

Le Monde

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - N° 12524 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 7 MAI 1985

LES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES ET LA « GUERRE DES ÉTOILES »

Paris se félicite d'avoir résisté aux exigences du président Ronald Reagan

Seul et fier de l'être

M. Mitterrand a-t-il délibérément choisi l'isolement au sommet de Bonn ? A-t-il durci en conséquence son refus des demandes américaines ? Certains aspects du comportement français dans la capitale ouest-allemande le donnent à penser, de même que les commentaires de la presse française et internationale, qui montrent que ce pari a été réussi.

Sur un point au moins l'opposition du président de la République à ses collègues reposait sur un postulat d'évidence : Paris ne veut pas d'une négociation commerciale mondiale qui ne s'accompagnerait pas au minimum d'une tentative d'assainissement des marchés monétaires et risquerait de s'attaquer en premier à la politique agricole commune de l'Europe. En même temps il lui faut bien admettre qu'une telle négociation est utile en elle-même et qu'elle doit donc s'ouvrir « le plus tôt possible ». Il ne s'agit pas d'être opposé en avril à ce que cette négociation soit préparée, des cet été par des hauts fonctionnaires du GATT. L'idée, suggérée par M. Delors, d'une « préconférence » en 1986, au niveau ministériel aurait pu dans ces conditions être acceptée sans grand inconvénient.

M. Mitterrand ne l'a pas voulu, de même qu'il a sévèrement refusé une association de la France à l'initiative de défense stratégique américaine. Là encore, pourtant, le fossé n'est pas infranchissable, puisqu'il s'est de nouveau dit intéressé par la technologie mise en œuvre par ce programme et qu'il n'exclut pas la construction de « passerelles », le moment venu, entre l'OTAN et le projet européen Euréka, les deux démarches n'étant pas « incompatibles ».

Il reste que ce double refus a privé M. Reagan des satisfactions qu'il attendait de ce sommet et que plusieurs journaux occidentaux, comme le « Times » de Londres, présentent M. Mitterrand comme le « vainqueur » de la réunion. Tous, en même temps, attribuent cette attitude à des motivations de politique intérieure. Un défi « à la de Gaulle » est populaire dans les sommets de ce genre, conçus à l'origine pour des échanges de vues informels mais devenus avec le temps une vaste kermesse pour les médias. C'est vrai de tous les pays membres mais plus particulièrement de la France : les communistes militifs de l'opposition doivent confirmer M. Mitterrand dans l'idée que son attitude a été payante. De M. Chirac, qui ne peut que soutenir la défense des intérêts des agriculteurs français, à « l'humanité » qui se croit obligée avec quelque embarras de minimiser la portée de la « résistance » française, les réactions confirment la justesse d'un calcul qui devrait trouver de nouvelles applications d'ici à 1986.

La seule partie négative est l'effritement du « consensus européen » que l'on croyait réalisé jusqu'aux derniers jours. Le chancelier Kohl a payé d'un ralliement spectaculaire aux demandes américaines la visite de M. Reagan au cimetière de Bitburg, un geste qui a coûté cher à ce dernier et n'était populaire qu'en RFA. L'axe franco-allemand a montré sa faiblesse, mais ce n'est pas la première fois. Ni la dernière : la politique allemande, ferme lorsqu'il s'agit de défendre des intérêts économiques concrets (on l'a vu ce dimanche aux négociations de Luxembourg sur les prix agricoles), est condamnée à la complaisance alternée à l'égard de ses deux grands partenaires que sont les États-Unis d'abord, la France ensuite. Le chancelier Kohl aura sans doute au sommet européen de Milan l'occasion de redresser dans l'autre sens ce fragile équilibre.

Les autorités françaises se déclarent satisfaites, ce lundi 6 mai, d'avoir tenu tête à Washington, lors du sommet de Bonn, sur les questions commerciales et militaires. Le président Reagan, qui s'est déclaré

Le demi-échec du sommet de Bonn, dû à la position de la France qui refuse qu'une date soit fixée pour l'ouverture de négociations commerciales au sein du GATT, tout qu'un intense travail de préparation n'aura pas été mené à bien, n'avait entraîné lundi en fin de matinée que peu de réactions de la part des partenaires européens de Paris. L'impression prévalait que chacun cherchait, avant de s'engager plus avant, à mesurer l'exactement des dégâts causés à la construction européenne, et plus particulièrement au « couple » franco-allemand qui n'a pas résisté face aux pressions américaines.

La seule réaction officielle enregistrée - outre celle du président Reagan, qui s'est déclaré « déçu » par l'attitude française - est celle de M. Thatcher. Le premier ministre britannique n'a pas cherché à trop envenimer les choses, affirmant qu'elle avait suffisamment exprimé de vives divergences au sein de la CEE pour « ne pas se plaindre » du comportement de M. Mitterrand. Elle ne s'en est pas moins déclarée persuadée que les négociations au sein du GATT interviendraient en 1986.

Cette possibilité n'a pas été exclue par M. Mitterrand lors de la

« déçu » par l'attitude française, devait quitter l'Allemagne de l'Ouest pour l'Espagne, où il effectuera une visite officielle de deux jours, avant de se rendre à Strasbourg puis au Portugal.

conférence de presse qu'il a donnée à Bonn samedi dernier. Mais, fait-on valoir à Paris, il n'était pas possible à la France d'accepter la mention d'une date dans la mesure où les États-Unis avaient tenté de court-circuiter le processus de concertation en forçant les Allemands à se rallier à la date de 1986 avant même l'ouverture du sommet des Sept. C'est pour cette raison de principe, ajoute-t-on, que le compromis proposé samedi matin par M. Delors a été repoussé. Cette proposition n'était pas déraisonnable, fait-on valoir, mais il fallait signifier clairement la façon de faire des États-Unis n'était pas acceptable. Même chose à propos de l'initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagan : on considère comme très positif à Paris d'avoir réussi à ce qu'elle ne soit pas mentionnée dans le communiqué final du sommet. Là encore, cependant, le chancelier

Kohl - manifestement plus préoccupé par l'affaire du cimetière de Bitburg que par la construction européenne - s'est aligné sur les positions américaines.

Le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, ne s'est pas privé de le faire remarquer, se félicitant de la prise de position du chancelier ouest-allemand sur cette question. Il a cependant récusé toute idée de « crise » dans les relations franco-américaines et a attribué la position intransigeante de M. Mitterrand à des raisons de politique intérieure. A Moscou, l'agence Tass - faisant une analyse nettement différente de celle du Parti communiste français - relève les « vives divergences » qui sont apparues lors du sommet et insiste notamment sur le refus de la France de participer à l'IDS.

J. A.

PAGES 3 A 5

M. Mitterrand intransigent
Pourquoi la France ne participe pas à l'IDS
M. Reagan à Bergen-Belsen et à Bitburg
Les réactions en France

AU JOUR LE JOUR

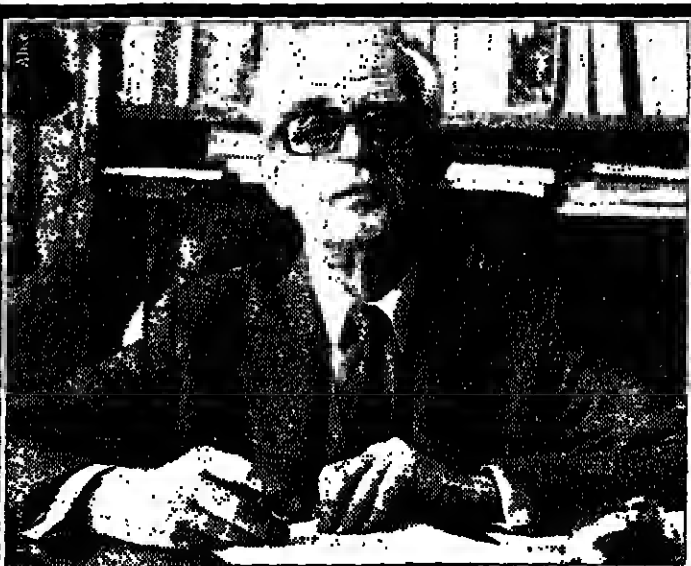
Fleurs

La mort est d'actualité. Dimanche, M. Reagan a visité Bergen-Belsen, qui fut l'un de ses camps de la mort dont l'Europe célèbre le quarantième anniversaire de la libération. « Never again », a-t-il conclu : plus jamais ça !

Ensuite, il est allé à Bitburg pour une visite éclair, en forme de pardon, au désormais trop célèbre cimetière allemand où reposent quelques SS.

Tombes fleuries, couronnes mortuaires, monuments aux morts, minutes de silence : un grave et sombre dimanche aux allures de ballade pour une Europe défunte. Sous les yeux d'une Europe malade.

BRUNO FRAPPAT.



Le système politique français

DROIT CONSTITUTIONNEL ET SYSTÈMES POLITIQUES

Par Maurice Duverger

Hier, Aujourd'hui, Demain.

Collection « Thémis »
624 pages - 110 F



LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

1945 : le Reich capitule

I. - L'effondrement du nazisme

par FRANÇOIS BEDARIDA (*)

capitulation sans conditions ; la deuxième, c'est l'effondrement militaire et la désagrégation de la machine de guerre du Reich entre le début de mai et la fin d'avril 1945 ; enfin, troisième élément décisif, avec la mort de Hitler le 30 avril et son remplacement par l'amiral Dönitz, il n'y a plus d'obstacle à une reddition de l'Allemagne aux mains des Alliés.

C'est en janvier 1943, à la conférence de Casablanca, qu'avait été adoptée la formule de capitulation sans conditions (« unconditional surrender ») pour l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Une idée lancée par Roosevelt, qui l'impose à Churchill, puis à Staline à la conférence de Téhéran à la fin de l'année. Dans l'esprit de Roosevelt, il s'agissait d'abord de ne pas répéter l'erreur commise en 1918 en laissant les Allemands exploiter sans vergogne le thème d'un pays abattu non par la défaite mais par la trahison. Ensuite, une reddition inconditionnelle laisserait les mains libres pour négocier un règlement de paix, sans se lier à l'avance comme Wilson l'avait fait avec les « quatorze points ». A l'appui d'un tel mot d'ordre, l'on pouvait encore invoquer d'autres arguments : n'était-ce point la preuve de la résolution inébranlable des Alliés, bien décidés à siller

ensemble jusqu'au bout ? L'expression de leur certitude absolue en la victoire ? Le signe que les membres de la Grande Alliance ne se précipitent à aucune négociation, à aucun compromis, à aucune paix séparée ? Bref, la seule riposte possible à une guerre totale.

Effectivement, érigée en doctrine officielle, la formule ne varia plus, même lorsque Eisenhower, conscient de ses inconvénients, tenta à l'automne de 1944 d'obtenir un assouplissement. Réaffirmée avec une belle unanimité par les Trois Grands à Yalta en février 1945, on la retrouve encore le 28 avril dans la bouche de Churchill proclamant

(*) Directeur de l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS).

bien haut l'accord complet des Alliés sur ce point.

En sens inverse, on n'a pas manqué de critiquer sévèrement - déjà sur le moment même, mais plus encore depuis la fin de la guerre - la stratégie de la capitulation inconditionnelle. D'abord parce qu'elle a abouti sur le plan psychologique à l'effet contraire à celui que l'on recherchait, en raidissant et en prolongeant la résistance de l'adversaire. Ensuite, parce que la propagande nazie a trouvé là une chance inespérée. Pour Goebbels, c'est la démonstration éclatante que les Alliés, avec leur mot d'ordre de reddition à merci, avec le plan Morgenthau de réduction de l'Allemagne au statut de pays agricole, avec les bombardements de terreur sur les villes, veulent purement et simplement anéantir la nation allemande : dès lors il n'y a que le Führer pour empêcher l'Allemagne d'être submergée par « les hordes slaves du bolchevisme ».

(Lire la suite page 2.)

SOS Liban

par ANDRÉ FONTAINE

TANDIS qu'on supputa ici les chances de la « cohabitation », celle sur laquelle reposait le Liban, unique exemple, dans cette région, de pluralisme confessionnel, achève de s'effondrer. Après les chrétiens du Chouf, ceux du Sud s'enfuient de leurs villages, la haine et l'intolérance sont partout : c'est, comme l'écrit l'hebdomadaire allemand *Die Zeit*, « chacun contre chacun ».

Les institutions sont paralysées. Israël se préoccupe surtout d'assurer le moins mal possible la protection rapprochée de sa frontière. La Syrie elle-même doit constater son incapacité à exercer la protection qu'elle avait aspiré avec tant de persévérance. Quant à l'OLP, elle mesure la folie qui a consisté à vouloir faire de l'Etat libanais la trampoline de ses propres objectifs.

Devant une telle agonie, il est des tâches plus urgentes que de prétendre établir les responsabilités : elles sont, de toute façon, largement partagées. Trop de Libanais se sont montrés incapables de surmonter l'esprit de clan. Trop d'entre eux ont mis, pour imposer leur prépondérance, sur l'intervention de tel ou tel pays étranger. Trop de gouvernements, arabes et non arabes, ont cherché à mettre la faiblesse congénitale du pays du Caire au service de leurs stratégies d'apprentis sorciers. Trop d'entra eux, malgré

les beaux discours et les gestes sans lendemain, se sont en fin de compte lavés les mains de tout le sang répandu. Heureux encore lorsqu'ils n'ont pas contribué à le faire couler en profitant de l'occasion pour vendre des armes.

Il y a mieux à faire aussi que de se placer sur le terrain des grands principes, de prendre fait et cause - ou alors il faut dire par quels moyens - pour ceux qui réclament à cor et à cri le retour au Liban de pères ou pour les fous qui ambitionnent d'en faire, en usurpant le beau nom de progressistes, une réplique de l'obscurantisme iranien. Pour le moment, il ne devrait être question que d'arrêter les combats et d'arracher des dizaines de milliers d'innocents, parmi lesquels quantité d'enfants, à l'angoisse et à la mort.

Les autorités israéliennes font ce qu'elles peuvent pour accueillir les réfugiés, Walid Joumblatt a encouragé certains à rentrer chez eux. C'est bien. Ce n'est pas assez. L'idée d'utiliser la force des Nations unies déjà stationnée sur place tombe sous le sens, et il ne faut pas s'étonner de la voir reprise un peu partout. Déjà, d'ailleurs, des voix s'élèvent pour demander une augmentation considérable des secours affectés. Cette question relève du Conseil de sécurité.

(Lire la suite page 6.)

LIRE

7. CHYPRE

L'inquiétude croissante de la communauté grecque.

8. OPPOSITION

M. Chirac veut incarner une « troisième voie ».

11. PRISONS

Menace d'autres incidents après la mutinerie de Fleury-Mérogis.

13. ÉDUCATION

Le rapport de M. Jacques Berque sur l'école et les immigrés.

16. CULTURE

« Ubu roi » mis en scène par Antoine Vitez.

40-41. « SPÉCIAL SICOB »

Le Salon de la micro-informatique.

Le Monde

ÉCONOMIE

L'industrie française des transports urbains en crise

Les retards coûteux du métro du Caire

La conjoncture en RFA

La chronique de Paul Fabra

Pages 19 à 23

anniversaire

Schoenstatt et la résistance contre le nazisme

par RENÉ LEJEUNE (*)

Le jour même où est célébré le 40^e anniversaire de l'effondrement du national-socialisme, la République fédérale émet un timbre à l'effigie du Père Kantenich (1885-1968), fondateur du Mouvement de Schoenstatt.

Le hasard fait bien les choses. L'émission a lieu à l'occasion du centenaire de Joseph Kantenich. La date choisie souligne qu'il a été, à l'intérieur de l'Allemagne, l'un des résistants les plus tenaces et visibles à l'idéologie nazie, durant les années de l'ascension et du règne de Hitler. L'Allemagne, hélas, n'en compte pas tellement qui se soient dressés contre la tyrannie à croix gammée.

Les sessions de formation que le Père Kantenich animait à longueur d'année attirèrent, par milliers, hommes et femmes, jeunes et vieux. Il n'y manquait pas, à demi-mot ou même très ouvertement, le pouvoir totalitaire, jusqu'à ce que le Gestapo mit fin aux sessions en 1935. Il put, curieusement, poursuivre son activité, à échelle réduite, jusqu'en 1941. Il fut alors arrêté par la Sûreté d'Etat, jeté, pour un mois, dans un réduit souterrain en béton, sans autre ouverture qu'une porte blindée; puis transféré dans le camp de concentration de Dachau, où il se lia d'amitié avec Edmond Michelet.

Se détentant est émaillée d'épisodes singuliers. C'est ainsi que, trois mois après son arrivée à Dachau, le Père Kantenich fut sauvé par un communiste suisse, Hugo Gutman, que les SS détenaient dans ce camp, depuis sa création en 1933. Bourru et violent, Gutman était kapo, chef de baraque. Son cœur endurci de vieux luteur avait pourtant été bouleversé par le spectacle sans précédent de ce détenu qui partageait, à chaque repas, sa ration de survie avec d'autres. Aussi s'acharna-t-il un jour à sauver

Joseph Kantenich d'un convoi d'insaptes au travail envoyés aux chambres à gaz de Hartbeim. Il y réussit.

On le voit, le Père Kantenich était de la trempe d'un héros et d'un saint.

Son combat était orienté par une lucidité clinique. Il classait le national-socialisme parmi les produits foisonnants de ce qu'il nommait « la pensée idéologique et mégalomane », qui avait submergé l'Europe depuis le dix-neuvième siècle, comme une marée noire. Fille de la philosophie dualiste, que l'on peut suivre à la trace au long de près de trois millénaires de culture européenne, cette pensée est, suivant le Père Kantenich, la génitrice des idéologies qui ont saigné le vingtième siècle. Systèmes de référence sacrés, accompagnés de liturgies sublimes aux yeux de leurs adeptes, sinistres au regard critique des défenseurs de la liberté, les idéologies sont des « exsudats » momentanés du cerveau humain.

Une lutte sans merci

Joseph Kantenich donnait l'exemple d'une lutte sans merci, au nom de la liberté de conscience, contre ces systèmes de pensée dévoyés. Pour lui, c'est du fond de sa liberté que l'être humain est à même de découvrir le plus clair de son projet divin concernant l'humanité.

Armés de cette vision, les Schoenstattiens se dressent contre le nazisme, souvent avec témérité.

(*) Président du Centre Robert Schuman pour l'Europe.

Tandis que leur fondateur poursuivait à Dachau, au péril de sa vie, le combat, ils défient, parfois héroïquement, le monstre hitlérien. C'est ainsi que Franz Rheinisch, trente-neuf ans, refuse, en pleine guerre, d'endosser l'uniforme. Devant le tribunal, il ose proclamer que « la doctrine nazie est diabolique », qu'il ne saurait « prêter serment sur le nom de Hitler ». Le 21 août 1942, il est décapité à la hache dans la prison de Brandebourg. Dans son journal intime, il a noté, quelques jours avant son exécution : « Que le sacrifice de ma vie soit comme un chant d'adieu, à la dignité de l'homme, à la liberté intérieure... »

Depuis 1933, le Père Kantenich avait répété : « Quand le déluge s'abattra sur nous, notre arche de Noé devra être prête ». L'arche, c'est la vision stimulante des hommes de foi, libres, artisans de paix, tournés vers l'avenir, constructeurs d'une communauté nouvelle. L'exact contraire de l'homme des masses, fanatisé, rabâcheur de slogans, prêt à tout pour ses chefs et leur idéologie.

Le Mouvement de Schoenstatt, qui aujourd'hui est implanté dans une quarantaine de pays, sur les cinq continents, est curieusement inconnu en France et dans les pays francophones (1). Serait-ce parce qu'il est d'origine allemande ? Franz Rheinisch n'est-il pas de la même trempe que Jean Moulin ? Et de la même famille d'hommes libres ? Il est temps que Schoenstatt trouve le chemin de la France, et non pas seulement par la voie des timbres à l'effigie du Père Kantenich.

(1) Voir le premier ouvrage paru en français : *Schoenstatt chemin d'Alliance*, Le Père Kantenich (1885-1968), Edition Saint-Paul, Paris 1985, 216 pages.

TÉMOIGNAGE

Leclerc à Berchtesgaden

La prise du nid d'aigle de Hitler, à Berchtesgaden, dans les Alpes bavaroises, objectif hautement symbolique, a été le point final de la chevauchée de Philippe Leclerc de Hautecloque. Parti du Tchad (raillé à la France libre en 1940) avec une poignée d'hommes, renforcés en 1943 par des unités de l'armée d'Afrique, il forme la 2^e division blindée qui débouche en Normandie, participe à la libération de Paris, chasse les Allemands de Strasbourg.

En avril 1945, le 2^e D.B. est au repos à Châteauroux lorsqu'elle reçoit l'ordre de se joindre, en Allemagne, au 15^e corps de la VII^e armée américaine, qu'elle rejoint le 2 mai.

Nous le savons maintenant, grâce aux échos de « Radio-Popote », notre objectif, c'est Berchtesgaden, la tanière, le repaire, le nid d'aigle de celui qui fut le maître du grand Reich. Un morceau de choix offert à ceux qui ont arrosé de leur sang et de leur sang un itinéraire dont personne, parmi nous, n'a encore cherché à scier la distance. L'escadron Da est en tête, avec Sarrazin, qui déborde Reichenhall par l'ouest, tandis que Barbotoux et Delpière sont décapités en direction de Salzbourg pour être ensuite ramassés par les chars de Halstein et Schellenberg. En face de nous se dresse, arrogant, le sommet neigeux du Wetzmann, qui culmine à la cote 2714. Berchtesgaden et l'Obersalzbourg sont là, plus à droite, à portée de main, nous ouvrant la route sinieuse qui monte vers le nid d'aigle.

L'inn et d'autres torrents ne sont même plus défendus et nous cherchons vainement ces redoutables SS dont on nous avait assuré qu'ils défendraient jusqu'à leur dernière goutte de sang arven le sanctuaire nazi. Nous ne trouvons que des ponts détruits, quelques rares bouchons antichars qui ne font pas le poids devant nos destroyers et nos canons automoteurs. Les prisonniers se rendent par centaines et ralentissent notre avance. Sans les compter, nous les renvoyons vers l'arrière, où le 2^e bureau va les prendre en main.

Faux sapins

Leclerc, qui a maintenant toute la division à sa botte, ne peut, malgré son flagrant légendaire, cacher sa jubilation. Il pousse devant lui le groupement tactique Guilbon, appuyé par un bataillon de marche du Tchad et un escadron de marche de spahis marocains. Mais ces derniers, pour l'instant, devant le massif escarpé qui freine leurs « chevaux à roulettes », laissent le passage aux marabouts de Sarrazin. Les tubes du 64^e régiment d'artillerie du Maroc et du 3^e régiment d'artillerie coloniale appuient la progression et couvrent les blindés de reconnaissance du 1^{er} spahis qui font maintenant dans une vallée encaissée au fond de laquelle défilent les eaux limoneuses d'un torrent.

Les half-tracks de la 9^e compagnie du Tchad suivent le même chemin. Mais encore une fois, comme à Paris et à Strasbourg,

ce sont les « calots rouges » des spahis qui entrent les premiers dans la pittoresque petite ville de Berchtesgaden, dont les arcades sont décorées de fresques de style tyrolien. Des drapeaux blancs flottent à chaque balcon. Il y a quelques jours seulement, c'étaient des drapeaux à croix gammée, puisque nous ne trouvons un stock considérable dans les fossés et dans les champs.

La consigne, plutôt l'ordre, de Leclerc d'arriver les premiers à Berchtesgaden, avant les Américains — le chef de la 2^e DB s'est pris à ce petit jeu depuis Alençon, Paris et Strasbourg — va être réalisé par le capitaine Touyeras, un vétéran qui mérite cet honneur. Il s'élance à l'assaut du Berghof, entraînant derrière lui le 12^e compagnie du Tchad.

Il ne découvre que des ruines, car l'évacuation américaine est passée par là. Les faux sapins, fabriqués avec des poteaux télégraphiques empanachés de filets de camouflage pour remplacer les vrais, détruits par les bombes incendiaires, ressemblent à des épaveilles qui ne font plus peur à personne. De ces ruines s'échappent, comme une bande à rats, des SS qui s'étaient enterrés dans les sous-sols. Ils sont « allumés » à la mitrailleuse. Barbotoux arrive en grand seigneur pour prendre possession des lieux, suivi de Delpière. C'est là que, le 7 mai, nous apprenons la capitulation du III^e Reich et que nous nous partagerons les pièces d'un magnifique service en cristal que le maréchal Goering avait fait tailler à Baccarat.

LÉO PALACIO.

1945 : le Reich capitule

(Suite de la première page.)

D'où un sursaut dans l'opinion afin de s'opposer à pareil destin. D'où également un coup fatal porté à l'opposition à Hitler, que ce soit avant ou après le complot du 20 juillet 1944, puisque les Alliés, renonçant à distinguer entre les dirigeants nazis et le peuple allemand, déclarent que même l'extermination du Führer ne modifierait pas leur ligne de conduite. Aussi chez les plus lucides des Allemands, conscients que la guerre est perdue, l'on se sent pris dans un étau : d'un côté, la main de fer du régime nazi, qui condamne le pays à la défaite militaire et à la débâcle politique ; de l'autre, l'exigence impitoyable des Alliés, synonyme de ruine de l'Etat et de la nation. Il faudra donc attendre l'invasion totale du pays et la dislocation des armées du Reich pour que la force des choses impose la capitulation.

Pendant longtemps Hitler s'était bercé d'un tenace espoir : l'entrée en scène d'armes nouvelles qui renverseraient le cours de la guerre en faveur de l'Allemagne. Mais au printemps 1945,

force est bien de se rendre à l'évidence. Aucun miracle n'est à attendre de ce côté-là : ni les chasseurs-marins, ni les V1 et V2 n'ont atteint un niveau de production suffisant pour être opérationnels.

En février, l'on compte en tout et pour tout deux Electro-U-Boote en mer, les 7500 V1 et V2 lancés sur la région d'Anvers n'ont causé que des dommages minimes, et les pistes des aéroplanes prévus pour les chasseurs à réaction ont été si sévèrement bombardées par l'aviation anglo-américaine qu'elles sont inutilisables.

Le III^e Reich aux abois

Quant à l'arme atomique, il y a beau temps que l'Allemagne a perdu toute chance dans la course de vitesse engagée avec les Alliés. Bien plus : ceux-ci savent, depuis la prise de Strasbourg et du laboratoire nucléaire de l'université avec toute son équipe de chercheurs, qu'ils n'ont rien à redouter en ce domaine. Le monopole de la bombe atomique reste acquis aux savants anglo-américains.

Or, sur le plan militaire, sous les coups de boutoir des Alliés, les armées allemandes sont en train de s'effondrer sur tous les fronts. A l'ouest, l'offensive déclenchée par Eisenhower depuis le début de mars, après avoir franchi le Rhin et encerclé la Ruhr, se déplace au cœur de l'Allemagne : tandis que le XXXI groupe d'armées, commandé par Montgomery, marche sur Brême, Hambourg et Lübeck, au centre les Américains de Bradley avancent successivement à travers la Hesse, la Thuringe et la Saxe, et le 25 avril, une patrouille blindée de la 1^{re} armée fait sa jonction sur l'Elbe, à Torgau, avec les éléments avancés de la 1^{re} armée d'Ukraine du maréchal Koenig.

Plus au sud, les Franco-Américains s'emparent de Stuttgart et de Nuremberg, et pénètrent en Autriche. En Italie, les Alliés, après avoir brisé la résistance allemande sur la « ligne gothique », déferlent sur la plaine du Pô, aidés par l'insurrection générale des partisans, et à la fin d'avril ils ont libéré Vérone, Venise et Trieste. Sur le front de l'Est, les Soviétiques, après un bond en janvier de la Vistule à l'Oder, poursuivent une irrésistible marche en avant : en avril, l'Oder franchi, ils écrasent les défenses allemandes en Poméranie et en Brandebourg, occupent Vienne, encerclent Berlin, dont ils s'emparent après des combats acharnés. Le 2 mai, le drapeau rouge flotte sur le Reichstag.

Certes, parallèlement à ces succès spectaculaires, l'attente entre les Grands s'effrite. De toutes parts, l'« étrange alliance » commence à craquer. En effet, à mesure que se dessine l'après-guerre, il importe de prendre au plus vite des gages, et du coup les frotteurs se multiplient. Mainmise communiste sur la Roumanie, impasse sur la Pologne, avance conquérante de Tito et de ses partisans, désaccords sur le traitement à infliger à l'Allemagne, dialogue orageux à Washington entre Truman et Molotov : autant d'occasions de méfiances et de frustrations réciproques. Incontestablement, la carte de guerre favorise les visées de Staline.

Tandis que les Occidentaux, renonçant à marcher sur Berlin, croient nécessaire de concentrer leurs forces vers le Sud contre un imaginaire « réduit alpin » où se réfugièrent les meilleures troupes allemandes — une gigantesque manœuvre d'intoxication, le dernier succès de la propagande nazie, — les Soviétiques, par la conquête de Berlin, Vienne et bientôt Prague (dont ils se sont réservés l'occupation), s'installent au cœur de l'Europe.

Devant cette avance incoercible, chez les Allemands, militaires et civils mêlés, une seule idée : voir les troupes britanniques et américaines occuper le plus possible de territoire,

afin de devancer l'arrivée de l'armée rouge.

C'est un même sentiment qui inspire plusieurs tentatives de reddition séparée. Dès le mois de mars, en Italie, le général SS Wolff était entré en contact avec les Alliés en vue d'une capitulation de la Wehrmacht sur le front italien, mais les pourparlers entamés secrètement à Berne échouèrent devant les aigres récriminations de Moscou.

En avril, c'est Himmler lui-même qui tente de négocier en Suède avec le comte Bernadotte, n'hésitant pas à s'adresser par cet intermédiaire au général de Gaulle : « Quand on sait d'où vous êtes parti, on doit, général de Gaulle, vous tirer très bas son chapeau », mais cette trahison in extremis du Reichsführer ne fait que provoquer la fureur de Hitler (lui qui l'avait baptisé le « fidèle » : *treuer Heinrich*) sans impressionner en rien les Alliés. Enfin, encore dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, l'on enregistre une ultime tentative — cette fois en direction des Russes. Au milieu des ruines fumantes de Berlin, un émissaire allemand, le général Krebs, s'efforce en pourparlers avec les généraux soviétiques, Tchouikov, Sokolovsky et Joukov, mais sans plus de succès.

« Hitler kaput »

Jusqu'au bout, Hitler, dans son bunker, a voulu croire en son étoile. Encore le 20 avril, jour de son cinquante-sixième anniversaire, en dépit des nouvelles catastrophiques qui parviennent de tous les fronts en train de se disloquer, il rêve d'un renversement de fortune. Quelques jours plus tôt, Goebbels ne lui lisait-il pas en passage de l'*Histoire de Frédéric le Grand* de Carlyle, relatant les jours les plus sombres de la guerre de Sept Ans, lorsque le roi, découragé, avait annoncé aux ministres son intention de se suicider par le poison, mais soudain avait connu, avec la mort inopinée de la tsarine de Russie, le « miracle de la maison de Brandebourg » ?

Toutefois, même les espoirs les plus chimériques n'empêchent point le Führer d'ordonner, au même temps l'application de l'*Histoire de Frédéric le Grand* de Carlyle, relatant les jours les plus sombres de la guerre de Sept Ans, lorsque le roi, découragé, avait annoncé aux ministres son intention de se suicider par le poison, mais soudain avait connu, avec la mort inopinée de la tsarine de Russie, le « miracle de la maison de Brandebourg » ?

Effectivement, dans cette atmosphère de trépidation des dieux, les chefs nazis se refusent à contempler en face la défaite. Dans leur esprit, le cataclysme doit tout emporter avec lui. Pour sa part, Hitler, en proie à la passion destructrice et à la

volonté de mort — hanté de surcroît par l'idée, insupportable pour lui, de tomber aux mains de ses ennemis, — en est venu à se tourner contre sa propre race, fidèle en cela d'ailleurs à une obsession très ancienne. Dès 1934 par exemple, il avait annoncé à Raushnig : « Si nous ne pouvons conquérir le monde, nous l'entraînerons dans la destruction avec nous et ne laisserons personne triompher de l'Allemagne. Il n'y aura pas de 1918. Nous ne capitulerons jamais ». En 1944 encore, il déclarait lors d'une réunion de Goebbels qu'au cas où le peuple allemand n'aurait pas la force d'affronter le test de l'histoire, il mériterait purement et simplement d'être détruit.

Effectivement, le nihilisme nazi se donne maintenant libre cours. A partir du 24-25 avril, les illusions du Führer se sont volatilisées. Mais, jusqu'au dernier souffle, lui-même continuera d'être écartelé entre le goût du néant et la mégalomanie, comme en témoignent ses ultimes paroles, prononcées, quelques instants avant de mourir : « Les efforts et les sacrifices du peuple allemand dans cette guerre ont été si gigantesques que je ne peux croire qu'ils

aient été vains. Le bus demeure : conquérir des terres à l'est... »

Néanmoins Hitler, abandonné de tous à l'exception de Goebbels et de Bormann, tandis que l'armée rouge n'est plus qu'à quelques dizaines de mètres de la chancellerie de ruine, se donne la mort dans le bunker au début de l'après-midi du 30 avril, en se tirant une balle dans la bouche. Sittk annonce dans la soirée du 1^{er} mai, la nouvelle fait le tour du monde, achevant en Allemagne la désagrégation de ce qui reste des troupes du Reich. Pour prendre sa succession à la tête du pays, le Führer a désigné dans son testament le chef de la Kriegsmarine, l'amiral Doenitz, un nazi convaincu mais un esprit froid et réaliste. Désormais l'heure de la capitulation finale approche, puisqu'en la personne de Doenitz sont réunis le commandant en chef auquel la Wehrmacht doit obéissance et fidélité et le chef d'Etat avec qui les Alliés vont être en mesure de traiter.

FRANÇOIS BEDARIDA.

Prochain article :

AMÈRE VICTOIRE

POUVOIRS

1985 33

les sondages

limites sondomanie vote mode d'emploi sans réponse irrégularités Giscard le PS les instituts le marketing politique naïvetés

roland cayrol
jérôme jaffré
frédéric bon
jean-luc parodi
g. michalet, m. simon
philippe cruzet
bernard rideau
gérard le gall
éric dupin
d. boy, e. duponier
et h. meynaud
pierre bourdieu

Publié avec le concours du C.N.R.S.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS,
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. MONDIPAR 650572 F
Tél. : 246-72-23

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauriol (1969-1982) André Larroque (1982-1985)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F

Principales sociétés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : David Vernet.

Correspondant en chef : Claude Sélès.

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0393-2037

ABONNEMENTS

BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09

3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
341 F	644 F	915 F	1 150 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F

ÉTRANGER (par mandat)

1. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS : 386 F 754 F 1 050 F 1 330 F

2. - SUISSE, TUNISIE : 491 F 944 F 1 305 F 1 750 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines au plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande en sensant au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 DA ; Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,20 \$; Côte d'Ivoire, 330 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 120 pes. ; E.-U., 1 \$; Grèce, 80 dr. ; Irlande, 95 p. ; Italie, 1 700 L. ; Liban, 500 P. ; Libye, 0,350 DL ; Luxembourg, 30 fr. ; Norvège, 8,00 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 100 esc. ; Roumanie, 230 F CFA ; Suède, 9 kr. ; Suisse, 1,40 L. ; Tchécoslovaquie, 110 sk.

1350 من الـ 1350

étranger

LES CONSÉQUENCES DU SOMMET DE BONN

Le président Reagan - après le demi-échec du sommet de Bonn - termine, ce lundi 6 mai, sa visite officielle en RFA, qui a été marquée, dimanche, par la chute très controversée du chancelier de Helmut Kohl, en fin de matinée, le chef de l'exécutif américain devant notamment s'adresser à la jeunesse allemande dans un discours prononcé au château de Hambach, dans le Palatinat.

C'est dans l'après-midi de lundi que M. Reagan quitte l'Allemagne fédérale pour une visite officielle en Espagne, où de nombreuses manifestations hostiles ont eu lieu dimanche. Mercredi, le président Reagan se rendra à Strasbourg, où il prononcera un discours devant le Parlement européen pour célébrer le quarantième anniversaire de la fin de la deuxième

guerre mondiale. Le but du président sera, selon son entourage, de s'adresser à « tous les peuples d'Europe » et de rendre hommage au processus d'intégration européenne, même si ce dernier n'est pas sorti renforcé du sommet de Bonn.

M. Reagan ne doit rester que quelques heures à Strasbourg, où il sera accueilli par M. Roland Dumas et par M. Pöhl, le président du Parle-

ment, qui offrira un déjeuner en son honneur. Plusieurs organisations pacifistes ont lancé un appel à une manifestation contre la venue du président, notamment le Mouvement de la paix et le CODENE (Comité pour le désarmement nucléaire en Europe). Toujours mercredi, M. Reagan gagnera le Portugal, où il doit effectuer une visite de deux jours avant de regagner les États-Unis.

M. Mitterrand, intransigeant jusqu'au bout...

Bonn. - Jusqu'au bout, M. François Mitterrand, arc-bouté sur la résolution du conseil des ministres de la CEE du 19 mars dernier, aura maintenu sa position de départ : refus d'accepter une date pour l'ouverture de la future négociation commerciale multilatérale au sein du GATT (organisme chargé d'administrer l'accord sur le commerce et les tarifs douaniers, dont le siège est à Genève), mais renouvellement de l'accord de principe déjà donné par la France pour l'extérieur en cours.

Cette prise de position s'est reflétée dans le communiqué final, où il est dit qu'« un nouveau » round « au sein du GATT devrait commencer dès que possible ». Membre de phrase qui reprend mot pour mot l'énoncé du communiqué (ancêtre à soumettre la France) publié le 12 avril dernier en conclusion du conseil ministériel de l'OCDE. Alors que ce dernier texte faisait état du fait

qu'un certain nombre de participants étaient favorables à l'ouverture de la négociation dès le début de 1986, le communiqué du sommet des Sept dit encore : « La plupart d'entre nous pensent que cela devrait être en 1986 ».

« Dès que possible... »

« La plupart d'entre nous », qu'est-ce à dire ? Au cours de la laborieuse discussion sur le communiqué final, M. Jacques Delors, président de la Commission européenne et participant en tant que tel au sommet, a soutenu le président de la République, bien qu'il se fût, par ailleurs, déclaré favorable à l'idée qu'une date précise soit fixée. M. Jacques Delors ne pouvait pas faire moins puisque la résolution du conseil des ministres des Dix du 19 mars disait expressément : « La Communauté reconnaît qu'une date

précise pour le lancement formel du nouveau cycle ne peut pas être fixée dès maintenant ». Le président du conseil italien, M. Bettino Craxi, avait donné son accord à la fixation de la date de 1986, tout en insistant, comme le président français, sur la nécessité de préparer très soigneusement la future conférence. On doit donc remarquer que la plupart des pays participants se sont bornés à exprimer le vœu que la future négociation soit commencée en 1986, et non pas au début de 1986, comme l'avait demandé la délégation des États-Unis.

Pendant la nuit de vendredi à samedi, les « sherpas » (nom sous lequel on désigne les représentants personnels des chefs d'État et de gouvernement pour la préparation du sommet) avaient discuté sur cinq ou six versions différentes du para-

graphe relatif au protectionnisme et à la négociation au sein du GATT. Cependant, il était vite apparu que la France n'était pas disposée à aller au-delà du « dès que possible ». La dernière tentative de compromis destinée à sauver l'unanimité devait émaner, dans la matinée de samedi, de M. Jacques Delors. Le président de la Commission européenne proposa alors la solution suivante : qu'il soit convenu qu'une conférence ministérielle aurait lieu au début de 1986 avec le triple objectif de fixer la date d'ouverture, ainsi que le contenu et les modalités de la future négociation.

Le calendrier

de la négociation monétaire

Derechef, M. Mitterrand repousse cette motion de conciliation qui allait encore trop loin à ses yeux. Il est clair que, pour la France, toute mention même indirecte à l'année 1986 était inacceptable. Le souci français était manifestement de garder cette dernière carte comme moyen de pression pendant toute la période où la négociation sera préparée, c'est-à-dire dès l'été prochain quand se réuniront, au sein du GATT, les hauts fonctionnaires chargés de préparer la négociation.

Notons que cette réunion préparatoire de hauts fonctionnaires avait déjà été décidée le 12 avril dernier par le conseil ministériel de l'OCDE. Beaucoup moins de temps avait été consacré à la rédaction du paragraphe relatif aux futures négociations visant à « améliorer le fonctionnement du système monétaire international ». Les Sept ont pris acte du calendrier déjà décidé : réunion ministérielle, le 22 juin prochain, à Tokyo, du groupe des Dix (États-Unis, France, Allemagne, Grande-Bretagne, Italie, Belgique, Pays-Bas, Canada, Suède, Japon, auxquels s'ajoute désormais la Suisse, ce qui fait un total de onze) pour examiner le rapport de leurs suppléants (fonctionnaires du Trésor) sur les améliorations à apporter au système monétaire international ; discussion des propositions faites au sein du Comité technique du FMI (au sein duquel les pays en voie de développement sont aussi représentés) à Séoul, au mois d'octobre prochain. A ce calendrier, la France propose d'ajouter une nouvelle réunion sous la forme d'un comité intermédiaire spécial, « en vue de vérifier si un large consensus peut être établi sur les sujets à aborder et les modalités à retenir ».

Au cours du dîner de vendredi, les Américains étaient revenus à la charge pour que soit introduit dans le communiqué un passage où il serait clairement fait allusion à l'initiative de défense stratégique, mais M. François Mitterrand s'opposait à cette demande. Un peu avant 14 heures, samedi, quand la session prit fin, on vit sortir un à un les chefs d'État et de gouvernement qui, contrairement à l'habitude, n'arboraient pas le sourire de contentement traditionnel. Les journalistes qui assistaient à cette séparation avaient compris que la réunion ne s'était pas tout à fait terminée comme l'avaient souhaité « la plupart » de ses participants, et en particulier le président des États-Unis.

La conférence de presse finale réunissant l'ensemble des chefs d'État et de gouvernement s'est tenue dans la salle de séance du Bundestag, les journalistes étant ainsi appelés à occuper la place des députés allemands. A la différence de ce qui s'était passé au cours des précédents sommets, seul le président de la conférence, chef du gouvernement de la puissance invitante, le chancelier Kohl, prit la parole. Ce fut d'abord pour exprimer sa satisfaction au sujet de la déclaration politique adoptée dès le début de la conférence, le quarantième anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale et la réconciliation entre les anciens adversaires. Ce fut aussi pour se féliciter des « consultations intensives » auxquelles les États-Unis ont invité leurs partenaires sur l'initiative de défense stratégique. Dans son discours préliminaire, le chancelier parla encore de la lutte contre le dro-

gues dont les Sept s'étaient entretenus. A la suite de quoi, le chef du gouvernement de la République fédérale entreprit de lire le long communiqué final en continuant de s'exprimer en allemand, ce qui est la tradition dans les sommets où chacun s'exprime dans sa langue maternelle.

L'heure des déficits budgétaires

Le chancelier prenait délibérément le risque d'ennuyer son auditoire, dont l'attention ne fut attirée que lors de la lecture de passages marquant une différence par rapport au rituel des communiqués précédents. Tel fut d'abord le cas pour le paragraphe 6 où chacun des pays exprime en quelques lignes « les priorités spécifiques de sa politique nationale ». Pour le président Reagan, la priorité en question consiste à procéder à une « réduction appréciable » des dépenses publiques et, « donc, à une réduction substantielle du déficit budgétaire ». Le président de la République française, dit le même communiqué, souligne la nécessité de continuer à réduire l'inflation, de moderniser les moyens de production, d'améliorer l'emploi, de contrôler les dépenses publiques et de lutter contre les inégalités sociales.

Ce qui a paru plus intéressant est que les trois pays qui se sont déjà fermement engagés dans la réduction de leur déficit budgétaire, à savoir la Grande-Bretagne, la République fédérale d'Allemagne et le Japon, annoncent qu'ils continueront dans la même voie, même si, en ce qui concerne l'Allemagne, la porte est ouverte à une réduction des impôts. Le contraste est évident avec l'ancienne doctrine dite des locomotives, selon laquelle les pays les plus pro-

ches de l'équilibre étaient conviés à augmenter leurs dépenses pour entraîner l'économie mondiale.

C'est en répondant aux questions des journalistes que le président de la République française devait préciser que plusieurs raisons avaient motivé sa décision de refuser une date. Sa détermination avait été renforcée par le fait que, avant l'ouverture du sommet proprement dit, plusieurs participants avaient, à l'occasion de conversations bilatérales avec le président américain, annoncé leur désir de voir fixer pour 1986 l'ouverture de la négociation au sein du GATT. Pour M. Mitterrand, le futur round commercial ne peut réussir que s'il est très bien préparé, car il doit porter sur un grand nombre de questions, dont les services, les normes que chaque pays fixe pour les produits importés, et qui « pèsent lourd sur les déséquilibres ».

Selon M. Mitterrand, les études entreprises au sein du GATT sur l'ensemble des questions à aborder ne sont qu'à peine « ébauchées », si bien que si la négociation devait s'ouvrir à la fin de l'été prochain, il est à peu près certain qu'elle porterait d'abord sur les problèmes agricoles qui, eux seuls, ont fait l'objet d'une certaine préparation.

Le président de la République énumère les trois conditions qu'il est indispensable de réunir pour préparer la future négociation :

1) Son premier souci est un souci de justice, et il le porte à « protéger dans des conditions raisonnables cette construction si longue à élever, qui s'appelle la politique agricole commune ». Et M. François Mitterrand d'ajouter : « Simplifions. Il s'agit de défendre par là même l'Europe ».

2) Il faut « consulter les pays du tiers-monde ». M. Mitterrand a précisé qu'il ne s'agissait pas de faire de ces derniers les arbitres de la décision.

3) Il faut encore, a-t-il dit le président de la République, que les conversations sur l'amélioration du système monétaire international soient engagées, « en même temps que sont engagés les entretiens préparatoires sur la négociation commerciale ». Dans l'esprit de la France, les deux négociations commerciale et monétaire doivent durer cinq ou six ans et être menées parallèlement.

Cet ensemble de conditions réunies, la France, a précisé M. Mitterrand, est d'accord pour que la négociation commerciale s'ouvre le plus tôt possible. Il a même ajouté : « Qui sait si la méthode que je préconise ne va pas raccourcir le chemin. Peut-être la négociation pourra-t-elle s'ouvrir en 1986, peut-être pas... »

P. F.

L'attitude frileuse de la France

à l'égard des projets de libération commerciale

Vieillesse pas mécontent d'avoir trouvé une bonne et solide occasion de dire non dans une conférence internationale, M. Mitterrand a tenu dans son propre registre un rôle qui ne pouvait pas ne pas évoquer ce qu'il avait fait en plusieurs circonstances, le général de Gaulle.

Le président de la République n'a pas forcé le ton, précisant qu'après tout sa méthode - être favorable en principe à une nouvelle négociation commerciale internationale à condition qu'elle soit bien préparée - pourrait n'être qu'un effet de retardement, car la négociation pourrait peut-être s'ouvrir en 1986.

M. François Mitterrand n'a pas non plus mélangé les genres : son refus ne l'a pas empêché de donner une adhésion chaleureuse aux aspects proprement politiques du sommet. La façon dont il a, lors de sa conférence de presse, défendu et illustré la déclaration politique adoptée deux jours auparavant pour marquer le quarantième anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale témoigne d'une grande chaleur et d'une indéfectible hauteur de vue.

A en juger par les précédents, un refus français portant sur un point particulier, comme c'est le cas pour la négociation commerciale, est vite interprété comme une remise en cause des alliances fondamentales. A cette interprétation plus ou moins malveillante, le président de la République a, d'emblée, coupé court, même si tel ou tel propos du porte-parole de l'Elysée pouvait laisser entendre le contraire.

Il est certain qu'à partir du moment, avant même l'ouverture du sommet, où le chancelier Kohl avait exprimé, lors d'une conversation bilatérale avec le président américain, son accord pour l'ouverture, dès le début de 1986, de la négociation commerciale, M. François Mitterrand ne pouvait, sans perdre la face, que camper fermement sur sa position de départ et refuser toute date précise.

Il n'a pas fallu enfin à la tradition française en s'en tenant strictement à l'énoncé d'une déclaration adoptée à Bruxelles par le conseil des ministres de la CEE.

Reste à se poser la question principale : la position française est-elle justifiée sur le fond ? Il est incontestable que la France, depuis qu'il est question de l'ouverture de ces négociations, dont l'initiative revient aux États-Unis et au Japon, adopte une attitude plutôt défensive. Cette attitude est chez elle traditionnelle. « Je déplorais, nous disait récemment un des plus hauts fonctionnaires de la République, que nous contribuions à entrer comme à reculons dans ce genre de négociations où pourtant notre pays a lui aussi beaucoup de choses à gagner ».

La montée du protectionnisme

L'un des objectifs de la future négociation est de libérer les échanges de services. Or, dans ce domaine, la France occupe juste derrière les États-Unis une position particulièrement enviable sur le marché international.

En sens inverse, remarquons que la montée du protectionnisme s'est poursuivie au cours de ces dernières années. Or, en 1973, à la demande déjà des États-Unis, une grande négociation commerciale avait été ouverte pour se terminer en 1979. Et les mesures de libération décidées lors de ce qu'on avait d'abord appelé le « Nixon round », rebaptisé le « Tokyo round », ne sont que encore entièrement entrées en vigueur. D'autres engagements n'ont pas, jusqu'à présent, été réalisés. Pourquoi penser qu'un nouveau round aurait plus de retentissement que le premier ?

A multiplier les engagements non suivis d'effets, on risque même de diminuer encore le prestige du GATT. Dès maintenant, presque la moitié des échanges internationaux échappent aux ré-

gles fondamentales du libre-échange. Comme en témoignent la proportion de l'accord sur les textiles et la multiplication des accords de restriction dite volontaire aux exportations. La position française consistant à réclamer un parallélisme entre les négociations commerciales et des négociations monétaires est justifiée par l'évolution constatée depuis une dizaine d'années.

A l'origine, les négociations au sein du GATT étaient totalement séparées du problème monétaire, puisque, précédemment, l'ordre économique international institué après la deuxième guerre mondiale comportait deux piliers : le libre-échange, maintenu grâce aux règles d'un bon accord conclu à l'observation desquelles veillait le GATT ; un système monétaire ordonné, sur lequel veillait le Fonds monétaire international. Or le système monétaire international a vu en décès il y a une bonne dizaine d'années.

Cependant, il est difficile d'admettre que la position française se soit maintenue telle qu'elle est, un siècle de logique. En 1973, la France avait déjà, lors de l'ouverture du « Tokyo round », soulevé l'objection qu'une nouvelle étape de libération des échanges ne pourrait avoir lieu qu'à condition qu'une certaine stabilité des taux de change soit établie. A l'époque, le dollar était faible, et le renouveau tenu à Paris était le suivant : le franc se dévaluait, mais la France baissait ses droits de douane, alors que les Américains venaient, grâce à la baisse du dollar, de profiter d'un avantage considérable sur leurs concurrents. Aujourd'hui, le dollar est manifestement surévalué, ce qui enlève tout avantage compétitif aux producteurs américains. Pourtant, la France scabre les mêmes objections qu'en 1973. Ne serait-ce pas qu'elle ne s'est pas départie de son attitude frileuse à l'égard des projets de libération commerciale ?

PAUL FABRA.

Le communiqué final : « La plupart d'entre nous pensent que les négociations commerciales devraient s'ouvrir en 1986... »

Bonn (AFP). - Les sept grands pays industrialisés se sont engagés, samedi 4 mai à Bonn, dans un texte de quatorze pages, à soutenir fermement l'ouverture d'un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales (GATT) dans une déclaration économique finale, dont voici les principaux points :

1. - GATT (accords généraux sur le commerce et les tarifs douaniers) : « Nous souscrivons pleinement à l'accord intervenu au conseil ministériel de l'OCDE aux termes duquel un nouveau round au sein du GATT devrait commencer dès que possible. La plupart d'entre nous pensent que cela devrait être en 1986. (...) Il serait utile qu'une réunion préparatoire de hauts fonctionnaires ait lieu au GATT avant la fin de l'été, afin de parvenir à un large consensus sur les thèmes et les modalités de telles négociations. Nous sommes convaincus que la participation importante d'un nombre impor-

tant de pays développés et en développement (...) est essentielle. »

Il est également essentiel d'améliorer le fonctionnement du système monétaire international. Les propositions des ministres des finances du groupe des Dix « seront discutées à la prochaine réunion du comité intermédiaire du FMI, à Séoul, en octobre », pour rendre ce système « plus stable et plus efficace ».

2. - Croissance et emploi : Les « sept » sont convenus de « suivre une discipline monétaire et budgétaire prudente et si nécessaire renforcée, en vue de parvenir à des prix stables, à une baisse des taux d'intérêt et à une augmentation des investissements productifs ».

M. Reagan « estime essentiel de réduire rapidement des dépenses publiques et donc une réduction substantielle du déficit budgétaire » (...).

M. Mitterrand « souligne la nécessité de continuer à réduire l'in-

flation, d'améliorer l'emploi (...). Il attache la plus grande priorité à l'éducation, la recherche et à l'investissement dans la haute technologie » pour soutenir la croissance.

Le gouvernement du Royaume-Uni « continuera d'œuvrer pour réduire l'inflation » (...).

Le gouvernement ouest-allemand « attache une grande priorité au renforcement de la flexibilité et de la vigueur de l'économie » pour « créer de nouveaux emplois » (...).

Le gouvernement japonais a « l'intention de déléguer les marchés financiers, en développant le rôle international du yen, en facilitant l'accès à ses marchés et en encourageant la croissance des importations ».

Le gouvernement italien « donne la priorité à la réduction de l'inflation et du déficit budgétaire ».

Le gouvernement canadien veut supprimer « les obstacles à une croissance non inflationniste soule-

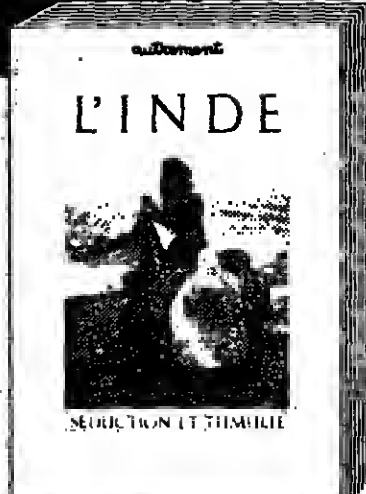
nue » et réduire le déficit budgétaire.

La Commission des Communautés européennes souhaite « l'établissement d'un véritable marché intérieur sans barrières ».

3. - Relations avec les pays en développement :

« La prospérité des pays développés est de plus en plus liée à celle des pays en développement (...). Une croissance soutenue du commerce mondial, des taux d'intérêt moins élevés, des marchés ouverts et un financement adapté à chaque cas (...) sont essentiels pour permettre aux pays en développement de parvenir à une croissance saine et de surmonter leurs difficultés. » Nous soulignons le rôle et l'amélioration de la coopération entre le Fonds monétaire international et la Banque mondiale (...). Nous sommes préoccupés par la situation critique des populations africaines. »

Séduction et tumulte



L'INDE

Une grande puissance mondiale née d'un continent de sages et de dieux. 230 pages dont 40 d'illustrations - 75 F.

autrement

LES CONSÉQUENCES DU SOMMET DE BONN

DE BERGEN-BELSEN A BITBURG

Pourquoi la France ne participera pas à l'IDS

De notre envoyé spécial

Bonn. — La conférence de presse finale de M. Mitterrand, samedi 4 mai, a permis au chef de l'Etat, non seulement de justifier longuement et en détail son refus de se rallier à la position américaine à ce sujet, mais aussi de préciser son analyse de l'initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagan, et de l'offre que Washington a faite à ses partenaires de participer à la mise en œuvre de ce dispositif spatial.

« En l'état actuel de cette proposition, a dit M. Mitterrand, la France n'y participera pas. » Le président de la République, qui s'en était expliqué jeudi 2 mai avec le chef de la Maison Blanche, a souligné qu'il n'était pour rien ni hostile à une telle avancée technologique, ni sceptique quant à l'éventualité de voir la stratégie s'intéresser à l'espace, dans un avenir plus ou moins rapproché. « Dans l'idéal, a-t-il ajouté, ce projet technologique m'intéresse. Quant au projet stratégique : l'homme se rendra maître de l'espace, c'est sûr, mais ce n'est pas encore fait. (...) Je considère que la stratégie passera par l'espace. »

Mais M. Mitterrand estime que la proposition faite aux Européens est à la fois floue et insuffisante. Le président américain a-t-il prononcé le mot de « sous-traitance » ? « Le terme n'a fait que confirmer mes intuitions », a expliqué le chef de l'Etat, pour qui l'Europe pourrait, après avoir fait le recensement de ses propres ressources dans le domaine des technologies de pointe, « assurer sa propre maîtrise ». « Tout doit être mobilisé autour d'un grand projet qui soit européen », a-t-il dit, « et qui ne soit, d'ailleurs, pas intégrément incompatible puisqu'il peut y avoir des passerelles de l'un à l'autre ». C'est-à-dire que le projet Eureka, d'origine française et purement civil, et l'initiative du président Reagan.

Quelles que soient les tentations de tel ou tel autre partenaire de la France dans la Communauté, en particulier de l'Allemagne fédérale, il ne faut pas, a conclu son point M. Mitterrand, « qu'il y ait une séparation, sur cette route qui mènera un jour l'Europe, des puissances qui se trouvent à la pointe du progrès ».

Sur divers autres points, le président français a confirmé que les positions de Paris avaient, au contraire, prévu sans difficulté. Son plan d'aide à l'Afrique, en particulier par la lutte contre la désertification du Sahel, se retrouve presque mot pour mot dans la déclaration finale. Les vives réticences de la France vis-

à-vis de l'embargo américain contre le Nicaragua, ont été manifestement partagées par l'ensemble des ministres des affaires étrangères présents à Bonn, sauf évidemment M. Shultz. Enfin, la coordination des efforts dans la lutte contre le trafic de drogue et dans la prévention de la toxicomanie, qui figure elle aussi parmi les projets énoncés par la déclaration finale, répond tout à fait aux vœux de la France.

Il n'en reste pas moins que le sommet de Bonn dont on faisait une sorte de test de la cohésion des Européens s'est révélé décevant. Comme l'a dit M. Mitterrand que l'on interrogeait sur son isolement, « la France a des amis, beaucoup d'amis », hors de cette réunion. Mais son ami principal en Europe, celui qui donne l'hospitalité au sommet des Sept, le chancelier Kohl, a confirmé par son attitude, pressé de choisir entre un comportement « européen » et sa fidélité à Washington, qu'il faisait passer cette dernière avant tout autre considération.

Il y a évidemment là pour M. Mitterrand, qui a largement fondé sa stratégie européenne sur l'alliance Paris-Bonn, une leçon un peu décourageante.

Non sans élégance mais aussi avec une certaine habileté tactique, M. Mitterrand s'est bien gardé d'accabler le chancelier pour ses choix manifestement « américains ». Au contraire même : à propos de la déclaration politique publiée la veille, dont on lui demandait si elle ne revenait pas à banaliser la deuxième guerre mondiale, il a répondu qu'il trouvait « très important et très émouvant » que « les mots soient pu être écrits en Allemagne sous la présidence du chancelier allemand, et l'Allemagne ayant autour d'elle ses amis ». Que des pays qui se sont tant battus et puis, quarante années après, affirment leur amitié et leur solidarité sur l'essentiel n'est pas banal, non, et ne sera jamais, a-t-il ajouté.

L'ambassade présidentielle à son tour discrète, voire secrète. Peut-être même, le stratège en M. Mitterrand se sera-t-il contenté en se disant qu'après ce « lâchage » embarrassé, M. Kohl n'aurait plus rien à lui refuser au Conseil européen de Milan, fin juin, où doivent être lancées des initiatives institutionnelles d'inspiration assez largement française. Mais le sommet des industrialisés restera tout de même parmi d'autres choses comme un accroc dans le tissu décidément bien fragile encore de l'union européenne.

BERNARD BRIGOULEUX.

Le président Reagan a prêché l'espoir et la réconciliation

Aa moment même où le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl participait, aux côtés du président Reagan, aux cérémonies du souvenir à Bergen-Belsen et à Bitburg, le numéro un est-allemand M. Erich Honecker, célébrant auprès de M. Mikhail Gorbatchev l'union fraternelle de la RDA et de l'URSS, M. Honecker, accompagné notamment du président du Parti communiste d'Allemagne de l'Ouest, M. Herbert Mies, a aussi inauguré à Krasnogorsk, dans la région de Moscou, un musée consacré à la mémoire des « antifascistes allemands ». (C'est à Krasnogorsk que

Walter Ulbricht — le prédécesseur de M. Honecker — avait constitué pendant la guerre le groupe Allemagne libre, avant de regagner Berlin à la suite de l'armistice soviétique.) Au cours de leurs entretiens, MM. Gorbatchev et Honecker ont, selon le communiqué officiel, indiqué que « les intérêts de la sécurité des pays européens, y compris de la RFA, impliquent une renonciation aux projets militaires et revanchistes » et « une pleine reconnaissance des réalités politiques et territoriales issues de la seconde guerre mondiale ».

Dans le même temps, la presse soviétique poursuivait ses violentes attaques contre la visite du président Reagan à Bitburg.

En France, l'ambassadeur d'URSS, M. Youli Vorontsov, a déposé une gerbe à la mémoire des habitants d'Oradour-sur-Glane, tandis qu'à Paris plusieurs centaines de personnes, conduites par des responsables du Parti communiste et d'anciens déportés, ont manifesté aux abords de l'ambassade des Etats-Unis leur « indignation » devant la visite du président Reagan au cimetière de Bitburg.

De notre correspondant

burg, maintenant malgré les pressions du Congrès et de l'opinion publique américaine, l'avenir. Cent vingt personnes seulement, dont une moitié de journalistes, y avaient été admises. Elle a duré à peine dix minutes, le temps pour le président

claire : « Notre geste de réconciliation avec le peuple allemand aujourd'hui ne minimise pas notre amour pour ceux qui ont combattu et qui sont morts pour notre pays. Ils ont donné leur vie pour sauver la liberté à l'heure la plus sombre.



Reagan et le chancelier Kohl de déposer leur gerbe. D'entendre une sonnerie aux morts, le temps aussi d'une poignée de main entre les généraux Ridgway et Steinhoff, qui symbolisaient la réconciliation entre les ennemis d'hier. Pas une parole. Les discours ont été prononcés sur l'aéroport de la base militaire américaine de Bitburg, au pied de la passerelle d'Air Force One, l'avion présidentiel américain.

« Combien étaient des fanatiques ? »

Evocant l'émotion suscitée aux Etats-Unis par sa venue à Bitburg, le chef de l'exécutif américain a dé-

L'alliance des nations démocratiques qui gardent la liberté de millions de gens aujourd'hui en Europe et aux Etats-Unis est un témoignage vivant que leur noble sacrifice n'a pas été vain. M. Reagan a également parlé des quarante-huit tombes de soldats de la Waffen SS. « Combien étaient des fanatiques ? (...) combien étaient des conscrits de force ? (...) Nous ne savons pas, a-t-il dit, nous ne croyons pas à la culpabilité collective. Seul Dieu peut regarder dans le cœur humain. »

Dès la cérémonie achevée, des centaines de Bitburgois se sont mêlés aux quelques vétérans américains et allemands qui avaient fait le

déplacement pour se rendre au cimetière.

A Bergen-Belsen, dont tout le périmètre avait été déclaré « off limits », les forces de l'ordre ont dû repousser un groupe d'environ cinq cents manifestants. Au cours de la nuit, plusieurs juifs américains qui avaient tenté d'occuper le centre de documentation du camp pour y attendre le président Reagan avaient dû être évacués.

Plutôt que de risquer des affrontements, les responsables de la communauté juive allemande avaient préféré marquer leur hostilité à la visite de Bitburg symboliquement, en ne prenant pas part aux cérémonies de Bergen-Belsen. Seul l'ambassadeur d'Israël à Bonn a fait le déplacement.

Un peu partout en Allemagne, en revanche, on a vu des cérémonies de souvenir. Plusieurs centaines de juifs et de chrétiens se sont rassemblés à Berlin-Ouest dans l'ancien centre pénitentiaire de Plötzensee, où bon nombre de résistants allemands avaient été exécutés par les nazis. Des fleurs blanches y ont été déposées sous une grande banderole portant l'inscription : « Bitburg, c'est aussi Plötzensee ». Un service religieux a été célébré par l'archevêque de Munich, Mgr Friedrich Wetter au camp de concentration de Dachau, où étaient venus se recueillir, vendredi déjà, des représentants de la communauté juive internationale. A Hambourg, Francfort et Cologne, des dizaines de milliers de gens avaient répondu à l'appel d'un comité pour la quarantième anniversaire de la libération et de la paix, constitué à l'initiative de socialistes, démocrates, de Verts, de communistes, de syndicalistes et de militants antifascistes. Les discours ont appelé à ne pas oublier la leçon des douze années de dictature nazie et à ne pas permettre que la République fédérale s'associe au projet de défense stratégique du président Reagan.

HENRI DE BRESSON.

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

● RÉUNION A ALGER DES CONSULS EN FRANCE. — Cette réunion, qui a débuté samedi 4 mai, présidée par le ministre des affaires étrangères, M. Ahmed Taleb Ibrahim, doit permettre d'examiner l'ensemble des questions liées à la situation de l'immigration algérienne en France. — (AFP, AP.)

Maroc

● GRÈVE DE LA FAIM. — Neuf détenus marocains, âgés de vingt et un ans à vingt-sept ans, qui ont commencé une grève de la faim illimitée, le 25 avril, pour obtenir l'amélioration de leurs conditions de détention sont dans un état grave qui réclame leur hospitalisation. Parmi eux figure Douradi Moulay Tahar, frère de l'un des trois jeunes grévistes de la faim morts l'été dernier. — (Reuters.)

Panama

● REMANIEMENT PARTIEL DU GOUVERNEMENT BARLETTA. — Le président Nicolas Ardito Barletta a annoncé, le dimanche 5 mai, un remaniement partiel de son gouvernement qui donne pour l'essentiel satisfaction au Parti révolutionnaire démocratique (PRD, fondé par l'ancien « homme fort », Omar Torrijos). M. Jorge Abadías Arias, secrétaire général du PRD, devient en particulier ministre des affaires étrangères. Le gouvernement Barletta, au pouvoir depuis sept mois, affronte une situation économique et sociale très difficile (taux de chômage officiel de 20 % et dette extérieure de l'ordre de 4 milliards de dollars). — (AFP, UPI.)

Sri-Lanka

● DES GUÉRILLEROS TAMOULS ATTAQUENT UNE BASE NAVALE. — Des guérilleros tamouls ont attaqué, vendredi 3 mai, la base navale de Karainagar, tuant trois marins et en blessant huit autres, selon des sources officielles. La marine a cependant indiqué que treize guérilleros et vingt-cinq civils avaient été tués au cours de l'échange de feu. — (UPI.)

Taiwan

● NOUVEAU DIRECTEUR DES SERVICES DE RESEIGNEMENT. — Le responsable des services de sécurité de Taiwan, le général Wang Chin-Hsi, a été nommé directeur des services de renseignement en remplacement du vice-amiral Wang Hsi-Ling, condamné à la prison à vie pour complicité dans l'assassinat de l'écritain sino-américain Henry Liu, a-t-on appris, samedi 4 mai, de source militaire. Le général Wang, soixante-deux ans, était directeur des services de sécurité depuis décembre 1981.

« Ici, la mort a régné »

« Ici, la mort a régné. Mais nous avons appris quelque chose. A cause de ce qui s'est passé, nous avons appris que la mort ne peut pas régner pour toujours, et c'est pourquoi je suis ici », a déclaré dans son discours le chef de la Maison Blanche. « Nous sommes ici aujourd'hui pour rappeler que l'horreur ne peut pas bannir l'espoir... et que même du pire le meilleur peut prévaloir. » « Nous nous inclinons, a répondu quelques instants plus tard le chancelier Kohl, devant les victimes de ce meurtre, de ce génocide, mais nous disons aussi : nous avons appris de l'histoire. »

La cérémonie de Bergen-Belsen, qui avait été rajoutée au programme officiel il y a trois semaines à la suite des multiples protestations contre les projets initiaux de M. Reagan, symbolisait le passé. Celle de Bit-

● Manifestations à Copenhague. — La célébration du quarantième anniversaire de la libération du Danemark a été marquée, le samedi soir 4 mai, par de violentes manifestations organisées par les pacifistes et les mouvements d'extrême gauche. Sur la place de l'hôtel de ville de Copenhague, le premier ministre conservateur, M. Schlüter, a été bombardé d'œufs et de fruits pourris au moment où il allait prendre la parole devant vingt mille personnes, et la police a dû intervenir pour le protéger. Conformément aux instructions du chef du gouvernement, aucune arrestation n'a cependant été opérée. — (Corresp.)

LA MARCHÉ DES JEUNES JUIFS DE FRANCE ET DE SOS RACISME

« Ni haine ni oubli »

Bitburg. — Posées comme des piquettes au bord d'un champ, des sentinelles en uniforme hérissent les bords de la Moselle. Il est presque 10 heures. Bitburg approche. Huit heures plus tôt, trois cars ont quitté Paris. A bord, appelés à une marche de protestation contre la visite de Ronald Reagan à Bitburg, de jeunes étudiants juifs, des membres de SOS Racisme et d'autres, de tous âges, venus à titre personnel.

« Nous avons décidé de lancer cette marche il y a une semaine, explique Eric Ghebali, qui dirige l'UEJF (Union des étudiants juifs de France). Nos sections européennes ont appuyé. Et voilà. » Voyage gratuit pour étudiants et chômeurs, 100 F pour les autres : le téléphone de l'UEJF n'a cessé de sonner. SOS Racisme s'est joint à l'opération. La présence de Marek Halter a donné le coup de pouce publicitaire nécessaire. Plusieurs centaines de personnes ont pris le chemin de Bitburg.

« Ni haine ni oubli », en lettres blanches sur fond bleu (les couleurs de l'Etat d'Israël), les banderoles ont été confectionnées en français et en yiddish. Sur les vestes, de grandes étoiles rouges jettent le badge « Touche pas à mon pote ». Quelques Arabes ont accepté symboliquement de venir : « Nous avons mis nos divergences politiques de côté : les affaires du Proche-Orient sont une chose, la lutte contre le racisme une autre. Nous sommes venus manifester aux côtés de nos amis juifs. J'espère qu'ils feront la même chose pour nous quand il le faudra », dit Dahmane Abderrahmane, responsable du service juridique de SOS Racisme.

Joyeux dans les cars, les jeunes svingent disco, blaguent en hébreu parfois. La plupart des garçons portent la calotte. Certains font la prière en mettant les tasses et le talith. Tous se sentent investis d'une mission grave, historique : manifester à la face

de monde sur le parcours du président des Etats-Unis, « qui, en honorant la mémoire des bourreaux, commet, au nom de la réconciliation, un acte indigne », a-t-il cautions. L'oubli, ce n'est pas cela la réconciliation, mettre sur la même plan bourreaux et victimes. Et pourtant, on ne peut pas soupçonner Reagan d'antisémitisme, dit un étudiant de l'UEJF, il est même carrément israéliophile. Tens pis pour lui. »

« Venir ici était une évidence, dit un homme d'une cinquantaine d'années avec douceur, sans agressivité. J'ai la nationalité française depuis des années, mais j'étais soldat américain pendant la dernière guerre. J'ai servi en Italie au moment du massacre de Marzabotto, au sud de Bologne : là où mille huit cents habitants ont été massacrés en représailles des actions des partisans. La venue de Reagan à Bitburg est odieuse : pour Kohl, c'est une opération électorale, pour Reagan une indécence. »

« L'honneur des jeunes Allemands »

Juste avant Bitburg, Biersdorf, dernière étape, point de ralliement des autocars venus de différents pays d'Europe (Pays-Bas, Belgique, Grande-Bretagne et Allemagne surtout). Ils sont plusieurs centaines, chiffonnés par le voyage, à se retrouver dans un hôtel d'élégante villégiature, dont les clients huppés voient débarquer sans sympathie les marcheurs de Bitburg, qui, presque tous, portent une grosse étoile jaune au revers. Drapés dans son manteau de fourrure, une femme attend sa voiture à bonne distance. « Que viennent-ils faire là, tous ces jeunes ? Ils n'ont pas connu tout cela. Si je haïssais un pays comme ils haïssent le nôtre, je n'y viendrais pas. Laissez-nous

en paix. Je ne veux pas qu'on nous traite encore en coupables. »

Les policiers, très jeunes, ont envahi Bitburg. Visiblement, ils ont reçu la consigne d'éviter tout incident. Et c'est presque gentiment qu'ils laissent avancer la marche au-delà des limites prévues. De jeunes Allemands sont là aussi. Les Verts, qui s'intéressent plus à la « guerre des étoiles » et au Nicaragua qu'aux crimes nazis, font bande à part. D'autres, comme Margrit, vingt-huit ans, venue de Francfort avec son ami, se mêlent au cortège : « Je manifeste contre Kohl, c'est clair. Il ne faut pas regarder l'histoire comme ils le font, lui et Reagan. On ne peut se réconcilier ainsi en refusant de se souvenir, en faisant comme si on gommait le passé. Bien sûr, nous ne sommes pas nazis. Mais il faut penser à eux. C'est l'honneur des jeunes Allemands d'essayer de se souvenir pour comprendre. »

Reagan ne sera pas là avant deux ou trois heures. Hormis les manifestants, Bitburg est pratiquement désert par ses habitants soudain déposés de leur ville. Pour eux, la fête est gâchée. Maintenus à bonne distance du cimetière, qu'ils n'apercevront pas, les marcheurs attendent. De petits groupes se forment, quelques Allemands d'un certain âge s'approchent.

Et puis la foule se scinde en deux presque naturellement. Petits drapeaux américains d'un côté, les Bitburgois ont fini par descendre dans la rue. La marche anti-Bitburg occupe le trottoir d'en face. Motards, timonnières, surgissent. La cérémonie-défilé de Bitburg est déjà finie. On s'aperçoit à peine la silhouette de Reagan. Lui-même désigne-t-il la parangarde entre applaudissements et quolibets ? Mais était-ce si important ? Personne n'est venu pour remonter l'autre. Mais pour montrer qu'il était venu.

AGATHE LOGEART.

INTERNATIONAL GEMMOLOGICAL INSTITUTE
Certificats acceptés et reconnus dans le monde entier

ANTWERP NEW YORK

COURS INTERNETIONNELS SEMAINE DE DIAMANTS ET PIERRES DE COULEUR

Pour toutes informations :
Schupstraat 177 - 2018 Antwerpen
Tél. : 03/232.07.88 - Belgique

1350 من 1351

Coup double

M. Mitterrand s'était prêté, il y a une semaine, sous la bannière populaire d'Yves Mouton, au jeu de la politique spectaculaire. Il s'agissait pour lui d'apparaître aussi « moderne » qu'un Laurent Fabius, dont la popularité demeure bien plus forte que la sienne, ou qu'un François Léotard, dont la stratégie personnelle recourt aux techniques les plus élaborées du marketing politique.

Cette entreprise de « toilettage » ne lui avait pas trop mal réussi, en dépit des critiques convergentes de la droite et des communistes, qui lui avaient reproché de sacrifier à ce culte de l'image qu'il dénonçait naguère lui-même.

A Bonn, derrière l'expression de ses convictions européennes, M. Mitterrand a manifesté ses préoccupations de politique intérieure par un geste de retour aux sources gaulliennes de la V^e République. « Je suis certainement européen », a-t-il déclaré, le dimanche 28 avril, l'indépendance nationale, M. Mitterrand le sait bien, « ça intéresse les Français ». Surtout quand elle prend des allures de défi aux Grands.

Et en la circonstance le chef de l'Etat fait coup double. En mettant en avant son souci de ne pas sacrifier les intérêts du marché commun agricole, il se pose en défenseur numéro un des paysans français et il est en droit d'en espérer dans l'immédiat, et peut-être en 1986, une certaine reconnaissance.

En se posant seul contre tous, il fait vibrer la fibre du nationalisme et flatte des sentiments « hexagonaux » dont la sensibilité traverse toutes les couches électorales, au-delà des clivages politiques.

Sur ce registre, M. Mitterrand se situe déjà dans l'après-86 et l'éventualité d'un renversement de majorité. Il trouble ses adver-

saires parce que, chez les électeurs gaullistes, autant que chez les communistes, on aime tous ceux qui disent « non » aux Etats-Unis.

Les réactions ne se sont pas fait attendre et leur virulence confirme que M. Mitterrand touche juste. Comme une semaine plus tôt, la droite et le PC se retrouvent côte-à-côte pour lui opposer des arguments convergents.

Le président du RPR ne peut pas laisser croire, évidemment, que le chef de l'Etat chausse les bottes de Charles de Gaulle : « Il a voulu se donner je ne sais quelle image gaullienne, mais ce n'est pas à sa mesure », déclare M. Jacques Chirac dimanche soir, au « Grand Jury RTL-Le Monde ». Il soutient donc que M. Mitterrand, contrairement aux apparences, n'a pas dit « non » à M. Ronald Reagan. Ne soyez pas dupes ! rétorque le maire de Paris à l'intention des citoyens : « La position soviétique ne peut qu'en être renforcée, voilà un piètre bilan ! ».

Le Parti communiste aboutit au même constat négatif en utilisant une arme identique, puisque, pour l'édition de l'Humanité du lundi 6 mai, la « résistance » de M. Mitterrand à M. Reagan n'est qu'un leurre ». En réalité, affirme le quotidien du PC, la France socialiste, comme ses partenaires européens, s'est alignée sur les Etats-Unis.

Dans l'argumentaire que MM. Mitterrand et Fabius développent en direction du potentiel électoral du PC, la « troisième voie » préconisée à Bonn constitue, en effet, une pièce maîtresse.

M. Mitterrand peut en tout cas se prévaloir d'avoir mis, à deux reprises, en une semaine, tous ses adversaires sur la défensive.

A.R.

Au « Grand Jury
RTL - Le Monde »

M. CHIRAC :
L'Europe sort affaiblie

Les résultats du sommet de Bonn « sont mauvais, notamment à cause de M. Mitterrand » a estimé dimanche 5 mai au cours du « Grand Jury RTL-Le Monde » M. Jacques Chirac. « La diplomatie est un art et pas seulement un show », a encore affirmé le président du RPR, qui a d'autre part précisé : « Sur l'affaire de la négociation tarifaire internationale, M. Mitterrand est contre l'engagement prématuré des négociations. Je considère qu'il a raison et que la France n'a aucun intérêt à s'engager dans une procédure de cette nature alors qu'elle n'a pas, et n'aura pas, compte tenu de l'affaiblissement considérable de son économie et de sa monnaie, les moyens d'imposer le respect de ses intérêts. Il vaut mieux effectivement ne pas y aller ».

A propos de la « guerre des étoiles », la position de M. Chirac, a-t-il été, juge M. Chirac, « inutilement agressive. Il a voulu se donner je ne sais quelle image gaullienne, j'imagine - mais ce n'est pas à sa mesure. Il a voulu essayer de faire croire qu'il disait non aux Etats-Unis. Ce faisant, qu'est-ce qui s'est passé ? Naturellement, cela ne change rien à la détermination américaine ; cela diminue la solidarité entre pays occidentaux alors que face à l'Union soviétique il faut la renforcer (...). »

Au total, a conclu M. Chirac, « l'Europe sort affaiblie, la solidarité occidentale sort affaiblie, la position soviétique, par voie de conséquence, notamment dans la négociation Est-Ouest, ne peut qu'en être renforcée : voilà un piètre bilan, et c'est le président de la République française qui, me semble-t-il pour des raisons de politique intérieure, en assume la responsabilité. Ce n'est pas une réussite ».

DANS LA PRESSE PARISIENNE

« L'Humanité » : la « résistance » de M. Mitterrand « n'est qu'un leurre »

L'Humanité n'est pas dupe. « En deux jours, M. Reagan a obtenu l'essentiel de ce qu'il désirait. Tout le tapage orchestré sur la « résistance » que lui aurait opposée François Mitterrand n'est qu'un leurre », écrit Yves Moreau dans l'édition du quotidien du PCF, le lundi 6 mai.

« Ainsi, explique-t-il, la négociation commerciale exigée par M. Reagan aura lieu - dès que possible - (...). Et, quant au fond, on accepte le plus grand « libéralisme » dont M. Reagan se fait le champion, pour renforcer la position dominante de son pays sur le monde capitaliste. Au détriment de notre agriculture et de notre industrie. Un « libéralisme » dont le blocus du Nicaragua donne, d'autre part, la mesure ».

« La « guerre des étoiles » ? » demande Yves Moreau. « Si François Mitterrand, écrit-il, dit vouloir prendre, pour l'instant, ses distances, il ajoute : « Cela ne signifie pas que nous nous séparerons à jamais sur cette route... Il peut y avoir des passerelles, des ponts, d'un projet à l'autre ».

Dans le Quotidien de Paris, sous un dessin d'Hoviv montrant M. Mitterrand applaudir par les dirigeants du parti de Varsovie, Philippe Teson observe qu'« il ne suffit pas d'un coup de menton, d'un coup de gueule ou d'un coup d'éclat pour ressembler à de Gaulle », mais il estime que, « sur le fond », le président de la République « n'a pas eu tort en tous points ». Selon le directeur du Quotidien, « face à un Reagan expéditif et à un Kohl assez peu franc du collier, il n'était pas mauvais qu'il exprime avec fermeté la position française, qui, notamment pour ce qui concerne les négociations commerciales, répond à l'intérêt national ».

Nuancé, lui aussi, Jean-Louis Arnaud, dans le Matin de Paris, souligne que « le refus français », qui « se veut technique plus que politique », est « tout à fait cohérent avec

les objectifs de la politique française en Europe et dans le monde » et « ne peut que flatter l'idée que la plupart des Français se font de leur indépendance, sur un terrain où la politique internationale rejoint, comme le savait bien de Gaulle, la politique tout court ».

Jean-Louis Arnaud observe néanmoins que, « si, du côté de son opinion publique, Mitterrand n'a certainement rien à perdre en refusant de céder à Reagan, il laisse tout de même des plumes dans cette aventure. Du côté allemand en tout cas, puisque, pour faire cette démonstration, il lui a fallu prendre publiquement le contrepied du chancelier fédéral, son ami et son allié le plus proche en Europe, étant ainsi de la crédibilité à la solidité de leur bonne entente ».

Le Figaro s'abstient de commenter l'attitude de M. Mitterrand et se borne à annoncer, en première page, que « l'Europe » est « divisée ». C'est aussi le thème retenu par Serge July dans son éditorial de Libération. Après avoir ironisé sur « les petits chanteurs à la croix de Lorraine, fans du credo de l'indépendance nationale, [qui] ont poussé un soupir de soulagement » et sur « les agriculteurs français et tout ce que l'Hexagone compte de patrons frileux, qui craignent une disparition des barrières douanières », il évoque l'hypothèse d'un « potentiel retrait de la France pour la prochaine réunion du genre, en 1986, au cas où, naturellement, l'opposition serait devenue entre-temps la nouvelle majorité parlementaire et serait engagée dans un essai de cohabitation avec Mitterrand ».

Sur le fond, souligne Serge July, M. Mitterrand peut arguer qu'il fut le seul à défendre une position « européenne ». S'il n'en reste qu'un seul, je serai celui-là : c'est le genre de partition que les Français plus que tout autre apprécient.

(Publicité)
Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en vente de fonds de

COMMERCE
BOUTIQUES - LOCAUX - BUREAUX
alim., cafés, librairies, divers
dans le journal spécialisé depuis 40 ans
« LES ANNONCES »
En vente partout 4,00 F et 36, rue de
Maitre, 75011 Paris - Tél. (1) 805.30.30

LIVRES
POLONAIS
et livres français
sur la Pologne
et
l'Europe de l'Est
Catalogues sur demande
LIBELLA
12, rue Saint-Louis-en-l'Île, PARIS-4^e
Tél : 326-51-09

INÉDIT
Le FAIT FRANÇAIS dans le monde
LA FRANCE
3^e SUPERPUISSANCE
Les Anglo-Saxons, les Russes et nous. Influence
de la France dans le monde : culturelle,
linguistique. Puissance financière et zone
française. Débat, questions de point : les armes,
chasseurs et médiateurs. Etendue : 2^e domaine
territorial mondial (zone maritime).
DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays
d'expression française. 356 pages, 70 F.
Franco che l'autore :
FRANÇOIS DE PREUL
CHATEAU DE PREUL
49560 NUEL-SUR-LAYON

destination
ISLANDE
l'Aventure islandaise
circuit camping
PARIS/PARIS 2 semaines
F. 8.190
PARIS/PARIS 3 semaines
F. 9.990
votre agent de voyages ou
ALANT'S TOURS
5, rue Danielle-Casanova
75001 Paris
☎ 296.59.78
LIC. 1033

Belgique

Attentat à Bruxelles

Un attentat a été commis lundi matin 6 mai contre un bâtiment de la gendarmerie belge, à Woluwe-Saint-Pierre, une commune de Bruxelles. L'explosion, qui n'a pas

fait de victimes, a été revendiquée par les Cellules communistes combattantes. Il s'agit du quinzième attentat commis par les CCC depuis le mois d'octobre. - (AFP.)

(Publicité)

DE HELSINKI A OTTAWA

Des familles juives sont cruellement séparées. Un des conjoints est retenu de force en URSS, sans foyer et sans travail. Aucun motif valable ne s'oppose à son départ pour Israël, où vivent sa femme et ses enfants. Pour certains, cette situation dure depuis plus de dix ans. Cela est intolérable.

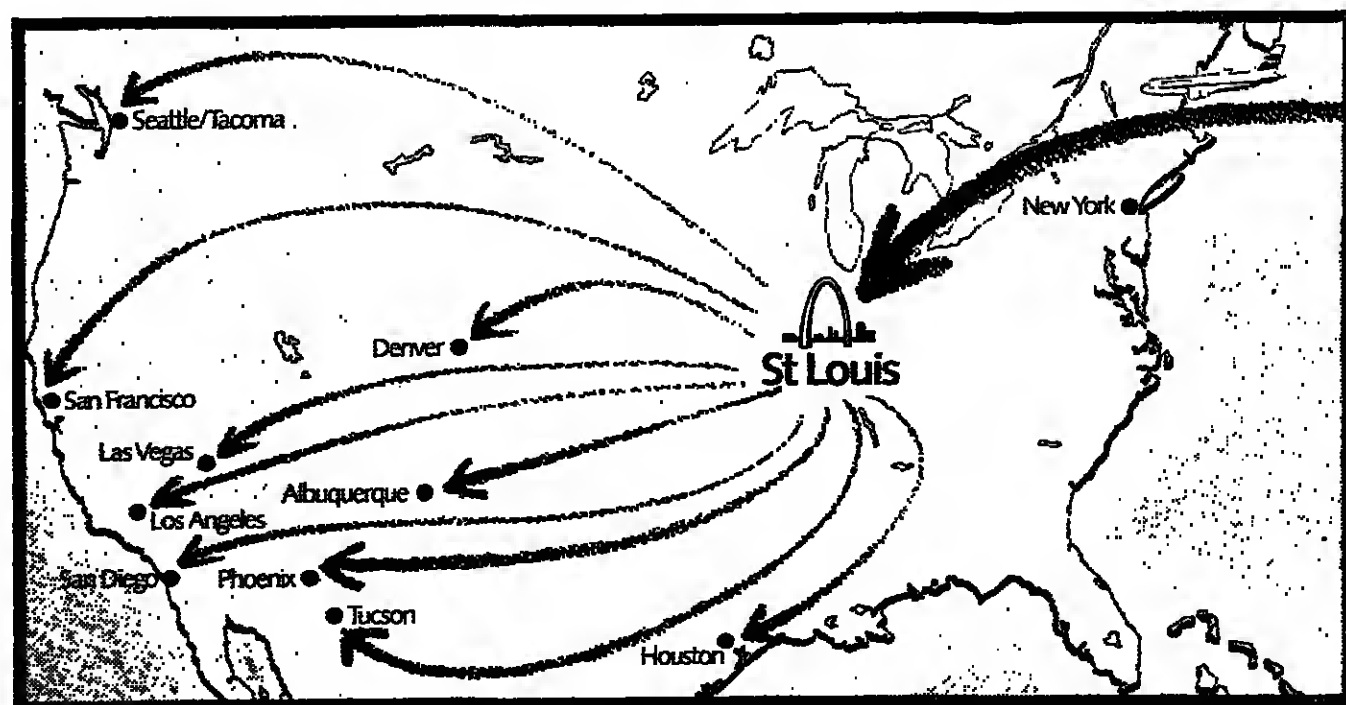
Il s'agit de : Georgy Alier (Minsk), Mikhail Belzer (Leningrad), Volf Breiman (Beltsy), Lev Epshteyn (Minsk), Kim Fridman (Kiev), Sioma Gorelik (Minsk), Dzhilil Israilov (Sumgait), Igor Kobakiansky (Vinnitsa), Konstantin Kotov (Ivano Frankovsk), Mark Kovner (Gorki), Isaak Shkolnik (Vinnitsa), Leonid Vainshteyn (Kishinev), Yakov Yarkhin (Tula), Yasha Hashaev (Makhachkala), Grigory Shvartsband (Riga).

Les signataires, femmes de France, attendent de la Conférence d'Ottawa que les pays contractants de l'Acte final d'Helsinki respectent leurs engagements pour la réunification des familles :

Nicole Avril (écrivain), Elisabeth Badinter (écrivain), Simone de Beauvoir (écrivain), Marie-Hélène Berard, Hélène Berthoz (délégué O.N.G. à l'UNESCO), Gisèle Charzat (député P.E.), Hélène Cixous (écrivain), Christiane Collange (écrivain), Suzanne Flon (comédienne), Nicole Fontaine (député P.E.), Martine Frachon (député), Yvette Fuillet (député P.E.), Francine Gomez-Dubournaix (PDG), Benoitte Groult (écrivain), Flora Groult (écrivain), Paulette Hofman (secrétaire confédérale FO), Annie Kriegel (professeur d'université), Marie-France Lecuir (député), Léa Marcou (journaliste), Simone Martin (député P.E.), Renée Massip (écrivain), Marie-Claire Mendès France, Ariane Mnouchkine (metteur en scène), Silvia Monfort (comédienne, directrice), Véronique Néiertz (député), Paulette Nevoux (député), Jacqueline Osselin (député), Monique Pelletier (ancien ministre), Germaine Ribière (professeur), Odile Sicard (député), Suzanne Tony-Robert (présidente association), Ghislaine Toutain (député), Simone Veil (ancien ministre).

Comité féminin de soutien aux juifs d'URSS,
c/o E. Ascot, 39, rue des Batignolles, 75017 Paris.
P.E. : (Parlement Européen.)

TWA ouvre la première ligne sans escale Paris-St. Louis.



Sur les traces du "Spirit of St. Louis" au cœur de l'Amérique.

Paris retrouve St. Louis. Mais par gros porteur TWA. Le nouveau service quotidien TWA Paris-St. Louis sans escale démarre le 29 avril, décollage tous les jours à 13 h 15, atterrissage à 15 h 45. C'est la seule compagnie à offrir ce service.

Gagnez du temps et évitez les tracas

St. Louis est la ville idéale pour assurer les correspondances à l'intérieur des Etats-Unis parce qu'elle est au cœur même de l'Amérique. Et elle est connue pour être la plaque tournante pour l'Ouest. Vous pouvez facilement joindre d'autres villes comme Phoenix ou Denver, car de St. Louis, TWA dessert 50 villes sans escale.

St. Louis est un grand aéroport mais seule TWA y possède des vols

Voiture gratuite pour 3 jours.

Une offre spéciale d'inauguration, TWA Flaneries Américaines permet de mettre à votre disposition une voiture pendant trois jours consécutifs. Cette voiture est disponible à St. Louis ou à votre destination finale dans l'Ouest. Assurance, taxe et essence en sus. Cette offre prend fin le 31 mai.



TWA ouvre la voie vers les USA.

internationaux. Il est donc beaucoup moins congestionné par le trafic international que les principaux aéroports américains. Mais il en a tous les avantages.

Arriver aux Etats-Unis par St. Louis, c'est le bon sens même, que ce soit pour un voyage d'affaires ou pour un voyage d'agrément.

TWA : le confort et le service

Vous profitez de tout le confort et du service des vols transatlantiques de TWA et de tous les avantages de St. Louis. Demandez de plus amples informations à votre agent de voyages.

TWA

PROCHE-ORIENT

Liban

Les bombardements ont atteint l'aéroport de Beyrouth

De notre correspondant

Beyrouth. — Durant tout le week-end, la bataille a fait rage presque sans interruption le long de la ligne de front qui coupe Beyrouth de part en part et se prolonge jusqu'à Souk-el-Gharb, en montagne, position avancée du camp chrétien actuellement tenue par l'armée face aux milices druzes. Ce lundi 6 mai au petit matin, les combats ont été particulièrement violents. Ils ont diminué d'intensité dans les heures suivantes, sans cesser pour autant. Il en avait été de même la veille. La bataille débordait de plus en plus le « front » proprement dit et les obus s'échappaient sur beaucoup de quartiers à l'intérieur de Beyrouth-Est comme de Beyrouth-Ouest. Quatre morts et cinquante blessés ont été dénombrés durant les dernières vingt-quatre heures. La dernière voie de passage inter-secteurs, celle du Musée, a été fermée dimanche et le reste de la nuit, la plupart des écoles ont été arrêtées les cours.

L'aéroport de Beyrouth a reçu treize obus en cours de la nuit, des avions ont été endommagés et quatre employés ont été blessés. Jusqu'à présent, cependant, le trafic aérien n'est pas interrompu comme il l'a souvent été au fil des dix années de guerre.

Cette escalade est de toute évidence liée aux troubles du Sud. Les fronts y étant dans une phase de stabilisation provisoire, les adversaires transfèrent leur querelle dans la capitale.

Le chef du PSP, M. Walid Joumblatt, l'a clairement démontré en faisant valoir, selon le quotidien *l'Orient-Le Jour*, que, désormais, toutes les tensions « devaient se localiser à Beyrouth » à la suite du « refroidissement » des fronts dans les autres régions du pays.

En même temps que l'escalade militaire, l'impasse politique s'aggrave, et les deux camps durcissent le ton, chacun faisant monter les enchères. Après que le chef des Forces libanaises (milices chrétiennes) ait menacé de « reprendre par la guerre ce qui a été pris par la

Institutions bloquées, le Liban va à la dérive. Seule démarche en perspective, celle du patriarche maronite qui se rend ce jour au Vatican pour demander l'intervention du pape : mais « que peuvent bien ces saints hommes dans cet enfer ? », se demande *l'Orient-Le Jour*.

LUCIEN GEORGE.



guerre », lorsque MM. Joumblatt et Berri proposaient un règlement négocié, excluant, il est vrai (théoriquement), lesdites forces et le parti des Phalanges, c'est maintenant au tour des deux vainqueurs de se raider. Tout en insistant sur la différence entre chrétiens et phalangistes et en donnant Magdoûche comme exemple de village chrétien du Sud vivant en paix sous l'aile protectrice de la milice chiite Amal, ils réclament — ce qu'ils n'avaient plus fait, sur injonction de Damas, depuis la conférence inter-libanaise de Lausanne en mars 1984 — le départ du président de la République, M. Aminé Gemayel. Or, même si les Forces libanaises ne portent certes pas dans leur cœur le chef de l'Etat, il appartient pourtant à leur camp. M. Soleiman Frangie, grand allié de la Syrie parmi les chrétiens, demande lui aussi ce retrait, alors qu'il avait soutenu le président Gemayel en dépit de l'inimitié entre leurs deux familles.

Est-ce à dire que Damas a « lâché » le chef de l'Etat libanais ? Une telle conclusion serait excessive au stade actuel. Les autorités syriennes se contentent dans une passivité ostentatoire, laissant face à face leurs alliés triomphants et les chrétiens. Leur mutisme entretient l'inquiétude. Toutefois, Radio-Damas a été on ne peut plus ferme sur le refus de la Syrie d'accepter la victoire totale d'un camp sur l'autre, en soulignant : « Ceux qui croient qu'une des parties du Liban pourrait un jour en éliminer une autre ou qu'une partie du peuple libanais pourrait exercer un contrôle exclusif sur le territoire, se trompent lourdement (...). Bien que les derniers événements aient ravivé les flammes (...), nous affirmons qu'il existe une base solide permettant aux Libanais de sortir de la crise. »

Le conseil militaire, commandement collégial multi-communautaire de l'armée, doit se réunir ce lundi à l'initiative du chef de l'Etat. Nul n'en attend le moindre progrès.

M. CHIRAC : le Liban devrait pouvoir compter sur la solidarité française

« Le Liban, terre martyrisée dans des conditions incroyables et inacceptables au regard des droits de l'homme, peut, et devrait, pouvoir compter sur la solidarité française plus que sur toute autre, compte tenu des liens traditionnels qui existent entre la France et le Liban », a déclaré, dimanche 5 mai, M. Jacques Chirac au cours du « Grand jury RTL-Le Monde ». Aujourd'hui, la situation dramatique des chrétiens du Sud-Liban — qui peut dégénérer en génocide — appelle une réaction très ferme de la part du gouvernement français et plus généralement des démocraties occidentales. Nous avons sur place, avec la FINUL (Force interarmées des Nations unies au Liban), une force à laquelle la France participe largement et qui devrait se mettre tout de suite — en interposition, comme l'on dit, c'est-à-dire entre les belligérants actuels de façon à préserver et à sauvegarder la vie des chrétiens du Liban. C'est urgent ! »

Appel de l'Association de solidarité franco-arabe. — L'Association de solidarité franco-arabe a lancé, samedi, un appel aux Etats européens et arabes pour que tout soit mis en œuvre afin que « cesse la tragédie » du Liban. « L'Association », souligne un communiqué publié à Paris, ne peut, une fois encore, qu'exprimer sa profonde émotion face à l'exode et à toutes les épreuves subies par les populations libanaises du Sud, et plus particulièrement celles d'origine chrétienne, qui supportent actuellement les conséquences d'une guerre cruelle, initiée à la fois par les retombées de l'occupation israélienne et les provocations de milices extrémistes. »

SOS

(Suite de la première page.) Pourquoi la France, dont l'actuelle passivité désole les Libanais, n'en demanderait-elle pas sans plus tarder la convocation ? L'URSS mettrait-elle son veto ? On voit mal ce qu'elle aurait à gagner à s'opposer ainsi à une mesure purement humanitaire.

Et la page ? Il a reçu, il y a un mois, une délégation du Parlement libanais conduite par son président, Hussein Husseini, un chrétien modéré — il y en a — et il semble qu'il ait été question une fois de plus qu'il se rende à Beyrouth. Avec sa présence exceptionnelle, son don du théâtre, qui, mieux que lui, pourrait trouver les mots qui touchent les cœurs ? Après tout, c'est de l'avenir même de la présence chrétienne au Liban qu'il s'agit. Aucune question ne devrait le concerner davantage.

Mais ce n'est pas assez. Il faut aider au regroupement des populations. Tant pis si l'on ouvre ainsi la voie à cette « cantonalisation » qu'on a eu bien tort d'écarter en un temps où elle pouvait se faire de manière relativement pacifique. Ce n'est pas demain que les maronites vont se sentir de nouveau en sécurité au milieu des druzes ou des chiites. Il faut que renaisse un minimum de sentiment de sécurité pour que s'arrête la ven-

detta, la surenchère des fanatismes, la multiplication des milices armées.

L'histoire l'a souvent montré : chaque fois qu'un ordre s'écroule, des groupes se constituent ainsi autour de la défense d'intérêts communs, et ce n'est que lentement qu'entra ces groupes finit par émerger le consensus qui permet la création d'un ordre nouveau.

C'est ainsi, après tout, que s'est constitué le Liban, par l'entente entre les maronites et les druzes. On voit mal comment il pourrait repasser de l'état de guerre à l'état de droit sans que, au préalable, chacune des communautés, qui le compose aujourd'hui, se soit mise en paix avec elle-même en se restructurant. Mieux vaut à tout prendre, pour un pays qui se considérerait jadis comme la Suisse du Proche-Orient, emprunter à la Confédération helvétique sa structure cantonale que de devenir le champ clos d'un combat entre familles musulmanes rivales, où les chrétiens cesseraient d'être des citoyens à part entière pour n'être plus, comme dans tant d'autres pays d'islam, que des dhimmis, des minoritaires tout juste tolérés.

ANDRÉ FONTAINE.

Israël établit un « rideau de fer » pour se protéger. — Les forces israéliennes mettent actuellement au point un « rideau de fer » le long de la frontière israélo-libanaise pour tenter d'empêcher que soient commises des actions violentes contre son territoire. Tout en repliant ses troupes du « bourbier » libanais, Israël fait creuser une énorme tranchée et dépense quelque 170 millions de dollars pour disposer des

projecteurs et des équipements de détection électronique sur 85 kilomètres d'une grille existante. Des barrières routières marquent l'extrémité nord de la « zone de sécurité », une bande de 8 à 20 kilomètres, destinée à servir de zone-tampon. Ils sont tenus par des miliciens de l'armée du Sud-Liban (ASL), créée par Israël, qui repoussent tout le monde, à l'exception des résidents. — (Reuters.)

Koweït LE MINISTRE DE LA JUSTICE DERNIERE VICTIME DU KRACH DU SOUK-EL-MANAKH

Koweït (AFP). — Le ministre koweïtien de la justice et des affaires juridiques et administratives, le cheikh Selmane El-Daj El-Sabah, a démissionné, dimanche 5 mai, de son poste. L'émir Jaber, chef de l'Etat, a accepté cette démission.

Le ministre avait fait l'objet récemment de critiques à l'Assemblée nationale koweïtienne pour son rôle dans le règlement du krach de la bourse parallèle du Souk-el-Manakh. Un groupe de députés avait déposé, mardi 30 avril, une motion de défiance visant le cheikh Salmane. Ces députés faisaient valoir que le ministre avait promulgué des lois sur le règlement de la crise du Souk-el-Manakh et que son fils avait, dans le cadre de cette législation, reçu 1 040 000 dinars koweïtiens (3,5 millions de dollars) versés par un fonds spécial destiné à indemniser les victimes du krach.

La bourse parallèle, dite du Souk-el-Manakh, permettait de spéculer sur des actions de sociétés, souvent fictives, vendues contre des chèques post-datés avec des intérêts allant jusqu'à 400 % de leur valeur nominale (le Monde du 9 mai 1982). Ce système s'était effondré en août 1982, laissant près de 90 milliards de dollars en chèques impayés et provoquant une crise de confiance dans les milieux financiers.

LA LIBYE A CESSÉ D'ADDER LE MOUVEMENT AUTONOME MISTE DANS LE SUD DU SOUDAN », annonce le chef de la diplomatie de Tripoli

Khartoum (AFP, Reuters, UPI). — Le chef de la diplomatie libyenne, M. Abdel Salam Tiki, a déclaré, le dimanche 5 mai, que son gouvernement avait cessé de fournir une aide aux rebelles sudistes dès le 6 avril dernier, date à laquelle le régime soudanais du maréchal Nemeiry avait été renversé. « Nous entretenons des relations constantes avec John Garang (le chef du mouvement autonomiste du Sud), a ajouté M. Tiki, et nous lui demandons de soutenir la révolution populaire et les nouveaux dirigeants de Khartoum. »

Le chef de la diplomatie libyenne était arrivé samedi, au sein d'une délégation officielle comportant une quarantaine de ministres et de responsables, dirigée par le « numéro deux » de la Jamahiriya, M. Abdel Salam Jalloud.

Les relations diplomatiques entre les deux pays ont été rétablies le mois dernier, après une rupture qui avait duré six ans. Le colonel Kadhafi a été le premier chef d'Etat arabe à avoir reconnu le nouveau régime présidé par le général Sewart El-Dahab.

M. Jalloud a indiqué qu'au cours des conversations — qui dureront une semaine — la Libye offrira au Soudan son concours pour « rétablir l'unité nationale », ainsi que pour contribuer au redressement de l'économie. Le ministre du plan, M. Fawzi Chakhouki, fait partie de la délégation libyenne.

« M. Yasser Arafat est arrivé le dimanche 5 mai à Khartoum, pour une visite officielle de deux jours. — (AFP.)

AFRIQUE

Ethiopie

Le gouvernement dément que le camp d'Ibnet ait été évacué par la force

Le gouvernement a officiellement démenti, samedi 4 mai, les informations données initialement par le Washington Post (le Monde du 3 mai), confirmées par l'ONU et le CICR (le Monde du 4 mai) et qui ont suscitées de vives réactions dans la communauté internationale, selon lesquelles le camp de réfugiés d'Ibnet a été évacué de force par l'armée puis incendié. Dans une déclaration très dure, le ministre des affaires étrangères éthiopien considère que ces informations constituent un « scandaleusement gros mensonge » et accuse les Etats-Unis d'avoir lancé une « campagne anti-éthiopienne de dénigrement, de désinformation et de falsification ».

Les autorités éthiopiennes continuent d'affirmer que les réfugiés n'ont quitté le camp de leur plein gré, avec suffisamment de vivres pour tenir deux jours, que la population du camp a été réduite en raison des risques d'épidémie et que les agriculteurs devraient profiter des pluies tombées récemment pour réintégrer leur village et ensemencher leurs champs.

Dimanche soir 5 mai, un responsable de la CIMADE, de retour d'Ethiopie, M. Georges Kmonovitch, nous a apporté quelques précisions sur la nature du camp d'Ibnet où il était encore le 26 avril : « Il ne s'agit pas d'un camp destiné à abriter les réfugiés de manière permanente, comme cela est le cas dans des camps du type de Mékellé, dans le Tigré. La vocation du camp d'Ibnet est de permettre à la population de la région de venir s'approvisionner en vivres, une fois par mois. Seules les personnes en mauvais état physique peuvent y être gardées à l'intérieur du camp afin d'y recevoir des soins de première urgence. »

D'autre part, l'hebdomadaire britannique The Observer a publié, dimanche 5 mai, un article de William

Shawcross qui a pu se rendre à Ibnet, la semaine dernière. Le journaliste rapporte : « Tandis que nous survolions le camp, nous pouvions voir des centaines de taches noires, des huttes entièrement détruites par le feu. » Il fait également état de témoignages, dont celui de Danny Hawley, indienne australienne, membre de l'organisation World Vision : « Au début, certains réfugiés ont refusé de quitter le camp. Le dimanche matin (28 avril), nous n'en avons eu que deux femmes encadrées qui tentaient d'en passer dans un ruisseau ont été battues et chassées par des soldats et ont dû avorter. Nous avions des habits et des couvertures, mais ils (les responsables éthiopiens) ne nous ont pas autorisés à les distribuer. »

Par ailleurs, l'agence Reuters et Associated Press signalent que plusieurs milliers de réfugiés chassés, la semaine dernière, d'Ibnet sont revenus sur les lieux, dans l'espoir de recevoir de la nourriture et des soins médicaux. Le révérend Jack Finnacane, qui dirige un organisme irlandais, affirme, pour sa part, que quatre mille réfugiés sont nourris quotidiennement par son organisation.

Nigéria

L'EXPULSION DES IMMIGRÉS ILLÉGAUX INQUIÈTE LE BÉNIN

Mes milliers d'étrangers en situation illégale ont commencé à quitter le pays, contraints par la décision du gouvernement nigérian, qui leur impose d'avoir quitté le territoire national avant le 10 mai.

Une grande partie de ces immigrants sont bloqués à la frontière du Bénin, où les autorités refusent de laisser entrer les ressortissants non béninois. Un seul convoi, formé de quelque 500 Ghanéens, a pu traverser, dimanche 5 mai, le Bénin, sous escorte de police, après avoir passé la nuit dans un no man's land, à la frontière. Le souci du gouvernement béninois est, actuellement, d'empêcher les Ghanéens et les Togolais qui quittent le Nigéria de se fixer légalement au Bénin. — (AFP, AP, Reuters.)



isth

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES
ET TECHNIQUES HUMAINES
Depuis 1953

SCIENTES PO

POUR VOUS AIDER A
REUSSIR A :

- FORMATION DE TRANSMISSION VERS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
- METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION
- MISES A NIVEAU EN LANGUES VIVANTES
- OUVERTURES SUR LE MONDE CONTEMPORAIN (POLITIQUES ECONOMIQUES ET SOCIALES)

ENTREE EN AP
ANNEE COMPLETE OCTOBRE A JUIN
SESSIONS SEMESTRIELLES COURS DU SOIR

AUTREUIL : 6 bis Léon-Henry 75016 Paris
Tél. 22.10.72
TOURNAI : 33 av. d'Orléans 75013 Paris
Tél. 585.59.35+

LE SPÉCIALISTE DES VOYAGES EN URSS

mettez
l'URSS
dans votre
TOURISME

MOSCOU/LENINGRAD
8 JOURS
à partir de
4260 F

Demandez
la brochure
Transstours URSS
à votre agence
de voyages
ou à Transstours
49, av. de l'Opéra
75008 Paris
Tél. 261.58.88

TRANSTOURS
EN COOPÉRATION AVEC
Intourist

150 150 150

EUROPE

Halte au Vol

1 serrure à 5 points
PICARD
+ d'autres marques
Matériel
GARANTI 5 ANS
+
1 blindage acier
15/10°
+
4 goudrons d'acier
anti-dégondage
+
3 cornières
anti-pince
à l'extérieur sur le
pourtour de la porte
207RE EXCELSIONNABLE
3 600 F TC
Pose et dépi. comp.
PARIS-BANLIEUE
Sté S.P.P.
92130 Issy-les-Moulineaux
554.58.08
554.41.95
FACILITES DE PAIEMENT

destination
Finlande
Laponie
LAPONIE SAUVAGE
et CAP NORD
circuit camping
Norvège/Finlande/Suède
15 jours PARIS-PARIS
F. 7.950
votre agent de voyages de
ALANT'S TOURS
5, rue Danielle-Casanova
75001 PARIS. 296.59.78
de 10h à 19h

Lisez
Et lisez
PHILATELISTES

Chypre

LE RÉFÉRENDUM EN « RÉPUBLIQUE TURQUE DU NORD »

L'inquiétude croissante de la communauté grecque

De notre envoyé spécial

Les citoyens de la « République turque du nord de Chypre » se sont prononcés, le dimanche 5 mai, sur un projet de nouvelle Constitution. Les résultats de ce référendum ne devraient être connus que mardi, mais les « oui » devraient l'emporter à une très forte majorité. Le gouvernement grec a condamné cette consultation.

Nicosie. — Blanc et noir ! Le gouvernement de la « République turque du nord de Chypre » n'a pas hésité, pour son référendum constitutionnel du 5 mai, à jouer d'un symbolisme chromatique somnolent : le « oui » s'inscrit sur un bulletin blanc, tandis que le « non » se détache sur un fond noir.

Ils sont quatre-vingt-douze mille Chypriotes turcs inscrits sur les listes électorales ; et nul ne doute que l'immense majorité d'entre eux approuvent le référendum organisé par M. Rauf Denktaş, président de l'entité politique née ici dans la foulée de l'invasion turque de 1974. Sur les dix partis qui, de l'extrême droite à l'extrême gauche, ont pignon sur rue dans le nord de l'île, neuf ont appelé à voter « oui » ; seul le Parti républicain invitait ses électeurs (moins de 10 % des consultations ordinaires) à s'opposer à la nouvelle Charte destinée à remplacer celle de 1975.

Le bureau 158 est installé dans une poste désaffectée de la vieille ville de Laskosha (Nicosie-Nord) en bordure des magnifiques remparts vénitiens qui la ceinturent encore. C'est une baraque préfabriquée, et la modestie du lieu est bien à l'image de la minuscule capitale (25 000 habitants) de ce pays qui respire l'austérité, sinon même la pauvreté. Mais c'est là que doit voter, ce dimanche, M. Denktaş (...).

Hormis les journalistes locaux, cependant, il n'y a guère là d'étrangers que... des Turcs. Ankara a été la seule capitale, jusqu'à présent, à reconnaître la « République du nord » ; et l'on y a quelque peine à intéresser le monde extérieur.

M. Denktaş n'en a cure. Depuis trente années — lorsque, à débuté la lutte de Chypre contre le colonisateur britannique pour parvenir à sa souveraineté internationale — le seul combat de ce magistrat conservateur a été de ménager une place au soleil pour ses compatriotes d'origine turque. Lorsque, dans les années 60, ceux-ci se faisaient tuer par des Grecs, il était de ceux qui galvanisaient la résistance. Le débarquement, l'été 1974, de quatre mille soldats turcs a tout changé.

« Des égaux »

Dès 1975, était créé un « Etat fédéré turc de Chypre » — fédéré à nul Etat fédéral, puisque les Grecs, au sud, n'avaient aucune intention de céder un pouce de cette souveraineté que les nations du monde entier leur reconnaissent. Et, à leur tour, les Turcs étaient devenus chassés : des deux cant mille Grecs vivent alors au nord, il n'en est plus guère resté que quelques centaines, qui demeurent aujourd'hui dans la presqu'île de Paphos, ce long doigt que Chypre pointe vers l'Asie. Les autres, plusieurs milliers, sont morts ou ont disparu, et la plupart sont aujourd'hui exilés au sud, au-delà de la « ligne verte » gardée par les « casques bleus » des Nations unies qui coupe l'île d'ouest en est.

Appuyé désormais sur une force militaire permanente d'au moins vingt-cinq mille hommes, M. Denktaş a pris de l'assurance. Le 15 novembre 1983, il obtint de son petit Parlement unanime la transformation de l'Etat fédéré en une « République turque du nord de Chypre », aussitôt reconnue par Ankara.

A l'automne dernier, un vent d'apaisement souffla du sud de l'île. Les sempiternelles conversations entre les deux communautés sur l'avenir constitutionnel de Chypre étaient cette fois en train de pro-

gresser sérieusement sous l'égide de M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies. Le 17 janvier, les deux leaders, MM. Spiros Kyprianou, président de la République, et M. Denktaş, se rencontraient à New-York pour signer enfin un accord. Les trois jours plus tard, il fallait bien constater l'échec.

Les deux parties, comme il est naturel, s'en renvoient mutuellement la responsabilité. Mais l'habile M. Denktaş, qui avait déjà su donner une grande publicité aux concessions qu'il envisageait de faire (1), s'en tire à l'évidence beaucoup mieux que son partenaire adversaire. Alors que le président Kyprianou, de retour à Nicosie, se voyait censuré par une étrange majorité parlementaire regroupant les communistes et les conservateurs, M. Denktaş annonçait, lui, l'organisation pour le 5 mai d'un référendum constitutionnel en vue de faire retentir par le peuple le « fait éternel accompli ».

Il s'agit aujourd'hui de mettre le « fait éternel » au processus d'autodétermination de ce peuple, nous a déclaré M. Denktaş, après avoir déposé son bulletin dans l'urne. Les Chypriotes grecs doivent savoir désormais qu'ils traitent avec des égaux dans la recherche d'une formule d'Etat fédéré, et le monde doit apprendre qu'il ne pourra pas toujours nous ignorer.

L'embargo moins respecté

Nicosie a protesté auprès de l'ONU contre l'organisation du « référendum » dans le nord de Chypre. Pour les Grecs de l'île, M. Denktaş vient d'entraîner leurs compatriotes turcs dans une nouvelle aventure qui compliquera davantage encore, si c'est possible, la solution du problème.

C'est un recul, explique le ministre des affaires étrangères de Nicosie, M. Iacovou, puisqu'on n'est même plus désormais dans la

perspective d'un Etat fédéré, mais dans celle d'un Etat indépendant. Sur un point plus concret, j'observe que le nouveau texte prévoit que les maisons, les terres, tout ce qui a été « abandonné » au nord en 1974-1975 par nos compatriotes grecs, devient bien national. Or vous savez que l'un des points-clés de nos discussions avec eux, c'est la question des libertés dans le futur Etat fédéré, au nombre desquelles le droit de propriété figure en bonne place.

Décidément, le panorama est sombre. Les Grecs savent qu'ils n'ont qu'un seul avantage sérieux : le fait d'être, eux seuls, reconnus par la communauté internationale comme détenteurs de la souveraineté chypriote. Mais le temps érode tant de choses !

De la terrasse de son bureau, M. Unal Ersoy, directeur du bureau d'information de la « République turque du nord de Chypre », nous montre, de l'autre côté de la rue, la superbe ville qui abrite les services du haut commissaire britannique. L'Union Jack flotte au mât. « Les Etats-Unis, la RFA, ont aussi, dit-il, des bureaux officiels. Les Russes viennent à nos cocktails. Ils n'y e guère que les Grecs... et vous, les Français, pour nous boycotter aujourd'hui presque totalement. » De fait, l'embargo contre le nord que Nicosie s'efforce de faire observer par la communauté internationale est de moins en moins respecté.

Le temps travaille désormais à l'évidence contre la République de Chypre, et les autorités de Nicosie sont les premières à en être amèrement conscientes.

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Les Chypriotes turcs proposaient, en vue de la rencontre du 17 janvier, de réduire d'environ 8 % (jusqu'à 29 %) la partie du territoire qu'ils occupent depuis 1974. Ils avaient, d'autre part, renoncé à leur exigence d'une présidence de la République tournante dans un futur « Etat fédéré bicommunautaire et bizonal ».

DEMAIN SUR VOTRE BUREAU: GOUPIL G4

Le groupe français SMT lance aujourd'hui le nouveau micro-ordinateur Goupil G4 totalement compatible et surpuissant, orienté réseaux de communication et besoins des grandes entreprises.

Le constructeur français SMT-Goupil fait parler de lui depuis déjà plusieurs années. Dans un environnement international très compétitif et porteur, il n'a cessé d'améliorer ses résultats en termes de chiffre d'affaires et de rentabilité. Il semblerait que le lancement de sa nouvelle gamme de machines, en visant délibérément les entreprises, le positionne plus précisément encore au tout premier rang de la compétitivité industrielle. Avec les produits Goupil G4, complémentaires de la gamme G3 PC, Monsieur Rinaudo, Directeur Général de la SMT, vise en effet trois axes principaux :

1 - Compatibilité totale, mais avec des performances supérieures aux standards du marché.
2 - Orientation système et communications.
3 - Ouverture vers les logiciels à fenêtres utilisant des périphériques type souris (standard MS-WIN de Microsoft par exemple).

Compatibilité et performances.

Tous les niveaux de compatibilité hardware et software sont atteints par la nouvelle machine et nous avons testé longuement Lotus 1, 2, 3, Wordstar, Multiplan, Integrated Seven, dBase III, Symphony et autres best-sellers du marché mondial des logiciels. Tout fonctionne immédiatement, et de 2 à 5 fois plus rapidement que sur les standards !

Par ailleurs, le Goupil G4 propose un affichage texte et graphique couleur en standard, la possibilité d'atteindre 512 K en mémoire centrale sans carte supplémentaire, de remarquables capacités d'extension, un clavier extra-plat compatible et un design compact d'une esthétique à vous couper le souffle.

Deux types de mémoires de masse pour l'instant : disquettes 5 1/4 pouces ou disque dur Winchester 10 MGo.

En un mot, un produit professionnel, parfaitement achevé, un produit fabuleux qui fait vraiment rêver.

Stratégie de gamme et communication d'entreprise : le professionnalisme.

A la demande des grands utilisateurs et en concertation avec eux, Goupil G4 a été conçu dans le cadre d'une approche globale des besoins en micro-informatique des entreprises d'aujourd'hui et s'intègre dans une dynamique orientée vers les systèmes complets.

« Notre stratégie, indique Jean-François Vayssat, Directeur du Développement à la SMT, est dictée par le souci de répondre le plus précisément possible, et de la manière la plus souple, aux exigences des grands et moyens utilisateurs, qu'il s'agisse de connexion aux grands systèmes ou d'installation de réseaux locaux. »

Sur ce dernier plan, la SMT a d'ailleurs été le second constructeur mondial à proposer l'installation de son réseau local standard GoupilNet (Omninet-Corvus pour le matériel, et MSnet-Microsoft pour le logiciel) à compter de Mars 1985, et elle semble réserver d'autres surprises à ses clients pour cette année.

En tout état de cause, la communication d'entreprise reste l'un des axes privilégiés du groupe qui propose différentes solutions dans les domaines des micro-servers vidéo et du téléx, et offre toutes les principales proc-

dures standard de connexion : VIP 7700, Questar, BSC 2780 et 3270, SNA 3280 et 3251, DSA et X25.

La convivialité : logiciels à « fenêtres » et souris.

L'interface entre l'homme et la machine constitue le troisième axe privilégié des efforts marketing de la SMT. Pour faciliter d'une part l'approche des grands produits bureautiques, mais aussi, nous précise François Baeza, Directeur des Ventes France du groupe, « pour préparer les futurs marchés de la formation sur lesquels l'entreprise investit de manière continue depuis plus de trois ans ».

GOUPIL
SMT-GOUPIL
22 rue Saint-Amand
75015 Paris
Tél. : (1) 533.61.39
Télex : 270 224 F

C'est dans cette perspective que le constructeur propose en standard, sur chaque Goupil G4, le logiciel à fenêtres MS-WIN (Microsoft) qui fonctionne avec la désormais traditionnelle souris (et noire et rouge, aux couleurs « Goupil ») et introduit au monde des logiciels à « icônes ».

Cette orientation est d'ailleurs complétée par un effort tout particulier dans le domaine des logiciels éducatifs, avec notamment le système d'Enseignement Assisté par Ordinateur Diane, réalisé en collaboration avec l'Agence de l'Informatique.

Une super-machine, des produits logiciels enthousiasmants tournés vers l'avenir, vers l'entreprise et vers la jeunesse. Une stratégie claire et efficace. Bon Vent à la SMT.



politique

LE COMITÉ CENTRAL DU RPR

M. Chirac veut incarner une troisième voie entre la «résignation» socialiste et la «restauration» bariste

A dix mois des élections législatives, le RPR a manifestement pris sa vitesse de campagne. La machine chiracienne a changé de régime. Avant le congrès extraordinaire du 1^{er} juin, qui précisera le «projet» politique du mouvement, la réunion du comité central, samedi 4 mai, et l'intervention de M. Jacques Chirac, le lendemain, au «Grand Jury RTL-le Monde», ont fixé les axes politiques que suivra le RPR.

Le maire de Paris a tout d'abord présenté comme un véritable dogme la nécessité de l'union de l'opposition, ce qui n'implique pourtant pas que celle-ci doive présenter des listes uniques aux élections législatives.

M. Chirac ne tient plus à revenir sur la politique concernant la cohabitation qui ne peut, selon lui, que diviser l'opposition, donc favoriser

M. Mitterrand. Il précise maintenant, et pour la première fois, qu'il n'a ni l'intention, ni la vocation d'être le premier ministre de l'actuel chef de l'Etat après les prochaines élections si la majorité change de camp. Mais il ne considère plus que le maintien de M. Mitterrand à l'Elysée soit totalement inéluctable. Il distingue, en effet, entre les pouvoirs constitutionnels stricto sensu, que celui-ci détient formellement, et son autorité politique, qui découle de sa qualité de chef de la majorité parlementaire. Il en déduit que si ce second élément vient à lui faire défaut, le départ devrait alors s'imposer à lui.

Autre affirmation de la personnalité et de l'originalité du RPR : M. Chirac offre désormais aux électeurs la perspective d'une «troisième voie» en renvoyant dos à dos MM. Laurent Fabius et

Raymond Barre. Face à une situation économique dégradée, la politique du premier ministre libéral, aux yeux du maire de Paris, la «résignation», même si elle se manifeste aujourd'hui sous l'image d'un «socialisme recentré», alors que la politique proposée par M. Barre incarne la «restauration», notamment par son désir de rétablir prioritairement les grands équilibres.

Pour le président du RPR, il y a, en revanche, entre ces deux politiques qu'il récuse, la voie des «rénovateurs» qu'il veut ouvrir par une «rupture» — avec le passé, — «qui doit être assez brutale». Cette «rupture» doit se produire non seulement avec la politique suivie depuis 1981 mais aussi avec celle pratiquée depuis une dizaine d'années et qui aboutissait en réalité à un «socialisme rampant» et reprend ainsi les arguments qu'il développait déjà

pendant sa campagne présidentielle de 1981. Mais, aujourd'hui, cette attitude constitue une nouvelle réponse à la gauche qui l'accuse de vouloir restaurer le passé. En quelque sorte, il indique à celle-ci qu'elle se trompe de cible : c'est M. Barre qui incarne l'archaïsme.

Pour mieux soutenir cette triple ambition de conduire le RPR à la victoire en 1986, d'instaurer une troisième voie dans la gestion économique, sociale et culturelle du pays, enfin de briser (sans le dire) l'Elysée, lorsque l'occasion s'en présentera, M. Chirac se tourne avec habileté vers l'électorat jeune, celui qui fera les majorités dans les prochaines années.

ANDRÉ PASSERON.

«Plus de détermination ? Vous en aurez !»

Le comité central du RPR, réuni samedi 4 mai à Paris, a tout à tour préparé le congrès extraordinaire qui le mouvement tiendra le 1^{er} juin pour adopter son projet de gouvernement, écouté M. Dick Ukiwé, président du gouvernement légal de la Nouvelle-Calédonie, refusé le plan du pouvoir pour l'avenir de ce territoire, et adopté une motion demandant que le gouvernement français incite la FINUL à «arrêter le massacre des chrétiens» au Liban.

Intervenant après une vingtaine d'orateurs, dont aucun n'a parlé des conditions de préparation des listes électorales pour 1986, mais qui tous ont évoqué la situation générale et économique du pays, M. Chirac a déclaré : «Le RPR s'inscrit dans une stratégie de l'union de l'opposition ; rien ne l'en fera changer, quelles que soient les critiques ou les déclarations des uns et des autres. Notre objectif est d'inverser la socialisation du pays, qui a apporté affaiblissement, appauvrissement et difficultés pour le pouvoir d'achat et pour le chômage. Tous nos moyens doivent tendre vers un seul objectif : créer des emplois.»

Le président du RPR a ajouté : «Le mouvement est aujourd'hui rassemblé sans trouble et en pleine action. Vous avez demandé plus de détermination, vous en aurez ! S'il faut plus de discipline, je l'exigerai.»

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, résumant les interventions des quelque vingt-trois délégués qui avaient pris la parole, a souligné que «les objectifs du gouvernement n'ont pas changé, même si son message s'est modifié dans la forme». Il a cité comme exemple de «la poursuite de la mainmise des socialistes» les remous récents à Antenne 2 et au Matin de Paris.

Concernant la politique générale proposée au pays, M. Toubon a distingué entre trois attitudes qu'il a ainsi qualifiées : la résignation, la restauration, le renouveau. La première, a-t-il expliqué, est pratiquée par le gouvernement et par les socialistes qui «font une politique du laisser-faire qui conduit la France sur la voie du déclin». La deuxième est celle qui accorde la priorité au retour «des équilibres anciens, compromis aujourd'hui par la gestion socialiste». Elle implique que se poursuive une interminable cure d'austérité, a affirmé le secrétaire général du RPR, et elle est prônée par les économistes de type classique, qui ne changent pas profondément le système dit d'économie mixte, qui affirment que rien de nouveau n'est possible et que tout est difficile. Enfin, la troisième, celle du «renouveau» que prône le RPR, est une politique de changement.

«Je n'ai aucune intention d'être le premier ministre de M. Mitterrand»

«Je n'ai aucune intention — cela doit être bien clair — d'assumer les fonctions de premier ministre de M. Mitterrand, et je n'ai aucune vocation à le faire», a déclaré le dimanche 5 mai M. Jacques Chirac, président du RPR, au cours du «Grand Jury RTL-le Monde», retransmis en direct d'Ussel (Corrèze). «En revanche, a rappelé M. Chirac, et dans le cadre des institutions, que je respecte et que je défends, je suis tout à fait décidé à soutenir un gouvernement qui aurait pour ambition de redresser le pays sur la base des engagements pris lors de la campagne électorale et sans aucune espèce de compromis possible avec les socialistes. S'il y a un tel gouvernement, issu d'une consultation qui aurait donné une large majorité à l'opposition, alors je le soutiendrais. Pour le reste, la querelle de la cohabitation paraît à M. Chirac «prématurée, stérile et dangereuse».

A propos des «modalités du redressement de notre pays» que l'opposition entend promouvoir si elle revient aux affaires, le président du RPR a affirmé : «Nous entendons aujourd'hui (...) une espèce de discours socialiste recentré qui tendrait à nous faire croire qu'il

n'existe pas d'autre politique que celle qu'ils font pour sortir des difficultés que nous connaissons. Nous entendons également d'autres discours qui consistent à dire qu'il faut gérer la rigueur, mais avec plus de sérieux, plus de compétence et plus de fermeté, et qu'il convient, en quelque sorte, de revenir à ce que nous commissions avant 1981. Le RPR récuse l'une et l'autre de ces thèses. Il considère (...) qu'il y a une autre voie, celle qui consiste à rétablir les conditions d'une économie de liberté et donc à rompre à la fois avec l'expérience socialiste mais également avec l'évolution qui a caractérisé les dix dernières années, c'est-à-dire une évolution qui privilégiait tous de même, partout et en permanence, l'intervention de plus en plus importante de l'Etat dans les domaines qui ne sont pas, à nos yeux, de sa compétence directe, notamment dans le domaine de la production.»

Une «rupture»

avec le socialisme

M. Chirac prône donc une «rupture», avec le socialisme et avec la

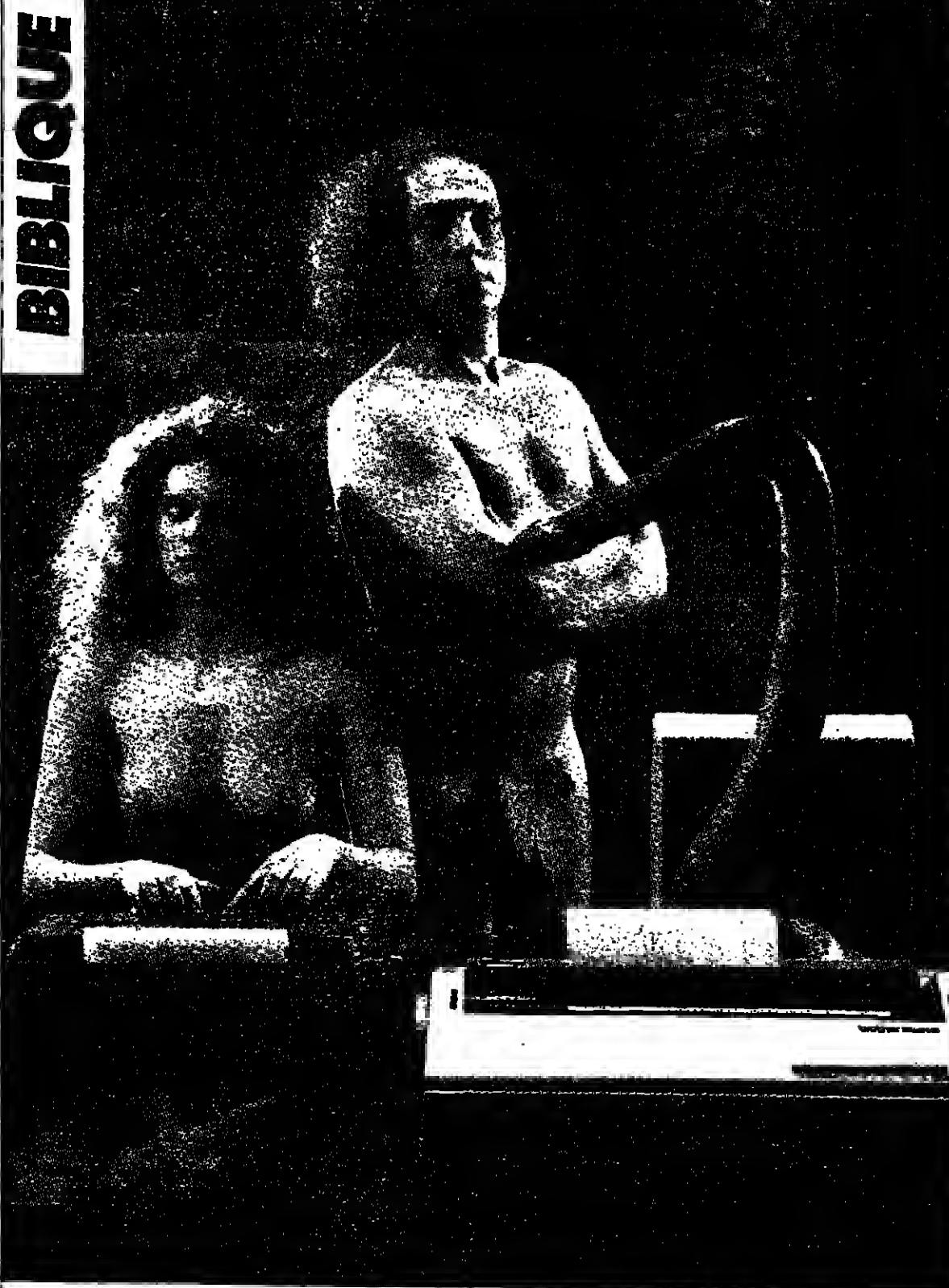
social-démocratie diffuse, car «entre le socialisme et la social-démocratie, c'est une question de nuance et non pas de fond. La social-démocratie nous a conduits tout droit au socialisme. Ainsi, je ne crois pas que l'on puisse dire qu'il existe une différence de fond essentielle entre les deux (...). Je dirai que cette rupture doit être assez brutale : elle doit se manifester par l'affirmation très claire que l'Etat doit revenir à la place qui est la sienne et qu'il doit d'ailleurs renforcer cette place qu'il n'assume pas aujourd'hui dans les domaines de la sécurité, de la défense nationale, de la justice, et, dans une certaine mesure, dans le domaine de la solidarité, comme il devrait le faire, car il n'en a pas les moyens en raison du gaspillage de ceux-ci dans d'autres domaines où il n'a que faire. Il faut donc que l'Etat retrouve sa place, qu'il renforce cette place là où c'est nécessaire et que, pour le reste, petit à petit mais assez rapidement, nous revenions à beaucoup plus d'initiatives et de responsabilités du secteur privé.»

Précisant sa conception du rôle de l'Etat, le président du RPR a encore indiqué : «Je crois que l'Etat ne doit pas être un gérant de nos

affaires mais qu'il doit être un garant d'un certain nombre d'équilibres, d'un certain nombre d'éléments de justice sociale. Il doit être le garant de la liberté des individus et de l'indépendance de la nation, ce qui exige de sa part d'assumer ses responsabilités, notamment là où il ne les assume pas aujourd'hui : la sécurité des personnes et des biens et la défense nationale.»

En dépit d'inflexions du discours, a estimé M. Chirac, les «structures socialistes» restent en place. Or il souhaite «remettre en cause les structures. A partir de quoi on pourra remettre en cause une politique. Ce que je souhaite, c'est dénationaliser, c'est rendre aux syndicats leur place, toute leur place, mais rien que leur place. C'est avoir une politique volontariste consistant à diminuer chaque année, par exemple d'un point, les prélèvements obligatoires pour revenir à une situation où l'Etat ne se dote pas des moyens qui lui permettent en réalité de tout faire. C'est diminuer un certain nombre de réglementations. J'ai évoqué le contrôle des changes et le contrôle des prix, ou encore la flexibilité de l'emploi. C'est cela la rupture.»

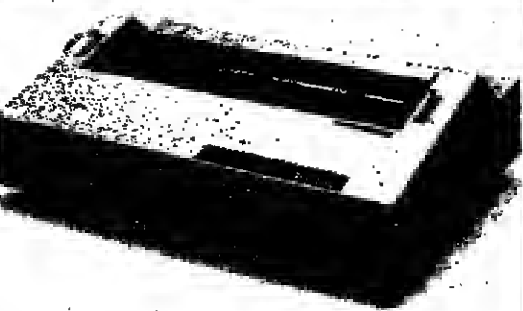
BIBLIQUE



APRES AVOIR FAIT ECRIRE LES HOMMES, BROTHER FAIT ECRIRE LES ORDINATEURS.

Au commencement, les ténèbres régnaient sur l'abîme et les hommes pianotaient nerveusement sur leurs genoux. Ça n'allait pas mieux pour les ordinateurs même s'ils n'avaient pas de genoux. BROTHER vint alors et la lumière fut : aux hommes, il offrit les claviers de ses machines à écrire électroniques et aux ordinateurs, des imprimantes. La dernière née, dans ce domaine, c'est la HR 35. Elle est compatible avec les ordinateurs personnels et professionnels et possède, oh miracle, une «touche copie» qui vous permet de reproduire un texte, sans mobiliser pour autant votre ordinateur. Allez !

brother HR 35



- Vitesse nominale : 35/36 cps, optimisable
- Distributeur feuille à feuille CF 100
- Tracteur à picots TF 100 en option

IMPRIMANTE TRAITEMENT DE TEXTE A MARGUERITE

BROTHER 1, rue Etienne-Marcel 75003 Paris, et chez tous les revendeurs.
BROTHER Industries - Nagoya Japon.
Spécial Sibob. Coit - La Défense. Niveau 1 - Zone F - Stand 612.

502 من 100

Etre et ne plus être.

Dans certaines civilisations, la mort est une fête. Pour nous, elle n'est que tristesse. Pire, c'est un sujet tabou qui met mal à l'aise. Pourtant, la mort fait partie de la vie de tous les jours. Et pour que la vie, justement, soit préservée, respectée, pour aider les vivants à honorer leurs morts, il existe des professionnels qui prennent en charge, avec pudeur et savoir-faire, les problèmes, tous les problèmes d'organisation qui se posent lors d'un décès. Nous, les hommes et les femmes des PFG, nous sommes là pour apporter à ceux qui restent avec leur peine une assistance totale et souvent méconnue. Nous sommes 5300 en France à exercer un métier plus difficile que les autres ; ce métier, nous y sommes fidèles depuis plus d'un siècle. Et nous en sommes fiers.



POMPES FUNEBRES GENERALES

La dignité de la mort, le respect de la vie.

«ration» barriste

Après présidentielle de 1981, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

Après cette élection, M. Mitterrand a été élu président de la République. Il a été élu président de la République. Il a été élu président de la République.

POLITIQUE

LES DÉBATS AU PARTI RÉPUBLICAIN

Anticohabitationnistes... mais pas « barristes »

Trois des députés, MM. Haby, Baudouin et Mathieu, et un des sénateurs, M. Boyer, qui avaient signé le communiqué diffusé jeudi 2 mai à l'initiative de « barristes » du PR, (le Monde du samedi 4 mai) se déclarent « surpris » de l'interprétation donnée à ce communiqué. M. Jean Boyer (Isère) se dit « scandalisé » d'être assimilé aux barristes du PR et se défend d'avoir voulu participer à une quelconque épreuve de force dirigée contre le secrétaire général du PR. « Je déplore, dit-il, cette interprétation excessive utilisée ou déformée par certains à des fins partisanes alors qu'on ne m'a lu qu'une partie de ce communiqué et qu'il était fait mention d'adhésion dans celui-ci à M. Raymond Barre (...) Je refuse que l'étiquette barriste soit accolée à mon nom ». M. Boyer réaffirme son attachement à « l'union de l'opposition tout entière » et affirme qu'il continuera à se « battre de toutes (ses) forces dans ce sens au côté de François Léotard à qui (il) rendra (son) amitié et (son) soutien ».

Comme M. Boyer, MM. Haby, Baudouin et Mathieu récusent l'étiquette barriste. En signant avec d'autres membres du PR ce communiqué de jeudi dénonçant les dangers de la cohabitation ils ne voulaient, disent-ils, que réagir à la prestation télévisée de M. Mitterrand. Certains détails leur ont semblé-ils échappé ou leur ont été cachés... Mais ils ne pouvaient igno-

rer les engagements de ceux qui ont été à l'origine de ce communiqué et qui eux ne cachent pas leur attachement à l'ancien premier ministre. Il apparaît toutefois que M. Mitterrand, député de l'Ain, a abusé de la « confusion » de ses collègues et a été pour le moins adroitness en se félicitant d'avoir obtenu l'accord de M. Delattre, maire de Franconville et celui de M. Roland Blum, conseiller municipal de Marseille. L'un se trouvait en Italie et l'autre aux États-Unis.

M. Gilbert Gantier, député de Paris, lui aussi signataire, reconnaît avoir signé à toute connaissance de cause. Il explique : « Élu président de la République le 10 mai 1981, M. François Mitterrand a pris effectivement ses fonctions le 21 mai et dissout le 22 une Assemblée nationale qui avait encore plus de deux ans à vivre mais dont la majorité des membres était hostile à la politique qu'il entendait conduire. Pourrait-on trouver témoignage plus éclatant que la cohabitation d'un président de la République avec une assemblée hostile est inconcevable dans les institutions de la cinquième République ? » Mais il précise : « Il va de soi que mon approbation au communiqué de la semaine dernière n'implique aucune opération personnelle contre quel leader que ce soit du Parti républicain ». Question de nuances... C.F.M.

Propos et débats

M. Billardon : le soufflé et le pot-au-feu

M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a affirmé, le samedi 4 mai, à Saint-Pantel, près d'Auray (Seine-et-Marne), que M. Raymond Barre « est prêt à jouer la politique du pire, sans doute celle de la crise du régime », en 1986. Selon M. Billardon, « Barre, c'est un peu le chef de cuisine qui prépare, pour l'année prochaine, le soufflé au fromage, et, comme chacun sait, celui-ci peut retomber ; donc, il faut aller vite. Alors que Chirac est le cuisinier qui, ayant des marmottes, peut faire mijoter le pot-au-feu pendant trois ans. Mais à l'un comme à l'autre, il manque quelques étoiles dans le guidé ».

M. Carignon : péché originel

Dans un entretien accordé à l'AFP, M. Alain Carignon, maire (RPR) de Grenoble, président du conseil général de l'Isère, reconnaît qu'il a « une sorte d'analyse commune avec les socialistes sur certains sujets » et constate « un changement de la culture politique de ceux-ci ». Il se dit « d'accord avec Jean-Pierre Chevènement sur l'école ou avec M. Edith Cresson sur certaines dénationalisations ». Dans ces conditions, « il n'y a pas de raison de rester sur une guerre de tranchées », dit-il. M. Carignon estime que, pour l'avenir, il ne faut pas envisager une « politique de revanche, ce qui serait une très mauvaise affaire pour le pays, il faut une sanction, mais pas celle du péché originel... ».

M. Stirn : un front républicain

Invité, dimanche 5 mai, du « Forum » de RMC, M. Olivier Stirn a affirmé que l'Union centriste républicaine (UCR), dont il est le président, est prête à « engager les discussions pour participer à un front républicain » qui conduirait M. Laurent Fabius. Ce rassemblement se fera, estime l'ancien ministre de M. Giscard d'Estaing, en deux temps : avant les élections législatives, avec les socialistes et « tous ceux qui sont prêts à négocier des accords avec eux » ; après le scrutin, avec une partie de l'UDF et du RPR qui refuseraient l'alliance avec l'extrême droite, si, selon le souhait de M. Stirn, ces deux formations n'avaient pas à elles seules la majorité des sièges.

Pour le député du Calvados, qui a précisé qu'il conduira une liste « centriste (...) allié aux socialistes » dans son département, si la prochaine élection présidentielle opposait M. Barre à M. Fabius, « la France serait entrée dans l'époque politique moderne ». Dans ce cas, a-t-il ajouté, « je serais plutôt pour M. Fabius, mais, si M. Barre gagnait, ce ne serait pas une catastrophe pour la France ».

M. Giscard d'Estaing : le poison

Commentant le livre de Jacques Donnedieu de Vabres, Vant d'espérer sur la démocratie, dans le Figaro daté du 6 mai, M. Valéry Giscard d'Estaing écrit notamment : « Plus que jamais, il faut des institutions fortes qui traduisent sur le plan politique la cohésion qui chemine dans la profondeur de notre société (...). L'application de la proportionnelle sera jugée, avec le recul du temps, comme un contresens historique. A peine annoncée, son poison ravage. Des candidatures se déclarent avant même que le projet qu'on combat soit voté. Le temps revient aux intrigues d'état-major, où les élus sont devançant ceux des partis qui les élisent, et où il est plus important qu'un comité vous inscrive en tête de liste que de gagner des voix. L'intrigue est un chemin plus long que la persuasion. »

IAE Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne
INSTITUT D'ADMINISTRATION
DES ENTREPRISES
FORMATION PERMANENTE 47, rue des Bergers 75015 Paris

Agent de maîtrise depuis 3 ans au moins, vous possédez le baccalauréat ou un titre équivalent, l'IAE vous propose d'acquies les outils indispensables à l'exercice de responsabilités en entreprise, en préparant le

DIPLOME DE FORMATION A LA GESTION

- Un diplôme de l'Université Paris 1
- Une formule compatible avec la poursuite de vos activités professionnelles
- 4 jours consécutifs par mois sur 2 années universitaires

Renseignements :
Michèle GRAFFIN : (1) 558.02.28

AU « CLUB DE LA PRESSE » D'EUROPE 1

M. Debarge : qui aime le PS le suive !

M. Marcel Debarge, sénateur de la Seine-Saint-Denis, membre du secrétariat national du Parti socialiste, a déclaré au « Club de la presse » d'Europe 1, le dimanche 5 mai, qu'il ne peut pas y avoir d'alliance à droite pour le PS, ni de « recours à la troisième force ».

« Je ne vois pas pourquoi, à l'avance, y compris pour les élections de 1986, je m'inscrirais dans une stratégie d'échec », a observé M. Debarge. Selon lui, le PS, lors de son congrès de Toulouse, en octobre prochain, doit établir un « contrat-programme » et créer ou recréer « le courant populaire (...) pour emporter, si possible, la bataille politique ou pour représenter une force telle qu'on soit obligé de passer par lui ». « A partir de là, a dit M. Debarge, on verra bien au niveau des coalitions, mais, en tout état de cause et en aucun cas, nous ne devons perdre notre âme dans cette affaire ».

« Ce que nous appelons l'union de la gauche, a dit le sénateur de la Seine-Saint-Denis, ne peut plus, du fait même de la responsabilité du Parti communiste, être la même et sous la même forme demain, que celle qu'elle revêtait hier (...). Il va nous falloir réfléchir et trouver de nouvelles dispositions, de nouvelles propositions, mais l'esprit fondamental doit rester le même (...). Ce qui m'importe (...), c'est une ligne politique, c'est un programme, c'est la nécessité de vouloir transformer la société. Pour le reste, mais d'une manière nette et précise, qui m'aime me suive ! ».

Le Mouvement pour un parti des travailleurs veut être présent dans tous les départements en 1986

Les Sections pour un parti des travailleurs, créées en avril 1984 par le Parti communiste internationaliste (PCI, trotskiste), ont réuni, le samedi 4 et le dimanche 5 mai, à Paris, leur deuxième convention nationale. Les quatre cents délégués et invités, représentant trois cent cinquante sections selon les organisateurs, ont décidé la création d'un Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT), dont le congrès constitutif est prévu pour la fin du mois de novembre prochain et qui présentera des listes aux élections législatives de 1986 dans tous les départements métropolitains.

Les Sections avaient présenté aux élections européennes de juin 1984 une liste conduite par M. Marc Gauguier, membre du comité central du PCI, qui avait obtenu 0,90 % des suffrages exprimés. Elles avaient présenté ou soutenu, aux élections cantonales de mars dernier, cent quatre-vingt-neuf candidats, qui avaient recueilli, en moyenne, 2,2 % des voix.

DEUX PARTIELLES

Une élection cantonale...

MOSELLE : canton de Saint-Avold (deuxième tour).
Insc. : 17 407 ; vot. : 8 810 ; suff. exp. : 8 152. — MM. André Barthol, RPR, 4 500 voix. ELLI ; François Harter, UDF, 3 652.
[Il s'agissait de remplacer M. Armand Nuss (UDF-CDS) qui était décédé de son mandat à la suite de son élection aux cantonales de mars dernier dans le canton de Saint-Avold dont M. Nuss était le sortant.]

... et une municipale

VAR : CUERS (2^e tour)
Insc. : 4 803 ; vot. : 4 031 ; suff. exp. : 3 968. — Liste d'union de l'opposition, conduite par M. Jean-Charles Salphati, 1 817 voix ; 22 SIEGES ; liste d'union de la gauche, conduite par M. Guy Guilgou, 1 809 ; 7 SIEGES ; liste sans étiquette, conduite par M. Claude Blanc, 342.
[Il s'agissait de renouveler totalement le conseil municipal après la démission latérale en mai dernier de dix élus de la majorité municipale à la suite de discussions entre le maire, M. Blanc, et son premier adjoint, M. Salphati, et ses refus des suivants de liste de se représenter.]

Le scrutin de mars 1983, qui s'était tenu par le scrutin de liste d'opposition à une voix (1 897 contre 1 596), avait été annulé par le Conseil d'Etat. En 1984, l'opposition l'emportait également au premier tour avec 2 906 suffrages contre 1 881 à la liste de gauche.

le journal mensuel de documentation politique
après-demain
(non vendu dans les kiosques)
offre un dossier complet sur le :

FORMATION PROFESSIONNELLE
Envoyez 50 F (tarif à 1 F ou chaque) à APNÉ-DEMAIR, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en joignant le dossier demandé ou 120 F pour l'abonnement annuel (80 % d'économie, qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro).

L'AVENIR DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

« La nouvelle majorité abrogera dès 1986 les mesures prises aujourd'hui »

déclare M. Jacques Chirac

Interrogé sur la situation en Nouvelle-Calédonie, M. Chirac, qui était, dimanche soir, l'invité du « Grand-Jury RTL - le Monde », a notamment déclaré : « Je suis stupéfait et consterné de ce que les socialistes, par ignorance des choses, par incapacité à ressentir l'indignité nationale, ont fait de la Nouvelle-Calédonie. L'incapacité de cette politique est patente. On nous a fait voter au mois d'août dernier un statut qui devait régler la situation ; maintenant, il est jeté aux orties et on veut nous en faire voter un autre qui est une manipulation tendant à essayer de donner, dans tout ou partie de la Calédonie, l'indépendance ou, plus exactement, le pouvoir au FLNKS. Tout ceci est désastreux ».

« Nous sommes résolument hostiles au projet de gouvernement et (...) si, grâce à sa majorité parlementaire, le gouvernement fait néanmoins voter les mesures qu'il a présentées, celle-ci sera l'une des premières que nous abrogerons si, en mars 1986, les électeurs nous donnent la possibilité de le faire. Abrogation de cette loi et, immédiatement, référendum d'autodétermination. Ensuite, un statut adapté à l'éloignement de la Nouvelle-Calédonie, à sa vocation à se diriger elle-même, mais cela dans le cadre de la République française ».

« Je lance un appel très solennel à tous nos compatriotes de Calédonie (...) pour leur dire qu'ils ne doivent pas perdre confiance. Il reste dix mois — ce n'est pas long — et une nouvelle majorité élargie l'ensemble des dispositions que la majorité actuelle peut être amenée à prendre. Elle organisera le référendum d'autodétermination qui permettra aux Néo-Calédoniens de dire ce qu'ils veulent et, si celui-ci est positif, mettre ensuite en place une politique institutionnelle sur la base d'un statut du type de celui qu'a proposé l'actuel gouvernement calédonien, ainsi qu'un plan de relance, en faveur notamment de nos compatriotes mélanésiens, afin de leur donner de l'espoir et de la confiance ».

« A partir de là, je ne doute pas que le FLNKS disparaîtra purement et simplement, en perdant notamment les aides étrangères qui lui permettaient de vivre — des étrangers qui auront perdu alors l'espoir de transformer la Calédonie en ce que sait Cuba du Pacifique ».

M. Pisani : le processus engagé est irréversible

De notre correspondant

Nouméa. — Roupant avec le silence qu'il observait depuis son retour en Nouvelle-Calédonie il y a une semaine, le député du gouvernement, M. Edgard Pisani, a accordé lundi soir 6 mai une interview télévisée à Radio France Ouvea (RFO). Répondant tout d'abord sur son image dans l'opinion publique calédonienne, M. Pisani a déclaré : « Ceux qui m'ont critiqué, détesté, insulté ne se rendent pas compte qu'après tout ce que j'ai fait dans l'intérêt de l'Etat... ».

La situation reste avant tout passionnante pour M. Pisani qui a expliqué : « Voilà des hommes responsables, des élus qui vont avoir en quelques semaines à imaginer un statut nouveau (...), à inventer un mode d'expression de la diversité calédonienne et aussi à se poser le problème du développement (...). C'est extraordinaire d'avoir tout cela à concevoir en même temps. Le développement (...), c'est aussi l'agriculture où les paysans doivent se mettre au travail, s'organiser en coopératives (...). On peut multiplier par douze ou quinze la production agricole de ce territoire, on ne le fera pas seulement avec les broussards (européens), on le fera aussi avec les Mélanésiens (...). Redéfinir un équilibre pluricultural, c'est l'objectif de ce texte ».

Pour le haut commissaire, la situation se normalise sur l'ensemble de la Calédonie et les contacts entre les broussards et les tribus se renouent. A propos du report à deux ans du scrutin d'autodétermination, M. Pisani a réitéré le terme de sursis : « C'est un temps de réflexion, a-t-il dit, c'est le temps qui est donné à tous les Calédoniens pour réven-

FREDERIC FILLOUX.

Ne pas confondre « Gastounet », Paul et les autres...

Plusieurs de nos lecteurs ont relevé les erreurs qui émaillent un énoncé consacré, dans nos éditions du 26 avril, aux anciens présidents de la République.

L'un d'eux, le docteur Cyrille Koupernik, souligne à juste titre que nous avons opéré un rapprochement abusif quand nous avons, ce jour-là, évoqué le mémoire de « Paul Doumergue » et en fait, indique-t-il, il s'agit d'un amalgame entre Gaston Doumergue, plénipotentiaire et gérant nommé « Gastounet », qui a été président de la République de 1924 à 1931 et qui a été effectivement appelé au pouvoir en tant que président du conseil des ministres en 1934 afin de succéder aux destinées d'un gouvernement dit d'Union nationale, et son successeur direct, Paul Doumer, tragiquement assassiné en 1932. Comme dans le cas du rappel de Raymond Poincaré, cette pratique procédait du recours à l'homme providentiel, vieille tradition française... »

● M. Michel Giraud (RPR) réélu. — M. Michel Giraud, sénateur RPR du Val-de-Marne, maire du 11^e arrondissement, a été réélu, mardi 30 avril, président du conseil régional d'Ile-de-France par 110 voix contre 29 à M. Guy Schmaus, PCF, sénateur des Hauts-de-Seine. Il y a eu 23 bulletins blancs.

● « Journée de la paix ». — Florents organisateurs et personnalités pacifistes ont participé, le samedi 4 mai, à Paris, à l'appel du Mouvement de la paix, à une « journée de la paix », qui se voulait une « réponse » à l'émission télévisée récemment diffusée sur FR 3 avec le concours de l'acteur Yves Montand, « La guerre en face », et qui a réuni près de quatre cents personnes, selon les organisateurs, place Saint-Germain-des-Près.

● Délégation du PCF chez M. Cotta. — Une délégation conduite par M. Roland Leroy, membre du bureau politique du PCF, et comprenant MM. Claude Cabanes, membre du comité central du PCF, et Jean-Christophe Averty, rédacteur de télévision, devait être reçue par M. Michèle Cotta, président de la Haute-Autorité de la communication audiovisuelle, le lundi 6 mai dans l'après-midi, pour lui remettre les appels rassemblés par l'Humanité et réclamant une « contre-émission », sur FR 3, après la diffusion sur cette chaîne de « La guerre en face », le 18 avril dernier. La Haute-Autorité a déjà fait savoir à M. Leroy qu'un tel « droit de réponse », avec les mêmes moyens que l'émission, était exclu, mais qu'elle souhaitait que soit diffusé par FR 3 un débat d'experts sur ce thème. La chaîne en a accepté le principe.

La mutin
Ving

POUR
USINOR

L

USI
Innovar po

150 000 000

société

La mutinerie de Fleury-Mérogis a été rapidement matée

Vingt détenus intoxiqués par des médicaments volés à l'infirmerie

« Protestation », « mutinerie », « émeute » : le centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis (Essonne) a été, dimanche 5 mai, le lieu d'une agitation qui aurait pu prendre un tour dramatique. En fin de matinée, des détenus de l'un des trois blocs de la maison d'arrêt des hommes ont dérobé les clés d'un surveillant, à l'issue de la promenade. Ils ont investi les bâtiments, dévastés des locaux (parloirs, bibliothèques) et mis à sac la pharmacie centrale. Vingt

d'entre eux ont dû être hospitalisés, à la suite d'intoxications provoquées par l'absorption de Valium et d'autres médicaments à base d'opium. Quinze ont été transférés à l'hôpital des prisons de Fresnes. Cinq autres, dont l'un s'était mutilé dans l'après-midi, ont été admis dans des hôpitaux civils de la région parisienne. En début d'après-midi, les mutins ont rendu à la

liberté le surveillant qu'ils gardaient après s'être emparés de son trousseau de clés. Le calme est revenu. Les CRS et les gendarmes mobiles qui étaient intervenus se sont retirés progressivement une partie d'entre eux maintenant la surveillance des détenus du bloc D 4 restés dans la cour de la maison d'arrêt.

L'agitation a donc duré quelques heures : cent cinquante à deux cents détenus y ont pris part. Les

circonstances de son déclenchement demeurent incertaines en attendant les résultats de l'enquête administrative et de l'enquête judiciaire. Il semble que les principaux meneurs sont l'un des dirigeants d'Action directe, Régis Schleicher, inculpé notamment de l'assassinat de deux policiers avenue Trudaine à Paris, le 31 mai 1983, et deux truands Patrick Langlois et Constant Guagnini.

Tout a commencé vers 11 h 30, dimanche matin, à la fin de la promenade. Une vingtaine de détenus se rebellent : ils refusent de regagner leurs cellules, dans la Triplé - c'est-à-dire les trois corps de bâtiment D-4 - où sont incarcérés des prévenus en détention provisoire, qui n'ont donc pas encore été jugés.

Parmi eux, au moins, un militant d'Action directe, Régis Schleicher. Les promeneurs, qui s'échelonnent par roulements de quatre cents à quatre cent cinquante détenus, sont surveillés par quatre gardiens dont un dans un mirador.

Les mutins en ont entraîné d'autres. Combien ? Difficile à savoir avec précision. L'administration pénitentiaire soutiendra d'abord que le mouvement n'a pas touché plus de ces vingt rebelles qui viennent de déclencher l'agitation, mais elle reconnaît, plus tard, que cent cinquante à deux cents y ont participé. Toujours est-il qu'ils s'emparent des clés d'un surveillant qu'ils vont garder

comme otage, mais sans le molester, et contre la volonté d'une dizaine de détenus, diront les responsables du centre pénitentiaire. Entrés dans le bâtiment D-4, les mutins brisent des portes et des vitres, détruisent le mobilier, arrachent des grilles, allument des feux d'incendie.

L'ensemble des détenus du bâtiment refusent alors de pénétrer dans les locaux d'où d'échappent flammes et fumées. L'alerte a été donnée. L'escadron de gendarmerie mobile qui stationne en permanence à proximité du centre pénitentiaire intervient vers midi. Sans affronter directement les détenus, selon la version officielle qui sera exposée en fin d'après-midi par M^{me} Myriam Exratty, directeur de l'administration pénitentiaire. Des bagarres opposent les prisonniers entre eux et la confusion la plus extrême règne pendant près de trois heures.

Des bruits de grenades lacrymogènes laissent croire que l'intervention des gendarmes mobiles est plus rude que ne le prétendent les responsables de l'administration pénitentiaire. Des déflagrations évoquent l'explosion de cocktails Molotov. Le surveillant capturé est relâché vers 14 h 15, sain et sauf. Entre-temps, la pharmacie centrale de la maison d'arrêt, installée dans le bloc D-4, a été pillée. Des détenus auraient fait main basse sur des médicaments, des barbituriques en particulier. Les mutins parviennent jusqu'à la rotonde où sont abrités les systèmes de sécurité. Ils saccagent les parloirs, à tel point qu'il n'était pas assuré que les visites pourraient avoir lieu lundi 6 mai.

Surpopulation

A 15 heures, le calme est revenu. Un quart d'heure plus tard, les hommes du GIGN (Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale) s'en vont. L'hélicoptère de la gendarmerie nationale décolle et rentre à sa base. Dans la cour, les quelque huit cents détenus de la Triplé attendent, surveillés par les forces de police. Les ambulances du SAMU, les sapeurs-pompiers, quittent le centre pénitentiaire tandis

que M. Alain Baquet, directeur du cabinet du garde des sceaux, le préfet de l'Essonne et son directeur de cabinet, M^{me} Hélène Henu, le procureur général, M. Jean Chausserie-Laprée, et M. Dominique Ferret, directeur du centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis, tiennent conseil sous la direction de M^{me} Exratty. Ils cherchent surtout comment loger, le soir même, les détenus du bloc D-4.

Fleury-Mérogis, prévu pour 3 397 détenus, en compte 5 052. Cette surpopulation, qui n'est pas étrangère au mouvement de protestation et qui sera dénoncée par les responsables syndicaux du personnel, n'est pas l'apanage du centre de Fleury-Mérogis ni même des maisons d'arrêt de la région parisienne, où pourtant celle de Pontoise atteindrait un taux d'occupation de 250 %, au dire de M. Désiré Dorensy, secrétaire général du syndicat CGT de l'administration pénitentiaire.

Dégâts matériels importants : aucun blessé parmi les personnels de surveillance, ni parmi les forces de police. Le pire a été évité, grâce à la rapidité de l'intervention des forces de police, a déclaré M^{me} Exratty, qui ne voit dans cette journée d'agitation qu'un mouvement « spontané et limité » et fait valoir que « les détenus n'ont formulé aucune revendication ».

Il reste que le dimanche fou de Fleury-Mérogis a mobilisé trois escadrons de gendarmes mobiles et trois compagnies républicaines de sécurité (CRS), sans compter les éléments de la police nationale, les gendarmes du GIGN, venus en renfort, des matras-chiens, le SAMU de l'Essonne, les pompiers... Pas loin de 600 personnes en tout. C'est beaucoup pour un mouvement « limité ».

CHARLES VIAL

« Au feu ! »

La mutinerie, vite matée, qui a éclaté dimanche 5 mai à Fleury-Mérogis aurait pu se produire ailleurs. Aux Baumettes à Marseille, à Saint-Paul à Lyon, ou à Loos-la-Rue, pour ne citer que des prisons où la violence effrénée s'est souvent sans être précédée de signes avant-coureurs.

La dernière révolte remonte à moins de trois semaines, à Lyon précisément. Après l'agression contre l'un des leurs, des gardiens avaient supprimé les visites aux détenus. Une mini-révolte s'était produite, et il avait fallu, comme dimanche à Fleury-Mérogis, faire appel, une fois encore, aux forces de l'ordre.

Du surveillant stagiaire au ministre de la justice, personne ne doute que, dans l'indifférence générale, se prépare pour demain ou après-demain un de ces embrasements qui avaient, fait onze morts en 1974.

Les prisons sont pleines à craquer : 44 654 détenus pour environ 32 500 places. Encore beaucoup de ces places offrent-elles un confort très inférieur aux normes admises par le Conseil de l'Europe, à un jour reconnu M. Robert Badier, pour leur quasi-totalité les prisons françaises datent du dix-neuvième siècle.

Construite, alla, dans les années 80, la mégapole pénitentiaire de Fleury-Mérogis ne vaut cependant guère mieux. Elle « est l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire », disait M. Alain Peyrefitte, tant il est vrai qu'on ne parvient pas impunément dans un espace aussi réduit à enfermer des détenus. « Les hommes, commentait froidement l'ancien garde des sceaux, sont comme le plupart des animaux : ils supportent mal la concentration. Konrad Lorenz l'a montré. Placez un singe dans une petite cage, il se porte bien. Mettez-en dix dans une cage dix fois plus grande, ils commencent à donner des signes d'agressivité. Et cent dans une cage cent fois plus grande deviennent fous et s'entre-tuent. »

Pourrissement

Dimanche, les détenus du bâtiment D-4 ne se sont pas entre-tués. Mais ils ont osé à la folie qui fermentent dans les têtes lorsqu'on est incarcéré à deux ou trois et à longueur de mois dans une cellule prévue pour un seul.

Leur codétenus, tant elle manque de place.

Le « pénitentiaire » et, au-delà d'elle, le gouvernement joue ainsi avec le feu, les yeux fixés sur le thermomètre qui, à l'approche des chaleurs de l'été, est l'indicateur de risques le plus fiable. Qu'il dépasse 25 degrés et tout devient possible.

Sans doute, cette fois, la contagion eût été évitée en raison de la rapide et vigoureuse intervention des forces de l'ordre. Mais que des révoltes parviennent à résister quelques heures ou à tenir les toits, et c'est l'embrasement ; on l'a déjà vu.

Dans toutes les prisons de France, les détenus ont passé le dimanche après-midi l'oreille collée au transistor. Pour peu qu'à Fleury-Mérogis l'issue eût été différente ou même incertaine, d'autres mini-révoltes ou mutineries risquaient d'éclater là où le « terreau » est le même, c'est-à-dire à peu près partout.

La création récente à Fleury-Mérogis d'un syndicat de détenus, soutenu à l'extérieur par des intellectuels, n'est pas la cause de cette poussée de ferveur. Elle n'est qu'un symptôme parmi d'autres

d'une situation que le gouvernement accepte de laisser pourrir en espérant que le pire sera évité.

Le pire, pourtant, est inscrit dans les statistiques, qui montrent qu'en 1989 le nombre de places en prison ne couvrira pas les besoins actuels, en dépit des rénovations et des constructions prévues les prochaines années.

Malgré la priorité, donnée depuis le changement de majorité, à l'administration pénitentiaire, les crédits du ministère de la justice ne sont pas élastiques. Ils ne représentent que 1,12 % du budget de l'Etat, et chaque nouvelle place en prison coûte cher : 400 000 F. Les Français ignorent le plus souvent cette situation, ou plus exactement ne veulent pas en entendre parler. Et le gouvernement s'est mis au diapason. Il répugne à consacrer une part plus importante du budget aux détenus, qui pèsent sur les contribuables français quatre fois moins que sur les contribuables suédois par exemple. Ces chiffres, la mutinerie de dimanche et celles qui suivront participent de la même réalité. Ils montrent comment, à force d'indifférence pour les autres, les pouvoirs publics et l'opinion peuvent laisser se nouer sous leurs yeux grands ouverts les éléments constitutifs d'une tragédie.

BERTRAND LE GENORE.

POUR QUE NOS VOITURES SE METTENT AU REGIME, USINOR MET LES BOUCHEES DOUBLES.

La carrosserie, c'est 1/3 du poids d'une voiture. Chaque fois que les constructeurs peuvent gagner sur l'épaisseur des tôles, ils gagnent en poids, donc en consommation de carburant.

Usinor, pionnier en ce domaine, leur fournit aujourd'hui des tôles tout aussi résistantes qu'il y a 10 ans mais beaucoup plus légères. Et bien plus performantes : on peut y emboutir d'un coup des éléments entiers de carrosserie, limitant le nombre de soudures. Elles peuvent tenir tête à la corrosion pendant des années dans les conditions les plus dures.

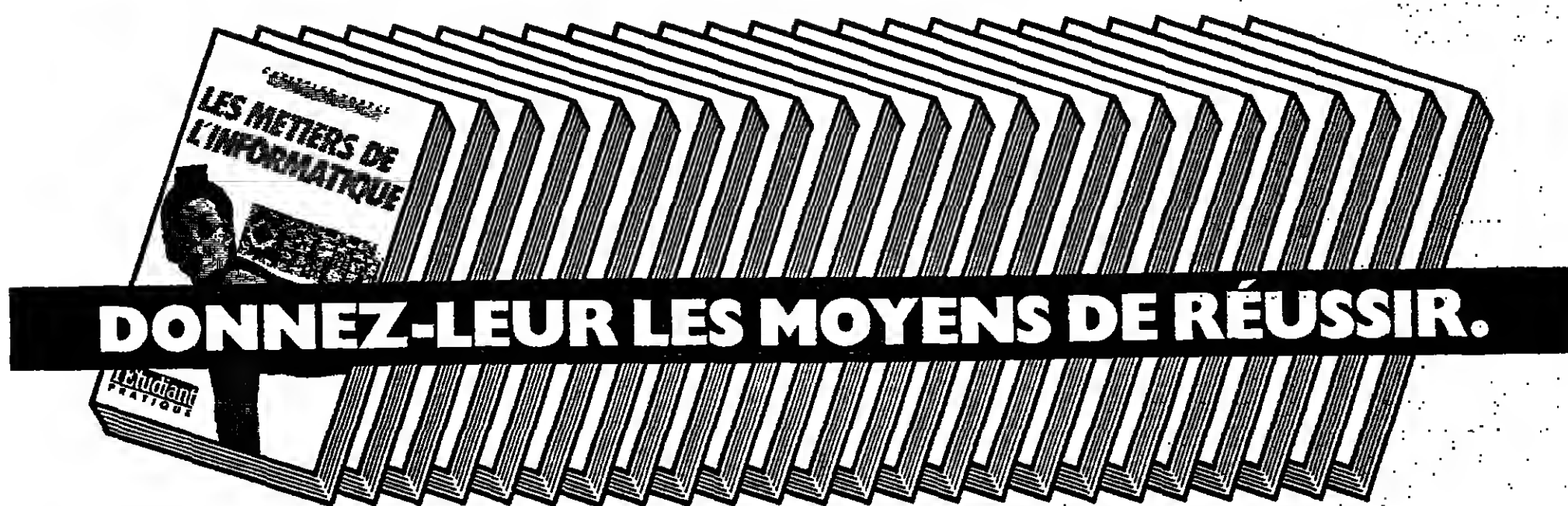
Ce n'est pas fini. Avec la plus moderne ligne de galvanisation continue d'Europe qui vient d'être inaugurée, avec sa nouvelle installation de recuit continu, l'entreprise consolide son avance : près de 75 % des constructeurs de voitures du monde entier se fournissent régulièrement chez Usinor.

USINOR
Innover pour gagner



DE BONNEVILLE ORLANDINI

Papa, t'as pas 50 balles?



35 à 62 F, c'est le prix de la réussite pour tous les jeunes qui ont décidé de prendre leur avenir en main avec succès. Des métiers de la Communication aux carrières artistiques en passant par le droit, les langues étrangères ou l'informatique, les 24 volumes de la Collection l'Etudiant Pratique leur disent tout pour arriver à leurs fins, vite et bien. Tous les conseils, toutes les adresses, tous les tuyaux pour choisir les bonnes études, trouver les bons débouchés et se réaliser à cent pour cent sur tous les plans. A lire aujourd'hui pour réussir demain.

DEJA 24 TITRES PARUS, CHEZ VOTRE LIBRAIRE.

- Que faire avec un bac B?
- le guide des IUT
- Que faire avec un bac A?
- Les métiers de l'électronique
- Voyages pas chers
- Que faire sans le bac?
- 5000 bourses et prix
- Les métiers de l'administration

- Les carrières de l'enseignement
- Comment financer ses études?
- 1000 pistes de jobs
- Les métiers de l'informatique et de la communication
- Bien choisir son cours par correspondance
- Comment apprendre les langues étrangères?
- Les carrières paramédicales

- Réussir ses études de droit
- Que faire avec un bac D?
- Service militaire mode d'emploi
- Les métiers de l'informatique
- Bien choisir son BTS
- Les carrières sociales
- Les carrières artistiques
- Les métiers de la publicité
- Que faire avec des études littéraires?

COLLECTION
l'Etudiant
PRATIQUE

50 باللات

Gros plan

La culture doit être un enjeu

Le ministre de l'Éducation nationale, Louis de Broglie, a déclaré hier à l'Assemblée nationale que la culture doit être un enjeu de la politique de l'État. Il a souligné l'importance de la culture dans la formation des jeunes et dans le développement du pays. Il a également évoqué les efforts que le gouvernement fait pour soutenir la culture et les arts.

Prévenir les décès

Un rapport de l'Institut national de la santé et de la sécurité au travail (INRS) a été présenté hier à l'Assemblée nationale. Il met en évidence les causes de nombreux décès survenus au travail et propose des mesures pour les prévenir. Le rapport insiste sur l'importance de la formation des travailleurs et de la mise en place de protocoles de sécurité.

هكذا من الأصل

JUSTICE

LES ACCUSÉS DE LA TUERIE D'AURIOL DEVANT LES ASSISES DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Gros plan sur un attentat

Aix-en-Provence. Des singulières activités du SAC (Service d'action civique) dans les Bouches-du-Rhône, le dossier de la tuerie d'Auriol aura eu le mérite de démasquer à peu près tous les aspects. Après la vue panoramique des premiers jours du procès, voici le temps des gros plans, celui qui permet de fouiller dans ses détails chacun des épisodes, d'en écouter les protagonistes, de serrer, au plus près, ce que furent les propos tenus, de reconnaître les ambiances et les états d'esprit. Ainsi s'est-on attardé longuement, samedi 4 mai, sur une réunion tenue le 9 juin 1981 à Nanterre-Puteaux, dans le Var, à l'auberge « Chez grand-mère », celle-là même devant laquelle, dans la nuit du 18 au 19 juillet 1981, fut lâchée plusieurs heures la voiture dans laquelle avait été mis, par ses assassins, le cadavre de Jacques Massie.

Cette réunion dite des « 51 », car il y avait là 51 personnes, avait été convoquée par Jean-Joseph Maria. Massie, lui, en avait été écarté. Officiellement, il s'agissait de donner aux compagnons des consignes dans la perspective des élections législatives de 1983, d'inviter tout le monde au sang-froid et à la lucidité.

En fait, on s'agissait beaucoup. Il y avait là tous ceux qui ont, aujourd'hui, accusés mais il y avait aussi beaucoup de policiers marseillais, gardiens de la paix ou brigadiers. Qu'ils aient été eux-mêmes membres du SAC, comme certains l'admettent, ou seulement sympathisants venus là pour « boire le coup », car le buffet commandé, ce soir-là, par Maria ne laissait rien à désirer, ni en solide ni en liquide, il apparaît que ceux-ci, aujourd'hui amnésiques à la barre des témoins, mirent sur le tapis leurs difficultés dans les milieux immigrés. Quelques jours auparavant, certains d'entre eux avaient été pris à partie. Ils entendirent réagir. Maria leur répondit que ce n'était ni le moment ni le lieu. Mais il les invita à venir s'entretenir chez lui, de la question. A quelle date ont lieu ces entretiens ? L'agenda de Maria porte à croire qu'il se situa le 11 juin. Maria s'en défend : « Ce ne peut pas être, assure-t-il, avant le 18 juin. »

Cette contestation s'explique car, dans la nuit du 11 au 12 juin, un engin explosif dans une cité marseillaise à La Cayolle, en même temps

De notre envoyé spécial

qu'était découvert un engin explosif constitué par une batterie de motocyclette, une montre, un détonateur et un système de retardement. Le tout placé dans une autre cité d'immigrés, celle du quartier de Bassens.

Les perditions de Poletti

Ce n'est pas tout. L'instruction de l'affaire d'Auriol, par les déclarations de Poletti et de Campana, fit soupçonner Collard, Finochietti et Maria d'avoir été les artisans de cette pose de bombes à Bassens. Ils sont même, aujourd'hui, inculpés tous les trois dans cette affaire, qui fait l'objet d'un dossier spécifique. L'instruction n'en est pas achevée mais le président François Brunat a estimé qu'il devait être en son état actuel connu de la cour d'assises.

Il en ressort d'abord que Poletti a assuré avoir entendu dire que Collard - qui reçut à la légion une formation d'artificier - utilisait un matériel de ce genre. Mais l'enquête devait établir bien plus. La batterie de motocyclette utilisée, c'est Finochietti qui l'avait achetée et d'ailleurs il le reconnaît. Toujours fidèle à ses principes, qui consistent à savoir ce qu'il a fait sans mesure en cause, personne d'autre. Il s'est refusé à livrer le nom de celui qui l'invita à cet achat. Il l'appelle « M. Y ». M. Y. devait lui rendre la batterie. Lui, Finochietti, s'imaginait qu'on la lui avait demandée en vue d'un attentat. La preuve, c'est que ayant pris l'explosif de La Cayolle et la découverte de l'engin placé à Bassens, il vint rendre sa carte du SAC dès le 12 juin, paraissant particulièrement courroucé.

Maria, lui, essaya de faire retomber la responsabilité de l'affaire sur Campana : « Il connaissait parfaitement le système de fonctionnement utilisé. Il avait demandé à Collard de le lui expliquer. » C'est que Maria « en a marre et super-marre d'entendre des conneries pareilles » ; « Pendant que vous y êtes, ajoutez-moi aussi Copernic sur le dos ! »

Collard, quant à lui, ricane ou se défend en technicien : « Cette bombe, pour la fabriquer, croyez-moi, il n'y a pas besoin d'aller ache-

ter une batterie de motocyclette, moyen radical pour se faire repérer. Des piles suffisent, que n'importe quel supermarché. »

Sur quoi, on en revient à Ange Poletti. Lui, après ces attentats contre les immigrés, réussit ou manqua, a vu Massie et Massie lui a dit, il s'en souvient : « Voilà qui fait penser aux méthodes de Collard, mais il aurait dû me prévenir avant d'agir. » J'ai compris, ajoute Poletti, avec quelques perditions, que Collard pouvait donc passer outre aux déclarations de Massie s'il l'estimait nécessaire.

Le propos ici prend une portée qui dépasse cette seule affaire de Bassens pour s'inscrire dans le débat même sur la tuerie d'Auriol. Lionel Collard l'a très bien compris. Il a immédiatement perçu le rapprochement qui pouvait être fait entre cette parole de Massie et celle lancée par le même Massie à Maria et à lui-même, lors de la réunion du 11 mai à la base d'Auriol : « Vous deux, je ne vous contrôle plus. » Alors, comme Maria, Collard a cherché à impliquer Campana. Le postier, venu de la CGT au SAC, voulait, paraît-il, montrer ce dont il était capable. Il brailait de prouver l'authenticité, la sincérité de son engagement par des actions d'éclat. « Alors, dit Collard, il m'a demandé de venir chez lui ; il m'a montré dans son garage tout un matériel, des batteries, des montres, des détonateurs. Il a voulu que je lui explique comment on fabriquait un engin. On a même fait un essai. »

Vous ne l'avez jamais dit, observe l'avocat général Christian Lassalle.

Nan, mais j'ai fait le rapprochement.

Quant à Campana, il proteste évidemment : « On a perquisitionné chez moi et on n'a jamais trouvé le moindre explosif ; puis, tout a été vérifié : dans la nuit du 11 au 12 juin 1981, je travaillais. »

Moi aussi, a gromé Collard en lançant vers lui un regard singulier.

Du coup, s'est réaffirmé entre les postiers Poletti et Campana d'une part, Maria et Collard d'autre, ce « chacun pour soi » derrière lequel on sent, de jour en jour, monter la charge des rancœurs et des haines.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

ÉDUCATION

UN RAPPORT DE M. JACQUES BERQUE

La culture des immigrés doit être un enrichissement pour l'école

Les enfants de l'immigration ont beaucoup à apprendre de l'école ; ils ont aussi beaucoup à lui enseigner. Telle est l'une des conclusions du rapport rédigé à l'attention de M. Chevènement par un collectif composé d'enseignants, d'intervenants socio-éducatifs, de responsables d'associations et de membres de l'inspection générale réunis autour de M. Jacques Berque, professeur au Collège de France et spécialiste de l'islam.

Un élève sur dix, est dans l'éducation nationale, un enfant de l'immigration, et cette proportion, en baisse constante, augmentera encore dans les prochaines années. Les actions au coup par coup menées jusqu'à présent dans leur direction n'ont pas permis de leur ouvrir les chemins de la marginalisation : ils sont relativement moins nombreux dans les cursus classiques et davantage présents dans les filières « de rattrapage ».

M. Berque et son équipe proposent quelques orientations pour améliorer les structures d'accueil et les méthodes pédagogiques. Mais ils suggèrent surtout de bâtir, sur un canevas globalement neuf, la réflexion sur l'insertion des immigrés dans l'école.

Selon cette nouvelle vision, la présence d'enfants issus de l'immigration n'est plus un handicap mais une

Ce document préliminaire, intitulé « Eduquer les enfants de l'immigration », avait été demandé par le ministre dès son arrivée rue de Grenelle. Il est publié à l'occasion du débat qui doit réunir ce lundi 6 mai à Aix-en-Provence dans le train-forum « Vive l'école ». MM. Jean-Pierre Chevènement, Olivier Stira et Alain Grotteray, sur le thème : « Les enfants d'immigrés peuvent-ils réussir ? »

Une simple enseignement de la langue française réservé aux petits immigrés et coupé du reste de la scolarité est donc prosaïque ; de même que toutes les pratiques qui, sous prétexte d'accueillir une culture différente, en aient la modernité et la font « déchoir en folklore inoffensif ».

M. Berque propose d'intégrer les cultures d'origine, rebaptisées « cultures d'apport » dans les objectifs de formation de tous les élèves et de leurs enseignants, une mise en commun qui permettrait « une ancienne tradition humaniste » et la « dimension méditerranéenne » de la culture française. « La culture à laquelle nous avons à former tous les élèves doit désormais, sans pour autant cesser d'être notre culture nationale, s'enrichir de l'apport des cultures autres dont les enfants de migrants sont les vecteurs ».

Concrètement, l'adoption de ces propositions aboutirait à intégrer l'apprentissage des langues d'immigration (arabe et portugais notamment) dans les enseignements fondamentaux de l'école élémentaire, et à l'élargir sur une « initiation à la pluralité des civilisations du monde » dont bénéficierait l'ensemble des élèves.

Au collège, des heures de soutien en français devraient être proposées aux élèves faibles, qu'ils soient français ou étrangers. Les enseignements de langues vivantes étrangères seraient diversifiés, en particulier dans les lycées d'enseignement professionnel. A chaque niveau, des éléments propres à chaque culture seraient introduits dans les programmes de français, d'histoire et de géographie. La mise en œuvre de ces changements nécessite, selon M. Berque, une sensibilisation de tous les personnels éducatifs.

PH. BE.

Prévenir les déchirures

M. Chevènement a retrouvé-t-il dans ces propositions qu'il a lui-même suscitées ? Au premier abord, le « renversement d'optique » proposé par M. Jacques Berque et son équipe tranche étonnamment avec la vision hexagonale et traditionnelle que le ministre veut donner de « son » école. La question des élèves d'origine étrangère était d'ailleurs jusqu'à présent absente des grandes interventions de M. Chevènement, et les nouveaux programmes de l'enseignement élémentaire définissent l'école comme « un moyen d'intégration à la communauté française » des enfants dont le français n'est pas la langue d'origine.

Le rapport de M. Berque suggère une tout autre ambition :

LE 50^e ANNIVERSAIRE DU PÈLERINAGE ÉTUDIANT

Chartres, « baromètre » du catholicisme français

De notre envoyé spécial

Chartres. - Quinze en 1935, presque dix mille au début des années 50, les étudiants qui prennent la route de Chartres chaque année au premier week-end de mai étaient cinq mille cette fois-ci pour le cinquantenaire de ce pèlerinage.

Tradition qui se perpétue, mais se renouvelle. Si beaucoup d'étudiants venaient pour la première fois, quatre cents parents ou grands-parents y étaient aussi à l'occasion de cet anniversaire. Ils ont marché un jour (18 km) au lieu de deux, en égrenant leurs souvenirs à la place des chaplets d'autan.

Ah ! le pèlerinage n'est pas ce qu'il était, soupire à la cantonade une petite dame aux cheveux blancs, encore vaillante dans son anorak, ses bottes de cuir, et avec sa gourde d'eau. Je suis venue plusieurs fois au début des années 40, se souvient-elle, et il y avait moins de bavardage et plus de prières : en marchant, nous obtenions la récitation du chapelet et des strophes de Pégy.

Ces souvenirs ont entraîné d'autres, moins idéalisés. La dame se rappelle qu'on ne badinait pas avec les moeurs : des abbés, en soutane, se tenaient aux portes des granges pour s'assurer que garçons et filles dormaient séparément. Et les pantalons étaient strictement interdits aux filles. Sur la prairie d'Orléans, ultime halte où les différentes routes convergent, le dimanche après-midi avant la montée vers Chartres, se dressaient des confessionnaux en bois.

Autre temps, autres moeurs, mais l'esprit reste inchangé. Ce qui peut passer pour du bavardage est en fait une meilleure participation au pèlerinage, depuis qu'on a décidé de choisir un thème différent chaque année. Celui de 1985 était : « Croire en l'homme, croire en Dieu. » Quant à la confession, elle est pratiquée sous d'autres formes. En route, les étudiants peuvent se confier à un prêtre (ils étaient quatre-vingts cette année) ou participer à la célébration pénitentielle, suivie d'une absolution collective.

Retour aux certitudes

Le pèlerinage de Chartres est un « baromètre » de l'évolution du catholicisme français. A parcourir la liste des thèmes, on est frappé par leur concordance avec le climat de l'époque. Le premier, en 1939, « le Christ dans la vie de l'étudiant », rappelle l'essor de l'Action catholique, puis les thèmes des années 40, mariaux, spirituels et sacramentaux, trahissent le peu d'engagement des jeunes pour l'engagement social ou politique. Les années 50 voient se multiplier les effectifs : le pèlerinage est même scindé en deux, - et cette période optimiste marque le temps fort d'une visée apostolique et missionnaire.

Les années 60 ont vu décroître les effectifs, alors que la population étudiante augmentait rapidement, malgré la modernisation du pèlerinage, grâce au concile et à la réforme liturgique. 1968 marque un sommet, pour ce qui est du renouveau - on prolonge l'autel central de la cathédrale par une immense table qui traverse toute la nef et les deux transepts - mais aussi un déclin : du nombre et de la belle assurance. Les thèmes deviennent interrogatifs (« Qui est Jésus-Christ ? », « Pourquoi vivre ? »).

Après mai 68, l'existence du pèlerinage est mise en cause, et 1975

marque un nouveau tournant, en faveur d'un approfondissement théologique avant le pèlerinage. Les années 80, enfin, marquent un retour à l'identité chrétienne et une reprise en main dans l'Eglise catholique sous le pontificat de Jean-Paul II. Et aujourd'hui ? Selon un aumônier jésuite, les jeunes catholiques « sont sans racines, et ne savent pas exprimer le contenu d'une foi plus instinctive que réfléchie. Il n'y a pas de nostalgie pour une « chrétienté » qu'ils n'ont pas connue, mais une recherche de certitudes, une réouverture à l'autorité ».

Deux Hollandaises, venues en auto-stop d'Utrecht, ne disent pas autre chose. « Nous n'appartenons à aucune Eglise, affirment-elles - l'une d'entre elles n'est même pas baptisée, - et nous sommes venues ici pour discuter des questions essentielles : l'existence de Dieu, le conservatisme des Eglises, la perte du militantisme politique. Or, nous avons trouvé des jeunes qui semblent heureux de célébrer leur foi, plutôt que de la remettre en cause... »

Le pèlerinage, avec sa fatigue, sa sueur, ses ampoules aux pieds, sa camaraderie lors des veilles dans les granges, est avant tout un temps fort pour exprimer sa foi publiquement, et se laisser porter par la collectivité. Surtout à l'apothéose : la grand-messe dans la plus belle cathédrale de France, célébrée cette année par le cardinal Lustiger, ancien aumônier de la Sorbonne, en présence de Mme Germaine Pégy, fille du poète. Mais les interrogations demeurent, les questions sont posées - dans l'intimité.

ALAIN WOODROW.

POLÉMIQUES A ROME

AUTOUR DU FILM DE GODARD

(De notre correspondant.)

Cité du Vatican. - Au blasphème que constitue, aux yeux du Saint-Siège, le film de Jean-Luc Godard *Je vous salue Marie*, Jean-Paul II a répondu, le samedi 4 mai, en récitant un rosaire en hommage à la Vierge. *L'Osservatore Romano* avait précisé, jeudi, que ce rosaire du premier samedi de mai, mois du culte marial, se voulait une « réparation » à ce film profane.

Le film de Jean-Luc Godard, qui avait déjà provoqué une réaction personnelle du pape lorsqu'il fut présenté à Rome il y a deux semaines (le Monde du 25 avril), continue à engendrer de vives polémiques.

Samedi, *L'Osservatore Romano* a notamment critiqué la couverture de deux hebdomadaires, *L'Espresso* et *Panorama*, qui avaient consacré d'abondants commentaires à ce qui est devenu en Italie l'affaire Godard.

« Quand on en arrive à autopsier les droits de la nature et que l'on profane l'image de la mère, qu'elle soit Marie ou la mère la plus pauvre et ignorante, écrit le quotidien du Vatican, on démontre avoir perdu tout sens des valeurs et toute dignité envers soi-même et les autres. »

Tandis que devant le cinéma de Rome où est projeté le film se déroulent des manifestations sur le thème « Non à la censure » et « Qui a peur de Godard ? », un magistrat de Pesaro a fait saisir les bobines de pellicules et a envoyé un dossier à Rome.

A Trieste, l'évêché a publié une note affirmant que ce film « banalise la figure de la Vierge et se complait dans un exhibitionnisme de la nudité ».

Ph. P.

EN BREF

Expulsée par la France

Magdalena Kopp est libre de circuler en RFA

Un porte-parole du ministère de la justice de la ouest-allemande a précisé, dimanche 5 mai, que Magdalena Kopp, membre du réseau Carlos, condamnée à quatre ans de prison en France et expulsée, samedi 4 mai, dès sa libération, vers son pays d'origine, la RFA, est libre de « circuler partout » (le Monde daté 5 mai). Aucune charge ne pèse en RFA contre elle et Bonn n'a pas demandé son extradition. Selon les autorités françaises, Kopp, qui avait été condamnée en France à cinq ans d'interdiction de séjour, a été expulsée vers la RFA parce que ce pays, dont elle a la nationalité, était le seul qui soit obligé de l'accueillir, alors que, dans les autres pays européens, elle aurait été refusée, étant dépourvue de papiers d'identité.

Son avocat parisien, M. Jacques Vergès, qui affirme, malgré le démenti des autorités ouest-allemandes, que Kopp a été « menacée de prison », dénonce pour sa part « la noble tradition social-démocrate qui va de l'enlèvement d'Ahmed Ben Bella à la livraison des patriotes basques à la répression socialiste en Espagne ».

● Vingt attentats en Corse. - Vingt attentats, qui n'ont pas fait de blessés, ont été commis dans la nuit du 5 au 6 mai en Corse-du-Sud, dont treize à Ajaccio, contre des voitures et des appartements appartenant à des continentaux, des agences bancaires, les bureaux de l'ANPE et ceux de l'inspection académique.

Les charges de moyenne puissance - de 50 à 400 grammes - ont explosé entre 23 h 43 et 0 h 30. La plus forte (400 grammes) visait le siège d'une société immobilière à Ajaccio.

Aucune de ces actions n'avait été revendiquée lundi en fin de matinée, mais les objectifs visés correspondaient à ceux de l'ex-FLNC.

● Attentat contre un local du Parti communiste du Cannet. - Une explosion a partiellement détruit un local du Parti communiste français au Cannet, près de Cannes, le dimanche 5 mai vers 3 heures, et, dans les environs, de nombreuses vitres ont été brisées dans les environs. L'engin explosif était constitué d'une bouteille de gaz déposée devant la devanture, seulement protégée par un rideau de fer. Il n'y a pas eu de blessé. L'attentat n'a pas été revendiqué.

● Profanation d'une stèle de la Résistance. - Une stèle, placée en bordure de la RN 6, à quelques kilomètres au nord de Lyo, à la mémoire de cinq résistants fusillés à cet endroit, a été maculée par un graffiti représentant l'emblème de la milice sous l'occupation.

Un suspect interpellé

après le double meurtre de Montceau-les-Mines

Un suspect interpellé, dimanche 5 mai, dans le cadre de l'enquête sur le double meurtre d'une postière et d'une cliente, commis le 3 mai (le Monde daté 5-6 mai) dans un bureau de poste annexe de Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire), devait être déferé lundi au parquet de Chalon-sur-Saône.

Quelques heures après avoir diffusé, dimanche, un portrait-robot du meurtrier, les policiers du SRPJ de Dijon ont interpellé un chômeur de vingt-cinq ans, Youssef Idrissi, de nationalité marocaine, à son domicile proche d'une centaine de mètres du bureau de poste. Les enquêteurs ont saisi chez lui une somme d'argent - quelques milliers de francs - correspondant au butin du hold-up - et une arme blanche qui aurait pu servir lors de l'agression. L'affaire de Montceau-les-Mines aurait pas de lien avec les quatorze hold-up commis dans les bureaux de poste de la région depuis juin 1984.

Samedi matin, les employés de la recette principale ont fermé leurs guichets. Le jour des obèques des victimes, la poste sera totalement fermée et le courrier ne sera pas distribué. Les syndicats de postiers vont demander que des mesures de sécurité soient prises dans les bureaux de campagne et les petites annexes.

● L'UFC se poursuit en cassation. - L'Union fédérale des consommateurs (UFC) vient de se pourvoir en cassation après le non-lieu prononcé, le 17 avril, par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nîmes, dans le conflit opposant l'UFC à la station thermale de Bagnols-les-Bains (Lozère). L'UFC avait porté plainte contre les responsables de la station thermale de Bagnols-les-Bains, soupçonnés d'être contaminés par des bactéries (le Monde des 13-14 décembre 1981). L'UFC avait fait appel après un premier non-lieu. (Corresp.)

SCIENCES PO.
Préparations
Documentation sur demande
• Stage intensif d'été
• Stage annuel
• Stage parallèle
IPEC Enseignement sup. privé
46, bd St-Michel, Paris 6
Tel. 633.81.23/329.03.71/354.45.87

POUR AIDER
L'ARMÉE
DU SALUT
dans une optique de réinsertion sociale, donnez matériel, vêtements, appareils de chauffage, éclairage, radio, livres et tous objets encore utilisables ou réparables. Leur camion viendra à votre domicile.
APPELEZ : 583.54.40

sports

AUTOMOBILISME

Prost ne faisait pas le poids

Imola. - L'Italien Elio De Angelis (Lotus) a remporté sur le tapis vert, dimanche 5 mai, le Grand Prix de San-Marino, disputé sur le circuit d'Imola (Italie). Il a précédé le Belge Thierry Boutsen (Arrows), le Français Patrick Tambay (Renault) et l'Autrichien Nicki Lauda (McLaren-TAG). Le Français Alain Prost (McLaren), qui a franchi le premier la ligne

d'arrivée avec 39 secondes d'avance sur De Angelis, a été disqualifié : sa monoplace pesait 2 kilos de moins que le poids minimum toléré (540 kg) par la réglementation. Le Brésilien Ayrton Senna (Lotus), qui avait fait toute la course en tête, a été victime d'une panne d'essence à deux tours de l'arrivée. Le Suédois Stefan Johansson (Ferrari), qui en avait pro-

fit pour prendre le commandement, a abandonné à quelques centaines de mètres de la ligne d'arrivée, lui aussi, le réservoir vide. Boutsen, Johansson, Senna : trois noms qui sont désormais à prendre en compte. La formule 1 est en train de révéler des talents qui, sans monoplaces compétitifs, étaient jusqu'ici insoupçonnés.

De notre envoyé spécial

effacer son échec du Grand Prix du Portugal.

Senna a été superbe. Ni Alboreto, ni Prost, ni De Angelis n'ont pu suivre le train d'enfer qu'il a mené. Seul le Français s'est laissé entraîner dans ce combat avec un représentant de la jeune génération. En dépit de l'expérience de cinq années de formule 1, il a dû renoncer. A chaque tentative de dépassement, le Brésilien verrouillait systématiquement le passage. Prost a dit, après coup, que ce jeu était « dangereux ».

Mais, surtout, le Français avait constaté qu'à un tel régime « il n'aurait pas assez d'essence pour terminer la course ». Les monoplaces ne peuvent pas en effet emporter plus de 220 litres d'essence. Or le Grand Prix de San-

Marino développe quelque 300 kilomètres sur un circuit très rapide. Il faut donc surveiller la consommation pour aller jusqu'au bout. Les ingénieurs de McLaren se sont particulièrement penchés sur ce problème depuis un an : le moteur Porsche TAG n'est pas le plus gourmand. Pour plus de sécurité encore, ils ont installé dans la voiture un mini-ordinateur qui permet à tout moment de faire le calcul de la consommation. A vouloir à toute force passer Senna, Prost a ainsi pu se rendre compte qu'il risquait de rester sur le bas-côté. Et, en levant le pied, il a aussi calculé que d'autres pilotes allaient avoir les mêmes difficultés.

C'était bien vu. Du moins pour franchir en tête la ligne d'arrivée après que Senna et Johansson se furent arrêtés faute de carburant. Malheureusement, Prost n'avait même plus assez d'essence pour faire un tour d'honneur. Et surtout, on constata que la McLaren, une fois retournée dans les stands, réservoir sec, ne faisait pas le poids minimum réglementaire.

Malheureusement, Prost n'avait même plus assez d'essence pour faire un tour d'honneur. Et surtout, on constata que la McLaren, une fois retournée dans les stands, réservoir sec, ne faisait pas le poids minimum réglementaire.

Malheureusement, Prost n'avait même plus assez d'essence pour faire un tour d'honneur. Et surtout, on constata que la McLaren, une fois retournée dans les stands, réservoir sec, ne faisait pas le poids minimum réglementaire.

L'avènement de Johansson

C'était la disqualification. Et une nouvelle victoire pour Lotus, les voitures préparées par l'ingénieur français Gérard Darcourge.

Les règlements avaient été plus forts que les ingénieurs de McLaren. Toutefois, ce Grand Prix fou-fou-fou, on retiendra la manière du nouveau pilote de Ferrari, Stefan Johansson. Après avoir pris la tête dans le dernier tour, il s'est arrêté sur le bas-côté de la piste, victime,

selon toute vraisemblance, d'une panne sèche.

Faut-il s'en étonner ? Parti sur la grille de départ en onzième position, il a effectué en moins d'une heure une remontée impressionnante, dépassant des pilotes aussi chevronnés que Rosberg, Mansell, Piquet, Lauda, De Angelis et Prost. Pour sa deuxième course dans l'écurie italienne, il accomplissait un parcours sans faute après l'abandon d'Alboreto. Dans sa chevauchée fantastique, Johansson a seulement oublié que, pour terminer une course, il fallait calculer d'avance. Le Suédois, hindé comme les hies, connaît en tout cas, depuis le début de la saison, une carrière étonnante. Sous contrat avec Toleman, l'écurie britannique exclue du Championnat du monde faute d'avoir trouvé un accord avec Goodyear ou Pirelli, les manufacturiers de pneumatiques, il a été appelé au Brésil pour conduire une Tyrrell. Il a été ensuite engagé par Ferrari, quelques jours avant le Grand Prix du Portugal, après que le Français René Arnoux eut été remercié.

Après des expériences malheureuses chez Shadows en 1980, et Spirit en 1983, le Suédois a, semble-t-il, trouvé un constructeur à la mesure de ses appétits. En tout cas, il a, sur le circuit d'Imola, prouvé qu'un pilote quasiment débutant et doté d'une voiture compétitive pouvait rivaliser avec les meilleurs.

GILLES MARTINEAU

CLASSEMENT PROVISOIRE DU CHAMPIONNAT DU MONDE

1. Elio De Angelis, (Ita.), Lotus-Renault, 16 pts ; 2. Michele Alboreto (Ita.), Ferrari, 12 pts ; 3. Patrick Tambay (Fra.), Renault, 10 pts ; 4. Alain Prost (Fra.), McLaren-TAG, et Ayrton Senna (Bré.), Lotus-Renault, 9 pts.

TOUR DE CORSE

Renault : la formule rallye

Au terme d'une dernière journée de course très prudente, le Français Jean Ragnotti, âgé de trente-neuf ans, a gagné le 4 mai le vingt-neuvième tour de Corse, dont il a occupé la première place de bout en bout, au volant de la R 5-MaxiTurbo. Cette victoire du pilote marseillais, qui avait déjà inscrit son nom au palmarès de l'édition 1982 avec la R 5-Turbo, a comblé les vœux des responsables de Renault-Sport en dépit de l'abandon des principaux favoris - Alain et Biondani (Lancia) ; Rohrl (Audi) ; Vatanen, Salonen et Damich (Peugeot) ; Fuchs (Opel) - abandon ayant faussé le résultat final.

Après trois sorties en championnat de France peu convaincantes, cette victoire, qui a bénéficié des expériences de la Régie dans le domaine de la formule 1, réparation de la puissance du turbo, injection d'eau, allumage électronique, profil des ailes, arrière en kevlar-carbone, - peut en effet apparaître comme « la plus rapide des deux roues motrices sur l'asphalte ». Par rapport à la R 5-Turbo, la Maxi,

dont deux cents exemplaires ont été construits pour l'homologation dans le groupe « B », est plus puissante (350 ch au lieu de 300) et plus légère (905 kg au lieu de 930).

Renault donnant la priorité à la formule 1, la confirmation des possibilités de cette voiture ne change cependant rien pour le championnat du monde des rallyes, où dominent les quatre roues motrices. Peugeot, qui a essuyé en Corse sa seconde défaite consécutive après une série de six victoires, reste en tête du championnat des constructeurs grâce à la deuxième place assurée par Bruno Saby. Et l'écurie de Jean Todt est parfaitement rassurée sur les possibilités du dernier développement de la 205 Turbo-16 (430 ch). Avant de faire les tonneaux qui l'ont mis hors course, le Finlandais Ari Vatanen, qui avait d'abord été retardé par un crevaisson, a fait une véritable démonstration en remportant neuf « spéciales » consécutives sur un terrain qui n'est guère favorable aux quatre roues motrices.

CYCLISME

Martial Gayant relaie Marc Madiet

Créé en 1913, à une époque où les techniques du cyclisme s'efforçaient de perfectionner la bicyclette « monovitesse » en l'équipant des premiers dérailleurs, le Championnat de la Polymultiplée, ou Trophée des Grimpeurs, est devenu le plus populaire des courses de côte.

Cette épreuve, organisée sur le circuit de Chamkoup, qui oblige à de fréquents changements de rythme, et par conséquent à de nombreux changements de braquet, s'adresse en priorité aux surdoués de l'escalade capables de supporter les secousses répétées et la rude montée du Plateau d'Hautville. Elle s'est logiquement terminée, samedi 4 mai, par la victoire de Martial Gayant, quatrième l'an passé. Le jeune coureur du groupe Renault-Gitane, déjà vainqueur de Paris-Vimoutiers au mois d'avril, a précédé ses coéquipiers Yvon Madiet et Wojtnek. Quant à Marc Madiet, gagnant de la Polymultiplée en 1984 et de Paris-Roubaix cette année, il s'est classé septième, dans le sillage du champion du monde Claude Criquielion. Cette nouvelle performance collective des hommes dirigés par Cyrille Guimard confirme l'efficacité d'une méthode et un choix judicieux des objectifs.

J. A.

SPORTS ÉQUESTRES

« La Fayette » saute l'obstacle

Les dix mille spectateurs du Concours de saut d'obstacles international (CSIO) de Rome ne s'attendaient pas, le 4 mai, à voir le Français Michel Robert gagner le Grand Prix sur son cheval La Fayette. Pourtant, au terme du deuxième parcours, c'était bien le Français qui, grâce à un sans faute, s'imposait à l'italien Filippo Meyersohn sur Adami, pénalisé pour dépassement de temps.

A contre-courant, le cavalier lyonnais renouait ainsi avec la victoire après trois saisons médiocres. Depuis les championnats du monde 1982 à Dublin, où il avait gagné la médaille de bronze individuelle et la médaille d'or par équipe, Michel Robert, qui avait dû vendre son cheval idéal de La Haye, était en effet resté sur la touche, faute d'une bonne monture. Une prise de participation dans La Fayette, possédée par un éleveur anglais, devait lui permettre de revenir au meilleur niveau grâce à un enthousiasme intact.

Le cheval est à l'ordre de sa carrière. Agé de huit ans, il disputait à Rome son deuxième CSIO. La plupart des chevaux de concours n'atteignent la plénitude de leurs moyens qu'à dix ans. Le couple « Robert-La Fayette » devrait donc avoir de beaux jours devant lui. Le cavalier espère notamment obtenir de bons résultats à Dinard lors des prochains championnats d'Europe : « La Fayette a le potentiel pour monter sur la plus haute marche du podium en août, à 2-3-4-5. Nous allons travailler dans ce sens ».

PATINS

Paris sur roulettes

Lancée en 1981 par les étudiants de l'Institut supérieur de gestion (ISG), la course « Paris sur roulettes » a réuni le 5 mai, pour sa cinquième édition, quelque dix mille participants de tous âges, qui ont effectué un parcours de quinze kilomètres empruntant les rues de la capitale et les allées du bois de Boulogne.

La popularité du patin à roulettes n'a cessé de croître ces dernières années. Inventé en 1815 par un Français qui avait alors déposé un brevet pour un appareil à trois roues monté sur une chaussure, le patin a trouvé son aspect définitif en 1849 et il est devenu un sport en 1880. C'est grâce aux roues en polyuréthane qui lui ont été adaptées par les sportifs de la côte californienne qu'il a trouvé une nouvelle jeunesse.

La Fédération française des sports de patinage à roulettes (FFSPR) annonce 13 000 licenciés et 140 clubs. Elle vient de lancer une revue, Roller, dans laquelle sont soigneusement répertoriées les victoires françaises dans les trois disciplines officielles : rink-hockey, course, patinage artistique. Toutefois, le phénomène est beaucoup plus large : en dépit de leur prix - de 500 francs à 900 francs - les patins font désormais partie de la « panoplie » des adolescents « câblés ». Les fabricants ne sont pas les derniers à profiter de cet engouement : trois millions de paires ont été vendues en France pendant les dernières fêtes de fin d'année.

TENNIS

La terre battue en danger

Le Tchèque Miloslav Mecir, classé vingt-septième mondial, a gagné le 5 mai le Tournoi de Hambourg, doté de 315 000 dollars, en battant en finale le Suédois Henrik Sundstrom (6-4, 6-1, 6-4). Agé de vingt et un ans, Mecir, qui a ainsi remporté sa première victoire dans une compétition du Grand Prix, avait éliminé en demi-finale le Suédois Mats Wilander, numéro quatre mondial.

Epreuve traditionnelle sur terre battue, les Internationaux de RFA étaient en concurrence avec le tournoi de Las Vegas, aussi richement doté, et disputé sur surface dure, qui a ainsi eu la préférence des meilleurs raquetiers américains. Les tournois européens se trouvent de la sorte de plus en plus menacés.

Le tennis sur terre battue est en danger : c'était le cri d'alarme qu'avait lancé Bernard Noat, directeur du Tournoi de Monte-Carlo, en présentant l'édition 1985. Il avait pu être repris en chœur par les organisateurs des Internationaux de la République fédérale à Hambourg. A part les Suédois, grands spécialistes de la brique pilée, aucune vedette américaine n'avait franchi l'Atlantique. Las Vegas et son cours démontable sur le parking du Caesars Palace ont été d'un attrait supérieur. Mais cette concurrence sauvage n'a été possible qu'à cause d'un bouleversement des épreuves. L'accord entre les organisateurs du Grand Prix et le promoteur américain Lamart Hunt, propriétaire du circuit WTC, a permis à la fois l'économie d'un long et ruineux procès, - a entraîné dans le calendrier des épreuves des bouleversements qui se sont produits au détriment des tournois européens disputés essentiellement sur la brique pilée.

Les cinq épreuves WTC ainsi que l'attribution du Tournoi de Chicago à Volvo-Etats-Unis pour compenser la perte du Masters 85, et la création d'un tournoi de deux semaines à Delray-Beach par l'association des joueurs (ATP), ont provoqué la mise en concurrence des principaux tournois européens sur terre battue avec les tournois sur ciment. Monte-Carlo est doublé par Chicago, Hambourg par Las Vegas, Barcelone par San Francisco. « Les joueurs américains seront donc de plus en plus tentés de rester chez eux au détriment des épreuves européennes », avait noté Bernard Noat. « Le prestige de la terre battue est atteint dans la mesure où l'on voudrait spécialiser les joueurs en deux catégories, ceux de surface rapide et ceux de terre battue. » Pour des raisons qui tiennent essentiellement aux conditions de retransmission par télévision, les Etats-Unis ont déjà largement franchi le pas. Depuis le passage décisif des Internationaux des Etats-Unis de la terre battue (Forest-Hills) au ciment (Flushing-Meadow) en 1979, le recul est permanent. Outre-Atlantique, il ne restera plus, en 1986, qu'un tournoi important sur terre battue contre quatre en 1984.

Cette évolution, qui tendrait à priver les tournois européens des programmations des joueurs américains, comme cela se passe pour le golf, pourrait, à terme, mettre en danger Roland-Garros. Aussi, en lançant ce cri d'alarme, Bernard Noat n'entend pas entrer en guerre contre Philippe Chatrier, président des fédérations française et internationale de tennis, ainsi que l'a fait le président de l'Automobile Club de Monaco, M. Boeri, avec Jean-Marie Balestre à propos du sport automobile. Toutefois, les Suédois Björn Borg, résident monégasque, trois fois vainqueur du Tournoi de Monte-Carlo, a partagé l'inquiétude de Bernard Noat : « Le nouveau calendrier des tournois montre un déplacement de plus en plus important des épreuves sur les surfaces synthétiques américaines. Le jeu y est plus rapide, mais le meilleur tennis se dispute sur terre battue. » Ce sont en effet, les joueurs eux-mêmes qui seront les meilleurs défenseurs de cette surface traditionnelle : selon une enquête de l'ATP, 35 % d'entre eux se considèrent, assurément, comme des spécialistes de la terre battue.

A. G.

ALPINISME

La course aux enchaînements

De notre correspondant

Grenoble. - Pressions, pressions... C'est le mot que se sont donné les alpinistes de la nouvelle génération. Après l'ascension en solitaire de la face nord de l'Eiger au cœur de l'hiver par le jeune aspirant guide Christophe Profit (le Monde des 17-18 mars), un familier des gorges du Verdon, Eric Escoffier vient de réajuster aux Grandes Jorasses un enchaînement encore inimaginable il y a quelques années.

Parti de nuit avec du matériel expérimental, qui ne résista d'ailleurs pas, il a gravi les 1 100 mètres de l'éperon Croz en pleine face nord, puis est redescendu au pied de la paroi avec un deltaplane hiplace piloté par Christophe Vaillant pour attaquer l'éperon Walker. Au total, vingt-trois heures quarante-cinq minutes d'effort. Sans ennemis de matériels et avec de meilleures conditions météorologiques, Eric Escoffier pense qu'il aurait été possible d'utiliser une seconde fois le deltaplane pour attaquer une troisième voie prestigieuse, le Linceul.

Attiré par l'Himalaya - il va tenter de gravir en solitaire le Gasherbrum II et le Hidden Peak au cours des prochaines semaines - Eric Escoffier, âgé de vingt-quatre ans, avait déjà réalisé des hivernales audacieuses aux Grandes Jorasses en 1983. L'hiver passé, avec son compagnon habituel, Daniel Lacroix, il avait réussi l'ascension de la voie Solvère (14 102 mètres) ouverte en juillet 1977 par quatre Yougoslaves.

Cet itinéraire, qui se développe à la limite de l'éperon Croz, a été parcouru en treize heures par les deux alpinistes. L'hiver de cette année, particulièrement rigoureux, a solidifié de nombreuses cascades de glace jusqu'à des hauteurs pour être escaladées. Cela a permis au guide Patrick Gabarrou et à François Marsigny de s'élever pour la première fois dans le Super-Couloir situé dans le versant sud des Grandes Jorasses, qui est très encaissé et formé d'une succession

de cascades de glace et de goulottes parfois verticales.

De son côté, le jeune grimpeur Thierry Renault, vingt-cinq ans, médaillé en octobre 1984 lors des compétitions d'escalades disputées en Union soviétique, a vaincu trois goulottes dans le massif du Mont-Blanc, dont deux en solitaire à l'aiguille du Plan et à l'Envers Barbare, qui compte plusieurs passages de glace inclinés à 85 degrés, confirmant ainsi son ascension rapide au sein du groupe des meilleurs alpinistes de sa génération.

Mariant l'alpinisme et le ski, Jean-Marc Boivin, spécialiste de la glace et auteur d'exploits en alpe volante, mais aussi en ski extrême, a réussi une triple première dans le massif du Mont-Blanc. Il a escaladé seul, avec ses skis sur le dos, la goulotte Gabarrou au mont Blanc-du-Tacul. Il s'agit d'un couloir vertical de 700 mètres de haut. Il devait ensuite redescendre à skis la face sud du mont Blanc, puis s'engager dans l'ascension de l'arête Kupper au mont Maudit, toujours avec ses skis sur le dos. Pour redescendre, il reprit le même chemin. En définitive, Jean-Marc Boivin a réalisé en une journée une double première (ski extrême et un enchaînement remarquable de couloir en période hivernale).

L'alpiniste ne s'est pas arrêté là. Quelques jours plus tard, il redescendait, toujours à skis, l'aiguille Verte par le couloir en Y, incliné dans sa partie supérieure à plus de 60 degrés, et qui se termine par une goulotte à 65 degrés. Auteur déjà de descente à skis des couloirs Whymper, Cordier et Couturier à l'aiguille Verte, il ne reste plus aujourd'hui à Boivin qu'à parcourir le Neat-Blanc. Il aura alors épuisé toutes les possibilités de redescende de cette prestigieuse montagne qui culmine à 4 121 mètres. Quant au guide annécien, Daniel Chachefoin, il a tracé dans la voie sud de la pointe des Verres (2 530 mètres) sa soixante-dix-neuvième première en couloir.

C. F.

LES RÉSULTATS

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DEUXIÈME DIVISION (Trente-troisième journée)

GROUPE A

*Châteaurenard et Rennes 0-0
Angers b. Amiens 2-1
Le Havre b. Orléans 2-1
Mulhouse b. Caen 2-0
Valenciennes et Stade Français 1-1
Quimper et Besançon 2-2
Dunkerque et Reims 0-0
Guingamp b. Red Star 2-1
Sedan b. Abbeville 2-0
Classement. - 1. Le Havre, 50 pts ; 2. Mulhouse, 50 ; 3. Rennes, 44 ; 4. Orléans, 41 ; 5. Guingamp, 40.
(Dernière journée décisive pour la montée directe en première division, le 11 mai.)

GROUPE B

*Montpellier b. Saint-Etienne 1-0
Alès b. Cannes 2-1
Martigues b. Valence 2-0
*AEP b. La Roche et Béziers 2-2
Limoges et Cuséaux-Louhans 1-1
Grenoble b. Gueugnon 2-1
Nice b. Thonon 6-0
Lyon b. Sète 3-1
Le Puy b. Nîmes 2-1
Classement. - 1. Nice, 48 pts ; 2. Saint-Etienne, 46 ; 3. Nîmes, 41 ; 4. Montpellier, 41 ; 5. Thonon, 36.
(Dernière journée décisive pour la montée directe en première division, le 7 mai.)

Motocyclisme

CHAMPIONNAT DU MONDE DE VITESSE (Grand Prix d'Espagne à Jarama)

125 centimètres cubes

1. Pier-Paolo Bianchi (Ita., MBA), moyenne : 122,047 km/h ; 2. Fausto Gresini (Ita., Garelli) ; 3. Domenico Brigaglia (Ita., MBA).

Classement provisoire du championnat du monde. - 1. Pier-Paolo Bianchi (Ita.), 15 pts ; 2. Fausto Gresini (Ita.), 12 ; 3. Domenico Brigaglia (Ita.), 10.

250 centimètres cubes

1. Carlos Lavado (Ven., Yamaha), moyenne : 127,916 km/h ; 2. Martin Wimmer (RFA, Yamaha) ; 3. Anton Mang (RFA, Honda).

Classement provisoire du championnat du monde. - 1. Eddie Lawson (E-U) et Freddie Spencer (E-U), 27 pts ; 3. Wayne Gardner (Aus.), 18.

500 centimètres cubes

1. Freddie Spencer (E-U, Honda), moyenne : 131,112 km/h ; 2. Eddie Lawson (E-U, Yamaha) ; 3. Christian Sarron (Fra., Yamaha).

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE (Huitième de finale retour de la première division groupe A)

A Dax : (+) Stade Toulousain b. Bayonne, 15-9 (10-3) ; à Carcassonne :

Athlétisme

RECORD DE SAUT EN LONGUEUR DAMES

Nadine Fauroute (DAC Reims) a établi le 4 mai à Montgeron (Essonne) un nouveau record de France du saut en longueur féminin avec un bond de 6,79 m. L'ancien record était détenu depuis le 23 juillet 1978 par Jacky Curtet (AS Cannes) avec 6,62 m.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES 50 KILOMÈTRES MARCHÉ

Martial Fessler, vingt-quatre ans, secrétaire de Météo France (Basse-Normandie) est devenu, le 4 mai, champion de France des 50 km marche organisé à Bourges (Cher). Terminant en 4 h 2 min 54 s, il a devancé Jean-Marie Neff (ASPTT Mulhouse) de près de deux minutes, et Alain Lemerle (ASPTT Evreux) de trois minutes.

25 KILOMÈTRES DE BERLIN

Le Français Dominique Chauvelier a remporté, le 5 mai, la cinquième édition des 25 km de Berlin disputée par environ trois mille concurrents, et organisée par le gouvernement militaire français de Berlin-Ouest. En 1 h 16 min 30 s, il a devancé le Belge Willy Van Rykelbroek de 22 s, et l'Allemand de l'Ouest Ingo Sansburg de 34 s.

Escrime

COUPE DU MONDE DE FLEURET MASCULIN

L'italien Mauro Numa (30 pts) a remporté la Coupe du monde de fleuret masculin, devant le Français Philippe Omnes (44 pts), et l'Allemand de l'Ouest Mathias Behr (35 pts), à l'issue du Tournoi de Bonn, qui a vu la victoire d'un autre Italien, Andrea Cipressa, sur le Hongrois Zoltan Ersek.

سلا عن الزمان

LE CARNET DU Monde

Naissances

- M. et M^{me} Robert GUERILLON
M. et M^{me} Jean BAUDON
sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit-fils.

Romain,
frère de Géraldine.

le 22 avril 1985.

Chez Sophie et Dominique Guérillon.
34, rue Daran, Paris-14.

Laure-Hélène.

- M^{me} ERIE ROSET
et M^{me} Chantal ARNAUD
ont la joie d'annoncer la naissance de

Jonathan.

5 mai 1985.

55, rue de la Vierge,
92120 Montrouge.

Mariages

- On nous prie d'annoncer le mariage de

Sylvie DEZOUTTER,
et
Michel LUPAC.

qui aura lieu le samedi 11 mai 1985, en l'église Saint-Vas de Béthune.

- La comtesse LOIC DE TREDERN
La comtesse SAINT-BROS,
sont heureuses de faire part du mariage de leurs enfants.

Isabelle et Bernard.

qui a été célébré en la chapelle du Clos-Lucé, dans l'intimité, par M. le curé d'Amboise, le 4 mai 1985.

161, boulevard Haussmann,
75008 Paris.
23, rue du Bac,
75007 Paris.

Décès

- Le Père provincial de la compagnie de Jésus,
Le Père provincial de Paris
et les Pères de la communauté Saint-Pierre-Quentin.
Le Père Louis Tolson, a.j.
Ses neveux et nièces,
Ses cousins,
Et toute sa famille,
Ses amis psychanalystes,
ont le regret de faire part du décès le 30 avril 1985, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du

Père Louis BEIRNAERT,
de la compagnie de Jésus.

Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres à Paris-6^e, le vendredi 10 mai, à 10 h 30.

15, rue Monsieur,
75007 Paris.
37, rue de Vauve,
51095 Reims Cedex.

- On nous prie d'annoncer la mort de

M. Jean BUFFIER,professeur de lycée.

survenu le 10 avril 1985.

Le service religieux en la chapelle du cimetière du Père-Lachaise, suivi de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise, a eu lieu le lundi 22 avril.

- Patricia Quinault Desmottiers,
son épouse,
Marina, Elisabeth, Armand, Aude,
ses enfants,
Les familles Quinault, Tchakaloff,
Gallaga, Hémon, Bayloq, Ferrier,
ont la douleur de faire part du décès de

François-Raymond DESMOTTIERS,survenu le 30 avril 1985 à Paris, dans sa quarante-cinquième année.

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

20, rue du Lac,
75015 Paris.

- M^{me} Jacques Dufaux,
Jean-Aubert et Catherine,
M^{me} Jean Dufaux,
M^{me} Jeanne Dufaux,
M^{me} Dufaux-Boulangier
et ses filles,
M. Louis Monmont,
M^{me} Jean Rouvière,
M. et M^{me} Guy Martin
et leurs enfants,
M. Jacques Rouvière
et ses enfants,
M. et M^{me} François Rouvière
et leurs enfants,
M. et M^{me} Gabriel Hardy
et leurs enfants,
son épouse, ses enfants, sa mère, son oncle, sa belle-mère, ses sœurs, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.

Les familles Legrand, Onfray,
Rouvière, parents et alliés,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 4 mai 1985, muni des sacrements de l'Eglise, de

M. Jacques DUFAUX,
avocat à la cour.

Les obsèques religieuses auront lieu le jeudi 9 mai, à 10 h 15, en l'église Saint-Honoré d'Eylan, 66, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16^e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

179, rue de la Pompe, 75116 Paris.
8, rue de la Bienfaisance,
75008 Paris.
6, rue des Ursulines, 75005 Paris.

- M^{me} Raymond Fontaine,
née Rigollet, son épouse,
Les docteurs Bruno et Françoise Alliot,
Olivier et Véronique, Laurence et Jean-Jacques, Etienne, Guillaume, Benoît,
M. et M^{me} Jean-Pierre Fontaine,
Stéphane,
M. et M^{me} José Lucas,
Emmanuel, Violaine, Fabrice,
ses enfants et petits-enfants,
M. et M^{me} Paul Rigollet
et leurs enfants,
Le médecin général et M^{me} Pierre Rigollet,
ses beaux-frères, belles-sœurs et neveux,
Toute sa famille, ses filleuls et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Raymond FONTAINE,
avocat honoraire
à la cour d'appel de Paris,
diplômé de l'Institut de criminologie,
juge de paix suppléant honoraire,

survenu à Marseille, le 25 avril 1985.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité, le 29 avril, en l'église Saint-Louis de Toulouse.
Cet avis tient lieu de faire-part.

11, rue Racine, 83000 Toulon.

- M^{me} Jean Lafont,
son épouse,
Eric, Sylvain et Ivan,
ses fils,
M. et M^{me} Jacques Lafont,
son frère et sa belle-sœur,
Olivier et Marie-Caroline,
ses neveux,
Et toute la famille,
ont la grande douleur de faire part de la mort subite de

Jean LAFONT.

survenue en son domicile le 3 mai 1985, à l'âge de cinquante-quatre ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 9 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas.

Ni fleurs ni couronnes, mais en souvenir de Gisèle, sa belle-sœur, des dons adressés aux enfants polyhandicapés accueillis par l'Association Marie-Hélène, Grouville, 27240 Damville. CCP 20169 B Rouen.

- M^{me} Georges Mangenot,
M. et M^{me} Pierre Cachan,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M^{me} François Mangenot,
M. et M^{me} Marcel Thomas,
M^{me} Michel Carpentier,
M. et M^{me} François Cartier,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Georges MANGENOT,
officier de la Légion d'honneur,
professeur honoraire
à l'université de Paris-XI,

décédé le 27 avril 1985, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité familiale à Clermont-en-Argonne.

26, square de Clignancourt,
75018 Paris.

(Publicité)

CURE THERMALE 1985

Elle sera plus agréable et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détente et de soleil.

De l'Océan à la Méditerranée, choisissez les stations de détente de la CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL, Leader du Thermalisme Français.

Documentation gratuite n° 600 (hébergement et cure) à la CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL, Maison du Thermalisme, 32 av. de l'Opéra 75002 PARIS. Tél. (1) 742.67.91.

- M^{me} Pinczon,
son épouse,
M. Pierre Pinczon,
son frère,
et M^{me} Pierre Pinczon,
Le comte et la comtesse Denis de La Haye,
M. et M^{me} Georges Pinczon,
Le docteur et M^{me} Hubert Delaune,
M. et M^{me} Michel de Montmarin,
ses neveux, et leurs enfants,
M^{me} G. Couvreur,
sa belle-sœur,
M. et M^{me} Alain Diederichs,
sa nièce, et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, le 27 avril 1985, de

Jean PINCZON,
commandeur de la Légion d'honneur.

La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité familiale en l'église Notre-Dame-de-Grâce à Passy.

42, rue de la Pompe,
75016 Paris.
Saint-Agustin,
63260 Aigueperse.
15, rue Jean-Bologne,
75016 Paris.

Anniversaires

- A l'occasion du quatrième anniversaire du décès de

M^{me} Dyna ZLOTKIN,

sa famille et ses amis se réuniront le mercredi 8 mai, pour se recueillir sur sa tombe.

Rassemblement à 11 heures précises à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux.

Communications diverses

- L'Institut des sciences de la famille organise une journée d'information sur le thème « Comment est-il possible de transmettre un héritage de valeurs à ses enfants, ou plus généralement à des générations plus jeunes ? Doit-on le faire ? Est-il possible de ne pas le faire ? ». Le samedi 11 mai (de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures) à l'Institut des sciences de la famille, 30, rue Salmie-Hélène, à Lyon-2.

Renseignements et inscriptions au (7) 692-91-24.

- La Fédération des associations d'anciens combattants et volontaires juifs dans l'armée française informe qu'elle ravivera la flamme sous l'Arc de triomphe, le jeudi 9 mai 1985, à 18 h 30 très précises. Elle compte sur votre présence pour rendre hommage à ceux qui sont tombés pour la défense du monde libre.

- Paris, mercredi 8 mai 1985. -
Hommage de l'Action légitimiste de France à

sainte Jeanne d'Arc.

L'Action légitimiste de France déposera une gerbe de fleurs devant la statue de

sainte Jeanne d'Arc,

patronne de la légitimité, le mercredi 8 mai 1985, à 15 h 30, place Saint-Augustin.

- Orléans, mercredi 8 mai 1985. -
Cinq cent cinquante-sixième anniversaire de la délivrance, hommage solennel à

sainte Jeanne d'Arc.

Les messes et offices seront célébrés suivant le missel romain du pape saint Pie V en l'église Saint-Euverte d'Orléans : 10 h 30, grand-messe solennelle ; 18 h 30, vêpres, paenagique de la sainte, salut du Saint-Sacrement.

Tous les chants seront assurés par les chœurs de la maîtrise Laudate Dominum.



en direct du
FABRICANT

MEUBLES DE STYLE
en MERISIER MASSIF
patinés et cirés à la main

Séjours, bibliothèques,
chambres, living, etc...
sièges et salons assortis.
Réalisation de haute
qualité exécutée dans la
pure tradition artisanale
(revendeurs à l'assortiment).

Fabrique et exposition

Ateliers Thura

261, rue de Belleville
75019 PARIS - Tél. 202.50.27

M^{me} Téléphone

FOIRE DE PARIS
du 27 avril au 5 mai - Stand 2 A 3

XXX^e SALON DE MONTROUGE • 24 avril-28 mai
ART CONTEMPORAIN, peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo et
RAOUL DUFY ŒUVRES DE 1904 à 1953
2, avenue Emile-Boutoux et 32, rue Gabriel-Péri
MONTROUGE, 10 h à 19 h

Spécial SICOM. B-71 Mai
CHIT Paris-La Défense
Stand 38 514-75 172-75 274

UN MONDE A VOTRE PORTÉE.
Imaginez un système de communication où un simple bouton vous permet d'accéder à toutes les informations réparties dans l'univers de l'entreprise. Où un simple clavier donne à chaque responsable les moyens d'entrer en communication avec les autres. C'est la communication totale de Digital.

La compatibilité Digital : une réelle compatibilité de gamme permettant de choisir selon ses besoins tout en préservant son investissement logiciel.

Les solutions Digital : toujours à la mesure de vos besoins. Évolutive. Livrée clé-en-main si nécessaire.

Les services Digital : un éventail de services planifiés et modulaires qui vous permettent d'évoluer dans votre informatique en toute tranquillité.

Pour plus d'informations, appelez le n° vert 16.05.33.20.00 (gratuit) ou envoyez votre carte de visite à : Digital Equipment France - Département Communications Marketing, 6, rue Guston Grémeux - BP 136 - 91004 Evry Cedex.

digital
N°2 mondial de l'informatique

culture

THÉÂTRE

« UBU ROI », d'Alfred Jarry, à Chaillot

Les mutinés du lycée de Rennes

L'entrée d'Ubu roi dans un théâtre aussi prestigieux et presque officiel que celui de Chaillot devrait faire date.

Cette pièce est un phénomène. Un monstre. Elle a quelque chose de chimérique. Elle ensorcelle les femmes et les hommes de théâtre. Elle leur échappe aussi.

D'abord, c'est unique s'agissant d'une pièce célèbre, c'est une orpheline. Une enfant adoptée. Il semble qu'elle soit née dans les salles d'étude et les dortoirs d'un lycée, celui de Rennes, il y a tout juste cent ans, en 1885. Mais qu'il ait eu plusieurs « mères-porteuses », en l'occurrence des garçons.

Antoine Vitez a raison de dire, dans le petit imprimé distribué aux spectateurs, que le texte d'Ubu roi trahit les jours du lycée, son langage, le style des notes rédigées par le professeur ou le surveillant général, celui des leçons d'histoire, celui des versions latines ou grecques, et les termes des dissections de grenouilles pendant les travaux pratiques d'histoire naturelle.

Le peu de faits à peu près sûrs, c'est qu'Alfred Jarry, quand il entre en octobre 1885 au lycée de Rennes, en classe de première, à l'âge de quinze ans, s'y fait un copain, appelé Henri Morin. Et Henri donne à lire à Jarry un texte manuscrit de son frère Charles, écrit trois ans plus tôt, en 1882, qui a pour titre les Polonais.

Ce texte, qui sans doute est, pour une part, une œuvre collective, appartient à un ensemble de canulars, de plaisanteries, ayant pour cible un professeur de physique nommé Hébert, qui est effroyablement chahuté.

Jarry, à son tour, met la main à cet Polonais. Et, à l'époque de Noël de cette même année scolaire, la pièce est représentée, avec des marionnettes, d'abord dans l'appartement des frères Morin, puis dans celui des Jarry. La scène alors de Jarry, Charlotte, qui a alors vingt-trois ans, a confectionné la marionnette du personnage principal, caricature de M. Hébert, surnommé Ebouille, puis Ubu.

En 1891, Jarry, qui est un excellent élève, entre en khâgne au lycée Henri-IV, à Paris. Il y joue, avec ses nouveaux camarades, Ubu roi, qui, à cette occasion, est revu et corrigé.

A partir de janvier 1896, Alfred Jarry fait le siège du directeur du Théâtre de l'Œuvre, Lugné-Poe, afin qu'il monte Ubu roi. La première a lieu le 10 décembre. Mise en scène de Lugné-Poe, musique de Claude Terrasse, décors et costumes de Pierre Bonnard. Toulouse-Lautrec, Edouard Vuillard, entre autres.

Un guignol génial

Informé par un compte rendu du critique Henri Bauer, Charles Morin, qui est alors lieutenant d'artillerie à Douai, écrit à Bauer qu'il a vu son frère Henri il est l'auteur de cette pièce, et que « Jarry, camarade de mon frère, a publié la pièce après avoir simplement changé les noms de quelques personnages ». Aucune trace n'a été retrouvée d'une réponse de Bauer ni d'une intervention quelconque de sa part.

Maintenant, qu'est-ce qu'Ubu roi, « drame en cinq actes » ? La pièce nous raconte comment Ubu, officier de confiance du roi Venceslas de Pologne, entreprend, sur l'instigation de sa femme la reine Mère Ubu, et avec la complicité du Capitaine Bordure, d'assassiner le roi.

Malgré un pressentiment, la reine Rosemonde et son fils Bougras ne peuvent empêcher le meurtre du roi et de ses deux autres fils. Ubu, devenu roi de Pologne, fait un carnage d'aristocrates, de financiers et de magistrats. Il procède d'impitoyable, surtout les paysans.

Il jette en prison son complice Bordure, qui s'échappe et va rejoindre le tsar de Russie. Les armées russes vaincraient les armées polonaises, piétinées conduites par Ubu, qui est vert de trouille. Le ménage Ubu, poursuivi de près par Bougras et Bordure, prendra la fuite sur un bateau, cap sur la France.

Ce qui fait d'Ubu roi une œuvre unique et un chef-d'œuvre en son genre, c'est évidemment la « manière ». Cette pièce a la brusquerie, la vitesse d'exécution, le culot absolu, l'insolence et la grossièreté, l'outrance, l'explosion de joie aussi, d'un formidable chahut mené tambour battant contre un bouc émissaire — à l'origine M. Hébert. Se méfiant à cela la fraîcheur d'invention, et cet indéfinissable génie d'« art brut », toutes proportions gardées, de certaines peintures d'enfants. Qui plus est, les scènes s'enchaînent avec sûreté, brèves, fracassantes.

C'est du guignol génial, notamment dans la caricature du pouvoir absolu d'Ubu, dans le tableau du ménage monstrueux Ubu-Mère Ubu. « J'ai voulu faire un guignol », dit Jarry, qui ajoute avoir voulu retrouver « les joyeux et profonds souvenirs d'enfance alors qu'on nous conduisait à Guignol ».

La violence pure, sèche, du guignol des jardins publics, autrefois, l'action, au lieu de filer droit et sec, était ralenti et divisé en des « points d'urgence » distincts, dans toute une mer de gags, de jeux de scène, d'effets comiques, ajoutés.

Il y a une distance si considérable entre le « for intérieur » de l'œuvre originale et l'image que nous donnent les décors somptueux, les personnages 1885, que la plupart du temps ce qui est vu sur la scène et le livret qui en est le prétexte ne coïncident pas. La perception de l'enchaînement des choses est d'autre part empêchée par le fait que plusieurs acteurs jouent, sans changement d'apparence, des personnages différents. Qui ne connaît pas l'œuvre par cœur perd les pédales, et perçoit alors, ce qui est sans doute le but de Vitez, un cauchemar désorganisé, un brouillamini d'hommes illégitimes, de grossièretés, d'absurdités, de clowneries — et, là, nous rejoignons, par une autre trajectoire, le

Dessin de Pierre Bonnard : Ubu assis dans « un éléphant qui ne peut pas être mangé ».

est exactement celle de l'action et des dialogues d'Ubu roi, et par exemple Jarry note comment le gros bâton de Polichinelle-gendarme cognait sur la tête en bois de Guignol, comment les coups s'entendaient des derniers petits bords. La pièce court à fond de train dans un absolu de méchanceté, avec, dit Jarry, « une violence d'autant plus irréfutable que c'est celle du fou ou du gâteux ». Ubu est pour lui un « aventurier qui ne sait d'où », une « vile crapule », un « vagabond honteux ».

Dans sa concision, dans sa netteté de trait, dans sa sûreté et sa vitesse de trajectoire, comme aussi dans la richesse de significations que tout un chacun peut donner aux personnages, à l'action, Ubu roi se présente, aux gens de théâtre, aux spectateurs, comme un prototype extrême de « machine de théâtre ».

L'absence de monstres sacrés

Or Alfred Jarry n'aimait pas le théâtre. « Nous ne savons pourquoi, dit-il, nous sommes toujours ennemis de ce qu'on appelle le Théâtre. » D'ailleurs, dans ses notes, sa correspondance, nous voyons Jarry n'envisager la représentation d'Ubu roi que par l'art des marionnettes, et dans des versions courtes qui n'excéderaient pas trois quarts d'heure.

Ubu roi qu'Antoine Vitez met en scène aujourd'hui à Chaillot dure un peu plus de deux heures. Ubu et sa femme se présentent comme deux grands bourgeois, dans des vêtements et un riche appartement actuels. Le traitement de la pièce est inattendu, c'est comme si le cours de

l'action, au lieu de filer droit et sec, était ralenti et divisé en des « points d'urgence » distincts, dans toute une mer de gags, de jeux de scène, d'effets comiques, ajoutés.

Il y a une distance si considérable entre le « for intérieur » de l'œuvre originale et l'image que nous donnent les décors somptueux, les personnages 1885, que la plupart du temps ce qui est vu sur la scène et le livret qui en est le prétexte ne coïncident pas. La perception de l'enchaînement des choses est d'autre part empêchée par le fait que plusieurs acteurs jouent, sans changement d'apparence, des personnages différents. Qui ne connaît pas l'œuvre par cœur perd les pédales, et perçoit alors, ce qui est sans doute le but de Vitez, un cauchemar désorganisé, un brouillamini d'hommes illégitimes, de grossièretés, d'absurdités, de clowneries — et, là, nous rejoignons, par une autre trajectoire, le

« guignol » prévu par Jarry, c'est-à-dire une figuration grossière et simplifiée, et en fin de compte pas idéologique, du spectacle économique-politique diffus.

Les spectateurs rient très fort, et très souvent. Mais ce sont avant tout des effets comiques adjoints qui déterminent ces rires. Les rôles d'Ubu roi ne sont pas réellement « pris en charge » par les comédiens et les comédiennes. Ils n'ont pas la présence physique, ils n'ont pas la magnétisme, l'irradiation, qui leur permettraient de donner le volume, plus grand que nature, de ces guignols, de ces monstres. Ils sont plutôt comme des prête-noms, des doubles, qui indiquent la suite des choses, une sorte de reconstitution du crime, à froid, en l'absence de vrais protagonistes, avec mille singeries en prime. L'absence de monstres sacrés rend la faiblesse de Chaillot.

Comme toute mise en scène de Vitez, cet Ubu roi est un travail réfléchi, personnel, affiné, aigu, poussé à fond. D'un parti-pris déterminé. Passionnant. Décors et costumes de Yannis Kokkos (avec une tour Eiffel plantée d'un drapeau rouge). Musique de George Aperghis. Jean-Yves Chatelais joue le Père Ubu, et Dominique Valadié la Mère Ubu. Idée tout de même étrange de donner le rôle du Capitaine Bordure à une femme, Maïté Nahy. Jarry n'aurait pas apprécié, lui qui regrettait « cette époque du théâtre anglais (et de tout le théâtre onique) où l'on n'aurait jamais osé confier un rôle à une femme ».

MICHEL COURNOT.

Théâtre de Chaillot, 20 h 30.

DANSE

« QUELQUES PAS... » et « GISELLE », à l'Opéra

Sur des airs de Lullu

Voici des années que Francine Lancelot se passionne pour la reconstitution des danses anciennes à partir de traités d'époque (Fouillet, Pierre Rambeau). Mais il a fallu l'engagement des étrangers et les travaux de Blenda Quiry ou de Catherine Turcy pour que les Français s'intéressent à leur patrimoine. On peut rendre grâce à Rudolf Noureïev, qui vient de réintégrer, à l'Opéra de Paris, cette danse baroque d'où le « classique » tire ses origines et son universalité.

Après avoir commandé à Francine Lancelot un solo sur la musique de Bach, il vient de lui confier la création d'un divertissement sur des airs de Lullu.

Quelques pas sur des airs de Baptiste n'est pas la reconstitution d'une œuvre préexistante. Il s'agit d'une chorégraphie assez libre, reprenant des danses d'opéras-ballets ou de tragédies-ballets de Lullu (Alceste, Psyché, l'Amour malade), liée par une intrigue dans le goût français du dix-septième siècle, avec commentaire chanté. Le héros de l'action est Louis XIV en personne, Roi-Soleil empanaché, exécutant le noble et lent courante — rôle qu'il se réserve à la cour et qu'il permettra ensuite aux danseurs de représenter sur une scène de théâtre.

Revenu de la guerre, entouré de ses enseignes, il retrouve les faveurs de sa Nymphé grâce à l'intervention de l'Amour. Ce passage du style héroïque à la pastorale s'effectue à travers une suite de rondeaux, sarabandes, gavottes, chaconnes et menuets, joliment sautés, glissés, tournés et battus. Sans doute n'y a-t-il pas chez tous les danseurs de

l'Opéra habitués à de vastes parcours le raffinement d'un art proche du rituel. Mais on en retrouve l'esprit, le coulé des gestes des bras, un certain charme dans l'interprétation de l'Amour (Guillaume Garçon), et aussi un caractère d'estampes décadentes qui vont aux éclaircies de François Michel et aux costumes dans les tons blancs de Patrice Bigot.

On reste dans la rétrospective avec la Giselle de Mary Skopin que l'Opéra vient de substituer à la version d'Alicia Alonso. Les décors et costumes d'Alexandre Benois, le retour à une chorégraphie plus proche de Petrot et de Petipa, accentuent le fantastique à la Théophile Gautier d'un ballet accordé à l'esthétique du dix-neuvième siècle. Si Giselle reste un chef-d'œuvre, c'est qu'on ne peut réver plus parfaite adéquation entre la danse, l'action et la musique. Tous les pas inventés dans l'acte blanc suggèrent la poésie de l'envol, depuis les effarlements du sol par les Willis jusqu'aux cabrioles battues d'Albert, condamnées à danser jusqu'à l'épuisement total.

Giselle est un rôle qu'une étoile ne doit affiner au long de sa carrière. Elisabeth Piatel l'a dansé cette fois avec une liberté de mouvement, une logique dans l'éclosion du personnage et une sensibilité rarement atteintes, aidée par son partenaire Jean-Yves Lommes, très en forme et romantique. Sylvie Clavier, inflexible reine des Willis, était bien dans le ton elle aussi.

MARCELLE MICHEL.

Palais Garnier, 17.22 et 23 mai, 19 h 30 ; 20 mai, 20 heures ; 25 mai, 14 h 30 et 20 h 30.

NOTES

« LA BALADE INOUBLIABLE » de Pupi Avati

Le temps à jamais perdu

Aux portes de la mort, une comédienne, Laura, se souvient de la jeunesse qu'elle fit, de Bolognese à Florence, avec les élèves de sa classe mûre, la meilleure du lycée, en 1911. Et l'on repart dans un passé aux couleurs de printemps. Les garçons sont conduits par le professeur de lettres, Carlo Ball, Laura et ses compagnes par le professeur de dessin, Serena Stanzani. Double intrigue : Carlo, vieux célibataire laid et emprunté, tombe amoureux de l'éblouissante Serena, qui veut se venger d'un mari infidèle ; Laura s'offre l'illusion de l'amour avec Angelo, adolescent convoité par chaque fille.

La Balade inoubliable (1983) est le troisième film d'un réalisateur italien pratiquement inconnu en France. Une émotion de trois jours, en pleine nature, avec décors, arrêtés pour dormir dans des lieux étranges, devient une sorte d'initiation à la passion, à la sexualité, au passage implacable du temps. On s'en va à pied, sac au dos, on rit, on chante, on se baigne dans les rivières, on se meurt aussi.

Les images, porteuses de beauté, de nostalgie, de magie même, laissent un goût amer. Pupi Avati a privilégié le couple adulte — Carlo Delle Piane, qui joue le professeur Ball, est un de ses interprètes favoris — comme une sorte de modèle romantique à rebours. L'idéal sentimental n'existe pas. La Balade inoubliable n'est pourtant pas un film triste, mais une délicate chronique sur la poésie et le rêve, nécessaire, en dépit de tout, à la vie.

JACQUES SICLIER.

Voir les films nouveaux.

« ADIEU BLAIREAU » de Bob Deccut

L'amour comme l'alcool

Encore un film français influencé par David Goodie, avec un personnage paumé, obédé, une dette de jeu que doit rembourser le prix d'un meurtre et, surtout, la dérive nocturne où se croisent des vies fictives.

Brigitte a quinze ans, acteur un tempérament excessif, il ne s'en remet pas. Il la cherche, l'appelle, lui parle, mais elle n'est plus de lui, elle ne veut plus de lui, et Juliette Binoche

joue ce petit rôle de jeune femme meurtrière en grande comédienne. Après de Fred, Collette (Annie Girardot insolite parce que passive devant le dessin) arrive plus tard, trop tard. Fred est un « perdant », il le sait et se laisse entraîner dans une sarabande de folie et de mort par ses propres actes.

Il y a moins, chez Bob Deccut, la mise en scène d'un récit que la création plastique d'une ambiance de fatalité : couleurs rouges sombres et bleus nuit, sorcières et sorcières du théâtre et des milieux louches (les images sont éclairées par Serge Haldorf). Philippe Léotard interprète l'amour blessé, les fantasmes et les obsessions de Fred à la manière d'un délire éthylique. Où est la vie, où est le cinéma ? Avec lui, on ne sait plus. Mais il y a certainement le miroir des intentions du réalisateur.

J. S.

Voir les films nouveaux.

La venue des danseurs canadiens

Ils sont venus, ils sont repartis. Grâce aux échanges culturels entre les deux pays, on commence à connaître la danse canadienne contemporaine : corps médium de Marie Chouinard, parcours de Julie West, danse-contact de Dene David, extravagances d'Edouard Lock.

Se sont signalés en outre quatre groupes d'Ontario, choisis par le Centre Georges-Pompidou. Ils ont en commun des dons athlétiques, une gaieté communicative, et un goût pour la danse pure qui nous ramène dix ans en arrière, quand nous découvrons l'explosion des techniques américaines. Cinq une belle danseuse de formation grahamienne, Susan Macpherson.

Signalons aussi l'Américain Danny Grossman, qui a travaillé chez Paul Taylor. Sa compagnie se produit dans le monde entier avec des ballets vigoureux, acrobatiques, mais peu inventifs. Un des plus charmants, Belle, qui restitue le climat poétique de Chagall, a été créé justement pour Susan Macpherson.

Dancemakers, de son côté, est une troupe intéressante, qui se prête à tous les styles, aussi bien l'expressionnisme que la satire clownesque. Carol Anderson a proposé une jolie traversée de l'espace sur le thème du vol (Win-Hover), et la troupe a déployé une forte énergie dans un ballet très structuré de James Kudelka, Unfinished Business.

M. M.

MUSIQUE

« RODELINDA », de Haendel, à Colmar

L'actualité du baroque

Inaugurées l'an dernier au Festival de Saintes (le Monde du 11 juillet 1984) avec la résurrection, en concert, d'un opéra oublié de Stefani : L'Amor vien dal destino (1694), les activités du Centre de recherche et de pratique lyriques (CRPL) ont franchi, avec la présentation scénique de Rodelinda, de Haendel, une nouvelle étape vers la réalisation du projet ambitieux de former une troupe spécialisée dans le répertoire baroque et composée de jeunes chanteurs français.

Présenté d'abord à Rochefort le 28 février, Rodelinda s'est transporté à Colmar le 2 mai, avant d'entreprendre une tournée dans plusieurs villes de France au cours de la saison prochaine, notamment, du 9 au 20 décembre, à Mâcon et dans sa région. Le choix de Colmar après Rochefort peut surprendre, mais, dans un cas comme dans l'autre, c'est la proximité géographique qui l'a emporté, le CRPL étant fixé à Saintes, où ont eu lieu les trois sessions de répétitions pour les chanteurs, et l'Atelier lyrique du Rhin, coproducteur du spectacle, ayant son siège à Colmar.

Le duo des condamnés

On est encore loin d'avoir fait le tour des quarante opéras de Haendel et de pouvoir juger en connaissance de cause quels sont ceux qui résistent le mieux à l'épreuve du temps. Cette notion même est assez vague puisque les critères évoluent et que tel sujet, qui semblait impossible il y a vingt ans, peut revêtir aujourd'hui une actualité inattendue : de même, nous supportons mieux à présent l'opéra seria avec ses arias da capo qui se succèdent trois heures durant, mais on ne saurait dire si c'est parce que nous jugons que l'effort d'adaptation en vaut la peine ou parce que l'évolution du goût et de la sensibilité le permet, toutes choses qui pourront être remises en cause par la génération suivante, qui n'aura plus à découvrir des valeurs perdues mais seulement à décider si elles lui plaisent.

Bien qu'on ne connaisse guère Rodelinda en France, cet ouvrage fait partie des six ou sept opéras de Haendel qui ont été plusieurs fois repris au vingtième siècle, en dépit d'un livret passablement artificiel, inspiré du Perfidie de Corneille, où tout est disposé pour l'opéra seria l'épouse vertueuse d'un roi

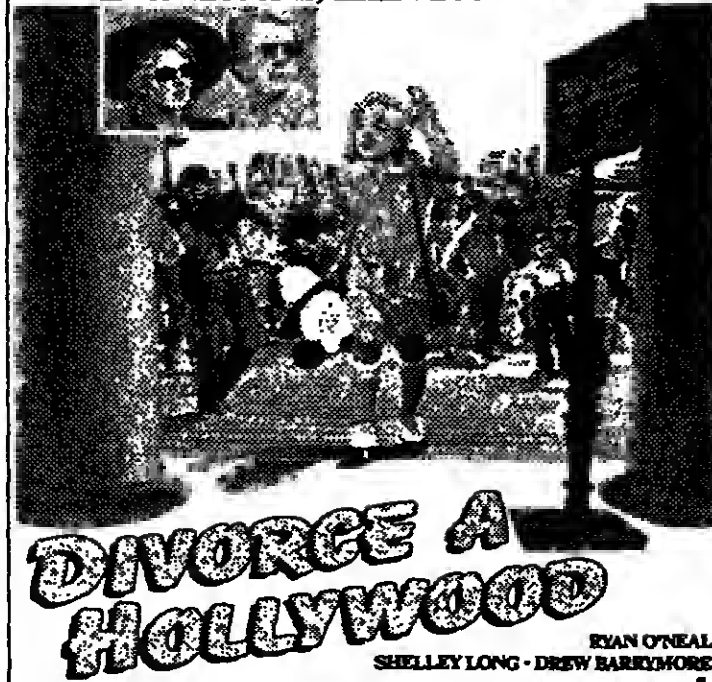
que l'on croit mort, courtoisie par l'usurpateur au grand dam de celle qui devait l'épouser, un ami perfide aspirant au pouvoir et tirant les ficelles, et un conseiller resté fidèle au disparu. On y verra un roi bien vivant pleurer sur sa propre tombe, puis, enfermé dans un cachot, blesser son libérateur avant de sauver la vie de son ennemi mortel, et une mère exigeant de voir son fils chéri immolé pour consentir à accorder sa main au tyran... Mais ces rebondissements sont amenés avec tout le naturel possible dans une forme dramatique où les gardes n'arrêtent les condamnés qu'après leur avoir laissé chanter un duo tout entier avec sa reprise.

Lorsqu'on ne connaît pas l'œuvre, il faut quelque temps pour saisir ce qui en fait l'originalité et où réside le caractère intimiste et réellement dramatique de la partition. L'air d'entrée de Bertarido (Dore sei) appelant son épouse, la déposition de celle-ci sur la tombe (vide) du disparu, les plaintes de Bertarido se croyant trahi, puis son désespoir lorsqu'il est en prison, le trouble de l'usurpateur qui ne se résout pas à devenir un tyran et se sent prisonnier de ses fautes, telles sont les pages les plus saillantes, dont la couleur chromatique ou instrumentale agit infailliblement sur l'auditeur.

La distribution, réunissant de jeunes chanteurs, est d'une excellente tenue vocale et stylistique : si aucune personnalité ne domine vraiment et si les uns ou les autres ont laissé voir leurs limites actuelles, ils ont tous eu l'occasion de montrer, l'espace d'un air, jusqu'où ils peuvent aller déjà. La mise en scène très sobre de Pierre Barrai n'a d'autre prétention que de clarifier les situations, sans chercher vainement à animer les grands airs. Les costumes d'Isabelle Rousseau, à mi-chemin entre Orient et Occident, Moyen Age et dix-huitième siècle, ajoutent une note poétique. Enfin, l'ensemble instrumental, Audiol, placé sous la direction de Philippe Harnegebe, a montré qu'on pouvait, avec quelques pédales et un peu de souplesse, jouer Haendel sur des instruments modernes. Il ne manquait, pour que ce soit tout à fait convaincant, qu'encre un peu d'entraînement, mais c'est un détail dans une production très réussie dans son ensemble.

GÉRARD CONDÉ.

MERCREDI ELLE A NEUF ANS, ELLE VEUT DIVORCER...



SHELLEY LONG - DREW BARRYMORE

1350 من 1350

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

VINGT-HUIT MOMENTS : Marie-Stuart (508-17-80), 18 h 30.
LES FEMMES SAVANTES : Ivry, Théâtre des Quartiers (672-37-43), 20 h 30.

« Spectacles sélectionnés par le Club de « Monde des spectacles ».

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Alcibiade.

SALLE FAVART (296-06-11), 20 h 30 : Gala au profit de l'école de danse.

COMÉDIE FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : L'empereur de Sévigné.

CHAILLOT (727-81-15), 20 h 30 : P. Jourdain II - La Maison tranquille.

ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : concert : Luben Yordanoff.

BEAUBOURG (277-12-33), Dénouement.

(E. Nunez : Poèmes de F. Pessoa), 21 h : Littérature contemporaine du Brésil.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

Les autres salles

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 21 h : D'où on le dit ?

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Revue d'été à l'Élysée.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à l'orange.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 21 h : Tokyo, un bar, un hôtel.

DEUX-HEURES (606-07-48), 22 h : Soirées de ménage.

ÉPIQUE (724-14-16), 18 h 30 : L'Autocentre.

ESPACE-GAÏTÉ (321-56-05), 20 h 30 : Shams (la Honte).

PONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Tré-les-mains.

HOTEL SAINT-AGNAN (277-35-76), 21 h : On n'a pas le temps d'un miracle.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice aveugle ; 20 h 30 : la Lapon ; 21 h 30 : Offenbach, le comique ?

LUCIENNAIRE (544-57-34), 20 h : L'Autocentre.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

CHATELAIN (296-06-11), 20 h 30 : Chateaubriand, Nouveau film BFI.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes de toutes les salles. Idée 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés. Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club.

Lundi 6 mai

GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.) : Cinéma, 6 (633-10-82).
HEDMAY (All. v.o.) : Cluny Palace, 5 (354-07-76).
L'HISTOIRE SANS FIN (All. v.o.) : Boite à Films, 17 (622-44-21). - V.F. : Saito-Ambrasse (H. sp.), 11 (700-89-16).
HORS LA LOI (Fr.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Marignan, 8 (359-92-82

COMMUNICATION

M. FRANÇOIS LÉOTARD
POUR LE TROISIÈME ANNIVERSAIRE DE « L'HEURE DE VÉRITÉ »

Entrer dans le Gotha politique

En accueillant lundi soir 6 mai dans son studio d'Antenne 2 M. François Léotard, secrétaire général du PR, « L'heure de vérité » fêtera son troisième anniversaire et sa trente-troisième édition.

Une longévité inhabituelle pour une émission politique que seules « A armes égales » lancée par Pierre Desgranges en 1970 et « Cartes sur table » de

Jean-Pierre Elkabbach entre 1977 et 1981 ont approché ou dépassé.

Une audience record - 18,3 % de moyenne Audimat en 1984 et un score de 25,9 % pour Laurent Fabius en septembre dernier - qui supporte la comparaison avec les émissions de fiction et de divertissement.

Il y a ceux qui postulent et ceux qui ont sollicité; ceux qui se font attendre et ceux qui ont fait attendre; tous en tout cas s'y préparent plusieurs jours à l'avance, voire plusieurs semaines. Passer à « L'heure de vérité » est devenu en trois ans une épreuve - une épreuve de - obligation dans la stratégie d'un homme politique. La réussite, c'est entrer dans le Gotha de la politique.

Le secrétaire général du PR joue donc très gros ce lundi soir. « Une étape-clé dans la trajectoire Léotard », commente même M. Pierrick Borvo, son directeur de cabinet. « Un test », « un cap », « un événement ». Car on a fait des plans; entré sur le plateau en « challenger », il devra en ressortir en « leader ». Il est déjà connu? Reste à le « positionner », et le slogan est déjà trouvé, car « le libéral, c'est lui ».

Cela faisait longtemps, au sein de l'état-major du PR, qu'on attendait l'invitation de François-Henri de Virieu, le producteur et animateur de l'émission. Et puis, il y a un mois, la date fut définitivement fixée et une minutieuse préparation a commencé. On a d'abord opéré un balayage de toutes les questions sus-

ceptibles de lui être posées, les risques d'imprévu étant quasiment réduits à néant. On a déterminé avec soin les messages importants que le chef du PR entendait faire passer. Puis l'équipe s'est mise à l'ouvrage, collectant les données chiffrées, enquêtant sur les diverses propositions faites par l'opposition, interrogeant les corps professionnels concernés (médecins, enseignants...) et préparant, sur chacun des dossiers, un argumentaire solide et détaillé.

Là-dessus, M. François Léotard s'est retiré quelques jours chez lui, pour plancher, solitaire, sur les nombreux dossiers. Il en est sorti pour « un galop d'essai », sorte d'examen blanc, quelques jours avant l'émission et dans ses conditions: heure, durée, succession de questions par trois interviewers aux spécialités et tempéraments différents. Discussion, commentaires, critiques, avant une dernière recommandée, peut-être un jogging en forêt.

Au total, près de quatre semaines de préparation, la mobilisation de dix à vingt personnes, collaborateurs, sympathisants, copains de promotion, pour une émission que beaucoup envisagent comme une

« consécration » et qu'aucun militant n'oserait manquer. « Comme ils s'identifient beaucoup à leur secrétaire général, c'est un peu comme si chacun d'eux passait à la télévision. »

Shopping démocratique

Pour mystérieuses que soient les formules et les lois du succès, celui de « L'heure de vérité » ne doit apparemment rien au hasard. Découpée par une « horloge humaine » - quatre juges d'instruction qui se succèdent pour arracher sa vérité à l'invité - l'émission a été conçue de façon très scientifique en tenant compte de la modification des comportements socio-culturels des Français et de ses conséquences sur le langage politique.

Les études de la Comfremca, institut de recherches sociologiques, ont été déterminantes et ont convaincu François-Henri de Virieu « que les Français étaient moins divisés en profondeur qu'en apparence et qu'ils seraient à l'avenir moins friands d'affrontements de type « face à face », trop schématisés, pour refléter le débat public d'une société de plus en plus complexe ». D'où l'invité unique, A condition de le rendre vivant, et d'en éclaircir toutes les facettes, grâce à la diversité des interviewers et à la souplesse d'une caméra traquant les visages et les mains.

« Avec un rythme efficace et un bon niveau de débat, c'est la meilleure émission de communication politique », estime M. Thierry Sassez, directeur d'Image et stratégie et conseiller privilégié des leaders de l'opposition. « Le compromis idéal entre la forme (les exigences de spectacle) et le fond (le traitement de l'information en profondeur) ».

« Assurément une référence », confirme M. Claude Marti, conseiller en communication du président de la République, qui se souvient n'avoir demandé que des modifications mineures lors de la prestation du chef de l'Etat (suppression du public, absence de mouvements de journalistes). « Le succès de l'émission tient à la fois à sa construction et à la compétence des trois journalistes qui l'animent. » (1). Ce type d'émission dialogue ne tue-t-il pas le charisme des politiques en cassant la distance entre eux et le public? « Tant mieux, répond M. Claude Marti. Il faut supprimer les distances; on ne sera en démocratie que le jour où l'on aura cessé d'idéaliser les élus. »

Mais alors, l'émission d'Yves Mourousi? « C'était une heure de vraie télévision, et Mourousi le bardeur a su créer une émotion. Mais peut-être a-t-il poussé trop loin et trop vite la suppression des distances. » Le show Mitterrand-Mourousi est encore dans toutes les mémoires, et l'état-major du PR redoute que « L'heure de vérité » n'ait pris d'un coup quelques rides et ne paraisse soudain ennuyeuse et interminable. « Pour la première fois, dit M. de Virieu, un chef de l'Etat choisit de faire une émission télévisée d'image et non de message. Il choisit d'éliminer tous les sujets exigeant une présentation didactique et préfère frapper l'imaginaire des téléspectateurs. C'est de la bonne communication. Mais est-ce de la communication politique? »

ANNICK COJEAN.

(1) Outre François-Henri de Virieu, Alain Duhamel et Albert du Roy.

« Accord entre patronat et syndicats de journalistes en Italie. » Un accord prévoyant une augmentation progressive des salaires de 36 % a été conclu entre les organisations patronales et les syndicats de journalistes, a annoncé le dimanche 5 mai à Rome le ministre italien du travail. Il a fallu plus de trois mois de dures négociations, une dizaine de jours de grève et la médiation du ministère du travail pour que les négociations aboutissent. - (AFP).

Lundi 6 mai

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

20 h 35 Cinéma : Plus dure sera la chute. Film américain de M. Robson (1984), avec H. Bogart, R. Seiger, J. Sterling, M. Lane, C. Montalban (N.). Un journaliste en chômage devient l'agent de presse d'un entrepreneur de matches de boxe truqués. Critique sociale inspirée par un roman de Bud Schulberg. Le dernier rôle d'Humphrey Bogart, déjà marqué par la mort.

22 h 45 Écoutes et voix. Émission de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando. Au sommaire : des extraits de « Terminator », « La vie est un malin », « Défective »; entretien Stéphane Ferrara (boxeur, interprète du dernier film de Godard).

23 h 20 Journal.

23 h 40 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

L'ÉTÉ
LA FRANCE EST EN FÊTE
INFO-VACANCES (1) 260.37.38

20 h 35 Magazine : L'heure de vérité. Émission de F.-H. de Virieu. M. François Léotard, secrétaire général du PR, répond aux questions de F.-H. de Virieu et d'A. Duhamel. (Lire notre article.)

21 h 35 Émissions-moi en théâtre : Sunny's bar. De J. Balasko, réal. J.-M. Vincent. Avec J. Balasko, M. Blanc, V. Mairesse, B. Moynot. La dernière nuit d'une ex-strip-teaseuse dans une boîte de nuit de Pigalle. Anta quitte le métier pour rejoindre l'homme de sa vie. Cette dernière nuit sera-t-elle idyllique?

23 h 10 Déniers des arts : la dernière exposition de Chagall. Magazine de P. Daix, réal. P. Collin et P.-A. Bontang. Un hommage - trop court - à l'un des plus grands peintres de ce siècle : quelques documents, étonnants, des témoignages de proches et un commentaire sous la surprise de Pierre Daix.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 Cinéma : L'empêcheur du monde du sommeil. Film français de G. Lantier (1981), avec D. Aumont, C. Abri, A. Jossot, P. Kherstad, T. Lopez, H. Doss. Un jeune homme, parasite invétéré, réussit à se faire héberger par une fille habitant avec une copine. Il est obsédé par le sexe. Transposition grivoise, par Lantier, de sa pièce, le Garçon d'appartement.

22 h 5 Journal.

22 h 35 Théâtre. Magazine de la mer, de G. Pernaud. Ils sont dans l'eau et ils restent toujours dans l'eau. Reportage de E. Gasiot et G. Nevers sur l'habitus luxueux en Bretagne.

23 h 20 Prélude à la nuit. Trois mouvements de « Petrouchka » d'Igor Stravinski, interprétés par R. Flagey, au piano.

FR 3 PARIS ÎLE-DE-FRANCE

17 h 5, Première séance (avec Christian Thivonnet) : 17 h 30, On le duplique; 17 h 30, Histoire étrange; 18 h 30, Atom P.C. : R.-G. Schwartzberg; 19 h, L'Homme du Picardie; 19 h 15, Informations.

CANAL PLUS

20 h 30, Le Facon, film de P. Boujnah; 21 h 30, Bataille; 23 h, Basket américain; 0 h 50, Hill Street Blues; 1 h 35, La Légende du rock; 2 h 30, Bataille.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Avec-vous la Victor Hugo ? Un choix de textes et de lectures.

21 h 30 L'été, musiques traditionnelles.

22 h 30 Nuits magiques : Ça m'a mis son coin.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct de l'église Saint-Roch) : « Messe en mi béral majeur », de Schubert, « Messe du Fräischütz », de Weber, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les Chœurs de Radio-France, dir. M. Janowski, sol. M. Shirai, E. Weingartner, K. Lewis, M. Shogland, A. Borgech.

23 h 15 Les soirées de France-Musique : le musicien de mimet : J.F. Lyotard.

Mardi 7 mai

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

11 h 15 ANTIPOPE 1.

11 h 45 La Une chez vous.

12 h 15 Feuilleton : les Enquêtes associées.

12 h 35 La bouteille à la mer.

13 h 15 Journal.

13 h 45 A pleine vie. Série : Martine Verdier; à 14 h 45, La maison de TF 1; à 15 h 15, Magazine mode d'emploi; à 16 h 15, Parties ouverts, magazine des handicaps; à 16 h 30, L'apocalypse des animaux.

17 h 30 La chance aux châteaux.

18 h 15 Le village dans les nuages.

18 h 20 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 35 Série : Cour de diamant.

19 h 10 Jeu : Anagram.

19 h 40 Feuilleton : les Bargeot.

20 h 15 Journal.

20 h 30 D'accord pas d'accord (INC).

20 h 35 Les grands écrans de TF 1 : Commissaire Moulin. De Paul Andréota, réal. Jean Kerchbron. Avec Y. Reuier, J. Franval, E. Vassberg... (rediff.). Le commissaire Moulin se prend de sympathie pour un ancien cadavre de prison. Cette compréhension lui vaut une série de déboires.

21 h 55 Météo.

22 h 15 Journal.

23 h 45 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

5 h 45 Télématin.

10 h 30 ANTIPOPE.

12 h 15 Journal et météo.

12 h 30 Le 100ème des neufs.

13 h 15 Journal.

13 h 30 Feuilleton : Borgeot et fils.

13 h 45 Aujourd'hui la vie. Avec M^{me} Yvette Roudy, ministre des droits de la femme.

14 h 50 Série : Drôles de dames.

15 h 40 Reprise : Le grand raid.

16 h 30 Quaterman Guayaquil (diffusé le 5 mai).

18 h 30 Émission d'un siècle, de L. Bérat. Édition 1911 : on a voté la Joconde; Marie Curie, deux fois prix Nobel.

19 h 30 Feuilleton : Une femme reste une femme.

19 h 45 Récré A 2.

Pochette : Anim'A2 : Latulu et Lirali; Sido et Rémi; C'est chouette : Terre des bêtes; Téléclap.

19 h 30 C'est vite.

19 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Émissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Boulevard.

20 h 15 Journal.

La Samaritaine Rivoli
ouverte jusqu'à 20 h 30
(comme tous les mardis
et vendredis)
D'accord!

20 h 30 Loto sportif.

20 h 40 Les dossiers de l'écran : le Journal d'Anne Frank. Film américain de G. Stevens (1959), avec M. Perkins, J. Schildkraut, S. Winters, R. Beyer (N.). De 1942 à 1944, une adolescente juive, cachée avec sa famille dans un grenier d'Amsterdam, raconte cette vie dans un cahier. Boulevardier témoignage d'une victime des persécutions, qui devait être déportée. Le film est inspiré d'une pièce tirée du « Journal ». C'est un spectacle qui émeut.

22 h 15 Débat : Pour ne pas oublier. Avec M^{me} Elie Wiesel, B.-H. Levy, écrivains, J. Vell (fils de Simone Vell), J.-F. Sténer, auteur de Trébina, G. Kirsch, directeur de l'Institut politique international de Berlin, M^{me} N. Fresco, chercheur au CNRS, et M^{me} L. Leignel, députée.

23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

10 h 15 Cérémonies commémoratives du 8 mai 1945.

17 h 15 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.

19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20 h 5 Les jeux.

20 h 30 D'accord pas d'accord (INC).

21 h 35 Cinéma : Téma. Film français de R. Polanski (1979), avec J. Colla,

T. Church, N. Kinski, P. Firth, J. Bett, T. Chabbon. A la fin du siècle dernier, une jeune paysanne du Dorset devient la maîtresse d'un aristocrate, puis s'écroule, ressemblant à un pasteur qui l'épouse. Le roman tragique et morbide de Thomas Hardy transformé en mélodrame à rebondissement, avec de très belles images. Polanski assagi, sauf dans la dernière demi-heure.

23 h 15 Journal.

23 h 55 Prélude à la nuit. « La Oración del Torero », pour orchestre à cordes, de Joaquín Turina, interprété par l'Ensemble instrumental J.W. Audoll.

FR 3 PARIS ÎLE-DE-FRANCE

17 h 5, Tour de France gourmand (les confits); 17 h 15, Oum le duple; 17 h 25, Les secrets de la mer Rouge; 17 h 30, Au nom de l'amour; 18 h 30, Atom P.C.; 19 h, Feuilleton : l'Homme du Picardie; 19 h 15, Informations.

CANAL PLUS

7 h 7/9, 9 h, Hill Street Blues; 9 h 45, Soap; 10 h 15, Reilly, l'as des espions; 11 h 10, Médias, Médias, Médias, le film de L. Comencini, M. Monicelli, N. Loy, M. Luigi et E. Scoka; 12 h 50, Cabou Cadu (et à 17 h 15); 13 h 5, Rue Camille (et à 17 h 30); 14 h, Le Temps de la ville, film d'A. Aristian; 15 h 35, La Diagonale du fort, film de R. Dembo; 18 h, Jeu : A C+; 18 h 40, Jeu : Les affaires sont les affaires; 19 h 10, Zénith; 19 h 45, Tout s'achève; 20 h 5, Top 50; 20 h 30, Tir groupé, film de J.-C. Missien; 21 h 55, Football; 23 h 55, Tête à claques, film de F. Perrin; 1 h 25, les As d'Oxford; 2 h 25, Top 50.

FRANCE-CULTURE

6 h, Jacques Cartier, le voyage imaginaire; 7 h, Le goût du jour; 8 h 15, Les exiles internationaux; 8 h 30, Les chemins de la connaissance : George Lucas, un penseur dans le feu de l'esprit (à 10 h 30); Victor Hugo, le grand-père et l'univers; 9 h 15, La mystérieuse des autres : les musiciens africains; 10 h 30, Musique : mixité (et à 17 h); 11 h 10, L'École des parents et des éducateurs : l'enfant et le psychiatre en consultation; 11 h 30, Feuilleton : Celui qui pense à autre chose, Victor Hugo; 12 h, Panorama : radio passion; 13 h 40, Instantané : l'Atelier lyrique du Rhin, à Colmar; 14 h, Un livre, des voix : « Villers et fragments », de Jean Mitterand; 14 h 30, « Les nouvelles affaires de la ville », de P. Raulot, avec Y. Arcand, M. Merino, A. Wierzbinski; 15 h 30, Les mardis du cinéma : Georges Clouzot; 17 h 10 Le pays d'ici, en direct de Sarlat; 18 h, Subjectif : Agnès (l'avenir); 19 h 30, Perspectives scientifiques : douze clés pour la biologie; 20 h, Musique, mode d'emploi : le jazz; 20 h 30 Pour ainsi dire : les revues de poésie; 21 h, Esthétiques avec... Jean Paulhan et Robert Mallet; 21 h 30 Diagonales, l'actualité de la chanson française et étrangère; 22 h 30 Nuits magiques : suspense (une nuit à l'hôpital Sainte-Anne).

FRANCE-MUSIQUE

6 h, musique légère; 7 h 10, L'imprévu : magazine d'actualité musicale; 9 h 5, Le matin des musiciens : les quarante printemps de Prague (concerts inédits du festival) : chronique historique, portrait du poète V. Nerval, les mystères de Prague; œuvres de Janáček, Elben, Novák, Cernobin, Bartók; 12 h 5, Le temps du jazz : feuilleton Gil Evans; 12 h 30, Concert : œuvres de Mozart par l'Orchestre de chambre de Radio-Canada (Montréal), dir. M. Duschenes, sol. B. Rolett, piano; 14 h 2, Répères contemporains : Charles Dodge, U. Mannick; 14 h 30, Les enfants de l'Europe : Archipel : la Polyésie; 15 h, Les après-midi de France-Musique : Hommage à Régine Crespin; l'Italie; œuvres de Mascagni, Verdi, Puccini; à 16 h 25, les sonates de Scarlatti, par Scott Ross; à 16 h 35, Partita du piano de Julius Katchen; 18 h 2, Assemblée : le concert de la ville de Paris; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui : lecture au laser; 19 h 15, Premières luges : Enrico Caruso interprète des airs de Rossini, Gounod, Puccini, Leoncavallo, Giordano; 20 h 4, Avant-concert; 20 h 30 Concert (en direct de la radio de Bâle) : « Le Lac couchant », de Ljadov; « Concerto pour piano et orchestre en ut dièse », de Rimski-Korsakov, par l'Orchestre symphonique de la radio de Bâle, dir. E. Baruch, sol. M. Zeller, piano; entracte; à l'Oiseau de feu, de Stravinski.

22 h 30 Les soirées de France-Musique : feuilleton : « Ray Charles », à 23 h 5, Jazz-Club (en direct du New-Morning).

TRIBUNES ET DÉBATS

LUNDI 6 MAI

« M. Michel Crépeau, ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, participe à l'émission « Face au public », sur France-Inter, à 19 h 15.

MARDI 7 MAI

« M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, est invité de l'émission « Cinq minutes, cinq questions », sur Canal Plus à 8 h 07.

AU « MATIN DE PARIS »

M. MAX GALLO : un élément essentiel du pluralisme

Dans un éditorial publié lundi 6 mai par le Matin de Paris, M. Max Gallo exprime la volonté et le programme de la nouvelle équipe « pour l'essor du Matin ». Il écrit notamment :

« Nous voulons que le pluralisme de la presse soit une réalité et le Matin est, à l'évidence, un élément essentiel de ce pluralisme. Faudrait-il qu'il n'y ait qu'une presse dans ce pays, alors que la réalité sociale, culturelle, politique de la France est si riche ? Pensant cela, nous sommes sûrs d'être fidèles à l'esprit de ceux qui ont créé et fait vivre le Matin. Le journal que nous voulons - comme les fondateurs du Matin - ne sera pas, ne devra pas être le journal d'un parti politique, un journal électoral ou un journal soumis aux impératifs d'une politique gouvernementale. (...) Oui, nous faisons le pari d'un quotidien rigoureux qui sache aussi choisir son camp (...) »

Qu'on lise donc ceci, qui est de Jaurès : « C'est par des informations étendues et exactes que nous voudrions donner à toutes les intel-

ligences libres le moyen de comprendre et de juger elles-mêmes les événements du monde... Nous n'avons besoin ni du mensonge, ni des informations tendancieuses, ni des nouvelles forcées ou tronquées, ni des procédés obliques ou calomnieux. Nous n'avons besoin ni qu'on diminue et rabaisse injustement les adversaires ni qu'on multiplie les faits... Ce souci constant et scrupuleux de la vérité, même dans les plus âpres batailles, n'émeuse pas la vigueur du combat : il donne au contraire aux coups portés contre le préjugé, l'injustice et le mensonge une force décisive. »

Ces phrases, pour nous, n'ont pris aucune ride. Sont-elles notre programme ? En tout cas l'une de nos références essentielles.

De son côté, le comité national SNJ-CGT (Syndicat national des journalistes CGT) condamne dans un communiqué « la campagne menée à l'occasion de la nomination de Max Gallo, singulièrement sur les chaînes du service public. »

ATLANTA IN FRANCE

ARTS ET CULTURES D'AUJOURD'HUI
DANS LES ÉTATS-UNIS DU SUD-EST

PEINTURE
SCULPTURE
PHOTOGRAPHIE

3 EXPOSITIONS

- PARIS CHAPELLE DE LA SORBONNE 6 AU 20 MAI 1985
- TOULOUSE RÉFECTOIRE DES JACOBINS 10 MAI AU 18 JUIN 1985
- ANGOULÊME CENTRE D'ACTION CULTURELLE 2 AU 25 MAI 1985

CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES - MAISON DES CULTURES DU MONDE - VILLE DE TOULOUSE - VILLE D'ANGOULÊME - SERVICE DES AFFAIRES INTERNATIONALES DU MINISTÈRE DE LA CULTURE. CITY OF ATLANTA

MANIFESTATIONS ORGANISÉES AVEC LA PARTICIPATION DE COCA-COLA FRANCE - DELTA AIRLINES - KLEIN-TEX INTERNATIONAL - GROUPE DE LA SOCIÉTÉ AUXILIAIRE D'ENTREPRISES.

1550 من المال

Le Monde

ECONOMIE

L'industrie française des transports urbains en crise

LES transports urbains représentent un énorme marché à l'exportation. Théoriquement, M. Pierre Sudreau, président de la Fédération des industries ferroviaires, et M. Claude Quin, président de la RATP, tombent d'accord pour pronostiquer, avec démographie et sociologie, une formidable poussée urbaine impossible à maîtriser avec le seul secours de l'automobile. Car, à partir d'une certaine taille - trois ou cinq millions d'habitants - la ville est invivable sans transports de masse sur des voies réservées.

Les perspectives se révèlent vertigineuses. En l'an 2000, vingt-cinq agglomérations dépasseront dix millions d'habitants. A côté d'exemples célèbres comme Mexico, Los Angeles et Sao Paulo, figurent des villes où il est, d'ores et déjà, problématique de circuler - Le Caire, Manille, Bangkok - et d'autres auxquelles on ne pense pas encore, comme Séoul, Madras, Bagdad.

Dans ces conditions, on s'attendrait à voir fleurir les chantiers de métro ou de tramways aux quatre coins du globe. Il n'en est rien, et l'industrie française, qui a remporté de beaux succès à l'exportation dans ce domaine à Montréal, à Mexico et à Santiago du Chili, vient d'enregistrer des échecs qui l'amènent à placer en préférence certains de ses personnels. Un tour d'horizon mondial confirme cette morosité.

Parmi les pays peu argentés, l'Amérique latine s'est très tôt distinguée par les choix en faveur des transports en commun. Tout semble stoppé, aujourd'hui, à

l'exception de Medellín (Colombie), où des entreprises allemandes vont construire un réseau de métro, de Mexico, où 40 kilomètres sont en cours de réalisation, et de Caracas, qui a lancé une deuxième ligne souterraine.

Buenos-Aires étudie avec la RATP la modernisation de sa ligne D. Santiago du Chili a reporté de trois ans le prolongement des réseaux de trois lignes de métro, que les industriels français devaient commencer en 1985. Les projets de Rio-de-Janeiro et de Bogota sont en panne.

Le marché africain est tout aussi atone. Au mois de janvier dernier, les autorités nigériennes ont décidé de ne plus financer le métro de Lagos et d'annuler les contrats avec le consortium français qui portaient, sur près de 10 milliards de francs, alors que les matériels correspondant, étaient entrés en fabrication dans les usines des groupes Alstom et Jeumont-Schneider.

Le Caire bénéficiera d'un métro express régional de type français (cinquante-quatre rames) avec un retard de deux ans, en raison des difficultés administratives et techniques rencontrées dans la progression des travaux. Une nouvelle adjudication a été lancée pour la vente de quarante-huit rames supplémentaires. Une deuxième tranche de travaux devrait ultérieurement permettre de moderniser l'ensemble du réseau. Les Japonais et les Allemands font le maximum pour l'emporter.

A Alger, après beaucoup de tergiversations, le gouvernement a

Des projets en panne dans le monde entier. Le métro perd du terrain au profit du tramway. La compétition est exacerbée.

arrêté le principe d'une ligne de 10,5 kilomètres entre Bab-el-Oued et El-Arrach. Alstom propose son métro sur pneus, adapté aux pentes très fortes de la capitale algérienne. Rien n'est encore joué pour cette centaine de voitures à livrer.

Puisque les pays « pauvres » tardent à lancer des transports en commun, pourquoi ne pas attaquer les pays moins limités financièrement ? La situation n'y est guère plus favorable. Les autorités n'en finissent pas d'étudier les offres des industriels, comme à Athènes, Shanghai, Taipei, Djakarta. A Singapour, les Français ont été battus à plate couture par les Japonais.

Rigueur outre-Atlantique

Restent les Etats-Unis, où l'on pourrait supposer que, le dollar aidant, le marché des transports urbains se présente sous de meilleurs auspices. Il n'en est rien. Certes, les projets de métro abondent : Los Angeles, Orlando, aéroport de Chicago, Atlanta, Dallas, Jacksonville, Detroit, Houston, Denver.

Pour l'heure, Francorail a obtenu, en 1982, un marché de deux cent vingt-cinq voitures pour

la rénovation du métro de New-York, mais a connu des difficultés pour usiner des aciers spéciaux réclamés par son client. Alstom exécute son contrat de renouvellement du parc du métro de San Francisco. Les Japonais de Tokyo Car ont emporté le métro express Nord de New-York. Par rigueur, l'administration réagienne taille dans les subventions destinées à la construction de modes de transports en commun et Los Angeles pense au tramway plutôt qu'au métro.

Seul de tous les constructeurs français, Matra semble près de décrocher un marché d'envergure. A Orlando (Floride), il étudie avec la SOFRET, filiale de la RATP, la desserte de la zone touristique de Disneyworld par le VAL, métro léger entièrement automatisé, en service à Lille et à l'étude à Toulouse. Le dossier en est au stade du montage financier. Le montant du contrat pourrait dépasser les 200 millions de dollars (plus de 2 milliards de francs). En outre, lors de l'ouverture des plis d'appels d'offres pour le métro de Chicago, Matra était le moins cher devant deux concurrents, américain et canadien.

Autrement dit, au moment où les pays « pauvres » mettent en sommeil leurs projets de métro, les « riches » comptent leurs sous et recherchent des solutions plus légères où l'industrie française est moins bien placée, elle qui a surtout exporté, de Montréal à Mexico, un métro classique de type parisien.

Ajoutons à cette évolution le fait que le marché du matériel de transport urbain est devenu un marché où l'acheteur est roi. Les constructeurs de la terre entière se présentent pour le moindre appel d'offres, constate M. Franck Vaingnedroie, directeur de la division matériel ferroviaire d'Alstom. Les clients peuvent jouer sur une concurrence exacerbée. Comme personne ne peut dire qu'il est techniquement le meilleur, c'est le prix qui fait la différence.

On peut estimer, ajoute-t-il, qu'aujourd'hui notre secteur ne réalise plus ou pratiquement plus de profit. Les Canadiens sont subventionnés. Les Japonais sont indirectement aidés par les prix pratiqués sur le marché intérieur japonais de 15 % à 20 % supérieurs à ceux du marché français.

Tous les coups sont permis en matière de financement. Les Allemands proposent pour la deuxième tranche du RER du Caire, un prêt mirobolant couvrant la moitié du prix des fournitures pour une durée de quarante ans à 0,75 % d'intérêt et avec un délai de carence de dix ans. Les Japonais, eux, offrent des prêts couvrant 100 % du montant du marché, à un taux de 3 % ou 4 %.

Tous les vendeurs acceptent d'être payés selon le système du troc, en pétrole surtout, alors qu'ils estiment - y laisser leur chemise - les batailles au cou-deau qui s'ensuivent se gagnent ou se perdent pour des différences infimes. Ainsi Francorail a-t-il raté le RER Nord de New-York pour un surcoût de 0,3 % par rapport aux propositions de son concurrent japonais.

La RATP et la SNCF ne sont plus capables de soutenir par leurs commandes l'industrie ferroviaire française. La Régie est arrivée au terme de ses grands investissements, et son dernier grand contrat de mille voitures s'est achevé l'an dernier. On relève seulement un marché de sept trains de six voitures en cours d'exécution pour la RATP. Impossible de se replier sur le territoire national. L'exportation

est devenue pour nous une question de survie, conclut M. Vaingnedroie.

Mais n'exporte pas qui veut. Il convient d'abord d'atteindre une taille suffisante. « Arrêtons d'empiler des frais généraux. En dessous d'une certaine taille, aucune société ne peut amortir ses coûts de recherche-développement », estime M. Jean-Marie Metzler, président de la société MTE du groupe Jeumont-Schneider, qui anime le groupement d'intérêt économique Francorail. Chaque appel d'offres coûte de 5 à 10 millions de francs, et il faut répondre à cinq ou six adjudications par an.

La profession s'est donc restructurée, à la faveur du dépeçage de Creusot-Loire, autour de deux pôles : l'un privé, autour de Francorail (MTE, Carrel et Fouché, Empain, ANF, De Dietrich) ; l'autre nationalisé, autour d'Alstom et de CIME.

Désormais, au lieu de parler à dix, les Français parlent à deux, confortés de temps à autre par Matra. Ils se présentent sur chaque marché en ordre de bataille, de façon à s'épauler.

La partie n'en est pas gagnée pour autant. « Nous n'élions pas habitués à exporter », reconnaît M. Metzler. Nous exportions les matériels que nous avions commandés la SNCF et la RATP. Ce temps est révolu, et nous ne vendons à l'étranger qu'en nous adaptant aux besoins de nos clients. C'est une véritable révolution culturelle pour nos bureaux d'études, un peu infantilisés par la tutelle protectrice des deux sociétés nationales.

Quelques certitudes guideront les responsables dans la crise que traversent leurs entreprises. Le marché s'oriente durablement vers des transports urbains moins lourds que le métro parisien. La vogue mondiale toute récente du tramway est donc faite pour durer. L'impossibilité de dégager des marges bénéficiaires convenables obligera la production à augmenter fortement sa productivité. Si l'industrie ferroviaire nationale rate cette rationalisation, Kawasaki, Tokyo Car, Mitsubishi, Nippon Sharyo, eux, poursuivront leur percée mondiale à force d'études, de standardisations et d'aides publiques. Ce qui a été l'un des fleurons industriels français pourrait alors connaître des jours très sombres et des licenciements massifs.

ALAIN FAUJAS.



ETATS-UNIS

Un débiteur privilégié

Les dettes de Washington à l'égard des autres pays viennent de dépasser ses créances. Vulnérabilité du système ?

LES variations du dollar étonnent et inquiètent. Elles étonnent parce qu'elles sont soudaines, brutales et imprévisibles. Elles inquiètent parce qu'elles ne parviennent pas à freiner la hausse de la devise américaine. La chute n'en serait que plus brutale si sont confirmés le ralentissement de la croissance et l'accélération des prix.

C'est un pareil enchaînement de circonstances que redoute, en tout cas, le président du Système fédéral de réserve (Federal Reserve Board) - la banque centrale américaine. M. Paul Volcker a été un des premiers officiels à dénoncer le danger que courent les Etats-Unis, devenus soudain débiteurs nets à l'égard du reste du monde - leurs dettes envers l'étranger ayant dépassé leurs créances.

M. Volcker a repris, en mars 1985, des propos tenus un an auparavant devant le Congrès, soulignant que son pays allait devenir l'« otage » de ses créanciers étrangers : le dollar fléchit en fonction de décisions prises ailleurs, aggravant les déséquilibres intérieurs, au lieu de jouer le rôle régulateur dévolu à la monnaie dans les théories libérales. Certains pessimistes vont plus loin, soulignant que la dette extérieure américaine traduit l'affaiblissement de la première puissance économique du monde, comparant même la situation des Etats-Unis avec celle du Brésil ou du Mexique.

Jamais, depuis 1914, les Etats-Unis ne s'étaient ainsi trouvés débiteurs nets face à l'étranger. En 1983, ils étaient encore créanciers de 106 milliards de dollars ; l'année suivante, Washington a dû combler le déficit de la balance des paiements courants, à hauteur de 103 milliards. A la fin de 1984, le pays se trouvait donc à l'équilibre, ni débiteur ni créancier.

Les Etats-Unis ont basculé dans l'endettement en janvier 1985, le déficit des paiements courants se poursuivant au rythme moyen de 10 milliards de dollars par mois. A la fin de l'année, le pays le plus riche du monde deviendrait aussi le plus endetté.

avec 100 milliards de découvert, financé par des capitaux extérieurs.

L'essentiel du déséquilibre provient de la perte de la compétitivité de l'industrie américaine, qui a creusé le déficit commercial, de 30 % en 1983, et de 67 % l'année suivante : un dollar surévalué défavorise les exportations américaines, tandis qu'il accélère les importations de produits étrangers, ces dernières augmentées encore par la relance de la demande intérieure. Deux millions d'emplois auraient ainsi été perdus aux Etats-Unis suite à l'affaiblissement commercial du pays (1), calcule Data Resources Inc., une société d'études et de prévisions américaine.

Rapatriement des capitaux

Ce déséquilibre des échanges a d'autant plus pesé sur l'endettement national qu'il n'était plus amorti par le solde des revenus des investissements étrangers, en baisse depuis 1981, jusqu'à revenir en dessous du niveau de 1961. En effet, les firmes américaines rapatrient leurs capitaux, préférant investir sur leur territoire d'origine pour éviter le marasme mondial, la détérioration des revenus perçus à l'étranger en devises dépréciées ou le risque politique de certains pays en voie de développement.

Le surcoût dû à un dollar fort ne dissuade pas non plus de nombreuses entreprises étrangères de s'établir aux Etats-Unis, pour partager les bénéfices de la croissance américaine. Les investissements directs étrangers ont ainsi plus que doublé en quatre ans, passant de 54 à 133 milliards de dollars, de 1979 à 1983.

Parallèlement, depuis 1982, les Américains se sont mis à emprun-

ter plus qu'ils ne prêtaient au reste du monde : d'une part, les besoins intérieurs ont attiré, par des taux très élevés, les surplus de l'épargne internationale ; d'autre part, le système bancaire américain, ébauché par les financeurs qu'il avait dû accorder en 1981 et 1982, a pratiquement interrompu ses prêts à l'étranger à la fin de 1984. Leur montant est revenu de 111 milliards de dollars en 1982 à 25 milliards en 1983, et seulement 300 millions en 1984. Le ralentissement a été d'autant plus net que certains pays d'Asie, ayant amélioré leur situation, ont commencé à rembourser.

Le changement est brutal. Les sorties nettes de capitaux reviennent, en deux ans, de 100 à 2 milliards de dollars. Il traduit l'arrêt de l'activité des banques qui avaient, en recyclant massivement les pétrodollars issus de l'excédent commercial des pays producteurs de pétrole, compensé le déclin commercial amorcé dès 1971.

Pour leur part, les experts se sont inquiétés de l'importance des placements étrangers aux Etats-Unis, qui ont atteint en 1983 un total de 781 milliards de dollars, soit trois fois le montant de 1976. Sur la même période, les placements sur le seul Trésor américain ont plus que doublé, représentant désormais 15 % des dettes fédérales, dont les trois quarts arrivent à échéance avant cinq ans, et 43 % avant douze mois.

L'endettement américain s'est traduit par un changement de nature de la puissance américaine, qui, de commerciale avant 1971, est devenue financière. L'économie perd ainsi les garanties de stabilité que procure une richesse physique, et se trouve désormais soumise aux flux des capitaux étrangers.

Le financement extérieur est d'autant plus instable que les capitaux privés ont aujourd'hui

pris le relais des banques centrales, qui, en période de faiblesse du dollar, achetaient la devise américaine pour en soutenir le cours. En 1984, on estime que 10 milliards de dollars sont venus d'Allemagne fédérale et 5 milliards du Royaume-Uni. Le plus gros prêteur est le Japon, qui a exporté vers les Etats-Unis près de 40 milliards de capitaux.

Or les banques centrales intervenaient presque automatiquement afin de ralentir l'appréciation de leur propre monnaie. Au contraire, les surplus de l'épargne mondiale privée se déplacent en fonction d'une rentabilité qui fait l'objet d'une vive concurrence entre tous les marchés financiers. Les taux élevés qui en résultent alourdissent le service de la dette, le paiement des intérêts aggrave le déficit de la balance des opérations courantes.

Afin de moins peser sur les taux, l'administration républicaine a d'ailleurs mis en place des mesures fiscales favorisant le financement étranger - fin de la retenue de 30 % des intérêts sur le financement étranger, quasi-anonymat des placements de l'étranger sur l'économie américaine.

On accuse généralement la politique économique de M. Reagan d'avoir précipité l'endettement américain. Depuis 1981, le président américain a en effet relancé la croissance par le déficit budgétaire. Dès la première année, il a augmenté ce déficit plus que M. Nixon en six ans de présidence, pourtant engagé dans la poursuite de la guerre du Vietnam. En 1984, l'Etat a ponctionné un cinquième du marché américain des capitaux pour financer un trou budgétaire de 185 milliards, maintenant la tension sur les taux d'intérêt.

DOMINIK BAROUCHE
(Lire la suite page 20.)

(1) Ce chiffre concerne l'emploi dans le seul secteur d'exportation. Au contraire, l'emploi a crû dans les autres secteurs de l'économie. Au total, il a été créé 7,5 millions d'emplois, de décembre 1982 à janvier 1985.

LIRE PAGES 20 ET 21 :

Une enquête de Véronique Maurus sur le métro du Caire
Un entretien avec M. Claude Quin président de la RATP

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

3e CYCLE MANAGEMENT AVANCE

9 mois de formation de haut niveau
7 mois de missions opérationnelles en entreprise
L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à de jeunes cadres.

Prochaine session de recrutement : 28 juin 1985



Nom _____
Age _____
Diplôme _____
Adresse _____

souhaite recevoir une brochure détaillée du 3e cycle Management Avancé

63, avenue de Villiers, 75017 PARIS
Etablissement privé d'enseignement supérieur

Les retards coûteux du métro

Dix ans d'études, cinq ans de discussions, de nombreux incidents. Une « vitrine » onéreuse pour le contribuable français.

APOPLECTIQUE, décadent, dévasté par un bombardement, Le Caire est sans doute devenu depuis quinze ans l'une des villes les plus infernales du monde. Faute d'équipement et de transports collectifs, d'urbanisme et de discipline, l'explosion démographique a pris allure de cauchemar. Douze à quatorze millions d'habitants, soit trois fois plus qu'en 1970, s'entassent sur une surface construite cinq fois moins grande que Paris et sa banlieue. Trois cent mille personnes au kilomètre carré dans certains quartiers, on dépasse ici les moyennes asiatiques. Cimetières, décharges publiques, le moindre coin est occupé.

Comme la plupart des monuments, certains anciens quartiers résidentiels tombent, faute d'entretien, tranquillement en ruine, recouverts d'une épaisse couche de poussière jaunâtre; les quartiers populaires sont un empilement anarchique et fragile de bâtisses en pisé, où on ne distingue plus guère les chantiers des éboulements et des maisons. Les ordres s'amoncellent jusque sur les terrasses. La pollution tue les arbres. La circulation, frénétique, s'engorge dans le centre en embouteillages gigantesques, dont le tintamarre retentit à des kilomètres à la ronde. Les autobus vacillants sont pris d'assaut à toute heure de la journée.

Il n'est donc pas surprenant que, dès le début des années 70, l'idée de construire un métro germe dans l'esprit des dirigeants du pays. Deux lignes de banlieue d'une vingtaine de kilomètres chacune, au Nord et au Sud, fonctionnent déjà. Il faut, pour les relier, élever le centre ville de haut en bas sur 4,5 kilomètres. Ce n'est pas une mince affaire.

Dix ans d'études confiées à la société française SOFRETU, cinq années de discussion, quatre protocoles d'accord successifs de 1975 à 1979 avec la France, aboutissent enfin à la décision finale au début de 1981. Elle est

Des chefs de chantier au poste

Les dix-sept entreprises françaises participant au consortium (1) déchantent vite. Dès la signature officielle du contrat, en novembre 1981, les ennuis commencent. Car l'intendance et l'administration ne suivent pas. Le gouverneur du Caire, hostile et inquiet des perturbations inévitables du chantier sur la vie quotidienne des Caireotes, fait de l'obstruction en refusant les autorisations de creuser. « Vous ne mettez jamais de barrière rue Ramsès (la principale artère de la ville). Ce projet ne me concerne pas », déclare-t-il publiquement, sans hésiter à faire emmener au poste les chefs de chantier récalcitrants.

Le ministre des transports, qui a bériné le projet de son prédécesseur, de même que le ministre de la reconstruction, n'interviennent guère. Pas plus que l'administration des chemins de fer égyptiens, client désigné du consortium. « L'absence de préparation et la mauvaise volonté des autorités nous ont fait perdre deux ans », explique M. Carlier, qui dirige aujourd'hui l'ensemble du chantier.

Très vite les difficultés s'amoncellent. Avant d'entamer le creusement proprement dit des 4,5 kilomètres de tranchées au cœur de la ville, il faut détourner les lignes électriques

et téléphoniques, les conduites d'eau et de gaz, les égouts qui encombrèrent le parcours. Or les plans du sous-sol, fournis par les administrations concernées, se révèlent tous faux. « Tantôt le réseau indiqué n'existait pas, tantôt il était ailleurs que prévu; le plus souvent on découvrait des réseaux inconnus dont personne ne revendiquait la paternité, explique un ingénieur. Il a fallu reconstituer, en tâtonnant par des sondages, les plans des sept réseaux existants ». Non sans accidents.

A trois reprises, des conduites d'eau sont crevées, inondant et privant d'eau potable tout le centre-ville pendant plusieurs jours. Prises en ciseaux entre les administrations concernées, qui

an et demi après l'engagement du projet, les travaux de creusement proprement dits n'ont toujours pas commencé.

La presse égyptienne s'en saisit. Caricaturistes, chroniqueurs, éditorialistes de tout poil, s'en donnent à cœur joie, avec des arguments massues, à défaut d'être scientifiques. « Qu'arrivera-t-il aux passagers dans un tunnel en cas de coupure de courant et d'obscurité totale? Immobilisation des trains, arrêt de l'alération, l'air, la chaleur, la pollution... », écrit par exemple, en juillet 1983, dans le très sérieux journal économique *Al-Ahram* Ikhissadi, le docteur Abdelaziz Alaroussy, chef du département de construction à

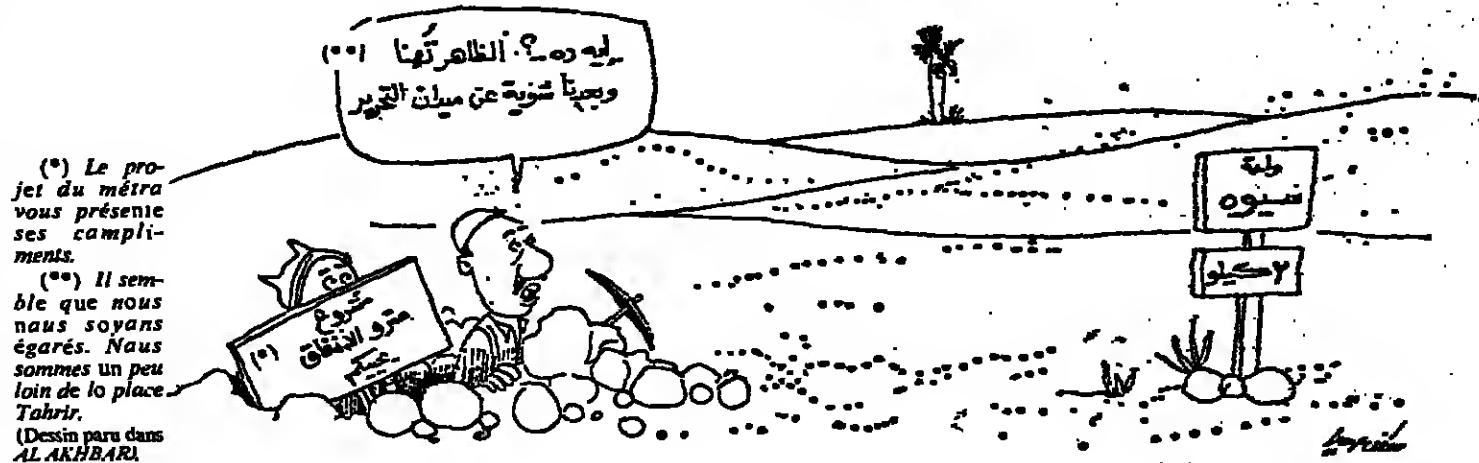
Du côté français, un nouveau responsable est également nommé. Quelques mois après, M. Moubarak, le président égyptien, demande, au cours d'une allocution télévisée, que cessent les attaques des médias contre le métro. En mai 1984, il visite même le chantier. La campagne de presse cesse, les autorisations diverses se débloquent, et les travaux peuvent enfin réellement avancer.

Aujourd'hui, les responsables du consortium soufflent. Certes des difficultés subsistent : contrôles tatillons des quelque cent vingt militaires chargés de la surveillance par le client égyptien; mauvaise qualité des terrains, gorgés d'eau, qui obligent à employer des techniques col-

lont goguenard de la population, entassée aux fenêtres de l'immeuble fouillis de baraquas de guinguette, de terrasses à demi effondrées, qui entourent le chantier. « Un immeuble s'est encore écroulé la semaine dernière. Ils sont construits en briques de paille et de terre séchée, avec des ossements en bois, explique un ingénieur. Par extraordinaire, on ne nous en a pas accusés... »

Coût double

« Les gens sont habitués. Il n'y a plus de polémiques. Le chantier avance. Le problème majeur maintenant est qu'il faut que la sortie soit bonne », assure M. Pierre Hunt, l'ambassadeur de France. L'heure des bilans appro-



(*) Le projet du métro vous présente ses compléments.

(**) Il semble que nous nous soyons égarés. Nous sommes un peu loin de la place Tahrir. (Dessin paru dans AL-AHRAH)

en profitent pour faire rénover une bonne partie de leurs réseaux et marchandent leur « feu vert », et les autorités du Caire, qui ne dévient les autorisations de creuser qu'au compte-gouttes, les entreprises françaises patagent.

La malchance s'en mêle : en moins de deux ans, quatre responsables français se succèdent à la direction du consortium. Le premier tombe malade, le second est récusé par les Égyptiens, car d'origine algérienne, les deux suivants repartent couverts.

Au printemps 1983, rien ne va plus. Les dérivations de réseaux, qui devaient être achevées en mars 1982, sont toujours loin d'être terminées. Elles dureront finalement trente et un mois, au lieu des six prévus. Au total, il aura fallu dévier 60 kilomètres de lignes et de conduites, contre 11 envisagés par le contrat. Un

l'université Ain-Shams du Caire. La ville a enfin trouvé son bouc émissaire. Plus une maison écroulée, plus une canalisation percée, plus un embouteillage monstrueux sans que le projet de métro en soit tenu pour responsable.

L'ambassade intervient

Il faudra une intervention, fort vigoureuse dit-on, de l'ambassadeur de France pour que le gouvernement égyptien décide enfin de reprendre les choses en main. Le gouverneur du Caire est limogé. En juillet 1983, on donne au consortium un nouvel interlocuteur : l'Autorité nationale des tunnels, créée de toutes pièces pour la circonstance et dirigée par un héros de la guerre de Kippour en 1973, le « général-ingénieur » Al Hussein.

teuses; morcellement des autorisations de creuser (il y a une douzaine de lieux de travail répartis sur toute la ligne); impossibilité de faire circuler des camions dans la journée, etc. Mais les travaux avancent désormais très vite, plus vite même que ceux du métro de Lyon, assure M. Carlier. Les trois mille ouvriers égyptiens et les trois cents expatriés français travaillent, il est vrai, jour et nuit (deux postes de onze heures), cinq jours et demi par semaine.

Fin mars 1985, l'état d'avancement des travaux est d'environ 50 %. Le tunnel est creusé aux deux tiers. Des six stations de métro prévues, quatre sont en voie d'achèvement. La station de Sayeda-Zeinab, la seule construite en plein air, est même quasiment terminée, seuls restant à exécuter les travaux de finition. On la visite déjà, sous

che et ils ne sont pas roses. Les retards accumulés au départ n'ont pas pu être rattrapés. Le projet, qui devait être achevé en novembre 1985 ne le sera, au mieux, qu'à la fin de 1987, soit avec plus de deux ans de retard. « Notre objectif est janvier 1988 », assure M. Carlier.

Si on ajoute, à ces retards coûteux, la masse des travaux supplémentaires nécessaires, ou demandés par le client (40 % du volume initial) et la dérive monétaire, le coût global du projet sera, en francs courants (1984) double de celui prévu (3,4 milliards de francs dont 2,2 rapatriables contre 1,6 milliard, dont 1,1 rapatriable initialement prévu). A payer par l'Égypte et surtout par l'État français! Car le projet de métro étant financé à 100 % de son montant initial, les « suppléments » le seront aussi probablement pour l'essentiel. 800 millions

**Du 24 au 27 janvier 86
Porte de Versailles, Paris**

Votre stand à « Investir & Placer »

le 1^{er} salon de l'épargne pour le particulier

S'il est un sujet d'intérêt pour les Français... c'est bien de savoir aujourd'hui comment faire fructifier au mieux leur argent. C'est dire qu'ils seront des milliers à venir à ce premier salon de l'épargne pour rencontrer : banquiers, assureurs, agents de change, promoteurs-construteurs, commissionnaires ou conseils qui exposeront l'ensemble de leurs produits et de leurs services.

Pour en savoir plus sur le 1^{er} salon de l'épargne pour le particulier qui se tiendra du 24 au 27 janvier prochains à la Porte de Versailles, merci de contacter :

Espace Expansion - 63, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél. (1) 225.71.56

Etats-Unis : un débiteur privilégié

(Suite de la page 19.)

Aussi M. Volcker déclarait-il, en mars 1985, que les énormes déficits du budget et de la balance commerciale étaient « soutenables pour un temps », mais contenaient en eux-mêmes « les germes de leur prochaine destruction », reprenant l'image du déficit comparé à « un pistolet chargé pointé sur le cœur de l'économie américaine » (le Monde du 5 mars 1984).

La Banque de réserve fédérale de New-York a, en 1984, chiffré la menace : si l'économie américaine suit son cours actuel jusqu'en 1990 et s'endette à hauteur de 1 000 milliards de dollars, il lui faudra chaque année dégager un excédent commercial de l'ordre de 2,5 % du produit national brut (PNB) américain à partir de 1990, ne serait-ce que pour éviter de s'endetter encore. Un tel résultat nécessiterait un complet changement de la structure de l'industrie américaine.

L'endettement américain est peut-être encore loin du seuil critique. Deux universitaires américains, MM. Robert Essner et Paul J. Pieper, ont en effet recalculé le déficit américain de 1980 sur la base d'autres données que celles employées dans la comptabilité nationale. Leur étude établit que le budget fédéral était à l'époque excédentaire de 3 milliards de dollars, et non déficitaire de 73 milliards.

Un économiste anglais, M. Brendan Brown, considère pour sa part que les avoirs en or américains - calculés à un cours inférieur à celui du marché - sont, en 1984, sous-estimés de 84 milliards de dollars, qu'en outre les investissements directs des firmes américaines - enregistrés à leur coût historique d'établissement, dans les années 50 et 60 - n'incluent pas les plus-values réalisées depuis. Il remarque encore que les fuites de capital évadé des pays étrangers sont incluses dans les 127 milliards de dollars du poste « erreurs et omissions » de la balance des paiements, alors qu'ils ne donnent pas

lieu à une dette officielle identifiable.

Quelle que soit la validité de ces calculs, les statistiques officielles suffisent déjà à nuancer l'importance du capital étranger dans la dette fédérale. Cette part est en décroissance régulière, représentant 15 % du total du déficit budgétaire aujourd'hui, quand elle en représentait 22 % en 1979.

Croître à crédit

Même si la dette américaine rattrapait en chiffres absolus la dette brésilienne à la fin de 1985, elle n'en aurait pas la même signification. Cette dette - 100 milliards de dollars pour chacun des deux pays - représenterait 2,6 % du PNB américain en 1985, quand elle compte déjà pour près de 40 % de celui du Brésil. Différence d'autant plus importante que les États-Unis sont des débiteurs privilégiés : empruntant dans leur propre monnaie, ils ne risquent pas de voir leur dette gonfler par la seule variation de change, comme cela s'était produit en Amérique latine, au moment de la hausse du dollar.

Enfin, l'économie américaine a profité de l'afflux de ces capitaux. Ils ont non seulement été investis dans la haute technologie, mais

ont aussi contribué à « réindustrialiser » certains secteurs, devenus obsolescents par suite d'une excessive délocalisation, à l'étranger, des investissements. La spectaculaire reprise de la construction automobile, comme la rénovation de l'industrie du caoutchouc et du papier, obligent à nuancer la position de ceux qui accusent les Américains d'avoir emprunté seulement pour consommer.

Il n'en reste pas moins que le cours actuel du dollar étrangle les exportateurs américains, et risque, à terme, de déformer le tissu industriel du pays. Seule une baisse du cours du billet vert pourrait rendre leur compétitivité aux entreprises. C'est ce changement de politique que réclament les officiels qui dramatisent le passage du seuil, purement psychologique, de l'endettement américain, tout en redoutant que tout affaiblissement du dollar ne soit accéléré par la spéculation.

Jamais auparavant, les Américains ne s'étaient autant inquiétés du cours de leur monnaie, qu'ils laissent fluctuer par une politique de « benign neglect » (bienveillante négligence). C'est peut-être cette crainte naissante qui donne le mieux la mesure de la dépendance américaine.

DOMINIK BAROUCHE

AUJOURD'HUI Numéro 73
revue du changement social
mai-juin 1985

UN DEBAT SYNDICAL

- Comment créer des emplois ?
- Problèmes de la flexibilité
- La loi et le contrat
- Où va la CFDT ?

Un numéro de 96 pages - 36 F. En vente chez votre marchand de journaux ou à commander à Administration de cfdt-AUJOURD'HUI, 4, bd de la Villette - 75005 Paris cedex 19.

500 من الدول

هكذا من الأصل

du métro

du Caire

de francs de crédits supplémentaires garantis par la COFACE (Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur) ont déjà été acceptés par les autorités égyptiennes.

Sans compter les « litiges », quelque 600 millions de francs supplémentaires réclamés par les entrepreneurs et non acceptés par le client, qui correspondent, grosso modo, aux pertes éventuelles subies par les entreprises françaises sur le projet en cas de non-règlement. C'est là que le bât blesse, car les entreprises ont que peu de moyens de pression sur les autorités. « Tout le monde est pris, explique un banquier. Car le métro doit absolument être fini et vite... »

Le seul bénéfice à espérer de l'affaire, du point de vue français, est en effet d'ordre commercial et lié à sa bonne fin. En Egypte même, puisqu'après l'achat à Alstom de cinquante rames de métro une nouvelle commande de quarante-huit rames devrait être bientôt passée, et qu'une seconde tranche de travaux de 600 millions de francs pour la mise au gabarit des anciennes lignes de banlieue fera bientôt l'objet d'un appel d'offres international. Et ailleurs...

Une référence

« Ce métro aura coûté les yeux de la tête aux contribuables français. Mais c'est une fantastique référence. Creuser dans un dédale comme le centre du Caire, assure un banquier. C'est important. Dans le monde une dizaine de projets de métro vont se décider... Sans doute, à condition que le projet soit terminé, vite, bien, et qu'il prouve ultérieurement son utilité. »

Chiffres en main, elle paraît évidente. Une fois achevé, le métro du Caire pourra transporter soixante mille passagers par heure dans les deux sens, soit douze fois plus que les autobus bondés qui sillonnent et encombrant actuellement le centre-ville, cinq fois plus qu'un réseau de tramway. A terme, lorsque les lignes de banlieue seront modernisées et mises au gabarit du tronçon central, Le Caire disposera de 42 kilomètres

de ligne moderne, comme le RER, permettant assurément de désengorger le centre. Du moins en partie. « Cela ne suffira pas à résoudre tout. Mais cela aidera sûrement », assure, prudent, un urbaniste chargé d'étudier le projet du Grand Caire.

Les Caireotes pourtant, s'ils ne protestent pas à haute voix, n'en continuent pas moins de considérer le projet comme un mal nécessaire, momentanément gênant, coûteux et à terme inutile. « La bourgeoisie s'en f... Elle a des voitures. Elle n'utilisera pas le métro. Elle aurait préféré des parkings. Le reste de la population ne sait pas ce que c'est », explique un observateur.

Le risque est donc clair que le métro, une fois achevé, reste sous-utilisé. Comme l'hôpital ultra-moderne d'Ain-Shams, le premier grand hôpital construit en Egypte depuis cinquante ans, réalisé également par des groupes français dans la banlieue du Caire, terminé depuis un an, et qui n'est occupé qu'au quart de ses possibilités. « Je ne suis pas chargé de fournir les malades », grogne M. Serge Michel, directeur de la branche entreprise du groupe Saint-Gobain.

Mal perçu par la population, le métro court aussi un autre risque, plus grave encore : celui d'être à la fin squattérisé, et de servir de refuge aux dizaines de milliers de sans-abri qui, pour l'heure, s'entassent aux portes de la ville dans des bidonvilles. « On peut s'interroger sur le bien-fondé de l'opération, réfléchit un banquier, mais, somme toute, il vaut mieux que le contribuable français finance cela que la vente d'avions de guerre à l'Egypte... »

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Le consortium signataire du contrat, Interinfra-Arabco, piloté par la société SGE (Société générale d'entreprises Salmat et Brice), associé à Spie-Batignolles, regroupe dix-sept entreprises françaises (dont GTM, Campon-Bernard, Bouygues, Dumez, Fougère, Alstom-Atlantique, CGEB-Alstom, entre autres) ainsi que deux sociétés égyptiennes, dont la plus importante est Arabcontract.

ÉCONOMIE

La RATP dans l'arène internationale

« Il faut diversifier et transférer notre savoir-faire », nous déclare son président, M. Claude Quin

Il existe un poisson-pilote qui aide les entreprises françaises à trouver leur chemin au milieu des appels d'offres internationaux en matière de transports urbains. C'est la RATP flanquée de sa filiale, la SOFRETU (1), spécialisée dans l'ingénierie. Fondée en 1963, celle-ci appartient à 77 % à la Régie et, pour le reste, à six banques nationalisées : le Crédit lyonnais, la BNP, la Société générale, Paribas, Worms et Suez.

M. Claude Quin, qui préside la RATP, s'est lancé avec passion dans l'arène internationale. Il a été manifestement séduit par l'aspect tant politique qu'économique de cette action où il se heurte moins à la technocratie de la RATP...

L'atout majeur ? « Nous savons concevoir, construire et gérer comme personne un réseau de transports complexe associant des bus, des tramways, des métros et du RER. Nous sommes les seuls à disposer de la panoplie complète. »

Reste que la conjoncture est plutôt maussade pour la technologie française, que les succès des métros de Montréal, de Mexico et de Santiago-du-Chili sont maintenant de vieux souvenirs et que le chiffre d'affaires de la SOFRETU oscille autour de 200 millions de francs (2). Le creux de la vague...

M. Quin tire plusieurs enseignements de cette situation. La diversification géographique est devenue une nécessité, car l'Amérique latine n'est plus solvable. La diversification technique également, car on construit moins de métropolitains, et la pénurie de capitaux a remis le tramway à la mode. La diversification financière enfin, parce que, sans montage subtil, la meilleure technologie n'a aucune chance de l'emporter.

Le président de la RATP a donc élaboré un certain nombre de principes d'action qui le guident dans ses rapports avec les acheteurs éventuels : ministres ou présidents de sociétés d'exploitation - qu'il démarché, tout comme avec les partenaires français qu'il retrouve au sein de groupements d'intérêt économique voués à l'exportation. « Le premier est le principe d'intérêt mutuel. Et, croyez-moi, ce ne sont pas des mots destinés à faire bien dans un communiqué officiel ! Dans un accord de coopération ou dans un contrat, il faut que tout le monde s'y retrouve. »

« Je prendrai l'exemple du métro sur pneus. Nous l'avons mis en service entre

Vincennes et Neuilly, puis nous l'avons exporté à Montréal en l'améliorant. Cela nous a permis de faire mieux encore à Mexico, puis sur les lignes parisiennes Etoile-Nation et Châtelet-Les Lilas. A chaque fois, nous avons progressé. J'espère que le métro d'Alger nous donnera l'occasion d'apprendre encore. Un contrat d'ingénierie et d'exportation n'est pas seulement une affaire d'argent ; c'est aussi une occasion d'expériences. »

Le deuxième principe, c'est celui du transfert de savoir-faire nécessaire. Il ne suffit pas de livrer un métro qui marche une journée, mais il faut former des personnels aux différentes tâches que requiert le fonctionnement d'un système. Cela suppose un accord de coopération durable sur cinq ou dix ans, qui peut déboucher sur la constitution d'une véritable ingénierie locale.

Les retombées industrielles

Troisièmement, nous devons gérer les retombées industrielles que les contrats d'ingénierie peuvent valoir à la France. Dans le passé, elles ont été considérables puisque le chiffre d'affaires des constructeurs a été multiplié par huit, soit 12 milliards de francs en vingt ans. Aujourd'hui, l'enchaînement entre le contrat d'ingénierie de la SOFRETU et celui qui est signé par le constructeur français n'est plus automatique. Il ne l'a d'ailleurs jamais été, car nous ne perdons pas de vue que nous sommes conseil d'un client étranger avant d'être tête de pont de l'industrie française. »

M. Quin pense que l'industrie française - électriciens, électroniciens, mécaniciens - peut continuer à damer un certain nombre de pions à l'allemand AEG, au canadien Bombardier ou au japonais Tokyo Car - à condition qu'elle conserve une réelle avance technologique. Sinon, ce sera le

prix qui fera la décision et, dans ce cas, la loi de la jungle s'applique avec ses dundings et ses aides étatiques camouflées. La RATP permet aux constructeurs de conserver une longueur d'avance en les aidant à mettre au point le métro léger VAL, le projet Aramis, une automatisation toujours plus poussée ou des systèmes de contrôle des billets. »

Il convient, selon lui, que les industriels jouent le jeu d'une coopération durable. Fini les gains-petit immédiats et éphémères : le plan de charge des usines ne peut plus se fonder sur le marché intérieur français, alors autant faire durer les contrats décrochés à l'étranger.

Dernière condition pour que les produits français trouvent des acheteurs sur les marchés mondiaux : qu'ils soient adaptés aux besoins. « Lorsqu'un bus cubain emporte sept ou huit passagers au mètre carré et que son entretien est assez sommaire, il n'est pas étonnant que sa durée de vie soit réduite à trois ans contre douze pour un bus parisien. Le véhicule destiné à ce type d'usage doit être moins sophistiqué et beaucoup plus robuste que celui qui roule dans l'Hexagone. »

Pour l'heure, les contrats ne fleurissent guère. De Lagos à Santiago et à Singapour, ce sont qu'annulations, reports ou échecs des tentatives françaises. Plus d'argent. « Il faudrait parvenir à intéresser la Banque mondiale, la Banque européenne d'investissement, à ces dossiers qui deviendront demain vitaux. Car Mexico, qui, en l'an 2000, sera la première agglomération du monde avec treize et un millions d'habitants, devra au moins sextupler son réseau de métro, actuellement de 80 km. »

Même chose pour Rio, qui devrait décupler la longueur d'un petit réseau de 13 km. Demain, une mégapole dépouillée de transports en commun et vouée à l'auto connaît des risques de blocages économiques et sociaux, et même des troubles politiques graves. Autrement dit, il faut construire et exploiter des tramways et des métros pour n'avoir pas à combattre, un jour, des guérillas urbaines.

Al. F.

(1) Société française d'études et de réalisations de transports urbains.
(2) 90 millions de francs pour la société secor dans l'ingénierie ferroviaire, SOFRERAIL.

Nixdorf, être le même et partout différent.



Être le même et partout différent. Choisir Nixdorf, c'est mettre en place une organisation informatique unique, homogène, harmonieuse où les informations circulent d'un poste de travail à l'autre, des micro-ordinateurs aux grands systèmes. Les solutions informatiques Nixdorf apportent à tous les services, les filiales, les unités de production - quelles que soient leur taille, leur activité, leur distance - la puissance de traitement et toutes les données nécessaires à

l'optimisation de leur activité. A l'origine de cette souplesse, il y a la volonté de Nixdorf de considérer l'entreprise dans une vision globale où chacun des utilisateurs doit obtenir une réponse concrète à ses exigences. Avec Nixdorf Comet*, par exemple, le logiciel leader de Nixdorf, près de 30.000 sociétés, dans 42 pays, ont choisi la souplesse, la facilité d'utilisation, les performances Nixdorf. L'informatique Nixdorf, le pouvoir d'être unique et partout différent.

Nixdorf Computer S.A.
7-13, bd de Courbevoie
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : (1) 747.12.70

Nixdorf Computer Lyon S.A.
2, avenue Georges Pompidou
69003 Lyon - Tél. : (7) 234.96.00

NIXDORF
COMPUTER

Je désire recevoir :

☐ la visite d'un ingénieur commercial,

☐ une documentation sur la gamme des matériels et logiciels Nixdorf

M. _____

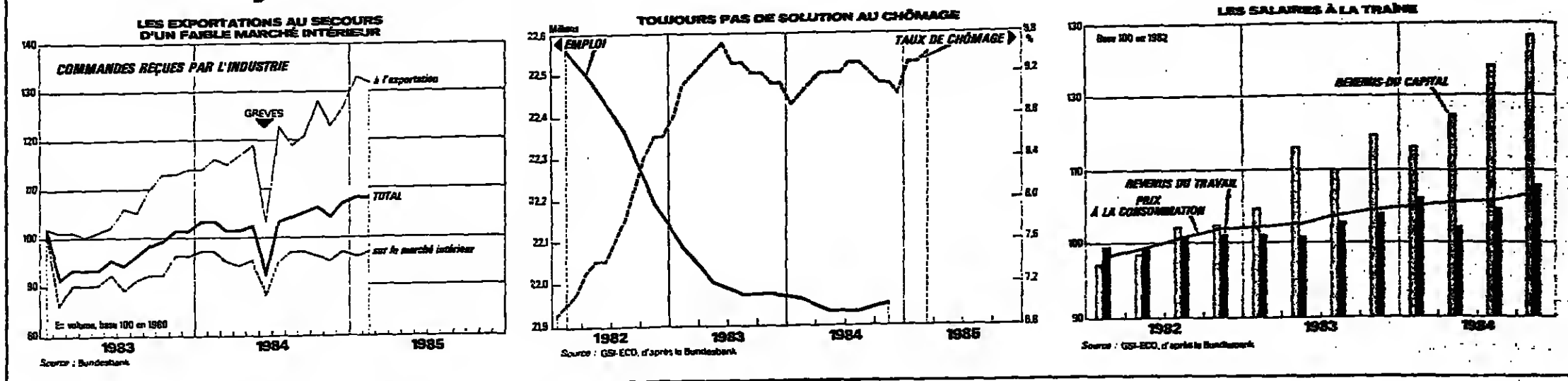
Société _____

Activité _____

Adresse _____

Tél. _____

La conjoncture en RFA



Une croissance sans emplois

C'EST avec un optimisme retrouvé que les industriels allemands sont sortis de l'hiver. La plus grande foire industrielle du monde, celle de Hanovre, a été marquée par un regain d'assurance. Maintenant, presque tout le monde est d'accord : le mauvais premier trimestre n'a été qu'un accident. L'activité dans les prochains mois va être soutenue par des exportations toujours dynamiques et des investissements en progression. Un seul point noir subsiste, le bâtiment.

Il faut dire que l'hiver a été rude ; alors que l'ensemble des prévisions tablent sur une croissance annuelle comprise entre 2,5 % et 3 %, les indicateurs économiques dénotent une franche

morosité, voire une dégradation de la situation. Baisse en janvier et février de la production industrielle comme de la production manufacturière.

On retrouvait seulement le niveau atteint au début de 1984 et il y avait une hausse des prix relativement élevée (2,5 % en rythme annuel en mars pour les prix à la consommation contre 1,9 % fin 1984) ainsi qu'une nouvelle remontée du taux de chômage. Il n'est donc pas étonnant que la Westdeutsche Landesbank estime la baisse du PIB entre 0,5 % et 1 % au premier trimestre 1985.

Plusieurs phénomènes conjoncturels expliquent la baisse d'activité : en premier lieu, et comme partout en Europe, la rigueur de

Les biens d'équipement - la moitié des exportations - tirent l'économie.

l'hiver ; en deuxième lieu, l'effet boomerang des grèves de 1984 : les rattrapages de production, associés à une forte conjoncture internationale, ont conduit à des hautes niveaux de production au second semestre de l'an dernier. Calculée en rythme annuel, la croissance a été de plus de 10 % au troisième trimestre 1984 et de 6 % d'octobre à décembre. Le taux d'utilisation des capacités de production a d'ailleurs retrouvé le

niveau de 1980, et c'est par rapport à ce haut niveau que l'expansion s'est momentanément tassée.

Il faut ajouter les incertitudes liées à l'introduction du pot catalytique sur les automobiles pour diminuer la pollution atmosphérique et celles consécutives à la mise en place au 1^{er} avril de la semaine de 38,5 heures dans la métallurgie et l'automobile. La confiance entamée, l'attentisme dominait.

semestre 1984 grâce à la croissance des bénéfices de sociétés allemandes (+ 13,5 % entre le second semestre 1983 et le second semestre 1984).

Ce mouvement se poursuit. En janvier et en février, les commandes passées à l'industrie allemande en provenance de l'étranger avaient augmenté de 15 % par rapport aux mêmes mois de 1984 et de 6 % par rapport aux deux derniers mois de l'année dernière.

En fait, le ralentissement en cours de la croissance du commerce mondial gêne peu, pour l'instant, les exportations : elles s'effectuent dans un contexte d'effort des pays industriels en direction des investissements. Ainsi, la dernière enquête de la CEE estimait-elle la croissance en volume des investissements industriels à 9 % pour l'ensemble de la Communauté. Or les biens d'équipement sont la grande force de l'économie allemande ; ils représentent 50 % des exportations. Et leur croissance est « folle », selon un industriel allemand du secteur : le volume des commandes de janvier et février 1985 dépasse de 11 % celui de novembre et décembre 1984.

Certes moindre, la progression des exportations concerne aussi d'autres secteurs de l'industrie comme la chimie ou l'automobile. Ce dernier secteur est significatif de l'internationalisation croissante de l'économie allemande et aussi de sa fragilité par rapport à l'environnement international : « Cette année, les nouvelles immatriculations vont reculer de 6 % pour représenter 2,15 millions de véhicules. Parallèlement, notre production va augmenter d'environ 5 % avec 4 millions de véhicules. Les exportations devraient augmenter de 12 % », prévoit un constructeur allemand.

Les exportateurs vont ainsi pallier la faiblesse du marché intérieur, liée à la fois aux consommateurs en attente de décisions claires en matière de réglementation sur la circulation (date d'introduction du pot catalytique, limitation de vitesse, taxes...) et à

la faible augmentation des revenus. « Mais, ajoute-t-il, notre secteur est loin d'être une exception. L'Allemagne devient trop lourde à la tête, trop faible aux pieds », selon l'expression allemande. Ce qu'on pourrait traduire par un « colosse aux pieds d'argile ».

Ce sentiment, partagé par un certain nombre d'industriels, a pour origine la morosité du marché intérieur : les messages allemands sont craintifs. Il faut dire que, ces dernières années, ils ont plutôt payé la modernisation de l'économie : la part des revenus salariaux dans le revenu national est passée, entre 1981 et 1984, de 74,2 % à 70,3 % au profit des revenus du capital. D'ailleurs, le pouvoir d'achat du revenu des ménages n'a augmenté que de 1 % en 1984, après deux années consécutives de baisse (- 2,8 % en 1982 et 0,8 % en 1983).

Épargne

Alors, en fin d'année dernière, ils ont commencé à reconstruire leur épargne, qui baissait depuis 1981, plutôt que d'augmenter nettement leur consommation. Et un expert allemand de la consommation d'affirmer qu'« il est inutile d'avancer les dates de diminution d'impôts (prévues pour 1986 et 1988) pour accroître l'activité, car le surcroît de pouvoir d'achat se transformerait en épargne ».

Vision probablement pessimiste, mais corroborée partiellement par l'enquête effectuée par la CEE auprès des consommateurs.

L'une des raisons avancées pour expliquer le pessimisme persistant réside dans la quasi-absence de création d'emplois, alors que la reprise a débuté depuis près de dix-huit mois. Or les mesures en faveur de la mise en préretraite, le départ des immigrants ont été largement utilisés. Reste aujourd'hui le débat sur la flexibilité du travail.

(Dossier établi par GSI-ECO, en association avec le Monde.)

Reprise des investissements

Enfin la chute d'activité dans le bâtiment et les travaux publics (BTP), de l'ordre de 20 % au premier trimestre de cette année, traduit la crise profonde que traverse ce secteur. Les Allemands comme les Français achètent de moins en moins de logements, et ce mouvement n'est pas près de se retourner : d'après la dernière enquête effectuée par l'IFO (Institut allemand de conjoncture économique) auprès des entreprises de la construction, les carnets de commandes n'ont jamais été aussi bas depuis 1958 : 1,6 mois de travail. Les économistes de la Commerzbank estiment d'ailleurs que le BTP est « responsable » aujourd'hui de 10 % des chômeurs et que les effectifs devraient encore diminuer de 50 000 cette année.

Partout ailleurs, la confiance des industriels allemands s'explique par la poursuite de la croissance des exportations dans un contexte de forte compétitivité et par la nette reprise des investissements entamée depuis la fin de l'année dernière (voir le Monde des 24, 25 et 26 avril). Ils ont été autofinancés à 92 % au second

COMPARAISONS

(Après correction des variations saisonnières)	Production industrielle mars 1985 (1)	Prix à la consommation mars 1985 (2) (3)	Chômage mars 1985 (en millions) (4)	Taux de chômage harmonisés (%) fév. 1985 (5)	Solde commercial mars 1985 (en millions) (6)
ÉTATS-UNIS	165,4	318,8	8,4	7,2	- 101,5 \$
Tendance récente (%)	+ 1,0	+ 3,3	+ 9,8		- 103,3 \$
Taux de croissance sur un an (%)	+ 2,9	+ 3,7	- 4,4		- 109,5 \$
JAPON	118,5	113,6	1,33	2,4**	1 001** yens
Tendance récente (%)	- 2,0	+ 4,1	- 28,4		11 352 yens
Taux de croissance sur un an (%)	+ 5,0	+ 1,4	- 4,2		8 406 yens
RFA	99,4*	120,9	2,32	8,5	5,3* DM
Tendance récente (%)	- 1,0	+ 2,7	+ 9,3		63,0 DM
Taux de croissance sur un an (%)	- 0,2	+ 2,5	+ 3,2		55,1 DM
ROYAUME-UNI	105*	366,1	3,15*	13,5	- 0,4** livres
Tendance récente (%)	+ 6,1	+ 5,0	+ 3,7		- 6,1 livres
Taux de croissance sur un an (%)	+ 0,9	+ 6,1	+ 4,8		- 8,3 livres
FRANCE	133*	155,8	2,42	10,2	- 0,6 FF
Tendance récente (%)	- 9,7	+ 6,5	+ 7,7		- 42,7 FF
Taux de croissance sur un an (%)	+ 0,8	+ 6,4	+ 7,7		- 18,6 FF

* Février 1985.

** Janvier 1985.

Sources : nationales, OCDE et GSI-ECO.

(1) Base 100 en 1967 pour les États-Unis, 1970 pour la France, 1980 pour la RFA, le Japon et le Royaume-Uni.

(2) Base 100 en 1967 pour les États-Unis, 1974 pour le Royaume-Uni et 1980 pour le Japon, la RFA et la France.

(3) Données non corrigées des variations saisonnières pour la France et le Royaume-Uni.

(4) Les taux de chômage au sens du BIT (Bureau International du Travail), calculés sur la base des données nationales, ont été corrigés par l'OCDE afin de les rendre relativement comparables d'un pays à l'autre. De ce fait, les dernières données disponibles subissent un retard d'environ un mois.

La tendance récente correspond au taux de croissance annualisé de la moyenne des trois derniers mois par rapport aux trois mois antérieurs. Par exemple si la dernière observation disponible est celle du mois de décembre, la tendance récente correspond au taux de croissance annualisé de la moyenne des mois d'octobre, novembre et décembre par rapport à la moyenne des mois de juillet, août et septembre. Lorsque ce taux est supérieur à 1,5 % la flèche qui l'accompagne est ascendante, s'il est inférieur à - 1,5 % la flèche est descendante ; elle est horizontale s'il est compris entre - 1,5 % et + 1,5 %.

(5) Pour le solde commercial, la tendance récente correspond à l'annualisation du résultat des trois derniers mois, tandis que le taux de croissance sur un an représente le cumul des douze derniers mois. De sources OCDE, ce solde commercial est calculé FAB/FAB pour les États-Unis et la France, CAF/FAB pour le Japon, la RFA et le Royaume-Uni.

Exploitez le monde des affaires



pour 5,51 FF par jour.

Les affaires ne connaissent pas de frontières.

Aujourd'hui des événements qui se produisent à Washington, Bruxelles ou Tokyo ont autant d'influence sur les décisions-clés du monde des affaires que ce qui se passe dans votre propre pays.

Le WALL STREET JOURNAL/EUROPE

Des informations sur le monde des affaires que vous pouvez utiliser.

Le WALL STREET JOURNAL/EUROPE est une source d'informations sur les affaires parmi les plus importantes du monde. Il vous procure une vue d'ensemble unique sur la scène internationale des affaires. Et des informations sûres, dignes de confiance... que vous pouvez utiliser au mieux de vos intérêts.

vous met en rapport chaque jour avec la vie internationale des affaires.

Vous pouvez profiter de ces informations indispensables pour seulement 5,51 FF par jour. Ce qui représente un gain annuel de 124 FF par rapport au prix de vente au numéro chez votre marchand de journaux.

C'est vraiment le meilleur outil d'information sur les affaires dont vous pouvez disposer. Si vous êtes dans les affaires en Europe, il est grand temps d'investir dans un abonnement au WALL STREET JOURNAL/EUROPE. Cela pourrait bien s'avérer l'une de vos meilleures décisions.

THE WALL STREET JOURNAL EUROPE

Abonnez-vous aujourd'hui au Wall Street Journal/Europe, P.O. Box 2845, NL-8401 DH Heerlen, Pays-Bas, Telex 56473, Tél. (045) 713777.

OUI, je m'abonne au Wall Street Journal/Europe.

Mon abonnement prend cours dès maintenant pour

☐ 12 mois (1.400 FF) ☐ 6 mois (700 FF)

☐ Paiement joint ☐ Envoyez-moi une facture

☐ Veuillez débiter mon compte American Express ou Diners Club

N°

Date d'échéance :

NOM

SOCIÉTÉ

RUE N° BTE

CODE POSTAL

LOCALITÉ

PAYS

Signature :

REJOINDRE L'ÉLITE TOUTES PRÉPAS sciences-po 2 centres : Neuilly et Quartier latin CEPEs 57, rue Charles-Laffitte, 92 Neuilly - Tél. : 745.09.19

Le Monde RÉALISÉ CHAQUE SEMAINE UNE ÉDITION INTERNATIONALE spécialement destinée à nos lecteurs résidents à l'étranger Exemplaires spécimens sur demande

1550 من المال

La chronique de Paul Fabra

Le début d'un consensus

Au petit jeu des attributions, beaucoup se tromperaient sans doute en prenant connaissance de ce passage extrait d'un discours très élaboré, récemment prononcé par un homme politique américain célèbre : « Qui peut nier qu'un certain nombre d'interventions de la puissance publique n'ont pas donné les résultats escomptés et que d'autres, précisément parce qu'elles ont atteint leur objectif, devraient en bonne logique être supprimées ? La simple existence d'un programme gouvernemental ne justifie pas sa perpétuation, qu'il s'agisse d'un programme de dépenses sociales ou de la mise en place d'un nouveau système d'armes. Si un tel programme ne résiste pas à l'épreuve d'un examen public, il ne vaut pas la peine d'être prorogé, car les bonnes intentions ne rachètent pas les mauvais résultats. »

« Beaucoup trop de logements populaires ont été construits au cours des dernières décennies, beaucoup trop d'emplois administratifs, visant à remplir des tâches d'utilité publique, ont été créés, beaucoup trop de mesures d'aide sociale ont été prises qui se sont finalement révélées inefficaces pour lutter contre la pauvreté. Il est arrivé trop souvent que leurs véritables conséquences ont été d'aggraver le mal qu'on cherchait à combattre. »

Ces propos, fortement imprégnés du scepticisme ambiant sur l'efficacité des dépenses publiques, ont été prononcés non par un partisan du président Reagan, mais par un homme qu'on a maintes fois entendu réclamer l'intervention de l'Etat dans les affaires économiques, le sénateur Ted Kennedy. Les Américains ne sont pas les seuls à connaître ces extraordinaires volte-face, où l'on voit les hommes politiques

essayer d'épouser, parfois avec retard, ce qu'ils croient être l'esprit du temps. Au cours des derniers mois et des dernières semaines, les exemples n'ont pas manqué non plus en France de tels retournements.

La gauche était associée, dans l'esprit de nos compatriotes, à l'idée de profondes réformes de l'enseignement, inspirées par le méfiance contre les méthodes de la pédagogie traditionnelle, accusée de brimer l'« épanouissement » individuel. Voici que le fondateur du CERES, devenu ministre de l'éducation nationale, ose proclamer que le seul épanouissement qui vaille à l'école est celui qui résulte du travail et de l'acquisition des connaissances.

La gauche avait présenté son vaste programme de nationalisations comme un des moyens à mettre en œuvre pour pratiquer une nouvelle politique de l'emploi. Or voici que le critère du profit est remis à la première place et que les effectifs, après avoir été augmentés plus ou moins subrepticement de mai 1981 à la fin de 1982 dans les banques et dans la plupart des entreprises industrielles du secteur public élargi, sans parler de la SNCF, sont aujourd'hui réduits, parfois à un rythme plus sauvage que jamais auparavant (dans certaines filiales de la CGE, par exemple).

Prise ainsi à contre-pied, l'opinion publique s'interroge d'abord sur le sincérité de ceux qui s'adressent à elle. Même si cette interrogation peut paraître naïve — en ce qui concerne Jean-Pierre Chevènement, ceux qui la connaissent savent

bien qu'il n'a eu pas besoin de se forcer pour exprimer ce qui correspond à ses convictions les mieux établies, — elle est tout à fait justifiée. On ne peut imaginer qu'un homme puisse maintenir une politique cohérente s'il n'est pas intimement convaincu qu'elle repose sur des principes justes.

Le discours que le sénateur Kennedy a prononcé devant l'université Hofstra (située à Long-Island, près de New-York) est une indication de plus des changements qui sont en train de s'opérer au sein du Parti démocrate, dont la doctrine traditionnelle était certainement beaucoup plus à gauche qu'on ne voulait en général l'admettre en France. Ces changements ne sont pas sans rappeler ceux auxquels on assiste au sein du Parti socialiste français. Cela ne veut pas dire que désormais les socialistes subordonneront toute leur politique à l'impératif de la limitation stricte du déficit budgétaire, ni que, de l'autre côté de l'Atlantique, les démocrates s'abstiendront de proposer de coûteux programmes de dépenses à la première alerte sérieuse sur le ralentissement de l'activité économique.

Cependant, un début de consensus sur un certain nombre de questions fondamentales commence à se manifester dans les nations industrialisées. Cette évolution permet d'espérer, le ciel aidant, la réunion d'ici à quelques années des conditions propres à une expansion saine et à une résorption massive du chômage. Dans la lettre qu'il adresse chaque année au président de la

République, le gouverneur de la Banque de France, Michel Camdessus, insiste sur ces éléments de consensus qu'il qualifie de « développement particulièrement positif de l'ajustement au cours ».

Comment espérer résoudre la crise de l'endettement et relancer durablement l'investissement si les trésors publics des plus grands pays continuent à mobiliser une partie considérable — parfois près de la moitié — des ressources d'épargne pour financer les déficits budgétaires ? Le déficit nourrit le déficit, puisque partout, à commencer par la France, on assiste à une véritable explosion des dépenses affectées au seul service de la dette.

Si quelque chose ressort des débats par ailleurs assez confus du sommet de Bonn qui vient de s'achever, c'est sans doute cette idée : le moment pourrait bien être venu où les performances respectives des nations économiquement les plus avancées seront fonction de la plus ou moins grande maîtrise de leurs finances publiques. Dans cette perspective, c'est aujourd'hui l'Allemagne fédérale qui paraît la mieux placée. « Le retour à l'équilibre budgétaire d'ici trois à quatre ans est en RFA un objectif possible », disait récemment Michel Camdessus. Voilà un facteur dont il faut tenir compte pour les prévisions à moyen et à long terme sur la dollar et la mark, même si il convient de ne pas minimiser, comme on le fait trop vite, la détermination du président Reagan de s'attaquer enfin sérieusement à ce problème.

De même, la discussion sur les causes du chômage, cacophonique il y a encore

quelques années, est en train de se concentrer sur un thème qu'on a longtemps, en Europe, pour des raisons idéologiques, refusé d'aborder : si on a cessé de créer des emplois, c'est parce que les salaires sont trop élevés par rapport au rendement du travail. Il est difficile de ne pas tirer quelques conséquences du fait qu'aux Etats-Unis — contrairement à l'Europe — les salaires réels ont, entre 1970 et 1980, diminué ; mais, pendant cette période, avant donc l'arrivée de Reagan, le nombre d'emplois a augmenté de quelque 25 %.

Assainissement financier global et meilleure « flexibilité » du marché de l'emploi, au sens large de cette expression, sont aussi indispensables l'un que l'autre, car pas de rendement accru du travail sans investissements nouveaux et pas d'investissements suffisants sans diminution des taux d'intérêt.

D'UN des proches collaborateurs de Raymond Barre qui travailla aujourd'hui dans un des grands groupes nationalisés, j'entends cette réflexion : « Tout bien considéré, les nationalisations, qui n'ont pas eu tous les inconvénients qu'on pouvait en attendre (normalement dans le domaine de la rigidité des effectifs) et qui présentent des risques qu'on ne connaissait pas (bureaucratisme de la tutelle ministérielle, l'Etat devenu un actionnaire encombré), ont eu un avantage certain : grâce à elles, le dialogue social a pu progresser dans les grandes entreprises françaises qui ont à cet égard comblé certains retards vis-à-vis des grandes entreprises allemandes et américaines. »

FACE AUX INCERTITUDES ÉCONOMIQUES MONDIALES

CISI-WHARTON L'ABONNEMENT D'AVENIR

L'excellence en prévisions économiques

Face à la complexité et à l'interdépendance croissantes des phénomènes économiques, les décideurs doivent disposer, aujourd'hui, d'outils qui les aident à « gérer l'incertitude ». Fiable et cohérent, cet outil existe, c'est l'abonnement CISI-WHARTON.

Depuis 20 ans, WHARTON fait référence en matière de prévisions, grâce à la personnalité de son fondateur, L. KLEIN, Prix Nobel d'Economie 1980, à la compétence de ses équipes et à la qualité de ses modèles, dont la fiabilité est reconnue par les observateurs indépendants.

L'abonnement CISI-WHARTON : mode d'emploi

- **Prévisions mondiales et par zones stratégiques**
Le modèle mondial est, chaque trimestre, le support de prévisions et de scénarios cohérents, explicités pour 68 pays.
Les services régionaux permettent un suivi approfondi des grandes zones stratégiques : Les Etats-Unis, l'économie dominante, L'Amérique Latine et le problème de la dette, Le Moyen-Orient et la question énergétique, Les Pays de l'Est, zone de l'économie planifiée, Le Bassin Pacifique, le nouveau pôle de croissance.
- **Prévisions sectorielles internationales**
En association avec des experts sectoriels reconnus, CISI-WHARTON propose des services portant sur les domaines essentiels de l'économie mondiale : Les Taux de Change, l'Agriculture, l'Energie, l'Automobile, les Minerais et Métaux, le Fret Maritime.
- **Les Banques de Données**
30 banques de données économiques et financières internationales sont accessibles sur le réseau CISINET, grâce au nouveau logiciel AREMOS.

• Le "sur mesure"

Grâce à ses équipes d'économistes et d'informaticiens (15 personnes à Paris), CISI-WHARTON répond aux demandes spécifiques des responsables d'entreprise par des conseils et des études personnalisées. Ainsi, pour la France, des modèles sectoriels permettent d'étudier et de prévoir l'évolution de la consommation et de la production nationales.

• Une information utile et vivante

AREMOS/PC rend aujourd'hui l'information économique accessible sur micro-ordinateur par télétransmission et offre de multiples possibilités de traitement indépendant et interactif ; AREMOS/PC est ainsi le premier atelier de travail intégré, destiné à l'utilisateur d'informations économiques internes et externes.

Implantée à Paris, Londres et Frankfurt, CISI-WHARTON est à même de mieux analyser les problèmes économiques européens, en les replaçant dans une perspective mondiale.

Le 22 mai, CISI-WHARTON organise à Paris,

une conférence exceptionnelle sur le thème :

PEUT-ON ÊTRE "EUROPTIMISTE" AUJOURD'HUI ?

Alors que le pessimisme domine encore bien des analyses, le Professeur L. KLEIN, Prix Nobel d'Economie 1980, et l'équipe de CISI-WHARTON présenteront des scénarios pour l'Europe de demain.

H. GUILLAUME, Commissaire au plan, présidera une table ronde, animée par plusieurs personnalités, sur les chances et les moyens d'un redressement européen.

Peut-on être "eurooptimiste" aujourd'hui, le point sur les atouts et les faiblesses de l'Europe, un grand rendez-vous de réflexion pour tous les décideurs de l'économie française.

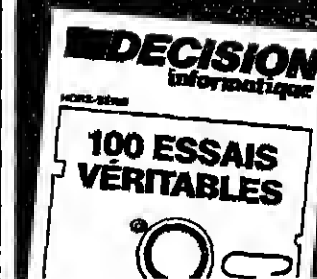
Pour tout renseignement concernant CISI-WHARTON et la conférence du 22 Mai, écrire ou téléphoner à : Alain RICHEMOND CISI-WHARTON 35, Bd Bruce - 75680 Paris Cedex 14 - Tél. : 545.86.56

CISI-WHARTON
ECONOMETRIC - FORECASTING - ASSOCIATES



CENT PROGICIELS

RÉELLEMENT TESTÉS



dans **DECISION** Informatique
"Spécial bancs d'essai 85 applications professionnelles" chez votre marchand de journaux

BIBLIOTHÈQUES DISCOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS

Adultes Jeunesse
LIVRES • DISQUES • CASSETTES
Ouvertes du mardi au samedi
Renseignements : MAIRIE DE PARIS, direction des affaires culturelles 37, rue des Francs-Bourgeois, Paris (4) - tél. : 274.22.02

(Publicité)

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

EAP ECOLE EUROPEENNE DES AFFAIRES
PARIS - OXFORD - BERLIN
La Thaïlande est ou sera une zone privilégiée de votre développement :

LE GUIDE DES AFFAIRES ET DE L'INVESTISSEMENT EN THAÏLANDE

répond à vos questions. Il résulte d'un travail minutieux de documentation, d'enquête et d'observation en Thaïlande par des diplômés de l'EAP - ECOLE EUROPEENNE DES AFFAIRES. Il intègre le point de vue d'experts et le témoignage des managers européens et américains déjà présents en Thaïlande.

Extrait du sommaire

- | | |
|--|---|
| I - Exporter vers la Thaïlande : Choisir une stratégie commerciale - Cadre réglementaire et usages. | III - Comprendre l'environnement thaï : Le régime politique. Les relations internationales. L'Erat et les Affaires. Démographie et économie. Fiscalité et juridiction de l'investissement. Le marché financier. |
| II - S'implanter en Thaïlande : L'investissement : contraintes légales. Comment créer une joint-venture. Travailler en collaboration avec les personnels thaï. | |

Prix unitaire : 450 F franc

Adresser le coupon ci-dessous à :

EAP - ECOLE EUROPEENNE DES AFFAIRES
108, bd Malesherbes - 75017 PARIS - Tél. : 766-51-34

- ☐ Je souhaite recevoir sans frais le sommaire détaillé
☐ Je commande ☐ exemplaire(s) du Guide
Soit un total de ☐ x 450 = F
Réglement par chèque joint à l'ordre de l'EAP - CCIP

Nom :
Fonction : Société : Tél. :
Adresse :
Signature :

INFORMATIONS « SERVICES »

8 MAI

LES SERVICES OUVERTS OU FERMÉS

PRESSE : les quotidiens paraissent normalement.
BANQUES : fermées à partir du mardi 7 mai, à 12 heures (11 h 30 pour certaines).
PTT : pas de distribution de courrier à domicile.
SNCF, RATP : service des dimanches et jours fériés.
GRANDS MAGASINS : tous ouverts le 8 mai.
SÉCURITÉ SOCIALE : caisses fermées à partir du 7 mai, à 15 h 30, jusqu'au jeudi 9 mai (les caisses seront fermées à 13 heures pour le paiement des prestations dans le Val-de-Marne).
ARCHIVES NATIONALES : fermées le 8 mai.
ALLOCATIONS FAMILIALES : guichets fermés du mardi 7, à 12 heures, jusqu'au jeudi 9 mai.
MUSÉES : à Paris, les musées nationaux seront fermés le 8 mai. Seront ouverts le 8 mai le Centre Beaubourg, le musée Rodin, le musée des Invalides, le Musée d'instruments de musique mécanique et le Musée de l'air et de l'espace au Bourget. En Ile-de-France, les châteaux de Chantilly, Ramboville, Vaux-le-Vicomte, le château de Langeais (Indre-et-Loire), le musée Talleyrand et le parc à Saint-Chéron (Essonne).

AUDIOVISUEL

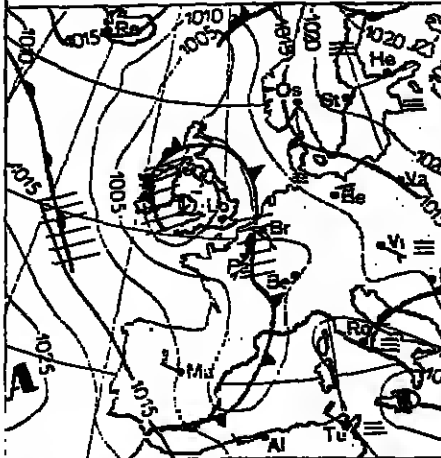
LE DROIT CHEZ SOI - Le Centre audiovisuel des universités de Paris offre aux personnes remplissant les conditions d'inscription à l'université la possibilité de préparer à domicile, par correspondance et radiodiffusion, une licence en droit. Les étudiants peuvent se les procurer sous forme de cassettes.
 * Centre audiovisuel des universités, 12, place du Panthéon, 75231 Paris Cedex 05. Tél. : (1) 329-21-40, postes 328 et 521.

SOLIDARITÉ

LES ENCHÈRES DU CŒUR - Vous avez sûrement dans vos greniers des trésors oubliés. Jean Bertho, dans le cadre de l'association « Les choses du lundi » organise durant la semaine du 17 au 23 juin une vente aux enchères au profit de l'UNICEF, du Secours catholique et du Secours populaire. Les quatre cents commissaires-priseurs de France participent bénévolement à ces ventes, dont le montant permettra à des enfants déshérités de partir en vacances cet été. Les acheteurs ne paieront aucune frais d'adjonction. Le dépôt des objets se fera du 20 mai au 3 juin dans les hôtels de vente.
 * Pour tous renseignements : Société nationale de rétrocession française 1, 17, rue de l'Arrivée, Pécq 920, 75015 Paris. Tél. : (1) 538-52-55.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 06.5.85 A 0 h G.M.T.



Evolution probable du temps en France entre le lundi 6 mai à 0 heure et le mardi 7 mai à 24 heures.

Un vaste système dépressionnaire est situé sur l'ouest de l'Europe. De l'air humide et instable recouvre toute la France.

Mardi matin, un temps couvert et faiblement pluvieux dominera sur les régions de la moitié nord de la France ; sur le sud-est des Alpes à l'est du Massif Central et à la Méditerranée, les neiges, toujours abondantes, seront accompagnées de fortes précipitations, en particulier sur le relief.

Un temps plus variable avec quelques éclaircies sera observé sur les autres régions, avec cependant une possibilité d'averses, en particulier sur les Pyrénées.

Au cours de la journée, le temps restera très humide, couvert et souvent pluvieux sur une grande moitié nord-est du pays ; un temps plus variable avec éclaircies mais aussi des nuages accompagnés temporairement de fortes averses (grêle), s'établira de la Bretagne aux côtes atlantiques et aux Pyrénées. Quelques éclaircies apparaîtront aussi sur le Languedoc et le Roussillon, où la tramontane soufflera.

Le vent de nord à nord-ouest soufflera modérément ou assez fort près des côtes atlantiques.

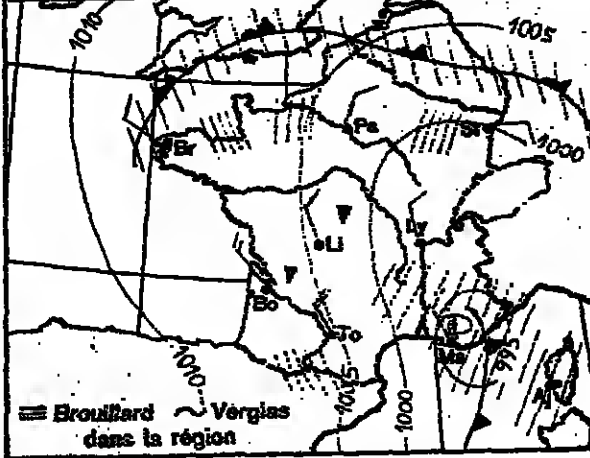
Les températures, positives le matin, seront voisines l'après-midi de 12 degrés à 17 degrés du Nord-Ouest au Sud-Est.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 6 mai, à 8 heures, de 1 003,3 millibars, soit 752,5 millimètres de mercure.

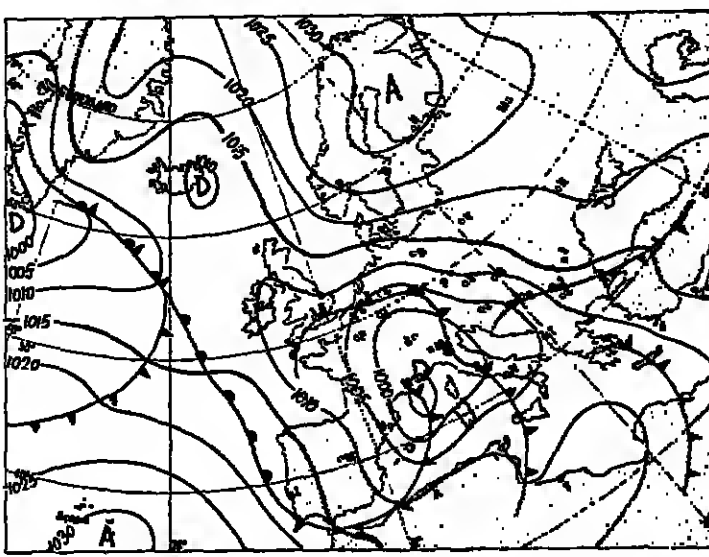
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 mai ; le second, le minimum dans la nuit du 5 au 6 mai) : Ajaccio, 17 et 7 degrés ; Biarritz, 13 et 6 ; Bordeaux, 12 et 6 ; Bourges, 14 et 6 ; Brest, 12 et 6 ; Caen, 13 et 2 ; Cherbourg, 11 et 2 ; Clermont-Ferrand, 13 et 6 ; Dijon, 14 et 7 ; Grenoble-St-M-H., 18 et 10 ; Grenoble-St-Gis., 15 et 7 ; Lille, 14 et 8 ; Lyon, 16 et 9 ; Marseille-Marguare, 19 et 11 ; Nancy, 14 et 4 ; Nantes, 13 et 6 ; Nice-Côte d'Azur, 17 et 10 ; Paris-Montsouris, 14 et 8 ; Paris-Orly, 14 et 7 ; Pau, 14 et 5 ; Perpignan, 15 et 5 ; Rennes, 15 et 4 ; Strasbourg, 17 et 6 ; Tours, 11 et 6 ; Toulouse, 17 et 5 ; Pointe-à-Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 13 ; Amsterdam, 13 et 5 ; Athènes, 22 et 16 ; Berlin, 15 et 7 ;

PRÉVISIONS POUR LE 7.5.85 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 7 MAI 1985 A 0 HEURE (GMT)



Boon, 13 et 7 ; Bruxelles, 13 et 7 ; Le Caire, 35 et 22 ; Les Canaries, 22 et 17 ; Copenhague, 10 et 2 ; Dakar, 23 et 18 ; Djibouti, 21 et 16 ; Genève, 15 et 6 ; Istanbul, 18 et 10 ; Jérusalem, 25 et 15 ; Lisbonne, 16 et 9 ; Londres, 13 et 4 ; Luxembourg, 12 et 7 ; Madrid, 16 et 4 ; Montréal, 7 et 5 ; Moscou, 17 et 4 ; Na-

PARIS EN VISITES

« Cent tombeaux divers à Passy », 14 h 45, angle avenue Paul-Doumer et place du Trocadéro.
 « L'histoire du jardin des Plantes : les jardins du roi », 15 heures, angle rues Curier et Geoffroy-Saint-Hilaire.
 « Les sinistres cachots souterrains de Bicêtre », 15 heures, métro Le Kremlin-Bicêtre (Marcel Banassat).
 « L'Hôtel des Monnaies et visite des ateliers », 14 h 30, 11, quai Conti (Anne Ferrand).

JOURNAL OFFICIEL

Sont parus au Journal officiel du dimanche 5 mai :

DES DÉCRETS

- Soumettant la société France-Régions 3 - Publicité - Bretagne - Pays de Loire au contrôle économique et financier de l'Etat.
 - Soumettant la société France-Régions 3 - Publicité - Paris-Ile-de-France - Centre au contrôle économique et financier de l'Etat.
 - Soumettant la société France-Régions 3 - Publicité - Provence-Côte d'Azur-Corse au contrôle économique et financier de l'Etat.
 - Soumettant la société France-Régions 3 - Publicité - Rhône-Alpes-Auvergne au contrôle économique et financier de l'Etat.

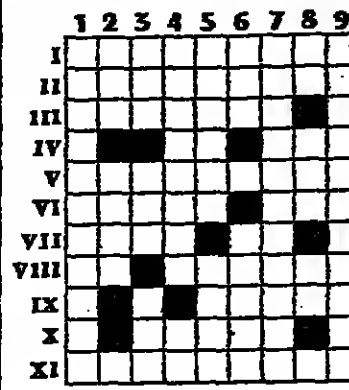
« Le vieux village d'Autent », 15 heures, métro Michel-Ange-Auteuil.
 « L'hôtel de Chimay et l'école des Beaux-Arts », 14 h 30, 17, quai Malaquais (D. Bouchard).
 « L'Opéra et les fastes de la vie napoléonienne au XIX^e siècle », 13 h 30 à l'entrée (P.-Y. Jaslet).
 « Histoire et fonctionnement du Palais de justice », 15 heures, métro Cité (sortie Marché-aux-Fleurs).
 « La manufacture des Gobelins », 14 h 30, 42, avenue des Gobelins.
 « Le curieux Musée de la police », 15 heures, 1 bis rue des Carmes.
 « Le cœur de Paris », 15 h 10, rue Saint-Martin (Paris autrefois).
 « Hôtels et passages du Faubourg-Saint-Honoré », 14 h 30, métro Madeleine, sortie Trois-Quartiers (Les Filaneries).
 « Les salons de l'Hôtel de Ville », 14 h 30, place de l'Hôtel-de-Ville, devant la poste.
 « Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

CONFÉRENCES

26, rue Bergère, 20 h 30 : « L'Inconscient, trésor où puiser notre futur pour nous construire » (C.M. Perrot, psychanalyste).
 1, rue Victor-Cousin (Bachelard), 20 heures : « Transfiguration et résurrection » (M.-M. Davy).
 78, bd Raspail, 15 heures : « Symbolique égyptienne » (E. Laffont).
 16 heures : « La civilisation gothique en France » (P. Soufflet).

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3959



HORIZONTALEMENT

I. Présente un caractère de gravité. - II. Etait coupable, aux yeux de l'Eglise, en tentant de montrer son innocence. - III. Une manière de considérer avec attention. - IV. Quelque chose de louche. N'est pas aveuglé par la jalousie. - V. Passe des nuits blanches. - VI. Se maria, eut beaucoup d'enfants, mais sa fin ne fut pas heureuse. Maintenant plus maintenant. - VII. Prêtre italien. Pige. - VIII. On le prend quand il passe. Un homme avec lequel il faut compter mais pas sur lequel on peut compter. - IX. Nécessaires parfois, accourent dans la plupart des cas. - X. Causes de désordre dans les facultés, notamment en période de licence. - XI. Une dame qui fait la tierce.

VERTICALEMENT

I. Propre à goûter aux avantages de la relaxation. - 2. Au Nigéria comme aux Pays-Bas. Arrête certains. - 3. On ne fait qu'y passer. Ne pourra plus se considérer comme un homme. Ne manque pas de bras. - 4. A donc le choix entre se mettre au lit ou prendre un bol d'air. Possessif. - 5. S'acriste pour faire joli ou pour faire du dégât. Avec lui, on peut voir rouge. - 6. Unité de cha-

leur. Abréviation. - 7. Garde toujours une poire pour la soif. - 8. Petit résistat. Se fait en « bec-croix ». Note. - 9. A donc pris de mauvaises habitudes.

Solution du problème n° 3958

Horizontalement
 1. Pater-noster. Mât. - II. Imagerie. Rna. Ana. - III. Célébration. - IV. Co. Lof. Res. V. Eau. Luma-sique. - VI. Lumbri-nges. Ut. - VII. Elne. Agacée. - VIII. Tonnage. As. - IX. Est. Lamé. Immo-lé. - X. Sbéol. Oc. Oral. - XI. Poutet. St. Il. - XII. Apra. Presbytère. - XIII. Cl. Un. Paillote. - XIV. En. Mil. Raversi. XV. Ego. Diapédée.

Verticalement
 1. Piccolo. Espacée. - 2. Amie. Shopping. - 3. Tac. Emetteur. - 4. Egalité. Oléum. - 5. Riteur-nelle. Nid. - 6. Nef. Iéma. Tp. Li. - 7. Oriels. Ame. RP. - 8. Usage. Réa. - 9. Trainage. Sire. - 10. Ent. Agarie. Bled. - 11. Rai. Tex. Sylve. - 12. Oht. Emmottée. - 13. Man-que. Or. Etre. - 14. An. Surasaires. - 15. Tapée. Sellerie.

GUY BROUTY.

LOISIRS

PÊCHE « ÉCOLOGIQUE » EN GRÈCE - Passer cinq jours en mer dans un caïque pour pêcher le thon germon ou le poulpe, à Thessalonique, à la trappe ou à la main (sans canne à pêche), c'est possible. Ces parties de pêche et d'orientation à la mer ont lieu deux fois par an (en mai et septembre) au large d'Alamios, une île de l'archipel des Sporades, en Grèce. Pour amateurs de nature qui ne se soucient pas de « faire des tableaux » ni d'établir des records.
 * Renseignements et inscription : Centre nature et pêche, 14, boulevard Latour-Maubourg, 75007 Paris. Tél. : Jean-Louis Simonet, (3) 973-10-54 entre 9 h 30 et 18 h 30 ou (1) 266-33-00 poste 2444.

LOTO N° 18
NATIONAL

TIRAGE DU SAMEDI
4 MAI 1985

2 18 33 34 46 47 49

NUMÉROS COMPLÉMENTAIRES

PROCHAINS TIRAGES : MERCREDI 8 MAI 1985 ET SAMEDI 11 MAI 1985

VALIDATION : JUSQU'AU MARDI APRÈS-MIDI POUR LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)
6 BONS N°	3	2 760 545,00 F
5 BONS N°	14	276 050,00 F
5 BONS N° + complémentaire	741	16 390,00 F
4 BONS N°	57 168	210,00 F
3 BONS N°	1 343 747	13,00 F

SUPER BONUS DE MAI 141 041
3 BONS NUMÉROS + COMPLÉMENTAIRE : 13,00 X 10 = 130 F

1944-1945
le double langage de l'information

1944-1945
le double langage de l'information

exposition du 7 au 24 mai

T.L.J. (sauf samedi, dimanche et jours fériés) de 14 h à 18 h.
LA DOCUMENTATION FRANÇAISE
88, Quai Voltaire - 75007 PARIS

Prêts projets: donner des ailes à vos projets, ça tombe sous le sens.

Le plus beau des projets, c'est celui qu'on peut réaliser. Moto, voiture, chaîne hifi, téléviseur ou lave-vaisselle, quels que soient vos besoins d'équipement, nos Prêts Projets sont pour vous. Adaptés à la possibilité de chacun et à des taux intéressants pour tous.

Vous avez besoin d'un prêt? Poussez la porte du Crédit Agricole, ça tombe sous le sens.

CRÉDIT AGRICOLE

Le bon sens près de chez vous.

1550 من المال

	La ligne	La ligne TTC
OFFRES D'EMPLOIS	104,00	123,34
DEMANDES D'EMPLOI	31,00	36,76
IMMOBILIER	69,00	81,83
AUTOMOBILES	69,00	81,83
AGENDA	69,00	81,83
PROP. COMM. CAPITAUX	204,00	241,94

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne TTC
ANNONCES ENCADREES	59,00	69,97
OFFRES D'EMPLOIS	17,00	20,16
DEMANDES D'EMPLOI	45,00	53,37
IMMOBILIER	45,00	53,37
AUTOMOBILES	45,00	53,37
AGENDA	45,00	53,37

* Dégressif selon surface ou nombre de parutions.



DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

Créer la fonction de

DIRECTEUR DU PERSONNEL ET DES RELATIONS SOCIALES

Intégrée à un puissant groupe industriel européen, cette entreprise d'électronique (800 personnes) recherche son DIRECTEUR DU PERSONNEL.

Il répond à la Direction Générale et participe au Comité de Direction. Il mettra en place une politique du personnel cohérente et efficace lui permettant d'assurer la gestion dynamique de l'emploi, les relations avec les partenaires sociaux et l'administration du personnel. Il donne à l'encadrement orientations, informations et appuis en matière de responsabilités sociales. Il contribue à faire de cette Société un ensemble homogène et performant en participant à la définition de la politique humaine. Il bénéficie du concours actif de la Direction des Ressources Humaines du Groupe.

Nous souhaitons rencontrer un professionnel confirmé de la fonction personnel justifiant d'une expérience réussie en milieu industriel. Il maîtrise l'ensemble des domaines d'intervention de la fonction. Son implication, son charisme, sa rigueur mais aussi ses qualités d'homme de conseil et de dialogue lui permettront de réussir à ce poste de responsabilités.

L'entreprise est située en région parisienne. La rémunération, fonction de la formation et de l'expérience est de nature à motiver un candidat de valeur. Les perspectives de carrière à l'intérieur du Groupe sont multiples et variées.

Pour plus de renseignements, écrire sous réf. M10/668 M, à :

EGOR SA

8 rue de Brest 75008 Paris

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LONDON MADRID TOKYO MONTREAL

egor

Société Régionale des Caisses d'Epargne et de Prévoyance du Limousin

DIRECTEUR FINANCIER

Dans le cadre de la décentralisation, cette Société Régionale de Financement assure une triple mission :

- contribuer au développement des Caisses du Limousin,
- participer aux financements régionaux,
- assurer la gestion des ressources et des emplois des différentes Caisses.

Elle recherche son Directeur Financier qui, membre du Directoire, aura l'entière responsabilité des opérations :

- de création et d'organisation de son service,
- d'études, d'analyses et de surveillance,
- de crédits,
- de gestion de trésorerie,
- de prévisions financières.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M24/1373 A, à :

EGOR MIDI-PYRENEES

« Le Sully », 1 place Occitane - 31072 Toulouse Cédex.

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LONDON MADRID TOKYO MONTREAL

egor

DIRECTEUR des ACHATS

COURVOISIER

Le Cognac de Napoléon

C'est une création de poste, visant à renforcer son organisation interne et rendre nécessaire par la réalisation prochaine d'un important programme d'investissements : 256 MF. Le budget annuel d'achats, de 100 MF, constitue principalement des matières premières (verre, caisses, étuis...) et d'articles de publicité. Justifié par son ampleur et sa diversité un profil de professionnel, 35 ans minimum, de formation ingénieur ou économiste, vous avez acquis une solide expérience de la fonction : recherche de fournisseurs et négociations (qualité, délais, coûts), animation d'un service. Ces compétences vous seront indispensables pour réorganiser la fonction avec l'objectif d'un service totalement opérationnel à un an. Pour réussir cette mission, en relation étroite avec la Direction Générale, des qualités de gestionnaire et d'organisateur nous paraissent déterminantes : analyse et planification des besoins, création de procédures, détermination des niveaux de série économique... Interlocuteur privilégié des services de Planification, vous bénéficierez dans votre action d'un support d'une informatique performante (système intégré en cours) et d'un contrôle de gestion dynamique. La pratique de l'anglais est nécessaire, tant pour les relations avec les fournisseurs étrangers qu'avec l'important Groupe Canadien auquel la Société est affiliée. Enfin, le poste étant basé à JARNAC, au cœur de la Charente, vous devrez résider dans cette région très agréable et proche de l'Océan. Le Consultant d'QCS vous garantit la confidentialité de cette recherche et vous remercie de lui adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions sous la réf. 2851 M.

29, cours Georges Clemenceau - 33000 BORDEAUX

91, rue du Faubourg Saint Honoré - 75008 PARIS

DIRECTEUR DE STATION

Une station de sports d'hiver, au nom prestigieux, recherche son DIRECTEUR. Homme jeune, âgé d'au moins 30 ans, sportif et ayant le sens des relations, il sera l'organisateur et l'animateur de la vie culturelle et sportive. Créatif, il favorisera la promotion de l'image de marque de la station (édition de brochures, participation à des salons professionnels, réalisation de films publicitaires...). Gestionnaire, il sera responsable de son budget (5 millions de Francs). Fédérateur, il coordonnera les actions de divers organismes de développement de la station et il sélectionnera et orientera les initiatives privées en matière d'organisation de loisirs ou d'utilisation d'équipements socio-culturels en vue de conserver l'âme et le style de la station. Une expérience acquise dans le sport de haute compétition, la publicité, le journalisme, les relations publiques... lui permettra d'avoir un œil neuf pour aborder sa mission. Ecrire sous référence 734/M à :

GRH conseils

3, avenue de Ségur 75007 PARIS. Discretion assurée.

Association Seine-Saint-Denis recherche

DIRECTEUR (H ou F)

Chargé de fonctions d'encadrement technique administrative.

Age minimum 30 ans. Justifiant 10 ans d'expérience professionnelle dans un poste d'

- Educateur (trier) spécialisé
- assistant socialiste
- éducateur (trier) technique spécialisé

Envoyer candidature et C.V. au journal qui transmettra, à/réf. 7.228 le Monde Pub. services annonces classées 5, rue des Halles, 75008 PARIS.

Stratégie de Développement Informatique

Le conseil au plus haut niveau

Nous sommes le département conseil en informatique de PRICE WATERHOUSE, l'un des premiers groupes internationaux d'audit, spécialisé dans le domaine des prestations de services informatiques de pointe. Organisés en centre de profit, sur un marché porteur mais concurrentiel, le fort développement de nos activités nous amène à créer la fonction d'Adjoint au Directeur du Département. Vous développerez nos prestations : plans, schéma directeur, cahier des charges, installation de logiciels, diagnostics... auprès des entreprises nationales ou internationales, banques, administrations, sociétés industrielles et vous maintenez la haute qualité des services à laquelle nos clients sont attachés. Un poste de telle envergure justifie le profil suivant : une formation d'ingénieur (X, Supélec, Mines, Centrale...) étayée d'une expérience d'au moins huit ans dans un grand cabinet de conseil. Cette expérience a fait de vous un spécialiste dans l'un ou plusieurs des domaines suivants : monétique, réseaux, télécom, secteur bancaire. Nous rejoignons, c'est bénéficier de toute la culture d'équipes pluridisciplinaires dont la valeur professionnelle a fait notre réputation. Le poste basé à Paris requiert une grande disponibilité et la maîtrise de l'anglais.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV détaillé photo et salaire actuel en précisant la réf. 39405 à Rudolph von Raestfeldt TEG, 113 rue de l'Université - 75007 Paris.

The Executive Group (France) Management

IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL recherche pour son unité de fabrication de produits chimiques et pharmaceutiques (800 personnes) proche banlieue de Paris

DIRECTEUR DE LA LOGISTIQUE

Rattaché au Directeur de l'établissement, il a pour mission de planifier, coordonner et contrôler toutes activités en relation avec la gestion optimale des flux de matières et de produits.

Il devra analyser en profondeur le système logistique d'ensemble et mettre en œuvre avec les services concernés les actions qui permettront d'améliorer son efficacité.

Il participera à la construction d'un nouveau centre de distribution, proche de l'usine, qui lui sera rattaché.

Ce poste clef de l'entreprise intéresse un ingénieur confirmé de formation Centrale, Arts & Métiers... justifiant d'une expérience dans la fonction organisation et systèmes, rigoureux, à l'aise dans les contacts humains. Anglais souhaité.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à PIERRE LICHOU S.A. - sous réf. 11994 BP 220 - 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

ECONOCOM

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE EN TRES FORTE EXPANSION, SPECIALISEE DANS LA DISTRIBUTION DE PRODUITS INFORMATIQUES recherche un

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION H/F

Votre mission : basé à Paris, vous coordonnerez les actions de communication externe et interne sur l'ensemble du Groupe qui est implanté dans tous les pays d'Europe et aux Etats-Unis.

Votre profil : âgé de 30/35 ans environ, vous avez une formation supérieure, une expérience d'au moins cinq ans dans le domaine de la communication interne et vous parlez très couramment l'anglais.

Vos motivations : passionné par la communication, vous souhaitez vous engager intensément dans un environnement dynamique en évolution permanente.

Merci d'adresser votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre manuscrite indiquant vos prétentions à

actiman

264 rue du Fbg Saint Honoré - 75008 Paris.

Ecole Commerciale et de Gestion (Bac + 2 et Bac + 3), avec statut consulaire, recherche le :

DIRECTEUR

- qui, en coopération avec la C.C.I., dirige l'établissement (promotions de 100 élèves par année),
- développe de nouveaux enseignements et de nouvelles spécialisations,
- travaille à accroître la notoriété de l'Ecole, la qualité de son recrutement, la valeur de ses débouchés,
- étend les relations avec ses homologues et partenaires en France et à l'étranger.

Sont souhaités :
• un titre universitaire,
• une expérience d'enseignement et de gestionnaire de l'enseignement,
• la connaissance de l'entreprise et de l'esprit d'entreprise,
• la pratique de l'anglais,
• un petit atavisme « provincial ».

Résidence : ville universitaire de l'Ouest : rémunération de l'ordre de 240 000 F.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous réf. 590 M à Alain SARTON

plein emploi
10, rue du Mail - 75002 PARIS
Conseils en ressources humaines.

Important fabricant d'appareils ménagers en province recherche

UN DIRECTEUR DES VENTES

VOUS AVEZ :

- 30 à 35 ans.
- Une formation grandes écoles HEC, ESCP, ESSEC, etc.
- L'expérience réussie de la vente de produits de consommation : électroménager, TV, meubles, chauffage.
- Une grande autorité naturelle confirmée par quelques années d'expérience de direction d'équipes de terrain.
- De l'ambition, une bonne organisation, le sens aigu de l'animation.

NOUS VOUS OFFRONS :

- Un poste évolutif dans une entreprise performante.
- Une gamme de produits leader dans le chauffage.
- Une force de vente exclusive de haut niveau.
- L'opportunité de concrétiser vos idées sur le plan « produits-marchés ».
- Une rémunération attractive.

Adresser C.V. + photo + lettre manuscrite à AGENCE PARTENAIRE, 27, rue Michel-le-Comte, 75003 PARIS, qui nous transmettra votre candidature.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

LE CONSEIL RÉGIONAL DE BOURGOGNE RECRUTE

UN DIRECTEUR DE LA FORMATION INITIALE

qui aura pour mission d'assurer la prise en charge du prochain transfert de compétences en matière scolaire.

Adresser C.V. détaillé et prétentions au CONSEIL RÉGIONAL DE BOURGOGNE Secrétariat général des services, B.P. 1602, 21033 DIJON CEDEX Date limite de réception des candidatures : 17 MAI 1985.

RÉDIT GRICOLE après de chez nous

emplois internationaux (et départements d'Outre-Mer) **emplois internationaux** (et départements d'Outre-Mer) **emplois internationaux** (et départements d'Outre-Mer)

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
signale le corrigendum suivant aux conditions d'admission des concours généraux COM/4/408 et COM/4/409 publiés dans le Journal Officiel n° C 260 du 28 septembre 1984 en vue de constituer une réserve de recrutement d'

ADMINISTRATEURS ET ADMINISTRATEURS ADJOINTS (mv)
dans le domaine du droit

La condition d'admission en ce qui concerne le titre ou le diplôme requis doit être lue: "avoir accompli des études universitaires complètes... sanctionnées par un diplôme en rapport avec le domaine juridique (à savoir: diplôme en droit ou un diplôme en rapport avec le domaine juridique)".

La date limite d'envoi des candidatures, ainsi que des documents justificatifs est reportée au 7 juin 1985 (le cachet de la poste faisant foi).

Toute information complémentaire peut être obtenue auprès de la: COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES, Division Recrutement, 200 rue de la Loi, B-1049 BRUXELLES - Tél. (Bruxelles) 235.03.72 en mentionnant la référence: COM/4/408 - 409

N.B. Les candidats qui avaient déjà envoyé leur candidature dans le délai prévu par l'avis de concours (15 novembre 1984) et qui ont déjà reçu un accusé de réception ne doivent plus réintroduire une candidature.

INGÉNIEURS TECHNICIENS
ELECTRONIQUE ELECTROMÉCANIQUE

L'un de nos clients, société d'assistance technique, confie des missions temporaires, suivies de contrats de 3 ans renouvelables par vits à des spécialistes de haut niveau disposant d'une expérience minimum de 5 ans dans les domaines suivants:

- assemblages et sous-assemblages radars;
- servo-mécanismes;
- étude, mise au point bancs tests.

Outre ces formations techniques, ils assurent la formation et l'encadrement d'équipes opérationnelles.

Tous avantages liés à l'expérience.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à: IPS Travail temporaire, 40, rue de Chabrol, Paris-10°.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES
555-91-82

FIDUCIAIRE & GESTION S.A.
Notre mandant, une importante et dynamique SOCIÉTÉ SUISSE D'IMPORT-EXPORT, ayant son siège en Suisse romande et dont les unités opératives agissent dans différents endroits du monde, nous a confié la recherche de son futur

CHEF AUDITING
(Amérique du Sud)

dont la responsabilité sera d'analyser les résultats économiques des unités de la zone, de vérifier que les méthodes utilisées pour les établir soient cohérentes et adaptées aux normes internes, le cas échéant proposer des changements. Il assistera activement le directeur de la zone dans la gestion et effectuera de fréquents voyages.

Européen, il doit avoir séjourné en Argentine, et bien connaître son économie, son système comptable et légal. Il maîtrise le français, l'espagnol et l'anglais, sa formation est universitaire ou de comptable diplômé (ou titre équivalent).

Il possède une solide connaissance théorique et pratique de l'auditing et du contrôle opérationnel et financier. Si possible, il jouit également d'une expérience en informatique.

Si vos aptitudes correspondent à ce poste, veuillez envoyer votre dossier complet à notre bureau du personnel.

FIDUCIAIRE & GESTION S.A.
avenue Villamont 19, 1005 LAUSANNE (Suisse).

DIRECTIONS . DIRECTIONS
Fonctions Nationales et Internationales

SKIS DYNASTAR
SALLANCHES

pour faire face à une expansion continue et soutenir recherche (n°1)

Directeur des ventes internationales

Le candidat, de formation commerciale supérieure, devra posséder une expérience minimum de 5 à 10 ans dans la vente et l'encadrement des vendeurs aussi bien en France qu'à l'étranger.

Sous l'autorité directe du Directeur Commercial, il participera aux démarches d'établissement de la politique commerciale et sera responsable de son application sur le terrain. Anglais courant obligatoire. 2ème langue très appréciée, de préférence Allemand.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prêt. s/s n° 722 au Cabinet COLOMB-PAYEN 36, avenue Marechal Randon, 38000 GRENOBLE. Discretion absolue.

DIRECTEUR GENERAL
350 000 F +

- Nous recherchons le Directeur Général d'une Société de Distribution spécialisée (C.A. 80 M.F.), équipement maison, bricolage, implantée dans le Sud de la France et filiale d'un Groupe couvrant plusieurs pays.
- Agé de 35 ans minimum et de formation commerciale supérieure, ce professionnel de la Grande Distribution ou de la Distribution spécialisée aura acquis une solide expérience au poste de Directeur de magasin ou de Directeur Régional.
- Ce poste requiert une forte personnalité possédant les qualités qui assureront le développement continu d'une entreprise performante. Ce collaborateur disposera d'une large autonomie d'action.

Nous vous remercions d'adresser C.V. et lettre manuscrite à PIERRE LICHOU S.A. sous réf. N° 50201 - BP 220 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

Importante société de télécommunication sise à Libreville (Gabon)

RECHERCHE
Pour la direction d'un très important chantier (DURÉE 2 ANS)

CHEF DE CHANTIER TÉLÉPHONIE COURANTS FAIBLES

Le candidat retenu, qui bénéficiera d'un contrat d'expertise 10 mois/2 mois, devra être un très bon technicien (BTS ou équivalent).

De préférence célibataire, âgé de 25 à 40 ans et libre sous 2 mois.

Il devra avoir, si possible, déjà travaillé à l'étranger, une bonne éprouve au consommateur, l'expérience de chantier important et une très bonne condition physique.

Les candidatures manuscrites, photo, C.V. et copies des diplômes à: SOCIÉTÉ SCRIBE M. FAYE 6, rue Gallié, 75116 Paris. Tél.: 720-45-36.

Les candidats retenus seront convoqués à cette adresse au cours de la première quinzaine du mois de mai 1985.

GROUPE P.M.I. 800 PERSONNES - 350 MF
recherche pour sa Société principale Paris Est - 280 personnes - 100 MF

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Il devra contrôler et animer les différents services:

- Compta Générale / Clients / Trésorerie.
- Compta Analytique / Contrôle Budgétaires.
- Service Juridique.
- Service Personnel / Droit Sociétal.
- Organisation Informatique de la Société.

Le candidat recherché devra avoir une formation supérieure (ESC ou DECS) liée à de bonnes connaissances juridiques (droit commercial et droit social). Une expérience de quelques années dans ces différents domaines est indispensable.

Un travail d'équipe devra être assuré avec les autres directeurs.

Adresser lettre manuscrite (C.V., photo et prétentions) sous réf. 87928 M à BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Label 94307 VINCENNES CEDEX - qui transmettra

BANQUE DE DÉPÔTS

1530 personnes/ recherche sur:

AMIENS
DOUAI
DUNKERQUE

Jeunes directeurs d'agence

Véritable généraliste de la fonction, vous assurerez avec votre équipe l'administration, la gestion et, surtout, le développement de votre unité.

La dimension commerciale de la fonction impose que vous possédiez, en plus d'une excellente maîtrise de l'analyse financière, un goût prononcé pour l'animation et la négociation.

Si votre expérience d'exploitant (4 ans minimum) et votre formation supérieure vous autorisent à ambitionner plus d'autonomie dans l'exercice de vos responsabilités, adressez-nous votre dossier de candidature, sous le réf. 3531, en précisant le secteur choisi à MEDIA P.A. - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.

SEE SCHAEFFER ENGINEERING ENTREPRISES

Pour l'Assistance Technique que nous réalisons en ANGOLA, dans une entreprise textile intégrée de 1200 personnes, nous recherchons:

NOTRE CHEF DE MISSION

Basé à Luanda, il sera notre Responsable sur le site vis-à-vis de notre client et de notre équipe dévouée. Il sera aidé par notre Organisation de France.

Il a l'expérience des relations et de la gestion des hommes, une expérience textile, des compétences permettant une communication efficace avec l'environnement administratif.

Rémunération motivante.
Logement et voiture de fonction.

Adresser lettre manuscrite - CV et photo - sous réf. JER à:

SEE SCHAEFFER ENGINEERING ENTREPRISES
B.P. 2136 68060 MULHOUSE CEDEX.

Filiale d'un Groupe International nous recherchons

DIRECTEUR REGIONAL

Il aura la responsabilité commerciale, technique et de la gestion de plusieurs centres spécialisés dans l'installation et l'entretien de matériels électroniques. Il aura de bonnes connaissances en ingénierie électronique. Une expérience réussie dans un domaine similaire de larges possibilités d'évolution sont offertes au sein du Groupe de Paris ou en région.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet, sous réf. 4214 à MEDIA System, 2, rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris qui transmettra.

Groupe de Sociétés recherche le

DIRECTEUR

de sa filiale MARQUAGE ANTIVOL, système de protection des voitures avec banque de données informatisée pour:

- animer la petite équipe existante
- assurer les contacts avec la profession, les partenaires institutionnels (assurance, constructeurs automobiles), la presse,
- développer les points de vente (B2C),
- et faire la perçée hors de France.

Ce poste conviendrait à un diplômé d'une grande école commerciale, avec quelques années d'expérience de lancement et promotion de produits ou services dans une Société à vocation internationale.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 588 M à Alain SARTON

plein emploi
10, rue du Mail - 75002 PARIS
Conseils en ressources humaines.

IMPRIMERIE OFFSET
de plus de 200 personnes, nous recherchons notre

Directeur Général Adjoint
300.000 F +

Après une expérience réussie de 10 à 15 années en production (direction technique), ce poste est offert à UN INGÉNIEUR capable de prendre en charge en toute autonomie la direction et la gestion de l'unité (administration, entretien, travaux neufs, informatique).

Anglais indispensable. Espagnol souhaitable. Déplacements monde environ 20%.

Merci d'adresser votre candidature manuscrite à C. POINTECO 180, Bd de la République 92210 ST CLOUD - qui transmettra - Secret absolu -

CAMEROUN
Une importante banque nationale recherche

JEUNES CADRES

Les candidats auront une formation supérieure. Ecoles de Commerce, ISG, DESS ou expertise comptable, maîtrise de Sciences Eco., IEP, etc.

Après un stage probatoire d'une année, les éléments recrutés se verront confier des fonctions soit d'analystes financiers soit de responsables d'exploitation, qu'ils exerceront au niveau central ou en direction d'agences.

Une certaine expérience des métiers bancaires serait largement appréciée. Ils devront être libres pour le 1^{er} septembre prochain.

Les candidats devront être de nationalité camerounaise.

Merci d'adresser lettre manuscrite et dossier complet sous référence 705 M à

BAILLY CONSEIL
128, bd Haussmann 75008 PARIS

CADRE C
Cadre de l'Administration

France

LE CONSEIL COMMUNAUTAIRE EUROPEEN
Bruxelles

TRADUCT

1550 من 1150



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

International Management

CONSULTANTS EN RECRUTEMENT FINANCIER
8, rue Georges Ville, 75116 PARIS

Un groupe de négoce de combustibles et prestations de services, C.A. + de 5 milliards de frs, 4.500 personnes, 80 filiales, recherche pour son centre administratif situé dans la région

CADRE COMPTABLE
Adjoint du Directeur de la Comptabilité

Le candidat prendra en charge la consolidation après avoir été préalablement formé aux méthodes du Groupe. Il secondera également le Directeur de la comptabilité dans toutes les tâches classiques. Nous souhaitons rencontrer pour ce poste un candidat de 28-30 ans de formation supérieure + D.E.C.S., possédant quelques années d'expérience en cabinet ou en entreprise. La pratique de l'Anglais est nécessaire. Le poste requiert une bonne adaptabilité et une aptitude à la communication compte tenu des nombreux contacts professionnels. Des déplacements fréquents dans toute la France sont à prévoir. Poste à pourvoir très rapidement.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions sous réf. CC/05 à notre conseil Patrick BRUNETEAU

ARCOREM



usine de Montpellier

recherche

DES CADRES TECHNIQUES

(Diplômés d'une Ecole d'Ingénieurs ou de l'Université, de préférence dans le domaine du génie électrique).

Après 2 années passées dans une activité de mise au point de gros ordinateurs, ces cadres évolueront vers des postes à plus grande responsabilité au sein des services techniques ou de gestion de l'usine.

Les candidats(es) devront posséder une bonne connaissance de l'anglais et être disponibles rapidement.

Ces postes sont à pourvoir en Mai et Juin 1985.

Merci d'adresser lettre de candidature et C.V. à :
Usine IBM - Service Emploi - B.P. 1021 - 34006 MONTPELLIER Cedex.

MASH



emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)

Français
Senior Lecturer/Lecturer

On recherche les candidatures de personnes ayant les qualifications requises pour un poste de "Senior Lecturer/Lecturer" au département de Français.

Les tâches offertes à ce poste comprennent l'enseignement de la langue et de la littérature française, à différents niveaux. Les cours de langue requièrent une qualification spéciale en stylistique et en grammaire historique. Les cours de littérature exigent une spécialisation dans la littérature et une bonne connaissance des autres périodes.

Il sera attendu du candidat à ce poste qu'il ait achevé ou soit sur le point d'achever sa thèse. Une connaissance pratique de l'anglais serait souhaitable.

L'entrée en fonction est prévue au premier janvier 1986.

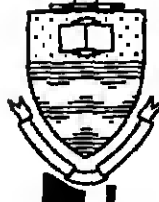
Les candidatures doivent être déposées avant le 30 mai 1985.

Le traitement global attaché à ce poste s'élève à \$16 257 - \$22 648 par an pour un "Lecturer", \$22 916 - \$28 174 par an pour un "Senior Lecturer".

L'Université a pour politique de ne pas exiger de discrimination raciale. Les candidatures africaines et de femmes de toute nationalité seront traitées sur le même pied.

Pour plus amples informations concernant ce poste et les avantages qui lui sont attachés, écrire à :

Deputy Registrar (Academic Staffing),
University of the Witwatersrand,
1 Jan Smuts Avenue, Johannesburg, 2001, Afrique du Sud.



RECEIVED 1985

EXPERT COMPTABLE

22 500 000 CFA

CAMEROUN

Commissariat aux comptes - Audit

Une Société française d'expertise comptable, spécialisée en commissariat aux comptes et en audit contractuel, recherche UN EXPERT COMPTABLE pour prendre la direction de sa filiale camerounaise, elle-même spécialisée en commissariat aux comptes, en conseil en organisation et en expertise comptable. En liaison avec la Société française, il sera chargé de développer la clientèle du Cabinet (filiales de sociétés françaises et entreprises locales) sur le Cameroun mais aussi sur le Congo et le Gabon, et d'assurer auprès d'elle des missions d'audit légal et contractuel, d'organisation et d'expertise comptable. Il assurera la gestion complète de la structure (budget, trésorerie, personnel, relations avec les administrations locales, etc...). Le candidat devra, âgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure "gestion" et titulaire du diplôme d'expertise comptable ou, au minimum, méritaire, posséder plusieurs années d'expérience acquise dans un cabinet à dominante audit ou commissariat aux comptes, et il aura si possible déjà effectué des missions en Afrique. Il sera capable de s'exprimer en anglais. Ecrire sous référence 770/M :

GRH conseils

3, avenue de Séguir 75007 PARIS.
Discrétion assurée.

ARCOREM

COMPAGNIE DES BAUXITES DE GUINÉE

Très important consortium international exploitant une des plus grandes mines en carrière du monde recherche pour son exploitation de KAMSAR - SANGAREDI

MONITEUR DE FORMATION
mécanique - hydraulique - pneumatique

Intégré au centre de formation, il sera responsable de la formation et du perfectionnement des ouvriers professionnels et agents de maîtrise en mécanique, hydraulique et pneumatique. Le candidat, de niveau BEI ou BTS possèdera une très bonne connaissance des systèmes de transmissions mécaniques et du fonctionnement des circuits hydrauliques et pneumatiques des camions, des engins lourds et équipements de chargement. Il aura une expérience industrielle d'environ 10 ans en secteur T.P. ou exploitation minière. Le sens de la pédagogie, de l'analyse et de l'organisation, une très bonne compréhension de l'anglais technique. Il participera à la conception et à la réalisation des programmes de formation et à leurs applications les plus modernes.

CONTREMAÎTRE ADJOINT
entretien mécanique du matériel carrière

chargé d'assurer l'entretien préventif, les dépannages et la réparation des 4 pelles PH 1900 et la maintenance d'une station de ballast. Il sera en outre responsable de la formation de son personnel. Le candidat devra justifier de bonnes connaissances mécaniques, une expérience pratique de 3 à 5 ans sur pelle PH 1900 ou similaire, la compréhension de l'anglais technique pour utilisation des manuels.

Nous proposons

- o une infrastructure et une organisation entièrement modernes autorisant une vie de famille.
- o une rémunération attractive en \$ US ou FF.
- o un logement de fonction meublé à air conditionné.
- o une couverture médicale complète avec hôpital ultra-moderne.
- o la scolarité gratuite sur place jusqu'à 13 ans et une aide pour les études hors Afrique.
- o un approvisionnement assuré en nourriture occidentale.

La langue parlée est le français.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant le poste choisi sous référence 605 à

BAILLY CONSEIL
122, bd Haussmann
75008 PARIS

RECEIVED 1985

LE CONSEIL DES COMMUNAUTES EUROPEENNES
Bruxelles

organisé en concours, par tirage au sort, pour la constitution d'une réserve de recrutement de (m/f)

TRADUCTEURS

d'expression française.

Ces traducteurs seront appelés à effectuer des traductions de textes ayant trait aux activités des Communautés à partir de l'anglais principalement et d'une ou de plusieurs des autres langues officielles des Communautés : allemand, danois, grec, italien ou néerlandais ainsi que, dans la perspective de l'adhésion de l'Espagne et du Portugal aux Communautés, à partir de l'espagnol ou du portugais.

Principales conditions d'admission au concours :
□ avoir accompli des études complètes de niveau universitaire sanctionnées par un diplôme, ou certificat attestant une formation universitaire complète, ou posséder une expérience professionnelle de niveau équivalent ;
□ avoir une parfaite maîtrise du français, une connaissance approfondie de l'anglais et une bonne connaissance soit de danois, soit du grec ou soit du portugais ;
□ être né après le 31 décembre 1945.

Une expérience professionnelle en qualité de traducteur est souhaitable. Les candidats doivent être ressortissants d'un des Etats membres des Communautés européennes.

Traitement mensuel net : FF 12.800,- (majoré, le cas échéant, de l'indemnité de déplacement (16% du traitement de base), des allocations de foyer, familiales, etc.).

Pour le texte de l'avis de concours ainsi que le formulaire d'acte de candidature obligatoire, écrire au moyen d'une carte postale avant le 1er juin 1985 au : Service du Recrutement, Secrétariat Général du Conseil, rue de la Loi 170, B-1048 BRUXELLES (Belgique).
Date limite de renvoi des actes de candidature : 17 juin 1985.



LEADER MONDIAL EN INGENIERIE, INFORMATIQUE ET TELECOMMUNICATIONS

Une implantation nationale et internationale, 1200 personnes, C.A. doublé en 2 ans, des réalisations dans plus de 50 pays, des références prestigieuses : Transpac, Annuaire Electronique, Grands Systèmes temps réel dans les domaines de la Défense, de l'Aérospatiale, de l'Industrie.

Recherche dans le cadre de ses activités régionales Ouest plusieurs :

INGENIEURS GRANDE ECOLE

Débutants et expérimentés.
Basés à LANNION et RENNES.

Pour participer à des projets motivants et de haute technicité dans les domaines suivants :

- Traitement de la parole (UNIX, langage C, appréciés)
- Etudes et réalisations pour le R.N.I.S.
- Intelligence Artificielle (connaissance LISP, PROLOG, souhaitée)
- Protocoles de Télécommunications
- Synthèse d'images
- Enseignement assisté par ordinateur

Ces postes sont à pourvoir à partir de juillet et septembre 1985.

Merci d'adresser votre candidature à :

SESA
Direction des Activités Régionales Ouest
107, av. de Crémée, 35100 RENNES.
Bien préciser sur l'enveloppe la réf. 371M.

ARCOREM

IMPT GROUPE BANCAIRE NATIONAL

offre à

JEUNES DIPLOMÉS (EES)

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, BAC + 4

OU GRANDES ECOLES (gestion, économie, finance, comptabilité, commercial).

LARGE EVENTAIL DE CARRIERES, selon capacités, dynamisme et ambition.

UNE PREMIERE EXPERIENCE, même courte, de la vie en entreprise serait appréciée.

Libérés obligations militaires.

Envoyer lettre motivée, C.V., photo et prétentions à :

SUD-OUEST CONSEIL
97, rue Riquet, 31000 TOULOUSE.

RECEIVED 1985

Urgent
ORGANISME REGIONAL A VOCATION DE SERVICE PUBLIC
recherche pour Dijon :

UN ANALYSTE FINANCIER (H.F.)

Sa mission consistera à réaliser, à travers un travail d'enquête et d'étude, des analyses financières d'entreprises régionales avec l'aide de l'outil informatique.

Ce poste s'adresse à un candidat, d'environ 35 ans, de formation supérieure, pouvant justifier d'une première expérience professionnelle dans le domaine de l'analyse financière, acquise en milieu bancaire ou cabinet d'expertise.

Adres. lettre manuscrite + C.V. + photo et prêt.
Madame DABET
APEC BOURGOGNE FRANCHE-COMTE
39, rue Jacques-Callier, 21000 Dijon.

MASH



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

IMPORTANT SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES
recherche
INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Ils devront s'intégrer à une équipe pour vendre les produits de la société aux entreprises de l'industrie textile. Il s'agit de produits spécifiques et à la pointe du progrès.

Les postes à pourvoir se situent l'un dans la région EST de la FRANCE et l'autre dans la région NORD.

Les candidats devront être ingénieurs chimistes ou textile et avoir une solide expérience similaire. Une activité antérieure dans la vente de produits chimiques pour teintures et apprêts ou dans une unité de fabrication de ces produits serait appréciée.

Rémunération élevée possible.

Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Département Recrutement du Comas, 19, rue de la Paix, 75002 Paris. (Ref. 2603 pour l'EST, 2604 pour le NORD). DISCRETION ET REPONSE ASSURÉES

comas

chef des ventes produits de grande consommation

VILLE UNIVERSITAIRE DE L'EST
250.000 F+ (+ salaire)

Notre client est une très importante société française fabricant et commercialisant des produits de grande consommation, leader sur son marché. Elle recherche dans le cadre de son développement son Chef des Ventes pour l'est de la France. Ce dernier rend compte au Directeur Général et anime une équipe d'une dizaine de personnes. Nous recherchons une personne diplômée de l'enseignement supérieur, âgée de 30 ans minimum et ayant démontré au sein d'une entreprise performante ses capacités de négociateur et ses talents d'animateur d'équipes de vente. Une bonne connaissance des circuits modernes de distribution lui est nécessaire. L'importance de ce groupe, son expansion actuelle offrent un développement de carrière tout à fait intéressant pour une personne dynamique, compétente et capable de communiquer à tous les niveaux de direction. La plus grande discrétion est assurée dans l'examen des candidatures.

Envoyez C.V. et prétentions sous réf. 3200-M à I.C.A., 3 rue d'Hauteville 75010 Paris, qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising PARIS

Groupe Coopératif 500 personnes - 1 milliard CA
Val de Loire - Région Centre implanté depuis 60 ans
dans le secteur agro-alimentaire

le Chef du Service Informatique et Organisation

HOMME DE COMMUNICATION, rattaché au Directeur Général, il aura comme MISSION DE DÉFINIR LA POLITIQUE DU TRAITEMENT GÉNÉRAL DE L'INFORMATION. Dans ce cadre, il devra conseiller les utilisateurs, les aider dans la formulation de leurs besoins et dans le choix des solutions les mieux adaptées à leur activité, tant sur le plan de l'information que de l'organisation, en fonction DES NOUVELLES TECHNOLOGIES.

Il dirigera une équipe de 20 personnes avec laquelle il assurera le fonctionnement régulier du service et un grand développement des nouvelles applications (MICRO - BUREAUTIQUE - TÉLÉMATIQUE). Ce poste, qui offre de fortes perspectives d'avenir au sein de l'équipe de Direction Générale, conviendrait à un candidat de formation supérieure (ECOLE D'INGÉNIEURS - MIAGE - ESC...) disposant de quelques années d'expérience et très motivé.

La connaissance de l'IBM 38 sera un atout.

Adresser lettre manuscrite, CV et photo sous référence M 155 CK
22, rue de l'Assomption 75016 Paris



Chantal Kenwyn

Recherche et Développement en Alsace
Un Ingénieur «Physique des Matériaux»

Matériaux composites, mécanique des structures, calcul de contraintes, RdM, méthodes de tests physiques des matériaux, mise en œuvre des matières plastiques... telles sont les compétences que vous avez développées à travers une formation de haut niveau (Ingénieur Centrale, Mines, INSA, GPM, ENSEIC...) complétée par un 3^{ème} cycle de spécialisation (DEA, Doctorat...) et une première expérience professionnelle (3 à 5 ans) en Développement ou Procédés.

Intégré à une équipe R et D, nous souhaitons vous confier la conduite de projets de développement pour des applications industrielles avancées, de matériaux Hautes Performances. L'entreprise (350 personnes), située en Alsace, fait partie d'un groupe multinational de tout premier plan. Son expansion permettra à un candidat de valeur, une évolution de carrière. L'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet sous référence 909 M à notre Conseil Carole de Chilly

ALGOE 9 bis route de Champagne - 69134 ECULLY Cédex.

MEMBRE DE SYNTAC



emplois internationaux
(et départements d'Outre Mer)

ECONOMISTS, FINANCIAL ANALYSTS and ENGINEERS

Transportation, Water and Urban Development

The World Bank, a leading international institution in the field of economic development with headquarters in Washington, D.C., invites applications from qualified men and women for vacancies, both current and anticipated, to work as Economists, Financial Analysts and Engineers in its Transportation and Water and Urban Development sectors.

Besides strong academic credentials and broad experience in relevant fields of expertise, the Bank seeks candidates who are eager and highly motivated to participate in, and to contribute to, its mission.

Selected candidates will be assigned to regional units at the Bank's headquarters to work as members of interdisciplinary teams that include engineers, economists, and financial specialists, and whose overall responsibility is to identify, evaluate, and appraise projects for which Bank financing is contemplated and/or proposed.

ECONOMISTS

(Urban, Water Supply)
Ref. No. 54-FRA-0108

To undertake and carry out economic analysis of project work and assess its impact on the overall social and economic development of a borrowing country in the light of national plans, policies, and institutions. This involves review of the development of the sector and its sectoral interfaces, ascertaining national needs, and identifying useful roles the Bank might play in the sector to further its development.

FINANCIAL ANALYSTS

(Water and Power Utilities, Municipal Finance) Ref. No. 54-FRA-0109

To review, appraise, and evaluate the financial viability of technical assistance programs and projects. This involves analyzing the financial management and condition of prospective borrowers, reviewing the soundness of financing plans and making a comprehensive review of investment programs from the financial viewpoint, taking into account the technical and economic aspects of projects.

ENGINEERS

(Port, Railways, Water Supply and Sewerage, Municipal, Highways)
Ref. No. 54-FRA-0110

Successful candidates will be required, in their respective field of sector specialization, to contribute to the operational objectives of the institution by undertaking and carrying out technical feasibility studies, appraisal of new projects, supervision of project implementation, and sector reviews. Within this framework, they would be required to exercise technical-economic judgment in evaluating regional and local requirements, review available options, and determine justification and priority of development.

Minimum Requirements:

- i) Graduate degree in relevant field(s) of expertise;
- ii) Several years of a broad range of professional experience in relevant field(s) of expertise;
- iii) Experience in developing countries highly desirable;
- iv) Fluency in written and spoken English. Knowledge of French and/or Spanish is highly desirable.

The positions are career appointments based at the Bank's headquarters, with considerable international travel involved. The World Bank offers a competitive salary and benefits package. Please send a detailed curriculum vitae to the following address, quoting the appropriate reference number for the position applied, to:



The World Bank
Staffing Division
Personnel Management Department
1818 H. Street, N.W.
Washington, D.C. 20433 U.S.A.

INGENIEUR, CERTES, MAIS AUSSI HOMME DE COMMUNICATION

Fabricant Français, SPÉCIALISTE MONDIAL de la CHALEUR DIRIGÉE, nous distribuons nos produits destinés à l'INDUSTRIE et à l'ÉLEVAGE INTENSIF, à travers 5 filiales et 30 agents experts.

Ainsi, nous créons le poste de

DIRECTEUR DE L'ASSISTANCE TECHNIQUE
dans notre filiale en Allemagne

Généraliste d'excellent niveau, numéro deux dans cette filiale, vous êtes un homme efficace et brillant, prêt à vivre à KARLSRUHE (80 km de Strasbourg). Jouant un RÔLE DÉTERMINANT dans notre développement et dans la satisfaction clients, vous serez RESPONSABLE de :

- la mise en œuvre de notre technologie et du service après-vente;
- la formation technique de nos vendeurs et de nos poseurs agréés;
- l'information orale et écrite des prescripteurs importants, des organismes officiels, de la presse et des leaders d'opinion.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et salaire actuel sous Ref. 1000.

La réponse sera envoyée par courrier recommandé.

CONSEIL EN RECRUTEMENT

7 place Darcy - BP 1388 - 21051 DIJON Cédex



COURVOISIER ADMINISTRATION des VENTES

Filiale d'un puissant Groupe International

La qualité de notre service Administration des Ventes, un des principaux atouts de notre Société, est reconnue et appréciée dans le monde entier par nos agents. Pour conforter cet acquis, nous confierons cette fonction clé dans notre organisation à une personne d'environ 30 ans, disposant déjà d'une expérience comparable au sein d'une société très fortement exportatrice. Pour l'améliorer encore, il sera mis à votre disposition un système bureautique très complet (télécopieur, télex, terminal IBM 38) pour traiter les commandes en temps réel, et une assistante. Vous pourrez consacrer ainsi l'essentiel de vos efforts à prévenir et régler les multiples problèmes (conformité, délais, achèvement...) qui constituent la raison d'être de ce département. Vous pourrez également jouer à fond votre rôle d'interlocuteur privilégié entre la Distribution, le Marketing et la Production.

Outre votre expérience, une formation Commerciale Supérieure aurait notre préférence. Quant aux qualités qui vous permettront de bien servir nos clients, nous dirons : ouverture et curiosité d'esprit, sens pratique et convivialité. Bien sûr, vous posséderez l'anglais et de très bonnes notions en allemand ou espagnol et vous êtes un utilisateur convaincu de la bureautique.

Pour ce poste basé à JARNAC, merci d'adresser à notre Conseil OCS, lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous la réf. 2852 M.



29, cours Georges Clemenceau 33000 BORDEAUX
91, rue du Faubourg Saint Honoré 75008 PARIS

LE GROUPE LUCHAIRE

LA DIVISION AUTOMOBILE crée un SERVICE METHODES au sein de son établissement de BOULAY (Moselle) et recrute un

INGENIEUR METHODES

(réf. M)

qui prendra en charge la création de cette cellule.

Rattaché au responsable de fabrication, il coordonnera les actions de réduction des coûts et des cycles de fabrication et participera à l'amélioration de la productivité. Le poste s'adresse à un A.M. ou équivalent possédant une expérience industrielle d'au moins cinq ans.

RESPONSABLE DE LA CELLULE ESSAIS

(réf. G.E.)

à ce titre, il aura une double responsabilité :

- assurer le fonctionnement et l'organisation de la cellule,
- suivre l'évolution et développer le secteur MESURES.

Le titulaire du poste devra avoir de bonnes connaissances en mesures, télémesures, électronique et informatique.

CHEFS DE PROJET

(réf. C.P.)

- Rockets - Artillerie - Grenades.

INGENIEUR D'ETUDES

(réf. I.E.)

pour la cellule codes balistiques.

Adresser candidatures, en précisant la réf. du poste choisi, à LUCHAIRE S.A.

Direction des Relations Humaines
180, bd Hausmann
75382 PARIS Cedex 08

GROUPE LUCHAIRE

RÉDACTEUR CONTENTIEUX

de société d'assurance
- Vous avez plusieurs années d'expérience de gestion des sinistres corporels et espérez à une évolution de carrière :
- vous souhaitez travailler pour une mutuelle dynamique qui élargit son implantation en créant un important centre régional dans l'Alder.

NOUS VOUS PROPOSONS :

- Un statut cadre ;
- une rémunération motivante et capotante ;
- des perspectives de carrière.

Adresser C.V. et prétentions à :

ROGER BLEY
101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Etablissement social du Pas-de-Calais recherche

MONITEURS (trices) EDUCATEURS (trices)

spécialisés (es)

Envoyer C.V., photo et lettre à :

M. le Directeur
FOYER LA CORDE
30, rue du Docteur-Pont
ANNÉZIN, 62400 BETHUNE.

PME MOSELLE

recrute

GESTIONNAIRES

ACHATS - STOCKS -

EXPEDITIONS -

ORDONNANCEMENT

Rattaché au Directeur Administratif et Financier, il sera responsable

de 15 personnes dont 1 cadre et 2 agents de maîtrise.

PROFIL :

- 30 ans environ ;
- Diplôme BSC ou équivalent ;
- Anglais aisé ;
- Allemand souhaité.

Adresser lettre manuscrite, c.v. et photo n° 10 108

CONTESSE publicis
8, place du Corbeau
67000 STRASBOURG.

1550 من المال

REPRODUCTION INTERDITE



emploi/ régionaux emploi/ régionaux emploi/ régionaux emploi/ régionaux

Fédération régionale des coopératives agricoles du centre recherche CADRE pour RÉVISION COMPTABLE AUDIT DE GESTION

Formation : DECS/MSTCF + certificat supérieur
ou ESC ou maîtrise de gestion.
Lieu : Blois et région centre.
Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à
FRAC B.P. 731 - 41007 BLOIS CEDEX.

SOCIÉTÉ DE SERVICES RECHERCHE

- INFORMATIENS projets
- ANALYSTES PROGRAMMEURS avec expé-
rience
- INGÉNIEURS INFORMATIENS confirmés
- INFORMATIENS DÉBUTANTS (MAGE,
INGÉNIEUR)

Ecrire sous numéro 7.236 le Monde Pub.
Service annonces classées
5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Biologiste cellulaire

elf

Centre de Recherches Toulouse
Labège - ELF BIO RECHERCHES,
FILIALE ELF AQUITAINE ET SANOFI,
spécialisée en biotechnologies recrute un biolo-
giste pour son laboratoire de fermentation et physiologie de cellules animales.
Dépendant du responsable de l'unité de technologie des cellules animales recombi-
nantes, ce laboratoire comprend 2 chercheurs et 3 techniciens. La fonction proposée
est axée sur la recherche des facteurs physiologiques impliqués dans l'expression
de gènes clonés dans des cellules animales. Nous souhaitons rencontrer un PhD
(ou équivalent) en biologie ayant une grande expérience en physiologie des cellules
animales. La pratique de culture de cellules à moyenne ou grande échelle sera un
atout. Pour ce poste basé à Toulouse, écrire à M. FABRE en précisant la référence
B/T2018M.

PA

71 bis, allées Jean-Jaurès - 31000 TOULOUSE - Tél. (61) 63.70.63

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Ingénieurs logiciel

Grenoble

Productique et automatismes industriels - Cette entreprise jeune,
filiale de grands groupes internationaux, poursuit une expansion rapide qui la posi-
tionne déjà au deuxième rang européen. Sa vocation : concevoir, fabriquer et com-
mercialiser du matériel électronique sophistiqué lié à la production et aux automa-
tismes industriels. Elle recherche aujourd'hui, pour intégrer ses équipes de con-
ception et d'étude, deux jeunes ingénieurs logiciel. Ces postes conviennent à des
ingénieurs informaticiens ou automatismes (type SUPELEC, ENSIMAG,
ENSREHT, INSA...) qui, dans le cadre d'équipes projets, pourront mettre en
valeur leur potentialité technique en disposant des moyens de développement les
plus sophistiqués. Le lieu de travail est Grenoble. Une formation continue du plus
haut niveau permettra aux candidats retenus d'accroître en permanence leur poten-
tiel personnel. Ecrire à D. DELRIEU en précisant la référence A/T7075M.

PA

71 bis, allées Jean-Jaurès - 31000 TOULOUSE - Tél. (61) 63.70.63

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

BANQUE LOUIS-DREYFUS

AFFILIÉE AU GROUPE LOUIS DREYFUS ET À LA BANQUE BRIDELLES LAMBERT

recherche
pour développer le fonds de commerce
de sa succursale de LILLE un

EXPLOITANT ENTREPRISES niveau Classe IV ou V

- formation supérieure,
- solide expérience technique (3 ans environ dans la fonction) avec expérience
des opérations étrangères,
- bon tempérament commercial et sens du risque.

Au terme de quelques années, une évolution est possible, si souhaitée, vers le
Siège ou dans d'autres succursales provinciales.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions à la Direction
du Personnel de la BANQUE LOUIS-DREYFUS, 4, rue Rebelet - 75008 PARIS.

cde

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

L'établissement le plus ancien spécialisé dans le financement de l'immobi-
lier, élément moteur de la profession (50 milliards de F de prêts en gestion,
2000 collaborateurs recrutés, pour faire face à ses objectifs de développe-
ment

agent commercial

DUT ou BAC + 2

Il secondera les inspecteurs commerciaux en assurant le contact avec les pro-
fessionnels de l'immobilier, développant ainsi l'impact qualitatif et quanti-
tatif chez les clients. Il contrôlera la qualité des dossiers proposés et collec-
tera toutes informations concernant le marché local afin de bien connaître
la clientèle actuelle et potentielle.

Ce poste intéressera un jeune homme ou une jeune femme possédant un
DUT Technique de commercialisation ou un BAC + 2. Une expérience pro-
fessionnelle d'environ 2 ans lui aura permis de faire ses preuves dans le
domaine commercial. Il possèdera les techniques d'argumentation. Une
expérience dans le domaine financier ou de l'immobilier serait un atout sup-
plémentaire. Il aura le souci de son évolution dans la fonction commerciale
et témoignera du dynamisme nécessaire.

La rémunération de départ sera de l'ordre de 120.000 F.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 1128-M à REALISE,
B.P. 2233, 69213 Lyon Cedex 02, qui nous assiste dans cette recherche
(totale discrétion).

Importante Société
Produits Industriels
à vocation très fortement exportatrice
- filiale d'un groupe américain -
recherche

un vendeur export

parfaitement bilingue Anglais (+ 3^e langue
appréciée) de formation type ESC et ayant
déjà fait ses premières preuves (minimum
3 ans) dans la négociation commerciale à
haut niveau.

Prévoir déplacements fréquents mais de
courte durée.

Lieu de travail : Le Mans.

Veuillez écrire en précisant expérience
et prétentions sous référence 6178 à
Lévi Tourmay / Assocta
31, Bd Bonne Nouvelle 75003 Paris
Cedex 02 - qui transmettra

SKIS
DYNASTAR
SALLANCHES

recrute

responsable export
Europe

- Le candidat de formation commerciale supérieure devra posséder
une expérience préalable minimum de 1 à 3 ans exclusivement axée sur
la vente, et possible à l'export.
- Il sera responsable des budgets et des objectifs pour tous les pays
d'Europe.
- Il devra pratiquer couramment le ski et posséder couramment
l'allemand et l'anglais.

Envoyer CV manuscrit, photo et prêt, s/n° 723 à Cabinet
COLLARD & PAVEN 36, av. Maréchal Foch 38000 GRENOBLE -
Discrétion assurée.

ALSTHOM ATLANTIQUE
La Rochelle
recherche

ALSTHOM
ATLANTIQUE

2 ingénieurs débutants

AM, ENSI, ENI

• Rattaché au chef du service méthodes, vous encadrez une vingtaine de
techniciens dans les domaines : électricité, électromécanique, logique,
équipements pneumatiques et hydrauliques, tuyauterie. Vous êtes
également attentif aux questions d'assemblage mécanique, de collage
des matériaux ainsi qu'aux problèmes chimiques touchant la
peinture, le traitement des surfaces et les résines. (Réf. A)

• Rattaché au chef du service méthodes, vous avez la responsabilité de
30 préparateurs et des ateliers de tôlerie, mécanique, chaudronnerie,
tuyauterie et montage. (Réf. B)

Avant de prendre ces fonctions d'ingénieur méthodes, d'assumer les
tâches classiques de la fonction et de participer au choix des
investissements, vous effectuerez un stage d'ouvrier de 4 mois
dans nos ateliers.

Merci d'écrire avec C.V. et photo sous référence du poste choisi à :
ALSTHOM ATLANTIQUE - B.P. 59 - 17001 LA ROCHELLE Cedex.

CAISSE D'ÉPARGNE et DE PRÉVOYANCE
(REGION POITOU-CHARENTAIS)

Fortement implantée sur son secteur, total
de bilan supérieur à 1,5 milliard F.

RECHERCHE son
RESPONSABLE COMPTABLE et FINANCIER

Ses fonctions : organiser le travail dans son ser-
vice, combiner toutes les activités comptables et finan-
cières, élaborer le budget et en assurer le contrôle, gérer
la trésorerie, produire les tableaux de bord et les diffé-
rents états nécessaires à la Caisse et à ses interlo-
cuteurs.

Homme d'action et de dialogue, vous avez un DECS
+ ESC ou IAE ou ICS et une expérience de 3 à 5 ans
dans la fonction comptable en Caisse d'Épargne ou
dans un Etablissement Bancaire.

Possibilité de logement.

Adr. c.v., photo, salaire actuel, s/n° 724 le Monde service
annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

GIE GRAINVAL
GROUPEMENT REGIONAL D'ENTREPRISES
DU SECTEUR AGRO-INDUSTRIEL recrute

INGENIEUR RECHERCHE DEVELOPPEMENT

Formation supérieure avec solides connaissances dans le domaine des pro-
ductions agricoles et de leur transformation, ayant le goût du contact et un
esprit tourné vers l'innovation.

Il sera chargé :
- d'analyser tous les débouchés possibles des productions agricoles dans
l'agro-alimentaire et l'agro-industrie (pharmacie, chimie fine, etc.) ainsi que
les besoins spécifiques de ces industries

- d'étudier les technologies nouvelles et les applications possibles des
recherches en cours.

- de proposer les stratégies à adopter par type de créneau.

Le poste est basé à BLOIS avec de fréquents déplacements en France et à
l'étranger (anglais indispensable).

Adresser C.V. manuscrit détaillé, photo et prêt, au Service du Personnel -
FRANCIAD - 11, rue Franciade 41000 BLOIS - Discrétion assurée.

GROUPE BANCAIRE

recherche dans le cadre de son expansion
pour son agence en cours de création à

QUIMPER CADRE D'EXPLOITATION HF

Il devra être diplômé d'Etudes Supérieures (ESC ou équivalent, ITB
ou CESB), avoir une expérience de l'action commerciale et des
études de crédit (3 à 5 ans).

Il sera spécialement chargé de promouvoir les produits du Groupe
ainsi que les études financières des dossiers de crédit.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions à N.4567
PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui tr.

BASSE-NORMANDIE

Société à taille humaine, leader dans son domaine,
développant des techniques de pointe recherche des

INGÉNIEURS AUTOMATICIENS

confirmés à dominante électronique, ECAM, EUDIL, ESIEA. Connaissances mécaniques,
électriques et pneumatiques indispensables.

- Études de machines spéciales automatisées, diagrammes de phases,
définition des cycles;
- Conception des logiciels sur automates programmables;
- Assistance aux concepteurs de machines.

Ces postes requièrent une capacité à s'intégrer dans une équipe d'études
et de fabrication, à nouer des relations avec la clientèle et les
sous-traitants et à assumer la responsabilité d'affaires simultanées du
devis jusqu'à la livraison.

La rémunération sera négociée en fonction du profil et de l'expérience.
Logement possible.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions
Ecrire sous numéro 7.236 le Monde Pub.
Service annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

OFFRES D'EMPLOIS

GROUPE DE PRESSE EN EXPANSION
(C.A. 270 millions de francs)

RECHERCHE SON

CHEF COMPTABLE

Paris 240 000 + - selon expérience

- Agé de 30 à 35 ans, le candidat sera un excellent profes-
sionnel de la comptabilité, titulaire du DECS ou équiva-
lent.
- Il aura la responsabilité complète de l'ensemble des
comptabilités, y compris les comptabilités analytiques,
de la gestion de la trésorerie, de l'établissement des
bilans, des différentes déclarations et de la consolida-
tion du groupe.
- Il devra posséder de réelles capacités d'organisateur et
d'animateur pour contribuer au développement des tra-
itements informatiques et pour encadrer une équipe
d'une vingtaine de personnes.

Merci de bien vouloir adresser dossier de candidature
(lettre manuscrite, C.V., photo) et prétentions,
sous n° 305 272 M RÉGIE-PRESSE
7, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

IMPORTANT FIDUCIAIRE
recherche pour Paris et Région Parisienne

Auditeur Confirmé 2 à 3 ans d'expérience

pour missions variées auprès de Sociétés
de dimensions nationales et internationales.

Collaborateur Confirmé 2 à 3 ans d'expérience

pour missions d'expertise comptable
de haut niveau.

Envoyer C.V., photo et prétentions à PAGES PARIS
18 Bis rue de Villiers 92300 LEVALLOIS PERRET

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

RENDEZ-VOUS AVEC LE DYNAMISME INFORMATIQUE.

LE CRÉDIT LYONNAIS, CÔTÉ INFORMATIQUE, C'EST :

- des ensembles IBM de grande puissance,
- des ensembles TANDEM non-stop,
- un réseau intégré de communication avec près de 10.000 stations de travail réparties sur tout le territoire,
- l'utilisation de technologies de pointe, matériels et logiciels.

LE SYSTÈME D'INFORMATION SE DÉPLOIE, SE DIVERSIFIE ET ÉVOLUE :

- nouveau réseau de communication,
- stations de travail élargies à l'usage d'ordinateurs individuels,
- décentralisation de pôles de traitement régionaux, locaux, ...
- utilisation des techniques de Vidéoex, de réseau local, de SGBD, ...

LES PERSPECTIVES DE CARRIÈRES SE MULTIPLIENT
AU SEIN DE NOTRE DIRECTION DE L'INFORMATIQUE ET DE L'ORGANISATION...

DIPLÔMÉS GRANDES ÉCOLES SCIENTIFIQUES ou de L'UNIVERSITÉ

Vous êtes débutant(e) ou avec au maximum deux années d'expérience en informatique. Nous vous proposons d'acquies une double formation informatique et bancaire, débouchant sur des postes de responsabilités au sein de cette Direction.

Vous pourrez, notamment participer au développement d'applications bancaires et d'outils proches des systèmes d'exploitation (IBM, MVS, TANDEM, UNIX, MS-DOS), des protocoles, des réseaux locaux.

Nos profils de carrière sont très ouverts, afin de vous permettre d'évoluer dans les différents services de la Banque, tant en France qu'à l'étranger. Cette évolution exige non seulement des compétences techniques indiscutables, mais aussi des aptitudes à la gestion, à la négociation et à l'exercice de responsabilités d'encadrement.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. 90387/M
au CRÉDIT LYONNAIS - Recrutement des Cadres - 25, rue du 4-Septembre - 75002 PARIS.



CREDIT LYONNAIS

JEUNE RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

De petite taille, mais en forte expansion, cette société, filiale française d'un groupe américain, premier constructeur mondial de systèmes d'automatisme, recherche son Responsable Administratif et Comptable.

De formation supérieure (école de gestion ou de commerce + DECS), vous avez acquis une première expérience de préférence en contrôle de gestion. Nous vous proposons dans un contexte international, impliquant un reporting mensuel, d'élargir vos responsabilités à tous les aspects administratifs, comptables et financiers de l'entreprise.

Basé prochainement à La Défense, ce poste évoluera à moyen terme vers une fonction de Directeur administratif et financier en France ou à l'étranger. Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, à Jacques Scarinoff, sous réf. M 32/1379 C, à :

EGOR TECHNOLOGIES
19, rue de Bern 75008 Paris

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA GENEVE DUISSELDORF LONDON MADRID TOKYO MONTREAL

egor

EGOR INDUSTRIE
ET EGOR INFORMATIQUE
se regroupent et donnent naissance à

EGOR TECHNOLOGIES

Rechercher les cadres des secteurs de l'électronique, informatique, robotique, par une approche spécifique des candidatures et une connaissance approfondie des métiers et l'ambition de l'équipe d'EGOR TECHNOLOGIES dirigée par Jacques Scarinoff.

EGOR TECHNOLOGIES
19, rue de Bern 75008 Paris

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA GENEVE DUISSELDORF LONDON MADRID TOKYO MONTREAL

egor

emploi régional



INGENIEUR DIRECTION TECHNIQUE RAPIDEMENT ÉVOLUTIF

CARNAUD KERPLAS, filiale du Groupe CARNAUD numéro un de l'emballage métallique et plastique, est spécialisée dans la fabrication de flacons plastiques pour la pharmacie, la cosmétique et la parfumerie.

Pour renforcer le personnel de son usine de Dieppe, elle recherche un ingénieur de Développement Technique.

Il se consacra, dans un premier temps, à des missions d'amélioration de production, de qualité, d'optimisation industrielle des différents ateliers. A court ou moyen terme, il évoluera vers des fonctions à forte responsabilité soit en production ou en contrôle qualité, soit au sein même de la Direction Technique.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur diplômé, avec un fort potentiel, soit en études soit en opérationnel, dont l'expérience industrielle (4 à 5 ans) aura confronté à la conduite de projets soit en bureau d'études, méthodes, automatisation de processus ou d'industrialisation au sens large. La pratique de l'anglais est nécessaire. Le Groupe offre un large éventail de possibilités de carrière.

Le poste est basé à Offranville (près de Dieppe).

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous réf. S. 1370A à :

EGOR INDUSTRIE
19, rue de Bern 75008 Paris

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA GENEVE DUISSELDORF LONDON MADRID TOKYO MONTREAL

egor

GROUPE BANCAIRE

recherche dans le cadre de son expansion
pour son agence de

LIMOGES CADRE D'EXPLOITATION

Il devra être diplômé d'Études Supérieures (ESC ou équivalent, ITB ou CESB), avoir une expérience de l'action commerciale et des études de crédit (3 à 5 ans).

Il sera spécialement chargé de promouvoir les produits du Groupe ainsi que les études financières des dossiers de crédit.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions à N. 4566
PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui tr.



Les Fromageries BEL
recrutent pour leur
usine de

VENDOME (41)

CHEF DU PERSONNEL

Il collabore étroitement avec le Directeur pour définir et suivre l'application de la politique sociale de l'Entreprise.

Ses actions sont plus particulièrement orientées sur les questions d'amélioration des conditions de travail et de prévention d'accidents du travail, de motivation de l'encadrement sur l'expression des salariés, le plan de formation et 5 ans dans le cadre de l'évolution technologique de l'entreprise.

Il assure également les relations avec les partenaires sociaux, gère le tableau de bord et supervise l'administration du Personnel.

Ce poste conviendrait à un cadre de formation supérieure ayant une première expérience dans la fonction Personnel.

C'est un homme de terrain et de dialogue, connaissant bien la législation sociale, motivé par une approche évolutive de la gestion du personnel.

Adresser lettre manuscrite, CV et rémunération souhaitée à Fromageries BEL, 4, rue d'Anjou, 75008 Paris.



PARIS

Cette société qui a une réputation d'innovateur technique dans des domaines d'application complexe en mécanique, hydraulique, électronique, structure, en l'étoffant au sommet, sa Direction des achats. A cet effet, elle crée 2 nouveaux postes et offre ainsi 2 opportunités exceptionnelles à

2 Chefs de groupe Achats

Electronique - Systèmes

réf. 144

Ses responsabilités portent sur les achats et les approvisionnements de matériels très sophistiqués qui entrent dans la fabrication et le montage de produits techniques complexes (électricité, électronique, systèmes).

Le poste implique des négociations techniques et financières avec des fournisseurs privilégiés dans le cadre d'une concertation étroite avec les autres services de la société (direction technique, méthodes, qualité).

Le candidat doit donc être d'abord un ingénieur (ou équivalent) avec, en plus, une solide pratique de l'électronique industrielle. Il possède aussi une expérience du terrain dans une fonction technique. Il a évidemment acquis la connaissance des techniques achats pour lesquelles il est fortement motivé.

Les titulaires de ces 2 postes seront rattachés directement au Directeur des Achats de la société. Ils sont d'excellents techniciens, d'habiles négociateurs, connaissant parfaitement la technologie des produits qu'ils achètent. Ils sauront équilibrer les priorités entre les délais et les prix d'achat. Chacun d'eux est capable de manager une petite équipe de 8 à 10 personnes.



Guy Postel

Pour un premier contact, merci d'envoyer votre dossier en précisant la référence du poste choisi ainsi que votre numéro de téléphone à :
Guy POSTEL CONSEIL, BP 19, 06480 La Colle-sur-Loup.
Les candidats seront reçus à Paris pour un premier entretien, et les dossiers seront traités avec une confidentialité absolue.

Mécanique - Tolerie

réf. 145

Dans son rôle, il doit savoir sélectionner les fournisseurs pour des achats et des approvisionnements de pièces de tolérances et de mécanique à partir d'éléments de forge, de fonderie ou d'usinage. Il a à organiser la coopération industrielle pour l'utilisation de ces matériels achetés en liaison avec les différents services de la société. Il négocie les grands contrats visant à protéger et à garantir les intérêts de l'entreprise. Il assure le suivi des fournisseurs agréés ou homologués.

Le candidat est un ingénieur mécanicien ou équivalent possédant une expérience probante en usine (méthodes et production, métallurgie, forge, fonderie, usinage, taillage). Une expérience d'acheteur de produits de petites séries ou de pièces pour travaux unitaires lui permet de dominer sa fonction.

ETUDES ET FABRICATIONS FLOPETROL

Société du Groupe Schlumberger, ETUDES ET FABRICATIONS FLOPETROL conçoit, développe et fabrique des systèmes de mesures destinés à la production et à l'exploitation des gisements d'hydrocarbures. Ces systèmes intègrent les dernières technologies en électronique, mécanique, informatique et physique. Pour développer notre Département Analyse et Contrôle Qualité, nous recherchons aujourd'hui un

Responsable Qualité Electronique

Rattaché directement au Responsable du Département, il a pour mission de contribuer à l'amélioration de la qualité de nos fabrications internes et sous-traitées. A la tête d'une petite équipe, il développe les moyens de test, supervise le contrôle électronique et participe à l'élaboration des programmes qualité et des sous-traitants.

De formation Grande Ecole, vous avez une première expérience de 2 à 5 ans dans la production ou, de préférence, dans le contrôle électronique ; une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Ce poste - basé à 30 mn de Paris - ouvre de larges perspectives d'évolution en France et à l'étranger, au sein d'un Groupe international de tout premier plan. La rémunération est motivante.

Merci d'adresser votre candidature à la Direction du Personnel, Etudes et Fabrications Flopetrol, BP 692, 77005 MELUN Cédex.

FLOPETROL JOHNSTON

Schlumberger

OFFRES D'EMPLOIS



UNE P
UNE PA

JURISTE
ET A DEVEL

RESPONSA

RESPONSA

INGENIEUR

SPECIALIS
SUPPORT T

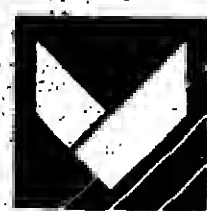
150 من 150

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

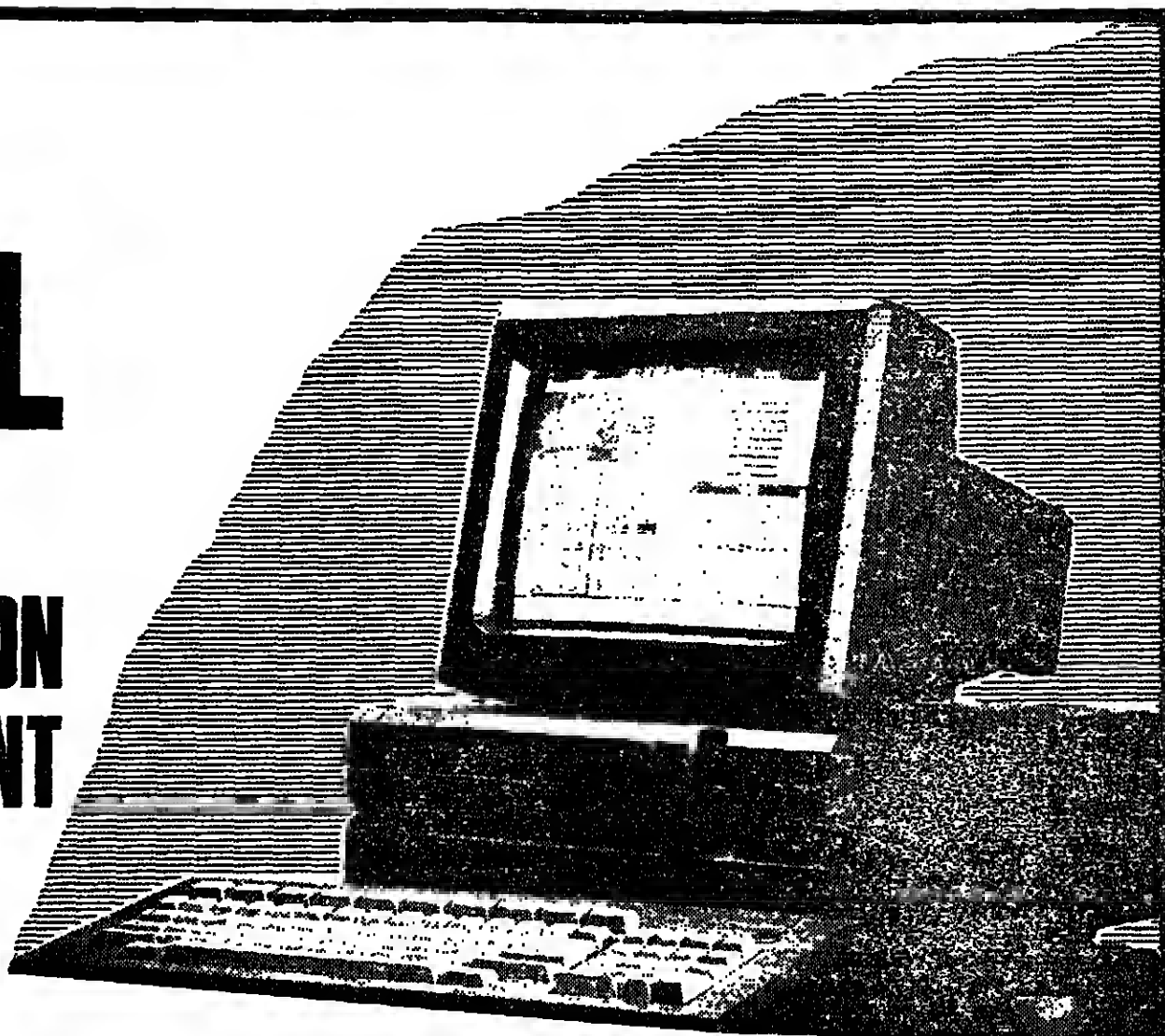
OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



GOUPIL

UNE PRIORITE : L'ACTION UNE PASSION : LE CLIENT



Goupil, c'est la technologie. C'est la naissance récente d'un super micro : le **GOUPIL G4**, totalement compatible, surpassant, orienté délibérément réseaux de communications et besoins des grandes entreprises. Goupil, c'est une réussite. Succès de l'entreprise et des produits, succès des méthodes et, surtout, succès des hommes. Soyez aussi des nôtres. Votre carrière sera action, responsabilités et passion.

JURISTE : UNE FONCTION A CREER ET A DEVELOPPER

Nos structures, le volume de nos activités nous conduisent à recruter un juriste, notre juriste société. Vous devez vous montrer particulièrement polyvalent compte tenu de la diversité de vos domaines d'intervention : gestion des dossiers, rédaction et suivi des documents commerciaux (contrats privés et publics) et prise en charge des problèmes de contentieux, cela en toute autonomie, en liaison avec les responsables opérationnels ou notre conseiller extérieur. Coté récemment en Bourse, il vous appartient aussi de suivre administrativement l'ensemble de ces opérations. Vous vous attachez à faire passer à l'ensemble de l'entreprise votre compétence juridique et à créer un pôle de gestion des risques performant. Une Ecole de Commerce ainsi qu'une formation juridique complémentaire vous préparent bien à la fonction, à condition bien-sûr de vous être formé au terrain dans une grande entreprise ou dans un cabinet d'affaires. (réf. 714 M)

RESPONSABLE DU CONTROLE QUALITE

Ingénieur de formation, vous participez à l'élaboration des normes de qualité avec le Service Industrialisation. Vous optimisez, organisez et gérez nos procédures de recettes techniques. Véritable garant des normes de qualité vous intervenez au niveau des usines, vous synthétisez les informations qui remonteront du support technique et des utilisateurs. Vous l'avez compris, votre mission est vaste et nous accordons une importance toute particulière à ce poste. (réf. 715 M)

RESPONSABLE PRODUITS LOGICIELS

Ingénieur ou universitaire, vous maîtrisez parfaitement les matériels et les logiciels de la micro-informatique. Vos quelques années d'expérience en qualité de Chef de Projet, Responsable Produits ou d'homme de marketing dans un secteur voisin du nôtre, vous ont permis d'affiner vos connaissances des systèmes et logiciels d'exploitation, des outils de télécommunications et des applications au réseau local. C'est donc au professionnel confirmé que vous êtes, que nous faisons appel pour assurer une définition des produits conformes aux exigences du marché et aux normes de qualité de l'entreprise. Vous évaluez les produits finis venant de l'extérieur, déterminez en liaison avec le marketing, des activités de diversification qui pourraient constituer, à terme, une fonction à part entière. Dans un premier temps, vous êtes rattaché au Directeur du Développement. Vos fonctions exigent une très bonne pratique de l'anglais et une grande disponibilité. (réf. 718 M)

INGENIEUR ELECTRONICIEN CONFIRME

Votre formation en électronique (Grande Ecole ou Université) et l'expérience que vous avez acquise vous permettent de prendre en charge la conception et le développement de produits nouveaux à base de micro-processeurs. Vous étudiez tous les aspects de l'utilisation des composants dans l'élaboration d'un produit et vous êtes au fait des techniques et méthodologies nouvelles (Gats Array, semi-custom et CAO). (réf. 717 M)

SPECIALISTE SUPPORT TECHNIQUE TELECOM

Ingénieur, voire technicien de très haut niveau, vos 3 ans au moins d'expérience font de vous un véritable spécialiste des télécommunications dans le domaine de la micro-informatique. Ces compétences n'acquièrent pas pour autant les connaissances suivantes : ● systèmes d'exploitation (MS/DOS, CPM ou autres), ● langage assembleur (8086 Z 80, 8088 ou autres) ● langage évolué (Basic, Pascal ou autres). L'anglais est un atout supplémentaire. Vous répondez aux besoins de support et d'information exprimés par nos clients distributeurs, et vous êtes responsable de l'environnement téléinformatique depuis nos locaux de Créteil. (réf. 718 M)

Innover et gagner sont les mots clés de la dynamique de nos collaborateurs. Faites comme eux, rejoignez-nous en adressant dans un premier temps vos curriculum vitae, photo et prétentions sans oublier la référence du poste choisi. Les consultants d'ALPHA CDI, prendront contact avec vous rapidement. **ALPHA CDI, 181 Av. Charles de Gaulle, 92200 Neuilly sur Seine**

SMT GOUPIL : un des premiers réseaux de distribution de micro-informatique professionnelle en France nous intégrons de nouveaux distributeurs et recherchons des

INGENIEURS COMMERCIAUX... SUPER VENDEURS

Nous avons besoin de vos talents pour développer notre réseau de distributeurs. Des talents de vendeur acquis au cours d'une expérience dans les biens d'équipements (photocopie, écriture électronique), mais aussi des talents de formateur, d'animateur et de gestionnaire pour les rendre performants. Vous serez responsable du développement de votre région : ● en apportant une aide efficace aux distributeurs, ● en recherchant de nouveaux partenaires. Vous-mêmes entrepreneur, responsable, créatif et dynamique, vous vous sentez la carrure pour tenir ces postes à responsabilités.

INGENIEURS COMMERCIAUX GRANDS COMPTES INSTITUTIONNELS ET PRIVÉS

Associez-vous à nos succès ! Vous serez mandaté auprès des grands comptes (établissements publics, para-publics et grandes entreprises). En fait chargé d'affaires, vos compétences vont prendre une dimension toute particulière compte tenu du haut niveau de vos interlocuteurs. Nous souhaitons rencontrer des professionnels de la vente dotés d'une expérience commerciale significative dans le domaine de l'informatique, des matériels périphériques, de la bureautique et rompus aux négociations de grande envergure. Enfin, notre haut niveau technologique fera progresser votre carrière. Téléphonnez aux Consultants d'ALPHA CDI les 9 et 10 mai de 9H00 à 12H00 et de 14H00 à 18H00 au 747 64 67. Ils seront à votre disposition pour répondre à vos questions et prendre éventuellement rendez-vous. Mais vous pouvez également leur écrire. Ils prendront contact avec vous rapidement. (réf. 720 M)

ADMINISTRATION DES VENTES : UN ASSISTANT DE QUALITE.

Un professionnel est en effet nécessaire pour secondier notre Chef du Département Logistique et Administration des Ventes. Vous supervisez tous les flux matière (import-export, magasins), gérez l'ensemble des commandes du réseau. Doté d'incontestables qualités d'organisateur, votre expérience sura valeur de diplôme. L'essentiel est d'être opérationnel et de disposer d'un ascendant suffisant pour manager les hommes de notre magasin. La souplesse de nos structures peut très vite faire évoluer votre carrière. Rigueur et ténacité sont les clés de votre réussite. Anglais nécessaire. (réf. 719 M)

APPLICATIONS BUREAUTIQUES : UN ANALYSTE PROGRAMMEUR

Bien au fait des micro-standards, vous développez des applications bureautiques simples et automatisez de nombreuses fonctions. Vos connaissances approfondies de logiciels standards vous y aideront incontestablement. Seules votre expérience et vos qualités créatives seront considérées pour vous offrir ce poste. (réf. 721 M)

ALPHA-CDI

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

SOFTWARE AG VOUS OUVRE LES PORTES D'UN AUTRE UNIVERS

SOFTWARE AG France, filiale de Software AG, connaît une croissance de 50 % l'an. Avec plus de 1 800 utilisateurs dans le monde, dont 55 en France, son chiffre d'affaires est de 1 000 millions de francs - 20 millions en France -

SOFTWARE AG est présent dans les domaines infocentre, base de données relationnelles, langage 4^e génération, connexion entre IBM PC et ordinateur central, télétraitement et bureautique. Tous les produits sont complètement intégrés et portables dans les environnements IBM, SIEMENS et DIGITAL.

Dans le cadre de son développement constant, SOFTWARE AG cherche à s'adjoindre de nouveaux talents :

INGÉNIEURS TECHNICO COMMERCIAUX

Environnement IBM Environnement DIGITAL

Votre culture informatique générale - IBM ou DIGITAL - et l'expérience d'un des systèmes d'exploitation - VM MVS DOS ou VMS - vous permettront, grâce à une excellente connaissance des bases de données, d'assister les ingénieurs commerciaux dans l'ensemble de leur démarche.

INGÉNIEURS SYSTÈME IBM

Vous avez une expérience de plusieurs années de l'un des systèmes d'exploitation et dans le télétraitement - CICS - Vous assurerez l'installation et la maintenance des produits de base de données et du télétraitement de SOFTWARE AG.

ASSISTANT MARKETING HF

Vous avez une formation marketing, vos connaissances en informatique sont un atout et vous maîtrisez l'anglais. Vous serez l'interlocuteur de notre agence de publicité et assurerez les relations avec la presse. Vous aurez en charge le suivi de l'ensemble de nos actions marketing : campagne de communication, conception et rédaction de nos brochures commerciales.

Nous aimerions vous informer très librement de la Société et des postes proposés. Pour cela, contactez Juliane WEBER au (1) 281.30.11 ou venez nous voir au SICOB sur notre stand 3F267 SOFTWARE AG 55, Rue d'Amsterdam 75009 PARIS.

SOFTWARE AG
FRANCE

Développement produits

Pesticides - 250/300.000 F

Paris ou province - Un très important groupe américain spécialisé dans la production et la vente de verre, peintures, résines et produits chimiques lance une activité nouvelle en France dans le domaine phytosanitaire. Il recherche son responsable développement qui, sous l'autorité du directeur européen, aura pour mission d'identifier très précisément les applications possibles des produits du groupe (essentiellement pesticides) aux différentes spécialités agricoles, d'en assurer l'homologation, puis de développer les contacts avec les distributeurs correspondants. Ce poste s'adresse à un jeune cadre de niveau ingénieur spécialisé (type Agri, Agro, chimie appliquée à l'agriculture), connaissant bien le secteur des pesticides et possédant une bonne pratique de l'anglais. D'excellentes perspectives de carrière peuvent être envisagées. Le poste est basé au centre de Paris au siège de la société. Mais l'essentiel de la fonction étant à exercer dans les régions agricoles de province, un changement de domicile n'est pas nécessaire si le candidat retenu ne souhaite pas habiter à Paris. La rémunération annuelle, de l'ordre de 250.000 à 300.000 francs, sera assortie d'une voiture de fonction. Ecrire à J.P. ROUGIER en précisant la référence A/R9105M.

PA

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 747.11.04

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Architecte responsable B.E.

Aménagement d'espace de bureaux - Grâce à l'engagement et la compétence de ses équipes techniques et commerciales, ce groupe spécialisé dans la fabrication de mobilier de bureaux a su créer de nouveaux concepts d'aménagement d'espace et d'amélioration de l'environnement et prendre une place de leader sur ses marchés. Il recherche sur Paris, le responsable de son bureau d'études. A la tête d'une équipe d'architectes d'intérieur et de dessinateurs et en relation très étroite avec les équipes commerciales, il dirigera les études d'aménagement soumises à la clientèle, ceci dans un contexte technique très motivant : utilisation de la CAO, intégration des nouvelles technologies sur les lieux de travail... Ce poste s'adresse à un architecte d'intérieur diplômé de l'enseignement supérieur (école d'architecture, Arts Déco...) disposant d'une expérience d'encadrement d'un bureau d'études. Son pragmatisme et son goût professionnel l'ont déjà conduit vers des réalisations d'aménagement d'entreprises. La rémunération et l'évolution sont motivantes pour un candidat de valeur. Ecrire à B. COULANGE en précisant la référence A/2674M.

PA

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 747.11.04

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

AUSSEDAT REY

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL
8 usines - 4 000 personnes

ingénieur débutant

Nous offrons une première insertion dans notre

direction informatique

Formation sur gros et mini ordinateurs et prise en charge progressive pour parvenir aux responsabilités de CHEF DE PROJET.

Le candidat pourra ensuite évoluer soit :
- au sein de la Direction informatique même,
- dans d'autres secteurs d'activité de notre Groupe.

Lieu de travail : VELIZY.

Cabinet
Leconte

nous garantissons la
qualité de collaboration
offerte par nos clients.

4, rue Armand Courbot 75116 PARIS Réf. 50198

Nous sommes un groupe français international de tout premier plan. Nous vous proposons d'intégrer une équipe d'informatique de gestion dans un environnement IBM de nouvelle génération aidé de nombreux outils très à la pointe des technologies nouvelles.

Chef de projet adjoint

Vous êtes analyste confirmé, vous avez mené à terme des projets importants, vous viendrez en appui de notre responsable gestion/comptabilité pour tout ce qui a trait aux nouveaux développements, à l'interface, au dialogue avec les utilisateurs. (Réf. LM/5028)

Jeune ingénieur analyste

Vous êtes diplômé d'une grande école ou équivalent et vous avez une toute première expérience des applications de gestion, vous souhaitez optimiser vos compétences au sein d'une équipe chargée des nouveaux développements. (Réf. LM/5027) Caa postes, compte tenu de la taille de notre Groupe, sont évolutifs.



Ressources
& Développement
6, rue Cassini Delavigne - 75006 PARIS

Merci d'envoyer votre C.V. à notre Conseil sous la référence choisie ou transmettez-le à C.V. PLUS en composant sur votre Minitel le (1) 828.40.25.



Animer l'équipe gestion du département international de notre banque

Nous sommes une banque en plein essor. 24 milliards de F au bilan, 230 guichets en Région Parisienne, nous fêtons notre 500 000^{ème} client. Notre développement en grandes entreprises nous amène à rechercher dans le cadre de nos opérations internationales, le responsable du service Production-Gestion.

Dans un contexte d'informatisation poussée et de télétraitement généralisé, vous assurez en support de nos chargés de clientèle, la réalisation des opérations (transferts, crédits, dépôts...) et le suivi des aspects bancaires et comptables. Le professionnalisme avec lequel vous traitez la complexité des opérations internationales fait de vous un interlocuteur reconnu, tant auprès de nos commerçants que de nos clients. A leur service vous améliorez la productivité de votre unité. Du gestionnaire et de l'animateur que vous êtes, dépendent 30 personnes, 30 compétences et leur motivation.

La trentaine ou plus, diplômé de l'enseignement supérieur, "international-minded", vous êtes un généraliste qui, à des connaissances des techniques bancaires et de l'informatique, allie des qualités de contact et un certain sens commercial. Votre expérience d'animation d'équipe n'est plus à prouver. Bien entendu, votre anglais est opérationnel. Le poste est basé à Paris.

Bernard Julhiet Psycom vous assure étude sérieuse de votre dossier (lettre, CV, photo), réponse et discrétion. Merci d'écrire sous réf. 7191M, 24 rue Eugène Flachat - 75017 Paris.



Bernard Julhiet Psycom

Membre de Syntec

International Management

CONSULTANTS EN RECRUTEMENT FINANCIER
8, rue Georges Ville, 75116 PARIS

Un important Groupe International réalisant un C.A. de l'ordre de 15 milliards de francs recherche pour le proche banlieue ouest de Paris (R.E.R.) un

JEUNE CADRE FINANCIER

Rattaché au Directeur Financier, ce nouveau collaborateur sera chargé, au sein du groupe, du suivi des dossiers de crédit des filiales Françaises & Etrangères exerçant leurs activités dans le secteur de la construction. Le candidat prendra en charge notamment la mise en place et la gestion des crédits à court terme, la recherche et le montage de crédits à moyen et long terme ainsi que l'établissement des cautions et le suivi des engagements.

Agé de 24-27 ans, de formation HEC/ESSEC/ESCP/SC.P.O., le candidat aura eu de préférence une première expérience dans le service montage de crédits d'une banque ou d'un établissement financier. Un anglais « fluent » est nécessaire. De réelles opportunités de carrière au sein du groupe (en France ou à l'Etranger) existent pour un candidat de valeur possédant des qualités de dynamisme et le goût de l'action.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle sous référence CI/06 à notre conseil Patrick BRUNETEAU.

AFCCOREM 1985

Des fiscalistes et un juriste

CONFIRMES H/F

Nous sommes un important Cabinet de Conseil Fiscal, dont l'activité principale est située au niveau international.

Nous recherchons des Fiscalistes et un Juriste confirmés, possédant 3 à 5 ans d'expérience de la fonction et qui, par leur compétence et leurs qualités professionnelles, participeront au développement de notre activité juridique et fiscale. Merci d'adresser C.V. et prétentions sous la référence 6276 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

5021 من الأصبى

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

De Vulcain à Usinor

Que de chemin parcouru. Les innovations des ingénieurs d'Usinor se retrouvent dans l'aéronautique, l'automobile, l'Offshore, la nucléaire, la conserverie ; et aussi sur le TGV et les verres métalliques... partout dans l'industrie moderne.

JEUNES INGENIEURS X, Centrale, Mines, Ponts, A.M., Supelec...

C'est proche de la matière, dans nos usines automatisées et informatisées que nos ingénieurs mettent en œuvre les techniques les plus avancées dans les domaines : **Electronique, Electromécanique, Automatique, Science des matériaux, Informatique**, mais aussi **commercial, études économiques, relations sociales ou gestion**.

Innover, c'est adapter une réalité aux exigences du marché.

Gagner, c'est dépasser les contraintes grâce à l'intelligence et la mise en application des idées de chacun.

Jeunes Ingénieurs vous pouvez compter sur le Contrat Cadre USINOR :
- MISSIONS INTERNATIONALES, PROJETS SABBATIQUES, PARRAINAGE DE CREATION D'ENTREPRISES, PERSONNALISATION DE CARRIERE.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre manuscrite, CV, photo en précisant le domaine d'action souhaité et la référence M601



Innover pour gagner

Service Recrutement,
N. LE BAGOUSSE
Immeuble Ile de France
92070 Paris la Défense
Cedex 33.



ÉLECTRONICIENS BTS-DUT, débutants ou 1^{re} expérience

Participez à l'innovation technique de FRAMATOME.

INSTRUMENTISTES

pour les réalisations, les essais et le démarrage des ensembles d'instrumentation.

AUTOMATICIENS

pour mettre en œuvre des automates programmables. Le point de départ d'une carrière.

Les postes sont basés à Paris, Lyon ou sur chantiers.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet sous réf. BDP/M à FRAMATOME - Département Gestion Prévisionnelle-Recrutement - Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Défense.



INVENTER ET GÉRER L'ÉNERGIE

BUITONI

1,2 Milliard de C.A. prévisionnel 1985 pour le groupe France.
Trois activités en développement constant (conserve - surgelés - confiserie) - des établissements industriels et administratifs à taille humaine. Nous recherchons un

CHEF DE PRODUITS SENIOR RESTAURATION COLLECTIVE

ayant le potentiel pour devenir le Directeur de notre Département Restauration.

Attiré par le marketing de type industriel, vous pouvez justifier d'un très bon professionnalisme comme chef de produits (ou même responsable commercial) dans l'activité collectives, ceci au sein d'une société performante. Vous avez une formation supérieure (grande école de gestion ou ingénieur agro-alimentaire) mais surtout vous êtes capable de payer constamment de votre personne dans le cadre de structures volontairement légères avec le souci permanent de la rentabilité des opérations.

Adresser S.V.P. lettre manuscrite + C.V. + photo récente avec rémunération actuelle à BUITONI FRANCE - Direction Ressources Humaines - 76, rue Garibaldi 94100 SAINT MAUR. (Préciser S.V.P., la support presse où l'annonce a été relevée).

CONTACTER TELEPHONIQUEMENT : UTILISER VOTRE NUMÉRO (01 26 10 60 00)

Jeunes ingénieurs : ACTION !

Les ingénieurs Colas vivent tous les jours un métier qui bouge. Hommes d'action sur les chantiers, leaders pour leurs équipes, ils organisent et conduisent les travaux comme ils l'entendent. Et ils assurent leurs résultats.

Dans une structure régionale à taille humaine, ils ont l'objectif de développer leur unité, avec l'appui

L'école est finie ? Alors action !

Service Recrutement Formation (RF 3)
39 rue du Colisée - 75008 Paris

logistique et financier d'un grand groupe, n° 1 français des travaux routiers.

Hommes de contact, négociateurs, ils sont toujours à la conquête de nouveaux marchés pour vendre notre savoir-faire aux Directions de l'Équipement, Municipalités, Industriels...

COLAS

contrôleur de gestion BANLIEUE SUD OUEST DE PARIS

Filiale d'un très important groupe français, LEADER EUROPEEN dans notre domaine, notre société, au SERVICE D'UN SECTEUR DE PONTES ESSENTIEL, connaît un très fort développement et une progression constante de notre C.A. (30 %). Avec des moyens techniques sophistiqués, notre force réside dans la diversité de notre potentiel humain de haut niveau. Rattaché à notre Directeur Financier, vous assisterez l'ensemble des responsables de services, siège et agences, dans l'élaboration et le suivi des objectifs (économiques et financiers). Chargé d'animer et de contrôler l'établissement des plans et budgets, de leur consolidation et du suivi de leur réalisation, vous aurez également pour mission d'améliorer les procédures existantes. Utilisateur de l'outil informatique (IBM 360), vous maîtriserez les comptabilités générale, budgétaire et analytique. Vous savez sensibiliser vos interlocuteurs à l'importance du suivi budgétaire et du compte d'exploitation d'une agence ou d'un chantier. Homme de terrain, vous avez une solide formation supérieure en gestion et une expérience de la fonction (si possible secteur de type BTP). Merci d'adresser C.V. et prétentions sous référence LV 12 à notre Conseil COGEPAN - Tour de Lyon - 185, rue de Berry - 75012 PARIS

COGEPAN Finances

INGENIEURS DEBUTANTS

ECOLE D'INGENIEURS
ou 3^{ème} CYCLE D'ETUDES SUPERIEURES
SCIENTIFIQUES

UNILOG Groupe indépendant de sociétés de services et d'ingénierie informatique - 8 sociétés, 480 ingénieurs - s'est doté d'une organisation décentralisée privilégiant des équipes de dimension humaine capables de s'adapter rapidement aux nouvelles techniques. UNILOG Systèmes se renforce et recrute pour le 3 juin 1985 des ingénieurs débutants.

Ils reçoivent dès leur entrée une formation théorique et pratique de 6 mois, considérée comme l'une des plus solides du secteur. Ensuite, au sein d'équipes opérationnelles, ils interviennent chez nos clients équipés de grande et moyens systèmes IBM pour participer à des projets de conception, réalisation - génie logiciel - systèmes de gestion de bases de données. Leur évolution ultérieure leur permettra d'actualiser en permanence leurs connaissances et de se diriger vers la conduite de projets. Adressez dès maintenant votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) sous référence 453 à

UNILOG
Systèmes

9 rue Alfred de Vigny
75008 PARIS.

MEMBRE DE SYNTHEC Informatique

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

COGEMA

GROUPE CEA



Prospection et exploitation minière - enrichissement de l'uranium - fabrication du combustible et traitement : leader mondial dans son domaine, avec 9 300 personnes dont 930 cadres.
COGEMA, COMPAGNIE GÉNÉRALE DES MATIÈRES NUCLÉAIRES, est la seule entreprise qui maîtrise l'intégralité du cycle du combustible nucléaire.
COGEMA, avec ses filiales, atteint un CA de 17,6 milliards, dont 38 % à l'exportation.
COGEMA recherche des

ingénieurs mécaniciens

TRANSPORT DES COMBUSTIBLES IRRADIÉS

• pour le siège social de VELIZY

Cet ingénieur participera : • à l'ensemble des opérations liées aux transports des combustibles irradiés de toutes filières (graphite gaz, PWR, ...) • aux études, projets et réalisations d'emballages de transport (plutonium, résidus).
Ce poste conviendrait à un ingénieur de formation Génie Mécanique, si possible complétée par un diplôme INSTN et une expérience de quelques années en bureau d'études et en fabrication. Anglais nécessaire.
(Ref. M-ER-01)

• pour LA HAGUE

Adjoint du responsable, cet ingénieur assurera : • l'assistance technique de maintenance et entretien des emballages de transport • l'élaboration des procédures de réinspection avec le concours du bureau technique • le suivi des travaux réalisés dans les ateliers • l'amélioration des règles d'assurance qualité de l'unité.
Ce poste conviendrait à un ingénieur Mécanicien (AM, INSA...), ayant si possible un diplôme INSTN, et une expérience professionnelle acquise dans le nucléaire. Anglais nécessaire.
(Ref. M-ER-02)

MAÎTRISE D'OUVRAGE

• pour BAGNEUX

Dans le cadre de projets de construction et d'installations nucléaires, cet ingénieur assurera le suivi des dossiers relatifs aux aménagements et équipements traités par l'ingénieur et les constructeurs, de la conception jusqu'aux essais de mise en service. Ce poste conviendrait à un ingénieur confirmé dans des projets et/ou des réalisations mécaniques industrielles performantes automatisées. Une expérience dans les secteurs de la maintenance, des transports ou des machines à commandes numériques serait appréciée. Disponibilité et facilité de contacts sont indispensables pour ce poste.
(Ref. M-ER-03)

Merci de nous adresser C.V., rémunération souhaitée et photo, en indiquant la référence du poste choisi à COGEMA DRS/GPC - 2, rue Paul Dautier - 78141 VELIZY-VILLACOUBLAY Cedex



CONTRÔLEURS DE GESTION : DES RESPONSABILITÉS OPÉRATIONNELLES

Thomson Grand Public, réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires de 20 milliards de F. dont 60% à l'étranger (contre 35% seulement il y a cinq ans) et emploie plus de 36.000 personnes.
Notre vocation : la technique, la production et la commercialisation d'appareils électroménagers (produits blancs) et électroniques grand public (produits bruns) avec des marques réputées correspondant à des gammes et des types de produits.
Nous poursuivons notre développement et dans nos filiales commerciales gérons chacune de nos marques de façon indépendante. Cette nouvelle organisation nous conduit à rechercher, à Paris, plusieurs contrôleurs de gestion.

Leur mission est bien sûr d'assurer le contrôle de gestion, d'élaborer les plans et les budgets, d'en réaliser le suivi et le contrôle, et d'établir le reporting. Mais ils sont également chargés de la comptabilité clients, de l'analytique et du contentieux et dans certaines de nos filiales, ils exercent une responsabilité complète de "Contrôleur".

Diplômé d'une école de commerce ou de gestion, vous avez acquis entre 3 et 5 ans d'expérience professionnelle dans un poste de contrôleur de gestion industriel ou commercial incluant une bonne pratique de l'informatique. Vous maîtrisez bien une langue étrangère (anglais ou allemand).

Notre groupe très largement décentralisé vous permettra d'exercer à la fois des responsabilités opérationnelles et d'évoluer ultérieurement dans d'autres fonctions, en France et à l'étranger.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet sous réf. 81536/LM, à HAVAS-CONTACT - 1, place du Palais-Royal, 75001 Paris, qui transmettra.

THOMSON
GRAND PUBLIC

GROUPE BANCAIRE

recherche
POUR SA FILIALE SPÉCIALISÉE DANS LES CRÉDITS IMMOBILIERS

ADJOINT AU RESPONSABLE DE SON SERVICE ACQUÉREURS HF

(encours de crédits gérés : 1.200.000.000 F)
Le candidat devra justifier d'études Supérieures et d'une bonne expérience acquise dans ce domaine au sein d'une banque ou d'un établissement financier spécialisé dans l'immobilier.

Il devra être en mesure de participer activement au développement commercial et être capable d'assumer l'encadrement du Personnel.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et rémunération actuelle à N. 4568 PUBLICITÉS REUNIES - 112, boulevard Voltaire - 75011 Paris qui transmettra

CHARGE D'ETUDES POUR SON SERVICE PROMOTEUR HF

(encours de crédits gérés : 1.400.000.000 F)
Le candidat devra être titulaire d'une Maîtrise en Droit, diplômé IEP ou similaire et justifier d'une expérience de 3 à 4 ans acquise dans une banque ou chez un promoteur immobilier.

Il sera chargé de l'étude de dossiers de crédits à la construction.

CONSULTANTS EN ELECTRONIQUE

recherchent

CONSULTANTS INDÉPENDANTS ENQUÊTEURS HF EN MILIEU INDUSTRIEL

pour travaux en sous-traitance

Envoyer références à Régle-Presses sous n° 306278 M 7, rue de Montreuil 75007 Paris.

Organisme Formation de PROFESSEUR ANGLAIS pr. 82-84, Tél. 326-62-30.

SN4 D'INFORMATIQUE A VERSAILLES Recherche

PROGRAMMEUR STATISTICIEN

Connaissances FORTRAN, Débutant à 3 ans d'expérience. Env. C.V. + photo et prêt. à : A.C.J.A.M. 12, rue Marmont 75000 PARIS.

CLUS PRÉVENTION SPÉCIALISÉE Recherche

ÉDUCATEUR (TRICE)

Pour travaux Rue A.C.J.A.M. BP 1072 75203 Marolles-le-Jolif Cedex.

Expérience maintenance

LA CONNAISSANCE DE L'ELECTRONIQUE

et le sens des contacts...

L'expérience réussie de la maintenance, vous l'avez acquise en tant que support technique dans un service commercial après votre formation BTS, OUT électronique ou école d'ingénieur. Vous avez aussi de bonnes connaissances de la technique des microprocesseurs, du langage Basic ainsi que de la langue anglaise.

Nous proposons d'intégrer notre département chromatographie en tant qu'ingénieur de maintenance.

Votre mission sera d'assurer une maintenance

de haut niveau (installation, suivi, conseil clients) sur du matériel de haute technicité et d'effectuer la formation du personnel de laboratoires.
Il est à prévoir des déplacements dans toute la France pour ce poste basé aux ULIS (91). Une voiture de fonction est fournie.
Si vous voulez rejoindre une société qui, grâce à une politique d'innovation, de croissance et de diversification, occupe une place importante sur le secteur instrumentation scientifique, adressez C.V., photo (retournée), lettre manuscrite et prétention à SPECTRA PHYSICS FRANCE - Z.A. de Courtaboeuf - B.P. 28 - 91941 LES ULIS Cedex.

Spectra-Physics



Une grande marque d'eau minérale leader dans le domaine des boissons aux fruits
C.A. de 800 MILLIONS DE F.

recrute pour son Siège à BOURG-LA-REINE (92)

CHEF DE PRODUIT « volvic »

MARQUE EN FORTE EXPANSION SUR LE MARCHÉ DES EAUX MINÉRALES
Responsabilités en liaison avec le Chef de Groupe : ETUDES - PLAN MARKETING - PRÉVISIONS DE VENTES - PROMOTION - PUBLICITÉ, etc.

T.B. opportunités pour

- Diplômé d'une Grande Ecole Commerciale
- parlant ANGLAIS ou Allemand
- CHEF DE PRODUIT SENIOR (GRDE CONSOMMATION, pré-ALIMENTAIRE) depuis 3 à 4 ans minimum, connaissant bien toutes les techniques du Marketing mix avec si possible une expérience de vente, même courte

S.C. vous garantit une DISCRETION ABSOLUE et vous remercie d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé, avec performances, photo et rémunération) sous réf. 8230 A

SC sélection conseil
98, AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS

IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE INTERNATIONAL

recherche pour son SERVICE AUDIT et FISCALITE (Paris Ouest) un

expert comptable mémorialiste

Il participera à la vérification des comptes ainsi qu'à l'examen des procédures comptables et financières des sociétés du groupe en France.

Ecrire avec CV, photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 5325, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris, qui transmettra.

OPPORTUNITÉ DE CARRIÈRE

LAMBERT FRÈRES ET CIE

recherche pour l'activité carreaux de plâtre de sa filiale Lambert Industries

RESPONSABLE DE PRODUCTION ingénieur mécanicien

LAMBERT INDUSTRIES dont le chiffre d'affaires total est de 400 MF, réalise plus de 40 % de son activité dans la fabrication et la vente de carreaux de plâtre (1/4 du marché français). Cette production est répartie en 5 ateliers situés sur la moitié NORD de la FRANCE.

Rattaché au Directeur de l'Exploitation, le titulaire du poste aura en charge la responsabilité de l'exploitation globale « CARREAUX DE PLÂTRE » dans les meilleures conditions de production et de rentabilité, par la gestion :

- des programmes de fabrication,
- de la main d'œuvre,
- des équipements,

et par l'optimisation des consommations et transports.

Cette opportunité s'adresse à un ingénieur de formation ARTS & MÉTIERS - GESTION, justifiant d'une expérience de 5 à 7 ans en tant qu'ingénieur PRODUCTION-MÉTHODES.

Le poste très évolutif, est basé à CORMEILLES-EN-PARISIS (95) et nécessite de fréquents déplacements.

Merci d'adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions s/réf. 9588 à Madame LEREDÉ.

LAMBERT FRÈRES ET CIE

5 RUE VERNET 75008 PARIS

SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURIE INFORMATIQUE

filiale d'un établissement public financier implantée en France et à l'étranger recherche pour participer au développement et à l'implantation de logiciels destinés plus particulièrement au domaine de la Santé

ingénieurs et chefs de projet

Ayant de préférence une bonne expérience sur MINI 6, DPS 7, Intertechnique (bonnes connaissances SGBD et méthodes d'analyse et programmation).

Diplômés Grandes Ecoles ou équivalent.

Les candidatures de débutants seront également examinées. - Anglais apprécié.

Postes basés à Paris avec de fréquentes interventions en province ou à l'étranger.

Adresser c.v. détaillé en précisant le poste choisi s/réf. 9604 à

SINORG RECRUTEMENT
7 RUE ROYALE 75008 PARIS

OFFRES D'EMPLOIS

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

INGÉNIEURS C
GRANDS C

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

VIVEZ LE LANCEMENT D'UN SUPERMICRO UNIX

Société de premier plan (8 000 personnes) reconnue pour sa maîtrise des technologies de pointe et ses performances sur le marché mondial, recherche

5 INGENIEURS COMMERCIAUX «GRANDS COMPTES»

Votre mission consistera à promouvoir et commercialiser notre nouvelle gamme de «supermicros» issue des technologies les plus avancées, auprès d'une clientèle de «Grandes Entreprises». Vous bénéficierez à la fois d'une large autonomie et de moyens importants.

Votre réussite à ce poste pourra vous conduire rapidement à assumer d'autres responsabilités convenant à votre tempérament de battant et de meneur.

De formation supérieure (Sup de Co ou équivalent), vous possédez une première expérience commerciale auprès d'un constructeur informatique ou bureautique.

Devenu un «pro», vous souhaitez une évolution et un nouveau challenge.

Si vous êtes celui ou celle que nous recherchons, nous connaissons votre valeur.

Adresser un dossier complet à notre Conseil IMARD qui transmettra - RM 108
155, boulevard Haussmann - 75008 PARIS

Crédit National

recherche pour son SERVICE DE LA COMPTABILITE GENERALE

DIPLOME E.S.C.: D'ETUDES SUPERIEURES + LT.B.

Il secondera le Responsable de l'Unité chargée de la Gestion administrative et comptable des filiales.

Il possèdera une expérience de 5 ans de la comptabilité générale, acquise dans la Banque et appuyée sur l'informatique. Une bonne maîtrise de la comptabilité des Sicom sera appréciée.

Il devra faire preuve de qualités humaines pour réussir au sein d'une équipe d'une dizaine de personnes.

DIPLOME E.S.C. ou Maître en Gestion, + 2 certificats supérieurs d'Expertise Comptable

Il sera chargé d'étudier des problèmes comptables et fiscaux qu'il s'efforcera de résoudre concrètement.

Il aura acquis une expérience de quelques années de préférence dans un cabinet d'expertise comptable.

Pour ces deux postes il est offert une rémunération et des possibilités de progression attractives.

Prière d'adresser une lettre manuscrite indiquant le salaire souhaité avec Curriculum-Vitae et photo (retournée) au CREDIT NATIONAL, Service du Personnel et des Relations Sociales, 45, rue Saint-Dominique, 75008 Paris.

Chargé de relations financières

Notre département financier recherche un jeune diplômé capable de prendre la responsabilité du suivi financier de plusieurs secteurs de clientèles France et Export.

Le candidat aura une formation supérieure (HEC, ESSEC, SUP de CO...) et de solides connaissances en techniques financières. En outre il aura le sens des contacts et de la négociation à haut niveau.

Possibilités réelles d'évolution au sein de la société pour un candidat de valeur. Le poste est basé à Cergy-Pontoise.

3M

Adresser CV, photo et prétentions à Monique Bernard sous réf. 28/MMG.
3M FRANCE, Division des relations humaines, boulevard de l'Osse, 95008 Cergy-Pontoise Cedex.

ECOLE SUPERIEURE D'ELECTRICITE

recherche pour son nouvel Etablissement de Metz de jeunes ingénieurs et diplômés de l'enseignement supérieur pour des travaux d'enseignement et de recherche dans les disciplines suivantes :

- Informatique (intelligence artificielle)
- Traitement du signal, de l'image, de la parole
- Electronique : instrumentation et micro-informatique

Les postes, correspondant à des emplois à plein temps, sont à pourvoir immédiatement à GIF-SUR-YVETTE avec installation à Metz pour le 1er octobre 1985.

Faire acte de candidature auprès de Monsieur Jean RENOUD.

E.S.E. - Plateau de Moulon 91190 GIF-SUR-YVETTE
Tél. : (6) 941.80.40

VOTRE TALENT POUR RÉUSSIR



INGÉNIEURS, COMMERCIAUX, GESTIONNAIRES,
VENEZ MOBILISER VOTRE TALENT,
LE DÉVELOPPER ET RÉUSSIR.

NOTRE SUCCÈS COMMUN...

Développer et mettre en œuvre l'électronique, vendre ses applications, gagner dans un univers mobile.

...TIENT À VOS QUALITÉS

Pour innover, échanger et réaliser avec les autres, s'adapter au changement.

NOUS VOUS PROPOSERONS DONC LES MOYENS DE VOUS DÉPASSER

- responsabilité de projets au sein d'unités autonomes avec les moyens techniques et la synergie d'un groupe,
- style de management favorisant l'initiative, le dialogue, le travail en équipe,
- formation qui approfondit et diversifie les compétences,
- évolution stimulante au travers d'activités et de métiers multiples.



THOMSON

POUR NOUS, L'AVENIR A UN SENS

Direction du Développement des Ressources Humaines du Groupe THOMSON, 173, boulevard Haussmann, 75008 Paris.

Pour assurer le développement de son réseau de succursales et agences la

BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS

recherche

DIRECTEURS D'AGENCES (PARIS et PROCHE BANLIEUE) Niveau Classe V - VI

Dotés d'une bonne formation supérieure (de type école supérieure de commerce), ils devront impérativement justifier d'une expérience réussie de plusieurs années dans un réseau d'agences et être capables de maîtriser, outre les problèmes d'encadrement, les techniques d'exploitation offertes à une clientèle de particuliers et d'entreprises de bon niveau.

Ils seront affectés dans une agence de taille moyenne (7 à 8 personnes) rattachée à une succursale.

EXPLOITANTS CONFIRMES

Agés de plus de 30 ans, diplômés d'études supérieures, disposant d'une expérience bancaire de 3 ans ou moins de relations avec des entreprises industrielles, ils seront chargés de créer un portefeuille de clientèle de petites et moyennes entreprises technologiques.

Les candidats retenus disposeront au sein de la succursale d'une large autonomie dans leur action commerciale. Ils seront directement rattachés au Directeur de la succursale.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prêt à la Direction des Relations Sociales et du Personnel BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS - 52, avenue Hoche - 75008 PARIS.

GRANDE ECOLE DE GESTION OU D'INGENIEURS

Important Groupe du secteur tertiaire, recherche un diplômé d'une Grande Ecole de Gestion ou Scientifique, pour son service «Stratégie» rattaché à la Direction Générale. La candidate qui devra disposer de quelques années d'expérience dans une fonction similaire aura plus particulièrement pour mission :

- de proposer puis de mettre en place les méthodes et procédures de réflexion et planification

Stratégies et prospectives
OU ANTICIPER AU QUOTIDIEN

stratégiques les mieux adaptées à la structure et aux métiers du Groupe ;

- de participer à l'animation du processus stratégique au niveau du Groupe.

La maîtrise de l'anglais est indispensable, une seconde langue (allemand, espagnol) est souhaitable.

Ce poste est basé à Paris.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions), sous référence 3529, à

Communiqué
S. B. des Talents 75002 PARIS
qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

SAS Institute S.A.

Filiale en pleine expansion d'une société américaine spécialisée dans le développement et la vente d'un système informatique pour les entreprises (gestion de données, interrogations, statistiques, graphiques...). leader sur son marché (120 clients en France, plus de 7.000 dans le monde)

vous propose de rejoindre :

son département marketing et ventes

- vous êtes débutant ou avez 2 à 3 ans d'expérience,
- l'informatique dans ce qu'elle apporte aux utilisateurs vous attire,
- vous aimez communiquer votre enthousiasme,
- vous avez une formation technique ou commerciale.

(R&I/M)

son département technique

- vous avez 1 à 3 ans d'expérience professionnelle,
- vous avez une bonne connaissance des systèmes IBM, VMS, VM/CMS ou SAS,
- vous êtes motivé par un travail varié,
- vous avez le goût des contacts clients.

(R&I/T)

Envoyez lettre et C.V. en indiquant la référence à :

SAS Institute S.A.
50, avenue Daumesnil
75012 PARIS
Tél. : (1) 342.54.63



A M P de FRANCE

LEADER EN CONNECTIQUE
recherche pour son usine de PONTOISE (95)

Ingénieur Méthodes

réf. 1202 M

Responsable du Groupe, chargé :
■ des études de procédés de fabrication,
■ du costing des nouveaux produits (prix de revient estimatif, investissements...),
■ de participer à l'industrialisation des nouvelles fabrications,
■ de l'activité industrielle Engineering (productivité, réduction des coûts, remise en cause des procédés...),
■ de la création et de la gestion des gammes et autres outils méthodes.
Le candidat sera Ingénieur Diplômé d'une Grande Ecole, ayant eu moins 3 ans d'ancienneté dans une fonction similaire, et connaissant l'anglais.

Chef d'Atelier Montage de Machines Spéciales

réf. 1203 M

Cet Ingénieur, diplômé d'une Grande Ecole d'Ingénieurs Mécaniciens, âgé de 30 ans minimum, sera chargé, au sein du Service Machines Spéciales :
■ de monter et mettre au point les machines spéciales,
■ d'assurer la liaison avec les B.E. produits, machines, la qualité,
■ d'organiser la réception des machines et de former le personnel de production lors de la mise en fabrication de ces équipements,
■ de soutenir la production en cas de besoin.
Cet atelier comprend 7 ajusteurs-metteurs au point.

Adresser C.V. et prétentions sous référence choisie, au Service du Personnel AMP de FRANCE - 29, Chaussée Jules César 95301 PONTOISE

responsable administratif et comptable

proche banlieue Nord-Est 250.000+

Est recherché par la filiale française d'un groupe international importateur de véhicules automobiles.

En étroite collaboration avec le directeur général, il sera chargé de tous les aspects administratifs et comptables de la société, de l'élaboration et du contrôle de la fiabilité des informations de gestion, de l'établissement des déclarations sociales et fiscales ; il participera également au développement des moyens et systèmes informatiques.

Ce poste conviendrait à un candidat âgé de 30 ans minimum, formation Sup de Co, option : finance-comptabilité, DECS ou l'équivalent, motivé pour faire ses preuves au sein d'une équipe de direction jeune et dynamique.

Adresser dossier de candidature, lettre manuscrite, C.V., photo (récente) et prétentions, sous référence 21.855-M à H. CARON.

Coopers & Lybrand associés
55, RUE DE PONTREUIL 75008 PARIS

PRODUITS GRAND PUBLIC

L'entreprise internationale mène une politique de développement active et renforce son équipe en créant un nouveau poste

CADRE EXPORT

Vous avez acquis une expérience des contacts commerciaux de haut niveau dans un contexte international durant plus de 5 ans, et avez assuré la mise en œuvre de la politique de vente de votre société avec succès, de préférence dans des systèmes de distribution Grand Public.

Diplômé d'une Ecole de Commerce et possédant de solides connaissances financières, l'anglais et l'espagnol, vous recherchez une plus grande autonomie d'action, une fonction plus diversifiée. Rattaché à la Direction du Développement, vous prenez en charge les études devant déboucher sur nos nouvelles implantations à l'étranger, soit par la création de filiales, la signature d'accord de licence, ou de vente d'assistance technique avec l'aide de nos techniciens, puis vous choisissez vos partenaires locaux commerciaux, financiers et industriels pour réaliser cette implantation.

Si vous êtes motivé par l'étude et la mise en place de projets importants, adressez avec CV et prétentions sous réf. 10142 à CONTEXTE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Filiale d'un des tout premiers groupes de l'industrie pharmaceutique française, nous cherchons le

responsable de la comptabilité industrielle

de notre plus importante usine (400 personnes). Ses missions : animer un service de 7 personnes, il assure le rôle de garant des actifs et de l'éthique comptable du site, et produit les éléments de comptabilité analytique nécessaires au contrôle de gestion.

Son profil : 30 ans environ, universitaire ou diplômé d'une école supérieure de commerce + DECS, ou titulaire d'un BTS comptable, il a 4 à 5 ans d'expérience de la comptabilité industrielle et l'habitude d'un raisonnement groupe.

Il devra posséder de réelles capacités de communication et d'animation et saura faire passer le message comptable et en faire partager l'intérêt.

Lieu de travail : banlieue Sud de Paris. Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, s/réf. 411, à Catherine de la Roche - JACQUES TIXIER S.A. - 7, rue de Logelbach - 75017 PARIS.

Jacques Tixier S.A.
MEMBRE DE SYNTHEC

IMPORTANT BANQUE ÉTRANGÈRE A PARIS

recherche

UN RESPONSABLE SYSTÈME

de formation ingénieur ou équivalent

- Il possèdera 3 à 5 ans d'expérience en DOS/VSE, CICS, VSAM, BTAM.
- Il assumera la responsabilité des logiciels de base, et apportera idées nouvelles et solutions concrètes pour améliorer la fiabilité, la sécurité du fonctionnement des applications, et les performances.
- Il assurera le support technique et la formation des études et de l'exploitation (migration vers VM/CMS, VTAM et SGBD relationnels).

Adresser C.V., photo et prétentions à : RÉGIE-PRESSE sous réf. 305 271 M, 7, rue de Montessuy, 75007 Paris.

PARFRANCE

Nous sommes spécialisés dans la publicité de recrutement et recherchons

REDACTEUR CONSEIL

pour assister et conseiller les directions du personnel des entreprises, pour la réception, le conseil, l'élaboration, la rédaction, la mise en forme et le suivi des annonces. Il est nécessaire de posséder une très bonne culture générale, des connaissances graphiques, une facilité de rédaction et le goût des contacts humains. Une expérience dans la profession est indispensable.

Adresser C.V., photo, prétentions à la Direction du Personnel PARFRANCE ANNONCES - 4 rue Robert Estienne - 75008 Paris

BANQUE POPULAIRE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT

Etablissement spécialisé du groupe des BANQUES POPULAIRES, nous recherchons dans le cadre du développement de notre activité d'effacement : « FACTOREM »

CHARGES DE CLIENTÈLE

- Il sera responsable, avec une petite équipe, de la gestion des contrats conclus avec une clientèle de PME.
- Il veillera en particulier à la sécurité des engagements contractuels ainsi qu'au développement de la bonne qualité des services rendus.
- Titulaire d'une formation supérieure en gestion et ayant de bonnes connaissances en analyse financière, il aura l'expérience d'une fonction similaire ou 3 à 5 ans en cabinet d'audit ou en exploitation bancaire.

Déplacements fréquents mais de courte durée en province.

POSITION CADRE ET STATUT BANCAIRE.

Envoyer lettre manuscrite, photo, C.V. et prétentions à BFFD - Service du Personnel réf. 652 31, quai de Grenelle - 75738 PARIS Cedex 15.

SOCIÉTÉ DE CONSEIL D'ENTREPRISES ET DE FORMATION PERMANENTE

recherche

FORMATEUR

pour conception et animation de séminaires intra-entreprises sur : Relations Humaines, Communication, Travail en Groupe, Rôle et Fonctions de l'Encadrement, etc...

Poste salarié à plein temps à pourvoir en Octobre sur recrutement dès le mois de Mai.

- CONDITIONS REQUISES :
- diplôme en psychologie, maîtrise minimum, préférence pour DESS orienté vers le monde du travail,
 - une ou deux années d'expérience en formation permanente,
 - acceptation de déplacements de courte durée mais très fréquents.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à PIERRE LICHOU S.A. - sous réf. 4566 - BP 220 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

CABINET DE RÉVISION

Membre d'une association internationale de firmes d'Audit

recherche

CHEFS DE MISSION

et

JEUNES DIPLOMÉS

(I.E.C., ESSEC, ESC, équivalent)

Les chefs de mission auront une expérience de 3 ou 4 ans dans un milieu international. Les jeunes diplômés seront titulaires du D.E.C.S. avec ou sans expérience professionnelle. La connaissance de l'anglais est souhaitée.

Envoyer à RÉGIE-PRESSE, sous réf. 303.924 M, 7, rue de Montessuy, 75007 Paris.

La division informatique d'une importante société d'assurance souhaite renforcer son bureau d'étude et recherche

JEUNE UNIVERSITAIRE

DEUG ou licence scientifique

La formation aux techniques d'analyse et de programmation sur matériel BULL est totalement assurée.

Envoyer avec C.V. à BI ANNONCES n° 5 602, 95, rue Taitbout, 75009 PARIS.

Ingénieur Commercial Lasers

HF

Laboratoires, Centres de Recherches, OEM

Filiale d'une entreprise internationale leader sur le marché des lasers, nous recherchons un physicien ou un ingénieur d'environ 30 ans (homme ou femme). Nous lui confierons dans un premier temps un secteur géographique déterminé en région parisienne.

En contact permanent avec des interlocuteurs de haut niveau dans des domaines très variés de la recherche et des technologies de pointe, il saura rapidement s'adapter et s'imposer en tant que conseiller scientifique.

Ce poste devra évoluer sous 1 an vers la responsabilité de notre agence sur la région lyonnaise.

Il requiert nécessairement une expérience soit de la vente d'appareils de haute technologie soit de recherche en laboratoire.

De réelles capacités de négociation et des bases d'Anglais sont indispensables. Vitesse de réaction et réactivité commerciale.

Envoyer votre CV sous réf. 11633 M au consultant chargé de cette recherche.

PLEIN CADRE - 350, rue de Vaugrand 75015 Paris

PLEIN CADRE

IMPORTANT SOCIÉTÉ D'ELECTROMECANIQUE
proche banlieue Nord Paris, recherche

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Au sein d'une équipe de 13 personnes, il aura à assurer la formalisation d'une activité système dans un département traditionnellement orienté vers la vente de produits. En parallèle, il aura à animer et former un réseau de vente.

PROFIL : Ingénieur ayant une première expérience réussie dans le domaine électrique et une formation ainsi qu'une expérience technique et commerciale.

Anglais courant indispensable. Ce poste ouvre de très larges possibilités d'évolution de carrière.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prêt, sous réf. 10036 à CONTEXTE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

SOCIÉTÉ SERVICE ET CONSEIL EN INFORMATIQUE

recherche urgent

2 JEUNES DIPLOMÉS

Niveau Miage - Maîtrise ou DEA informatique

Débutants ou 1 an d'expérience.

Intéressés par pédagogie et enseignement assisté par ordinateur.

Envoyer C.V., photo et prétentions à :

RÉGIE-PRESSE, sous réf. 305 265 M, 7, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

JURISTE

ou

GESTIONNAIRE

un plus !

Venez rejoindre les jeunes équipes administratives de notre Groupe privé d'Assurances. Votre mission sera de développer et animer notre service CONTENTIEUX-PRIMES

Titulaire d'une Maîtrise en Droit, vous possédez une expérience de 4 à 5 ans dans une société de recouvrement de créances ou dans un service contentieux-assurances.

Vous serez chargé de l'instruction et du règlement judiciaire des affaires litigieuses, afin de récupérer au mieux les sommes impayées.

Vous utiliserez l'outil informatique pour gérer ces dossiers.

Si notre offre vous intéresse, veuillez adresser lettre de candidature, C.V. détaillé avec prétentions et photo sous référence 5876 M à l'Agence AFFILIÉS

49, avenue Trudaine 75009 PARIS qui transmettra.

1550 من المال

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

TOSHIBA INFORMATIQUE

pour la France

recherche

INGÉNIEUR COMMERCIAL

chargé de développer le réseau de vente et d'assister, en qualité de conseil, les distributeurs nationaux.

- Diplômé école supérieure commerciale, ou ingénieur.
- 2 années d'expérience appréciées.

Envoyer C.V. manuscrit et photo à :
CONVERGENCE PUBLICITÉ, 19, rue Oudry, 75013 Paris qui transmet.

Psychologue industriel

Une société de services en ressources humaines souhaite intégrer très rapidement un(e) psychologue dans son équipe pour un contrat à durée déterminée de six mois.

Il s'agit d'intervenir au sein d'une équipe pluridisciplinaire de psycho-sociologues pour une action ponctuelle d'évaluation de potentiel de personnel ouvrier.

Ce poste convient à un(e) psychologue diplômé(e) ayant une première expérience du milieu industriel et si possible une bonne connaissance des techniques d'évaluation. Il réclame une assez large disponibilité, les travaux ayant lieu à Paris et en province.

Maryse PERCHE vous remercie de lui adresser au plus tôt votre CV avec photo et rémunération sous réf. 3080 M.

CORT

65 avenue Kléber, 75116 PARIS

GAZ DE FRANCE

Recrute pour son Centre de Recherches de la Plaine Saint-Denis (93)

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES CHIMIE ET ELECTROCHIMIE

(ESPCI, ENSCM, ENSER, ENSIC, ENSIC, ENSIC)

Après une formation complémentaire (DEA, Thèse ou permis suppléant) sur le domaine chimie des aciers, le candidat chargé de développer, au sein d'un groupe de Chimie Analytique Industrielle, une activité d'études de nos de corrosion.

Anglais indispensable. Sous référence DETN 32. A

INGÉNIEURS INFORMATIQUES

(Métiers ou première expérience)

Formation : - TELECOM ou équivalent
- DEA-Informatique
- Maîtrise d'informatique et formations complémentaires

Il sera chargé d'études dans les domaines des réseaux de communication, de la micro et mini-informatique, et de la bureautique.

En rapport avec le client, le suivi des contacts et de la réception est indispensable. Sous référence DETN 25. A

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

(Métiers ou 2 à 3 ans d'expérience professionnelle)

Après une formation complémentaire (DEA, Thèse ou permis suppléant) sur le domaine chimie des aciers, le candidat chargé de développer, au sein d'un groupe de Chimie Analytique Industrielle, une activité d'études de nos de corrosion.

Il sera chargé d'études dans les domaines des réseaux de communication, de la micro et mini-informatique, et de la bureautique.

En rapport avec le client, le suivi des contacts et de la réception est indispensable. Sous référence DETN 18. A

Anglais technique nécessaire. Sous référence DETN 18. A

Adressez C.V. sous référence cholestérol à :
Division Recrutement, EDF-GDF
12, place des Eschamps-Unité 75783 Paris Cedex 16



RÉUSSIR AVEC THOMSON COMPOSANTS

Au cœur de tous les secteurs d'activité de l'industrie, THOMSON COMPOSANTS s'est donné les moyens de réussir : 11.000 salariés (dont 1.500 ingénieurs et cadres) et 24 établissements en France, de nombreuses implantations à l'étranger, un C.A. 1984 de 4,7 MdF (+ 25% par rapport à 1983).

Notre filiale LCC qui figure parmi les leaders mondiaux des composants passifs (condensateurs, ferrites, boîtiers électroniques...) poursuit son développement et renforce son équipe.

CHEF DE PRODUIT CONDENSATEURS

(Réf. 78623/LM)

Il est responsable du développement du C.A. et de la rentabilité d'une ligne complète de produits ; à ce titre, il pilote les études de marché effectuées au niveau international, assure la promotion des produits auprès de la force de vente et assiste techniquement les ingénieurs commerciaux. Il organise des lancements de produits nouveaux et propose des améliorations aux produits existants.

CHEF DE ZONE EXPORT CONDENSATEURS

(Réf. 78624/LM)

Il assure et contrôle l'action commerciale des filiales, distributeurs et agents implantés dans les grands pays industriels de la zone Europe du Sud.

Il leur apporte l'assistance et le support technique nécessaires et définit avec eux les actions promotionnelles locales.

Tous ces postes, basés en Région Parisienne, s'adressent à des ingénieurs diplômés, possédant une expérience réussie d'au moins 5 ans dans le domaine de l'électronique.

Les dimensions du Groupe THOMSON ouvrent de larges perspectives d'évolution aux candidats retenus.

Merci d'adresser C.V. photo et prétentions (en précisant la référence du poste choisi) à : L.C.C.

Direction des Affaires Sociales, 50, rue J.-P. Timboud, 92400 COURBEVOIE

RESPONSABLE VENTES FRANCE

Produits d'Encapsulation (Réf. 78625/LM)

Il assure la commercialisation de produits de haute technologie auprès de très grandes sociétés de l'électronique, de l'aéronautique et du spatial. Sa responsabilité s'exerce sur l'ensemble de la chaîne commerciale : définition des besoins, élaboration des offres, négociation avec les services concernés des clients (services techniques, qualité, achats...), lancement des commandes, suivi des règlements.

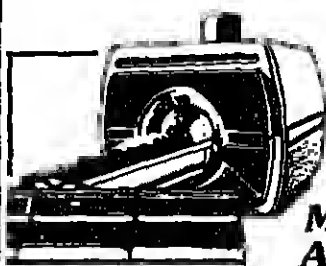
INGÉNIEUR COMMERCIAL FRANCE

Condensateurs (Réf. 78626/LM)

Il assure la croissance du C.A. de son secteur d'activité (grandes entreprises industrielles, d'électrotechnique et de télécommunication) dans les conditions de marge prévues au budget.

Dans ce cadre, il dispose d'une très large autonomie d'action pour négocier tous les aspects contractuels avec les clients et organiser son secteur de vente.

THOMSON COMPOSANTS



THOMSON-CGR

METTRE L'ÉLECTRONIQUE AU SERVICE DE LA SANTÉ

Nous sommes l'un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale. Dans un secteur stratégique, nous créons, réalisons et commercialisons des équipements de haute technologie au service de la santé.

CONTRIBUEZ A NOTRE DÉVELOPPEMENT EN CONNECTIQUE

Vous êtes Ingénieur Grande École et justifiez d'une première expérience (2 à 5 ans) en bureau d'études ou d'industrialisation.

A la tête d'une petite équipe, vous vous proposez de prendre en charge le programme d'études connectiques des équipements lourds de radiologie (SCANNER Rx, IRM...) et de leurs systèmes électriques associés.

Ce programme comprend le développement et l'utilisation d'outils de CAO en vue de la standardisation des éléments de connexion.

Pour l'étude de votre candidature, nous vous remercions d'adresser votre dossier (C.V. photo et prétentions) à Yves KULING - THOMSON-CGR, 3, rue d'Amiens, 93240 STAINS.

THOMSON ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX

Entreprise de Vente par Correspondance - Equipement et fournitures pour bureaux et collectivités en forte expansion (100 personnes) depuis sa création (1976) située à moins d'une demi-heure de Paris (près de Roissy) recherche

RESPONSABLE APPROVISIONNEMENTS

Directement rattaché à la direction générale, il assurera à un haut niveau l'animation d'une équipe de 20 personnes.

Il aura sous sa responsabilité la gestion des stocks et le magasinage (2000 références, 150 fournisseurs), la gestion des tarifs, l'informatisation des approvisionnements, la programmation et le suivi des commandes, les inventaires, la production d'informations pour la direction générale et les responsables produits et l'ordonnement des factures.

Le poste conviendrait à un candidat âgé de 32 ans environ, de solide formation, organisé et rigoureux, ayant une pratique réussie de la direction d'un service approvisionnement et désireux de s'impliquer dans une entreprise en fort développement.

Adressez lettre + CV et photo en mentionnant votre rémunération actuelle à : J.P.G. - M. GUISSET
Z.I. de FOSSES ST-WITZ - BP 24 - 95470 FOSSES.

JPG

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE



Si vous êtes intéressé(e) par l'utilisation des techniques nouvelles et leur impact sur les organisations dans le Tertiaire, rejoignez l'équipe chargée, au sein de la Direction Générale, de la définition des stratégies d'un important groupe de ce secteur.

Votre mission consistera à suivre en permanence les innovations techniques, à en analyser les conséquences stratégiques pour le Groupe et, plus généralement, à faciliter l'intégration aux processus stratégiques du Groupe des choix de techniques et de structures.

Top Executive

TECHNOLOGIES NOUVELLES ET STRATEGIES

Si vous êtes intéressé(e) par l'utilisation des techniques nouvelles et leur impact sur les organisations dans le Tertiaire, rejoignez l'équipe chargée, au sein de la Direction Générale, de la définition des stratégies d'un important groupe de ce secteur.

Votre mission consistera à suivre en permanence les innovations techniques, à en analyser les conséquences stratégiques pour le Groupe et, plus généralement, à faciliter l'intégration aux processus stratégiques du Groupe des choix de techniques et de structures.

De formation Ingénieur grande école, vous devez maîtriser l'anglais et disposer déjà d'environ 5 années d'expérience dans l'analyse et la mise en place de techniques modernes au sein d'organisations administratives importantes.

Pour ce poste basé à Paris, adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions), s/réf. 3528/LM, à TOP EXECUTIVE - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.

WANG

La Banque technique et les six Technologies

- Dans le monde un CA de plus de 2 Milliards de \$ - 30.000 personnes
- En France une croissance de 40% par an, 500 Millions de Francs de CA
- 500 personnes

Nous recherchons pour notre filiale française spécialisée dans les financements notre

RESPONSABLE LEASING-LOCATION

Vous êtes responsable du développement de la promotion et de la gestion des programmes leasing et location de WANG en France.

Vous superviserez l'administration de nos sociétés leasing et location ainsi que le reporting à notre maison mère.

Vous avez une action essentielle de marketing et de support commercial des programmes de financement à mener auprès de votre réseau.

En relation avec les autorités légales et fiscales, vous montez les dossiers de refinancement sur les plans administratifs et financiers.

De formation HEC, ESSEC, SUP DE CO... ou équivalent, vous avez une bonne expérience dans le domaine du leasing avec à possible une bonne connaissance du secteur informatique.

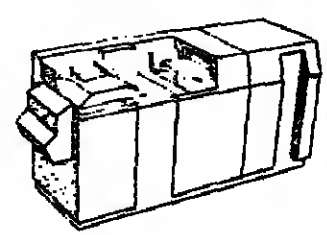
C'est un poste évolutif dans notre groupe performant. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre C.V. et votre rémunération souhaitée sous réf. WF1 à :
COGEPAN-Tour de Lyon-185, rue de Bercy, 75012 PARIS - qui nous assiste dans cette recherche

Copieurs Duplicateurs

KODAK EKTAPRINT

L'IMAGE DE POINTE DE KODAK



Dans le cadre de son expansion, notre Division Copieurs recherche

JEUNES DIPLOMÉS

de l'enseignement supérieur commercial (HEC-ESSEC Sup de Co ou équivalent) désireux de débuter leur carrière par une expérience dans la vente en rejoignant une équipe dynamique et motivée par l'extension de cette nouvelle gamme de produits.

De réelles opportunités de carrière s'ouvrent pour des candidats de valeur.

Ecrire avec C.V. et photo (retournée) sous référence 5-85 M à :

KODAK-PATHE Service du Personnel

426, rue Villot - 75594 PARIS CEDEX 12



OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Important établissement financier - Paris

Au sein de la Direction Organisation et Informatique, le

chargé d'études organisation

que nous cherchons, assurera, dans le cadre d'une large autonomie, ses missions auprès des différentes directions de l'établissement.

Homme ou femme, 25 ans minimum, de formation supérieure (Ecole de Gestion ou Université), il ou elle aura une première expérience de 2 à 3 ans minimum, acquise de préférence dans le secteur tertiaire. Il ou elle devra avoir un excellent sens des contacts, savoir rédiger et posséder suffisamment de connaissances en informatique de gestion pour pouvoir dialoguer avec les spécialistes.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. 408, à Catherine de la Roche - JACQUES TIXIER S.A. - 7, rue de Logelbach - 75017 PARIS.

Jacques Tixier S.A.
MEMBRE DE SYNTHEC

CONSEIL INTERNATIONAL EN ÉLECTRONIQUE

TECHNOLOGIE FUTURE ET PRÉVISIONS DE MARCHÉS

recherche

CONSULTANTS H./F.

FORMATION TECHNIQUE ET MARKETING OU ÉCONOMIE

- avec au moins 6 ans d'expérience industrielle
- notions conseil et plusieurs langues désirables
- grande rigueur de pensée et d'expression exigée

Env. c.v., lettre manuscrite avec prétentions et photo à SOFAC, 36, rue du Colisée, 75008 PARIS, réf. MO7.

Au delà de l'audit...

Comptable, de gestion, informatique, le Collaborateur recherché sera sur le terrain (succursales et filiales) le représentant de la Direction Financière du Groupe, le garant des procédures. Il participera au sein de la Direction Financière aux divers travaux de clôture de comptes et de consolidations. Jeune diplômé ESC, DECS ou équivalent, débutant ou armé d'une expérience, vous devez pour répondre aux exigences de cette fonction justifier d'une bonne compétence en comptabilité, Notre Entreprise, à vocation de services, de notoriété nationale et internationale, pourra être le lieu d'une évolution intéressante pour ce cadre.

Des déplacements fréquents en France, ponctuels à l'étranger sont à prévoir. Adressez-nous votre dossier complet sous réf. 1362 - 397 ter, rue de Valenciennes - 75015 PARIS ou transmettez-le sur Minitel (1) 828-40 25. Nous vous répondrons rapidement et confidentiellement.

J.C.M. JEAN CLAUDE MAURICE S.A.

Pour contribuer à l'expansion de son Service FABRICATION, spécialisé dans la MICRO-ELECTRONIQUE et INTERFACE PARTICULIER, Société IMPORT/EXPORT (150 M.F. C.A.), recherche

INGENIEUR RESPONSABLE MARKETING

Rattaché à la Direction, il aura la capacité de trouver et promouvoir de nouveaux produits et sera chargé des études, ainsi que de l'élaboration des actions de Marketing.

Ce poste implique une formation technique micro-électronique et programmation, une expérience de la Vente et du Marketing Industriel, en sens de l'analyse et de l'innovation.

Anglais maîtrisé - Lieu de travail : Région Parisienne. Le niveau de rémunération, lié aux résultats, est de nature à intéresser des Professionnels de haut niveau.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. + photo et prétentions à : Madame BORNET - 15, avenue Paul Doumer - 75016 PARIS - Tél. 553.47.29.

Dessein

l'agence Dessein a le plaisir de vous communiquer l'adresse de ses nouveaux locaux et sera heureuse de vous y accueillir.

15, rue du Louvre - 75001 PARIS
Tel : 236 92 62

BAYARD-PRESSE

important groupe de presse et d'édition, recherche :

Documentaliste photothèque

Il aura la responsabilité de la photothèque de presse, intégrée dans le centre de documentation. Avec l'aide d'une assistante, il assurera la sélection et le classement des photos d'agence et leur diffusion auprès des journalistes de LA CROIX et des autres publications du groupe. Ce poste s'adresse à un(e) candidat(e) de préférence diplômé(e) en documentation (I.N.T.D., Sciences Po, D.E.S.S.) et ayant acquis si possible une première expérience dans une photothèque ou un centre de documentation traitant de l'image.

Adresser C.V. à :
BAYARD-PRESSE
Direction du personnel
réf. M.L.A. 419
3, rue Bayard - 75008 PARIS

Dans le cadre de son expansion,
Le Groupe Ecole Supérieure de Gestion recherche

Professeurs

Vacataires (3 à 9 heures par semaine)

Niveau minimum : Doctorat, Agrégation, Expertise Comptable, Diplôme Grandes Ecoles, ou équivalent.

MATIERES : Comptabilité-Finances, Stratégie Marketing, Informatique, Mathématiques, Langues, Culture générale.

Envoyer C.V. + Photo + lettre manuscrite à :

GROUPE ESG PARIS
25, Rue Saint Ambroise
75011 PARIS.

C.N.C.C.

La Compagnie nationale des commissaires aux comptes recrute pour son

DÉPARTEMENT CONTROLE DE QUALITÉ

UN COMMISSAIRE AUX COMPTES

possédant une expérience de plusieurs années dans le commissariat aux comptes de sociétés faisant publiquement appel à l'épargne.

DÉPARTEMENT CONSULTATION TECHNIQUE

UN COLLABORATEUR

diplômé d'expertise comptable, ou mémorialiste ayant une expérience de cabinet.

Les candidats devront avoir une parfaite maîtrise de l'anglais.

Une formation universitaire ou grande école de commerce est souhaitée.

Envoyer candidatures : C.N.C.C., 6, rue de l'Amiral-de-Coligny, 75001 PARIS.

Le Département DÉVELOPPEMENT FINANCIER d'une Société d'Etudes filiale d'un important Groupe du Secteur Public, recherche

Economiste expérimenté

Il disposera d'une expérience confirmée des études économiques et financières et notamment des travaux relatifs à l'épargne et au crédit.

Il devra animer une équipe intervenant dans ce domaine.

Son aptitude aux contacts et son sens de l'initiative complèteront sa compétence technique et sa formation supérieure (Doc. et Sc. Eco ou HEC, ESSEC).

Adressez lettre manuscrite, c.v. et photo sous réf. MD4/9634 à AXIAL Publicité - 27, rue Talbot - 75009 Paris, qui transmettra.

Important organisme social

RECRUTE

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

DÉBUTANT ou CONFIRMÉ

ET CHEF DE PROJET DÉBUTANT

Diplôme de l'enseignement supérieur exigé. Connaissances DPS 8 mini 6 prévues total appréciées.

Envoyer c.v. et prétentions à : Sous-directeur du personnel, U.R.S.S.A.F. de Paris, 3, rue Franklin, B.P. 430, 93518 Montreuil Cedex.

BIMENSUEL GRANDE DISTRIBUTION ET COMMERCE DÉTAIL cherche

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Débutant (e) ou 1 à 2 ans d'expérience.

MISSIONS : Secréder la secr. générale de la rédaction, revérifier, vérifier, et préparer des textes, titres, chapitres, liaisons avec correspondants pour compléments d'informations, relecture.

Format : économique apprécié.

Env. lettre manuscrite, avec C.V., photo et prét. à : Le Blanc, 14, rue Chapal 92309 Levallois.

Entreprise de bâtiment MAISONS-ALFORT recherche

COMPTABLE UNIQUE

30 ans environ. Votre habitude de l'outil informatique et votre expérience de prise en charge toute la comptabilité d'une PME en constante évolution. Autonomie, bon technicien, vous savez concilier les tâches routinières avec votre rôle de conseil auprès du Chef d'Entreprise. Bonne connaissance du nouveau plan comptable requis.

Env. candidature complète sous réf. 308 M à notre conseil SCOP 7

2, av. du Général-Leclerc 75014 PARIS.

NOUS SOMMES LA DIVISION CONSEIL EN ORGANISATION D'UN CABINET D'AUDIT INTERNATIONAL

NOUS RECHERCHONS

DE JEUNES DIPLOMÉS DÉSIREUX DE PARTICIPER A NOTRE EXPANSION

- GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE OU DE GESTION.
- MOTIVÉS PAR DES INTERVENTIONS DANS DES ENTREPRISES DE TOUTES TAILLES ET DE TOUTS SECTEURS.
- PRÊTS A PRENDRE DES RESPONSABILITÉS.

NOUS OFFRONS

- DES OPPORTUNITÉS D'ÉVOLUTION RAPIDE AU SEIN D'UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DYNAMIQUES.
- L'APPRENTISSAGE D'UNE DÉMARCHE ANGLO-SAXONNE A TRAVERS UN PROGRAMME DE FORMATION INTENSIF.
- DES MISSIONS DIVERSIFIÉES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER.

Nous étudierons avec soin votre dossier de candidature que vous adresserez à : RÉGIE-PRESSE sous n° 305 270 M, 7, rue de Montreuil, 75007 PARIS.

GEO prima femme

Notre société, en pleine expansion sur le marché de la presse magazine, filiale d'un groupe international, renforce ses structures de management et recrute un

ATTACHÉ DE DIRECTION

Au sein de la direction générale, vous assurerez des missions variées d'étude et de coordination auprès des principales fonctions de l'entreprise.

Ce poste fonctionnel, polyvalent et motivant, pourra évoluer, pour un candidat de valeur, vers des responsabilités opérationnelles.

Diplômé d'études supérieures (niveau HEC, Sup de com...), vous avez une première expérience professionnelle (3 à 5 ans) acquise de préférence dans le contrôle de gestion ou en cabinet d'audit.

Une expérience presse serait particulièrement appréciée. Vous parlez couramment l'anglais ou l'allemand.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature à Jean-Louis DROZ
Participations Édition Presse & Co
6, rue Dufaure, 75008 PARIS.

Filiale informatique des AGF Assurances Générales de France

CA 16 milliards - de 6 millions de contrats, 1600 Agences Générales, nous recherchons des diplômés

école de commerce, maîtrise de gestion...

- quelques années d'expérience -

Vous êtes passionné par

l'informatique de gestion,

venez rejoindre nos équipes,

pour participer à l'analyse et à la mise en place de systèmes informatiques (gestion des contrats, comptabilité, marketing, informatique de bureau...)

pour les AGENTS GÉNÉRAUX du groupe.

Travail varié (études diverses, définition des besoins, organisation, formation des utilisateurs) et vivant (nombreux déplacements courts en province, avec base Paris-La Défense).

GIE
GÉNÉRALE INFORMATIQUE ET D'EXPLOITATION

Adresser votre candidature (C.V., photo, rémunération) sous réf. M/313 à GIE
Direction du Personnel - Tour Franklin
92081 Paris La Défense Cedex 11

AUDIOVISUEL

une Chargée d'études

Notre PME (180 pers.) spécialisée dans le domaine de la régie publicitaire poursuit son développement et crée un nouveau poste de Chargée d'études.

Venant en renfort auprès du service actuel, la candidate participera en liaison directe avec la direction, à tous les travaux d'études média afin de déterminer l'impact d'une campagne sur le marché et apporter ainsi de solides arguments au service commercial.

Envoyez C.V. + photo + prétentions à Christine d'AUBIGNY / réf. 335 M à VALENS CONSEIL RECRUTEMENT - 59, rue de Richelieu - 75002 PARIS qui vous assure de sa totale discrétion.

Elle participera aux présentations avec les clients et devra de ce fait avoir un contact aisé et un sens commercial certain.

L'utilisation intensive de l'outil informatique implique de la part de la candidate des connaissances mathématiques lui permettant de comprendre les modèles mis en œuvre par l'ordinateur et assurer ainsi son développement. La spécificité de ce poste implique un DEA ou une maîtrise de Mathématiques, une formation type DEA ou DESS en Sciences économiques sera acceptée en fonction de l'expérience (minimum 4 ans) qui sera dans les 2 cas acquise au sein d'un service études d'un support (presse, radio ou autre).

Ce poste basé à Paris bénéficie d'un statut cadre et de nombreux avantages sociaux.

OFFRES D'EMPLOIS

Chef de zone export dans l'agro-alimentaire

180 000 +

Filiale d'un grand groupe agro-alimentaire, nous avons dernièrement mis en place une structure d'exportation pour l'une de nos gammes de produits. Les résultats positifs, tant au niveau du CA que du positionnement, nous ont amenés à décider d'intensifier notre action. Pour ce faire nous recherchons l'un des adjoins de notre "Export Manager".

Participer aux études d'adaptation des produits aux réalités du terrain, ouvrir et développer de nouveaux marchés à l'export, sont parmi les actions que vous menez à bien. En bon gestionnaire, vous contrôlez aussi la bonne réalisation de vos opérations en termes de délais et de règlements. Homme de développement, vous étudiez et mettez en place l'implantation appropriée à chaque marché. Enfin, bon commercial, vous n'oubliez pas la finalité de vos actions... le CA.

La trentaine ou plus, diplômé par exemple d'une école de commerce, vous avez une forte expérience internationale (si possible en agro-alimentaire). Au minimum trilingue Anglais/Espagnol, votre disponibilité n'a d'égal que votre dynamisme. Ce poste, basé en proche banlieue parisienne, impliquera de nombreux déplacements.

Bernard Julhiet Psycom vous assure étude sérieuse de votre dossier (lettre, CV, photo), réponse et discrétion. Merci d'écrire sous référence 7179 M, 24 rue Eugène Flachat - 75017 Paris.



Bernard Julhiet Psycom

Membre de Syntec

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE PRESSE - ÉDITION (PROCHE BANLIEUE PARISIENNE)

Recherche

RESPONSABLE DU PERSONNEL

ADJOINT AU DIRECTEUR DES RELATIONS HUMAINES

IL AURA POUR OBJECTIF LA GESTION DU PERSONNEL : RÉMUNÉRATION, FORMATION, RELATIONS SOCIALES, INFORMATIONS.

IL PARTICIPERA À L'ANIMATION DE LA HIÉRARCHIE ET À LA MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE DE COMMUNICATION DE L'ENTREPRISE.

ÂGE D'ENVIRON 35-40 ANS ET DE FORMATION SUPÉRIEURE, IL AURA DÉJÀ ACQUIS UNE BONNE EXPÉRIENCE DANS LE DOMAINE DE LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES.

IL AURA UNE TRÈS BONNE CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS.

Adresser lettre manuscrite, CV, Photo s.réf. 78620 LM à HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal - 75001 Paris, qui transmettra.

U.A.P.

offre carrière à vendeurs dynamiques. Sans de la négociation. Tél. 01.47.27.82.

ANIMATEUR (TRICE)

22 ans min., pour foyer de jeunes travailleurs Paris-Est, rue du Foyer, loisirs, insertion sociale, etc. Formation nécessaire, expérience appréciée. Collectif Nat. des F.J.T.

Env. C.V. + lettre + photo à : C.I.L.T., 185, rue de Charonne 75011 Paris.

Collège privé

Recherche pour septembre 85

ENSEIGNANTS

MATH PHYSIQUE : HISTOIRE GÉO : ESPAGNOL : Plan ou mi-temps : Licence + 2 ans exp. min.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite, prêt, au C.I.E. 143, rue de Saussure 75017 Paris.

SYNDICAT INTER-REGIONAL RECRUTE

1) Pour substituer d'une quinzaine DPST

Un ingénieur-système confirmé 5 a. d'exp. Form. école d'ing. ou maîtrise. Brevet conc. GOS7, TDS, IDS2, DSA, etc.

Un programmeur-système formation DUT. 2 ans d'expérience, connaissance GOS7 et TDS indus.

Des organisateurs, 2 ans d'exp., connaît. milieu hospita. santé. Chargés de l'organisation des services, formation des utilisateurs, mise en place de protocoles, suivi de fonctionnement.

Des programmeurs d'applic., formation DUT, BTS, ou équiv. même débutant.

Pour tous les postes proposés, la lise de travail est PARIS avec déplacements rég. permanents. C.V. et photo : SINT, 93, AV. D'ITALIE, 75013 PARIS.

SYSTEC

recherche pour son service R. et O.

4 INGÉNIEURS OU TECHNICIENS

Pluridisciplinaires Hard et/ou Soft (8088, 8086, 68000, Bus VME etc.) pour étude, développement et mise en œuvre de produits et systèmes diversifiés dans des domaines de pointe.

Env. C.V. + présentations à : SYSTEC, 2, A.E. 4, rue Léon-Blum B1120 PALAISEAU.

CONSEIL FISCAL recherche COLLABORATEUR

TRÈS EXPÉRIENCÉ TRAVAILLE EN ENVELOPPE À L.T. ASSOM 31, bd Bonne-Nouvelle Paris 2^e qui transmettra.

SOCIÉTÉ PARISIENNE NÉGOCIE INTERNATIONAL

EN MATIÈRE PÉTROLIÈRE recherche

CADRE DE SON NIVEAU AYAINT EXPÉRIENCE QUALIFIÉE DANS :

— L'admission de contrats commerciaux pétroliers ; — L'affrètement de navires ; — L'assurance et le conseil des intérêts.

Anglais parfait indispensable. Adjoint souhaité. Dispositif au plus tard 1^{er} août 85, immédiate si possible.

Ecrire au journal avec photo, C.V. complet et présentations. Ecr. s/réf. 7224 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

PERFECTIONNEMENT INFORMATIQUES

Gestion - Industrie - Biais Niveau IV et III (200 h) CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIQUE

Tél. 205-24-63 - 241-83-63.

Centre de formation

Enseignement technique et professionnel. Exp. milieu scolaire souhaitée. Ecrire sous n° 30528 M REGIE-PRESSE

7, rue de Montessuy 75007 Paris.

représentation offres

Pr. expansion vêtements prêt-à-porter, recherches V.P. M.C. Diverses régions, agent européen. Tél. : 342-53-08.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHARGÉ DE MISSIONS FRANCE ET ÉTRANGER

• Vous êtes société française ou étrangère.
• Vous recherchez un

MANAGER

— Pour créer un bureau.
— Négocier une affaire.
— Promouvoir un produit.

INGÉNIEUR INDÉPENDANT

43 ans, 10 ans expérience étrangère bilingue anglais rompu à tous les domaines. Vous avez un projet, vous êtes intéressé, alors téléphonez : 16 (11) 716-1349 ou écrivez à n° 6753 le Monde Pub. service des annonces classées, 5, rue des Italiens, Paris Cedex 09.

COMMERCIAL D'EXPÉRIENCE

AYANT DIRIGÉ FORCES DE VENTE

Souhaite reconstruire Direction faisant confiance à l'autodidacte

Très disponible, ses limites sont nos frontières

Salaire envisagé : 240.000 F + suivant responsabilités

Ecrire à REGIE-PRESSE, sous n° 305.705 M, 7, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

CADRE DE DIRECTION

47 ANS, BILINGUE ANGLAIS

Expérience gestion filiale britannique P.M.E. française

Milieu commerce ou industrie Export pays européens et anglo-saxons recherche fonction similaire Voyages France et Étranger.

Ecrire sous le n° 305.755 M, REGIE-PRESSE 7, rue de Montessuy, Paris-7^e.

J.F. 28 ans (bac + 4)

occupant emploi à responsabilité dans administration, administratif, recherche emploi plus stimulant dans ambiance créative. Entre sous le n° 79 808 M REGIE-PRESSE 7, rue de Montessuy, Paris-7^e.

SECRÉTAIRE 32 ANS

(dép. grand), not. anglaise, not. comptabilité. LIRE DE SUITE PARIS ET BANLIEUE NORD. Tél. : 894-31-64.

F. 28 ans, maîtrise SC, ECHOMIQUES, DESS gestion (IAC), bi. ALLEMAND, ANGLAIS, ch. poste fonctions : négociation, CONTRATS, GESTION FINANCIÈRE, EXPORT. Prêt à travailler pour deux mois ou plus, comme secrétaire, aide écriture, etc. Ecr. s/réf. 2340 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Américaine 28 ans, bilingue français, licence littérature, très intelligente, très bonne présentation, cherche travail pour deux mois ou plus, comme secrétaire, aide écriture, etc. Ecr. s/réf. 2385 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.H. 28 ans, titulaire maîtrise de gestion, BTS comptabilité, stages, anglais, allemand, recherche poste service financier, banque, société d'exportation, cabinet audit. Très forte motivation. Tél. : 535-16-41. Ecr. s/réf. 7222 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.P. 29 ans, licence d'anglais, espagnol, allemand. Étudiante diplômée française de presse (Paris-II) cherche stage d'été 85 entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre dans le domaine de la communication soit : — Département communication d'une société ; — Service de relations publiques ; — Entreprise de presse ; — Agence de publicité ; — Agence de presse Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

L'immobilier

appartements ventes

2^e arrdt

LES HALLES, 3 pces, 70 m² 12, gd. carrelage, poutres apparentes, mezzanine, cheminée 800.000 F. Tél. 260-90-68.

5^e arrdt

NEUF JARDIN DES PLANTES

1^{er} étage de 5 P., 115 m² VLS, terrain ts les jours, 14 h à 18 h, sauf merc. et dimanche. Tél. matin : 544-21-67.

6^e arrdt

PROX. ST-SULPICE

130 m², 5 pces, 703-32-44, achète 200 m², rve gche, grand. Pros. Dailon, 90 m², 703-32-31.

TRAVAUX

7^e arrdt

CHAMP-DE-MARS

Bel imm. pierre de taille asc., chl. centr., chbrs service grand living dble, 2 chambres entrées, cuis., 2 bains, cf. ch. Tél. matin : 544-21-67.

8^e arrdt

ALMA 50 m²

GD STUDIO GD STANDING GARCH - 587-22-88.

9^e arrdt

LIÈGE, 180 m², 5 PCEs

Beau décor contemporain Tél. 533-29-17 - 577-38-38.

13^e arrdt

Surface à aménager, rez-de-chaussée, sur cour, claire et lumineuse, mezzanine, finitions personnalisées, prêt à l'emploi, possible. Direct posera : 323-58-85.

14^e arrdt

MOUTON-D'OUVERNET

GD 2 P, chaudi, savant, cuisine 450.000 F. Tél. 322-61-35.

15^e arrdt

4, PLACE GÉNÉRAL-REURET

bel imm. rénové, 3 P., chl, 50 m² occupé, 4^e ét., sans escalier et très meublé, s/plac, mardi 17 h 30/18 h.

16^e arrdt

16^e NORD, BEAU 8 P.

service matin. Tél. 587-47-47. EXELMANS, COTÉ SEINE 2 pces, 140 m², 11 cit., 465.000 F. Tél. 322-61-35.

Etranger

FLORIDE USA

A vendre de quartier résid., à Orlando, sept 110 m², cuis. am., pisc., tennis, bord de lac, calme, maison à l'air. Ecrs Interpublic B.P. 2011 LUXEMBOURG.

hôtels particuliers

PARC MONTSOURIS

RAVASSANT H.P., chl, 80-90 m², r.-de-ch., surélevé + 1^{er} et 2^e ét., terrasse neuve 102 m² par niveau + maison d'enfants. Beau jard, 480 m² planté.

2.800.000 F. 553-94-59.

maisons individuelles

15^e Pte de Sèvres, VILLE CRESNES, RER, Bois-le-Vern, pav. 19

L'OUVERTURE DU DEUXIÈME

LES CONSTRUCTEURS DE MICRO-ORDINATEURS FACE AU GÉANT AMÉRICAIN DE

Suivre IBM ou pas ?

Le deuxième Salon Spécial-Sicob consacré à la mini et à la micro-informatique, aux logiciels et progiciels, ouvre ses portes ce lundi 6 mai, et jusqu'au 11 mai, au CNIT, à la Défense. Sur plus de 47 000 mètres carrés, cinq cent cinquante-sept exposants présentent leurs réalisations. Outre l'exposition, le Spécial-Sicob propose un ensemble de « micro-conférences » et un village informatif qui sera « habité » par des experts pouvant renseigner les visiteurs sur les utilisations professionnelles, de la micro-informatique.

Ce lundi matin, le salon devait être inauguré par M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie. Le ministre souhaite rendre hommage à la vitalité des nombreuses PMI qui ont su prendre place sur le marché des matériels et logiciels. Pour ces derniers, dans la création desquels le talent français est largement reconnu, il estime qu'il faut rationaliser les efforts pour mieux commercialiser les productions. M. Curien devait aussi insister sur l'urgence de l'intelligence artificielle, domaine que leurs récentes augmentations de puissance ouvre depuis peu aux micro-ordinateurs.

L'intelligence artificielle va ainsi progressivement trouver des applications dans la vie quotidienne. Il s'agit d'une clef de l'avenir, et la reconnaissance de son importance est une des motivations du projet Eureka de développement technologique récemment proposé à nos partenaires européens par le président de la République.

Le Monde est présent au Spécial Sicob : son stand n° 233 est situé au niveau A, dans la zone B. On peut se procurer sur place le supplément magazine de soixante-douze pages que nous avons publié avec le quotidien date du 3 mai.

IBM a conquis une position dominante en micro-informatique. La plupart des logiciels sont écrits pour le micro-ordinateur IBM/PC. De nombreux autres constructeurs sont ainsi conduits à rechercher la « compatibilité IBM », c'est-à-dire la possibilité que les programmes de l'IBM PC puissent être utilisés sans modifications sur leurs matériels.

C'est un jeu plein de pièges, et, à y regarder de près, cette compatibilité affichée cache souvent bien des différences, qui peuvent être gênantes pour certains clients et inoffensives pour d'autres.

Si quelques constructeurs de micro-ordinateurs, souvent des pionniers comme Apple ou des firmes solidement établies dans d'autres domaines informatiques, comme Hewlett-Packard ou Digital Equipment, ont choisi de développer des lignes de produits qui ne doivent rien au géant de l'informatique, quelques autres et pratiquement tous les nouveaux venus se sont ralliés aux choix d'IBM : ils proclament haut et fort la compatibilité de leurs produits avec ceux de ce constructeur. La « compatibilité IBM » est en effet le moyen d'accéder aux nombreux logiciels conçus pour l'IBM PC et les machines de la même famille. C'est un puissant argument commercial — en général, on se présente comme « compatible », mais en mieux. Pour le profane, il n'est pas évident que ce soit autre chose qu'un argument commercial. Car définir la compatibilité est moins facile que la proclamer. On peut en effet envisager cette notion à plusieurs points de vue, et définir plusieurs niveaux de compatibilité, dont le respect est plus ou moins important suivant l'usage auquel est destiné le micro-ordinateur.

Le premier niveau de compatibilité est celui du microprocesseur. IBM a choisi pour son PC un microprocesseur « 16 bits » (1), plus précisément le microprocesseur 8088 d'Intel. Seuls peuvent donc être compatibles des micro-ordinateurs faisant appel à ce même 8088, ou

des microprocesseurs qui utilisent le même code, le même « langage machine » : le 8086 — qui ne diffère du 8088 que par une plus grande vitesse pour certaines opérations — ou le 80286, extension qui a des possibilités plus larges, mais peut fonctionner exactement comme un 8088. A un moindre degré, les 80186 et 80188, autres extensions qui n'ont pas cette possibilité et disposent d'instructions supplémentaires. Ces choix sont des moyens d'apporter le « mieux » qui servira d'argument de vente.

Le choix de Microsoft

Pour les constructeurs qui s'en sont tenus au 8088, le « mieux » peut venir d'une augmentation de vitesse : IBM a choisi pour l'horloge qui pilote le microprocesseur un rythme relativement lent. De nombreux constructeurs ont choisi une vitesse presque deux fois plus élevée. On diminue ainsi le temps d'exécution des programmes, ce qui est en général tout bénéfique ; mais dans quelques cas — jeux, programmes éducatifs — la réduction du temps de réponse de la machine peut empêcher un fonctionnement correct du programme.

Le niveau suivant, c'est la « compatibilité MS-DOS ». Un microprocesseur ou est inutilisable, il faut lui associer un système d'exploitation, programme écrit en langage machine qui gère les allocations de mémoires, les entrées et les sorties, la gestion des fichiers, l'appel aux langages de programmation... IBM a choisi MS-DOS, le « disk operating system » de la société américaine Microsoft, choix qui a surpris à l'époque, car le système d'exploitation CP/M, de Digital Research, avait alors le vent en poupe. De ce fait, l'investissement logiciel fait autour de CP/M s'est trouvé, pour une part, périmé pour les constructeurs qui voulaient choisir la compatibilité IBM — mais il faut tenir compte que MS-DOS a repris plusieurs concepts importants de CP/M.

Car tous les programmes écrits pour l'IBM PC s'appuient sur les commandes du MS-DOS, s'adressent au microprocesseur par l'intermédiaire de ce système d'exploitation. L'utilisation par un micro-ordinateur compatible de ce même système d'exploitation comme le recours au même microprocesseur — ou du moins au même langage machine — sont deux conditions nécessaires pour qu'on puisse parler de « compatibilité-IBM ». Elles ne suffisent pas.

Pour l'utilisateur, la compatibilité, c'est de pouvoir charger et exécuter sur son micro-ordinateur des progiciels (programmes prêts à l'emploi) écrits pour le PC. Pour pouvoir lire la disquette qui contient ce progiciel, il faut donc que le micro-ordinateur utilise les mêmes disquettes que l'IBM PC. Il faut aussi qu'il emploie le même jeu de caractères sur 8 bits, alors que les micro-ordinateurs « 8 bits » de la génération précédente utilisaient généralement un code à 7 bits, le code ASCII. Même si le code choisi par IBM est à beaucoup d'égards une extension de l'ASCII, il y a quelques différences. Suivre IBM dans son choix entraîne donc une certaine incompatibilité avec les micro-ordinateurs « 8 bits », ce qui peut faire problème pour les constructeurs de telles machines s'ils souhaitent en même temps garder une certaine continuité avec la gamme antérieure ; ce qui est un bon moyen de fidéliser leurs clients.

L'organisation de la mémoire

Pour les disquettes, on peut faire la même remarque que pour l'horloge du microprocesseur. IBM a choisi une faible densité d'enregistrement magnétique, qui limite la quantité d'informations qu'on peut inscrire sur une disquette. C'est gênant pour certains utilisateurs qui ont à traiter de gros fichiers. Aussi certains fabricants de compatibles ont-ils choisi d'utiliser une densité

double, avec l'argument : qui peut le plus peut le moins. Cela vrai en principe, cela ne l'est pas toujours en pratique.

Même microprocesseur, même système d'exploitation, mêmes caractères et mêmes disquettes. A ce stade, on a déjà atteint un bon niveau de compatibilité. Mais il est fort possible que des progiciels écrits pour le PC ne fonctionnent pas parfaitement avec de tels « compatibles ». En effet la plupart des programmes destinés à l'IBM PC ne se contentent pas des commandes du MS-DOS. Ils appellent directement des éléments propres à la machine, comme le BIOS (Basic input output system), un programme installé en mémoire morte, propre à IBM et protégé par un copyright. Eventuellement, ils adressent directement certaines mémoires. Pour obtenir une complète compatibilité, le constructeur de micro-ordinateurs doit choisir la même organisation de mémoire que l'IBM, et se doter d'un équivalent du BIOS qui ait les mêmes points d'entrée. C'est surtout pour les graphiques que les progiciels ont tendance à court-circuiter MS-DOS, et à s'adresser directement au BIOS ou à la mémoire. Microsoft a réalisé un complément à MS-DOS, MS-Windows, qui permettra d'éviter les courts-circuits, et facilitera donc l'obtention d'une meilleure compatibilité.

Il reste que l'organisation de l'écran (nombre de lignes et nombre de points par ligne) doit être la même que celle retenue par IBM, pour que les graphiques soient correctement dessinés. Certains constructeurs munissent leurs micro-ordinateurs de deux modes de gestion de l'écran. L'un est IBM, l'autre donne une meilleure définition graphique. Toujours la philosophie du « compatible, mais mieux ».

Le clavier aussi peut faire problème. Si la disposition des lettres et des chiffres est relativement standardisée, il n'en est pas de même pour les signes de ponctuation et au-

tres caractères spéciaux. Ni pour les touches de fonctions.

IBM a repris à Apple l'idée des connecteurs d'extension, sur lesquels on peut enficher des cartes électroniques qui augmentent les possibilités de la machine. De nombreuses petites sociétés ont conçu de telles cartes. Elles fonctionnent sur l'IBM PC, pas toujours sur les « compatibles ».

Taille des touches et mobilier

On peut trouver des incompatibilités plus étonnantes, qui peuvent pourtant être gênantes dans certains cas, à tout le moins entraîner quelques dépenses supplémentaires pour le constructeur de micro-ordinateurs compatibles, ou pour l'utilisateur. M. Jean-Pierre Lamoignon, un consultant en micro-informatique, qui a spécialement étudié ce problème de compatibilité (2), en signale plusieurs. Une légère modification de la taille des touches du clavier rend impossible l'usage de certains gabarits qui fournissent les vendeurs de progiciels, gabarits qu'on pose sur le clavier et qui précisent l'emploi des touches de fonction. Un petit changement des cotés, et certains modèles de supports conçus pour l'IBM PC ne sont plus adaptés au « compatible ». Ce problème de dimensions des membres va plus loin : la documentation fournie par IBM est en petit format, et des membres de rangement ont été créés pour elle. Celle des autres constructeurs n'y entre pas toujours.

Reste une question stratégique : faut-il être « compatible IBM » ? Est-ce le bon choix ? On ne tentera pas ici d'y répondre, en remarquant simplement qu'en « grande » informatique, vingt ans de débats d'experts n'ont pu apporter une réponse unanime. Il est clair que, pour jouer la carte de l'originalité, il faut pouvoir prendre en charge — ce n'est pas l'extension de son marché — l'écriture ou la réécriture de tous les

Pour tous les **PICK** coupés à trèfle, les **PICK** et pic et colegram, les **PICK**-sous, les **PICK** de la Mirandole, et surtout les fana **PICK** de l'informatique facile et performante.

Voici la bonne nouvelle du printemps

ULTIMATE ET SON SYSTÈME PICK ARRIVENT EN FRANCE

ULTIMATE : 100 millions de dollars de CA. La plus forte progression du marché. 100 distributeurs dans 22 pays. Systèmes intégrés comprenant logiciels de gestion de bases de données relationnelles fondés sur le système d'exploitation PICK (400 000 utilisateurs dans le monde) et gamme complète de minis et micros éprouvés pour des applications mono ou multipostes au-delà de 256 voies (Bull Micral 30, DPS6, LSI 11, VAX 780).

** PICK est une marque déposée de Pick Systems.

ULTIMATE
FRANCE

58, avenue Kléber, 75116 Paris Tél: 505.14.70 - Téléc: ULTIMAT 615143 F

Stand Spécial Sicob.

1D435

TEMP
CR
ORDINATEUR
PERSONNEL
LE MAGAZINE
DE LA MICRO
INFORMATIQUE
L'ENTREPRISE
24 F
CHEZ VOTRE MARCHAND
DE JOURNAUX

505.14.70

« SPÉCIAL SICOB »

L'INFORMATIQUE

l'écriture ou la réécriture de tous les logiciels sans lesquels le micro-ordinateur n'a guère d'usage. Cela suppose d'avoir les reins très solides.

Certains constructeurs, et non des moindres, ont dû abandonner ; on voit apparaître chez d'autres des signes de lumbago. Suivre le sillon labouré par IBM, jouer les rémoueurs du requin, n'exige que des moyens financiers réduits. Mais on est à la merci des « caprices » du géant. La stratégie d'IBM semble actuellement de laisser se développer une vaste gamme d'ordinateurs compatibles, quitte à repérer les bonnes initiatives et à en tirer profit pour le dessin des modèles futurs.

Cependant certains analystes sont pessimistes. Ils prédisent que « les bonnes nouvelles d'aujourd'hui sont les mauvaises nouvelles de demain ». Mais qui connaît vraiment la stratégie d'IBM ?

MAURICE ARVONNY.

(1) Ces microprocesseurs traitent les chiffres binaires (bits) par groupe de seize, contre huit pour ceux de la génération précédente. Ce doublement permet au microprocesseur de travailler avec une mémoire beaucoup plus grande, et multiplie en moyenne par cinq la vitesse de calcul.

(2) Voir son article dans *Minit* et *Micro*, n° 216 bis, septembre 1984.

COMPATIBILITÉ AVEC L'IBM PC

Matériel (constructeur)	Micro-processeur	Disquette lecture	Disquette écriture	Jeu de caractères	Ecran clavier	Bus extensible
IBM PC ou XT	8088	oui	oui	oui	oui	oui
IBM AT	80286	oui	oui	oui	oui	oui
AXEL 20 (P)	8088	oui	oui	non	non	non
AXEL 25 (I)	8088	oui	oui	non	non	non
GOUPIL III (P)	8088	non	non	non	non	non
MICRAL 30 (F) (Ball)	8088	oui	oui	oui	oui	oui
MICROMOS (P)	80186	?	non	non	non	non
OPTITE (P) (Numerical)	8088	oui	oui	oui	oui	oui
PERSONA-1600 (P) (Laplace)	8086	oui	oui	oui	oui	oui
SERENA-5-20 (P) (2)	8086	oui	non	non	non	non
SIL/Z (P) (Léonard)	8088	oui	non	oui	simul.	option
COLUMBIA (A)	8088	oui	oui	oui	oui	oui
COMPAQ (A)	8088	oui	oui	oui	oui	oui
CORONA (A)	8088	oui	oui	oui	oui (3)	oui
EAGLE-PC (A)	8088	oui	oui	oui	oui	oui
TELEVIDEO (A)	8088	oui	oui	oui	oui	oui
TEXAS (A)	8088	oui	oui	oui	non	non
WANG (A)	8086	oui	oui	oui	non	non
ZENITH 2100 (A)	8088(4)	oui	oui	oui	oui	oui
ZENITH 2150	8088	oui	oui	oui	oui	oui
HYTACHI (I)	8088	oui	oui	oui	oui	oui
NEC (APC) (I)	8086	non	non	non	non	non
HYPERION (C)	8088	oui	oui	oui	oui	oui

(Extrait d'une étude de comparaison des micro-ordinateurs 16 bits, par M. Jean-Pierre Lamoignon.)

(1) Un utilitaire spécial permet la lecture de disquettes IBM. Pour l'écriture au format IBM, il faut une unité de disque supplémentaire. Axel doit approcher son jeu de caractères de celui d'IBM.

(2) Micro-ordinateur conçu pour travailler en multipoint et offrir une compatibilité avec la gamme des mini-ordinateurs SPINA.

(3) Il n'est pas possible d'utiliser la carte graphique Hercules. Le ZENITH 100 contient aussi un microprocesseur 8085 (8 bits).

Unix, un chef d'orchestre pour les logiciels

Face à un besoin de plus en plus pressant de communications, il devient nécessaire de multiplier les interlocuteurs pour qu'ils puissent facilement échanger des informations. Fini le temps du micro-ordinateur réservé au cadre solitaire. Il est désormais nécessaire de disposer de systèmes multipostes pouvant facilement fonctionner en réseau. Pour ce faire, il faut disposer d'un système d'exploitation — ce chef d'orchestre de la machine — qui anticipe l'exécution de plusieurs tâches simultanément et qui, en outre, effectue une répartition des accès aux terminaux. Unix, développé par les Bell Laboratories, répond parfaitement à cette demande. Mais il n'est pas le seul : d'autres systèmes multitâches, multi-utilisateurs, pointent leur nez. Alors pourquoi Unix ?

Si Thompson, chercheur de l'équipe Kenanigan, n'avait pas décidé d'adapter le jeu « Space travel » pour le GEOS (nouvelle machine qui, par la suite, deviendra l'Iconic 635), Unix n'aurait jamais vu le jour. Le jeu était splendide : le joueur se déplaçait entre les divers corps célestes du système solaire et pouvait simuler un atterrissage. Mais cette version présentait un gros inconvénient : l'heure de jeu revenait à 75 dollars... Aussi Ritchie et Thompson réécritèrent-ils tout le système sur un Graphic II. Cette tâche

allait s'avérer plus importante que le jeu lui-même : désignant le logiciel existant, les programmeurs décidèrent d'écrire leur propre arithmétique en virgule flottante, une spécification point par point des caractéristiques graphiques et un sous-système de *debugging* qui affichait le contenu des localisations dans un coin de l'écran.

En vérité, Space Travel préparait à la programmation sur PDP-7. Partant de là, Thompson décida d'implanter le système de fichier unique qu'il avait précédemment développé. Tout cela nécessitait de repenser le système d'exploitation. De cette réflexion devait naître Unix.

Pour bien comprendre ce qui fait la fortune d'Unix, il est bon de jeter un bref coup d'œil sur son mode de fonctionnement. On pourrait dire qu'Unix ressemble à un arbre d'arbre vu en coupe. Le cœur du système est constitué d'un noyau développé en langage C. Il s'agit du système d'exécution d'Unix. La couche supérieure contient les langages disponibles et les utilitaires — la boîte à outils du système. Au niveau suivant on trouve le système de gestion de la base de données ainsi que le système réglant les flux de données. Enfin, la couche la plus extérieure contient tout un ensemble de logiciels : intégrés, traitements de

texte, tableaux, courrier électronique, etc.

Ce qui rend Unix si intéressant, c'est d'une part sa très grande portabilité (il est rédigé en C, rappelons-le) et d'autre part la possibilité d'échanger des données entre des programmes travaillant simultanément, cela au moyen de ce qu'on appelle des pipes — canalisations parcourant le système à la manière d'un réseau de fibres optiques. Il est possible aussi d'intervenir dans la programmation même du logiciel à différents niveaux : soit au niveau de l'utilisateur final des logiciels, soit au niveau de l'interpréteur de commande et du langage de programmation, soit enfin au niveau le plus intime de cette structure.

Dernier point : la fonction de liens standards d'Unix permet à plusieurs noms de fichiers de pointer sur un même fichier de données sur le disque dur. En somme Unix est un orchestre à lui tout seul.

Combat de chefs

Une remarque préliminaire s'impose : Unix n'est pas le seul système d'exploitation à présenter cette souplesse et cette diversité d'utilisation. MUMPS, PIC, Prolog sont largement aussi efficaces. Dans le cas de MUMPS, notamment, on dispose d'une portabilité plus importante que celle d'Unix, puisqu'il est possible de transférer des disquettes d'une machine à une autre sans rien avoir à changer.

Mais Unix a bénéficié d'un énorme avantage par rapport à tous ses concurrents : le fait d'être développé directement par les chercheurs d'ATT, le concurrent direct d'IBM. Et c'est autour de ce standard Unix, que même IBM vient finalement d'adopter, que risque de se jouer le « combat des chefs » de ces prochaines années.

Si IBM a une maîtrise certaine de l'informatique du *mainframe* au micro, il faut bien reconnaître que le domaine des réseaux reste la chasse gardée d'ATT. Tout dernièrement d'ailleurs le comité de normalisation IEEE a retenu comme standard de communication le Starlan d'ATT.

Bull, ICL, Nixdorf, Olivetti, Philips et Siemens viennent de conclure une association ouverte ayant pour objectif la promotion d'un « archi-club » de développement sous Unix. Cet accord s'est concrétisé par une discussion ouverte avec ATT afin de mettre au point une coopération efficace.

Cela devrait aboutir à la définition d'un environnement commun de logiciels d'applications. Le but visé est évident : créer des outils pour permettre le développement des sociétés de logiciels européennes. Cela ressemble fort à la volonté européenne de se regrouper autour d'un standard et d'une marque afin de mettre — un tant soit peu — en échec IBM. Qu'en adviendra-t-il, nul ne le sait. Signalons toutefois que cet accord a déjà subi quelques accroc : la France semblant vouloir privilégier Prolog, un produit national.

TEMPS MICRO

L'ORDINATEUR PERSONNEL

NUMÉRO DE MAI.
MICROS D'OCCASION :
POURQUOI PAS ?

24 F
CHEZ VOTRE MARCHAND
DE JOURNAUX

PHYSIQUEMENT IRREPROCHABLE MA NORVEGIEENNE!



Elle s'appelle TANDBERG (TDV 2200S). Elle appartient à la nouvelle génération des terminaux et arrive en France toute auréolée du succès des 65.000 écrans TDV 2200 déjà installés en Europe depuis 3 ans. Sa réputation, elle la doit à des qualités physiques irréprochables (fréquence de rafraîchissement de 70 Hz, réglage du contraste, visualisation en positif, écran de 15" anti-reflet, pied console...) mais aussi à son intelligence hors du commun. Une petite perle qui réconcilie définitivement l'homme et la technique devenue enfin abordable. Découvrez à votre tour cette fille du Nord, belle et surdouée.

TANDBERG DATA

Pour en savoir plus, veuillez adresser votre carte de visite à : TANDBERG DATA - 22, Av. Victor Hugo - 75016 PARIS. Tél. : (1) 500.48.70 - télex : 648920 T DATA F.

UNE DOCUMENTATION POUR TOUS



Annoté par
Bernard TEYSSIE
Professeur à la Faculté de droit
et des sciences économiques
de Montpellier.

- lois, décrets, arrêtés, circulaires et accords
- dispositions européennes et communautaires
- conventions de l'O.I.T. ratifiées par la France
- décisions de jurisprudence de droit interne et de la Cour de justice des communautés européennes

Relié - Franco : 195 F
avec mise à jour gratuite

27, place Dauphine, 75001 PARIS

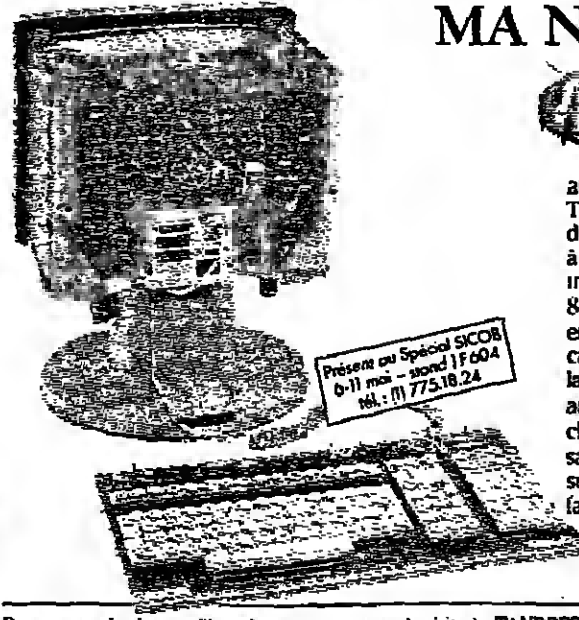
26, rue Soufflot, 75005 PARIS

CCP PARIS 63 09 F

Tout commande doit être accompagnée de son mandat.

LE CODE DU TRAVAIL LITEC

INTELLECTUELLEMENT SURDOUÉE MA NORVEGIEENNE!



Elle s'appelle TANDBERG (TDV 2200S). Elle appartient à la nouvelle génération des terminaux et arrive en France toute auréolée du succès des 65.000 écrans TDV 2200 déjà installés en Europe depuis 3 ans. Sa réputation, elle la doit à son intelligence hors du commun (une mémoire jusqu'à 56 Koctets qui s'étend à 8 pages, jusqu'à 2.000 caractères répartis en 25 lignes de 80 signes, possibilité de carte graphique, compatibilité totale avec la plupart des matériels existants), mais aussi à des qualités physiques irréprochables. Pour séduire, les Norvégiennes savent bien qu'une tête bien pleine ne suffit pas ; encore faut-il qu'elle soit bien faite. A votre tour de succomber à cette belle surdouée.

TANDBERG DATA

Pour en savoir plus, veuillez adresser votre carte de visite à : TANDBERG DATA - 22, Av. Victor Hugo - 75016 PARIS. Tél. : (1) 500.48.70 - télex : 648920 T DATA F.

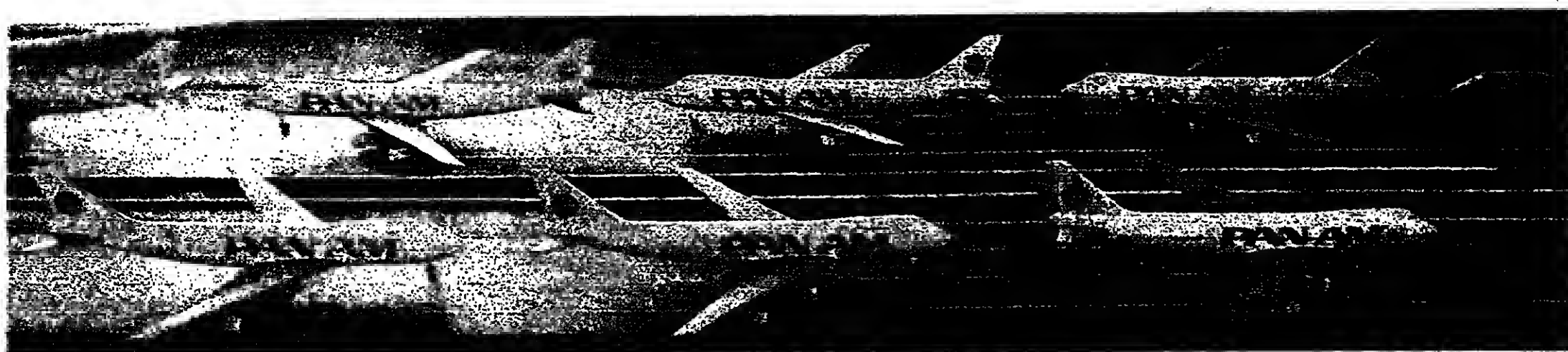
TEMPS MICRO

L'ORDINATEUR PERSONNEL

LE MAGAZINE N°1
DE LA MICRO-
INFORMATIQUE DANS
L'ENTREPRISE.

24 F
CHEZ VOTRE MARCHAND
DE JOURNAUX

Spécial Sicob
N FRANCE
MAI
JUNE



Pour en savoir plus sur l'autoroute céleste
France/USA, appelez votre Agent de Voyages ou
Pan Am au 266.45.45.



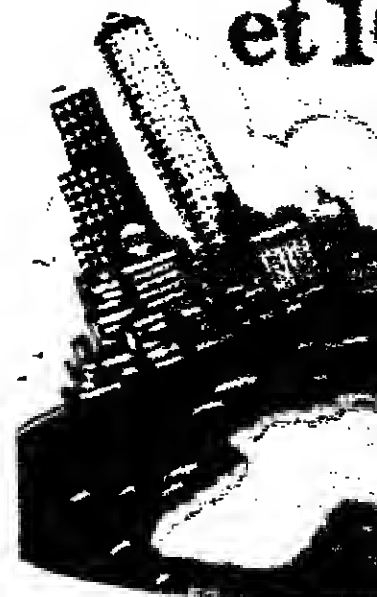
Pan Am

Rien ne remplacera jamais l'expérience.

lean & Montmarin

هكذا من الأمل

Avec L
et l



économie

REPÈRES

Dollar : nouveau bond à plus de 9,90 F

Déjà en nette reprise la semaine précédente, le dollar a fortement monté lundi 6 mai, effectuant même un véritable bond, de 3,18 DM à 3,25 DM et de 9,74 F à 9,91 F environ. Cette vigoureuse remontée, qui, en trois semaines, a fait gagner 10 % à la devise américaine, provoque la stupeur dans les milieux financiers internationaux, toutes les données dites « fondamentales » étant défavorables au dollar. L'expansion américaine donne des signes très nets d'essoufflement, et les taux d'intérêt sont orientés à la baisse outre-Atlantique. Dans ces conditions, les détenteurs de dollars devraient être tentés de les vendre pour acheter des deutschemarks, des yens ou des livres sterling. Or c'est l'inverse qui se produit actuellement.

Crédit : les motards veulent créer leur propre organisme

La Mutuelle des motards, créée par la Fédération française des motards en colière (FFMC), veut, maintenant, lancer une société de crédit. Des discussions sont en cours avec une grande banque nationalisée et devraient déboucher, dans quelques mois, sur l'attribution de crédits à 15 % d'intérêt, contre 17 % à 24 % ailleurs. Selon M. Maldonado, ces crédits couvriraient non seulement l'achat d'une moto, mais aussi le coût de la formation au permis moto, et la première année d'assurance. Association reconnue d'utilité publique et fondée par M. Jean-Marc Maldonado, la Fédération des motards en colière a créé une mutuelle, qui est devenue, depuis sa création en septembre 1983, le premier assureur moto de France, avec soixante-seize agences, vingt mille véhicules assurés (55 % de conducteurs ayant moins de deux ans de permis) et 100 millions de francs de primes versées, selon son fondateur. La Mutuelle des motards souligne qu'elle ne pratique qu'une surprime de 50 %, sur les jeunes conducteurs au lieu de 150 % dans de nombreuses compagnies.

CEE

L'ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS DE BRUXELLES SUR LES PRIX AGRICOLES

L'intransigeance allemande a conduit à l'épreuve de force

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). - Après quatre jours de discussions, les ministres de l'Agriculture des Dix se sont séparés sans être parvenus à fixer les prix de campagne. Ce nouvel échec est imputable, comme les précédents, à l'intransigeance de M. Ignaz Kiechle, le ministre ouest-allemand qui a refusé d'envisager une baisse des prix des céréales, même inférieure de moitié à celle que propose la Commission européenne (- 8,1 % au lieu de - 3,6 %). Cette attitude a été qualifiée d'« inacceptable » par M. Frans Adriaens, le commissaire chargé des affaires agricoles. Les ministres de l'Agriculture se retrouveront le 13 mai à Bruxelles. La Commission a annoncé qu'elle leur soumettra alors de nouvelles propositions. Celles-ci incluront assurément une baisse des prix des céréales en ECU. De combien ? M. Adriaens, interrogé dimanche sur la tentative de compromis de la présidence italienne limitant la diminution à 1,8 %, a répondu sans hésiter qu'il la trouvait insuffisante. Sur les autres produits que les céréales, la longue session qui vient de s'achever a permis de considérablement débloquer le terrain, même si quelques points restent à éclaircir. Cela veut dire que, pour l'essentiel, les propositions de la Commission seront à prendre ou à laisser. L'alternative sera alors la suivante : ou bien les Allemands de l'Ouest se résigneront à accepter une baisse de l'ordre de 2 % des prix des céréales ou bien, puisqu'il faut sortir de l'impasse, la présidence italienne procédera à un vote. Dans ce cas, la diminution des prix des céréales serait imposée à la République fédérale. Cette solution, les autres Etats membres, et la France en particulier, auraient préféré l'éviter : ils semblent désormais y songer. Ainsi, M. Henri Nallet, le ministre fran-

çais de l'Agriculture, a-t-il estimé dimanche que « la nécessité de décider à l'unanimité pour prendre des mesures qui sont finalement de simple gestion, [constitue] une difficulté majeure pour le fonctionnement du Marché commun ». M. Adriaens s'est exprimé dans le même sens, mettant l'accent sur le fait que « les procédures actuellement suivies ne sont pas du tout appropriées pour une communauté à douze ». Bref, les difficultés du moment - ce n'est pas leur effet le plus négligeable - pourraient être de nature à hâter la réforme institutionnelle, c'est-à-dire à favoriser une décision des dix limitant les cas où doit jouer la règle de l'unanimité.

Eviter les quotas céréaliers

Le déroulement de ce conseil a quelque chose d'inédit. N'y voit-on pas des ministres de l'Agriculture, et en particulier le ministre français, se battre avec détermination pour imposer à l'un des leurs une baisse des prix ? Pourquoi les règles du club qui naguère conduisaient le plus souvent les ministres à se mettre d'accord sur les solutions les moins rigoureuses ont-elles ainsi radicalement changé ? On y voit trois raisons. La première est la nécessité de lutter contre la surproduction et, pour ce faire, de respecter les disciplines décidées dans le passé. Il avait été entendu que, en cas d'augmentation de la production, au-delà de « seuils de garantie » fixés par le conseil, les prix seraient diminués. Or, en 1984, la production a littéralement explosé et aujourd'hui les silos débordent. Les Britanniques rappellent que la stricte application

des décisions anciennes devrait conduire à une baisse des prix des céréales de 5 %. Il devient urgent sur le plan interne de rétablir l'équilibre entre l'offre et la demande. Les Français entendent absolument éviter, M. Nallet vient de le répéter, d'avoir à accepter, pour rétablir cet équilibre, des quotas de production ou, ce qui reviendrait à peu près au même, des quotas de mise à l'intervention. En matière de céréales... leur « pétrole vert » s'il en est... ils veulent que la spécialisation joue sans trop d'entraves en leur faveur à l'intérieur du Marché commun.

La deuxième raison est d'ordre budgétaire. Les Dix, en arrêtant des règles, contestées par l'ancien ministre de l'Agriculture, M. Michel Rocard, de discipline budgétaire, ont voulu strictement limiter la progression de leurs dépenses agricoles. Décider une baisse des prix des céréales inférieure à celle proposée par la Commission coûterait de l'argent. Comme les sommes disponibles sont désormais limitées, les collègues de M. Kiechle y regardent à deux fois. M. Nallet entend ainsi que la masse de crédits nécessaires à la politique d'exportation de la Communauté reste intacte. Cela nous conduit à la troisième raison, la perspective de négociations multilatérales dans le cadre de l'Accord général sur le commerce et les prix (GATT). L'influence des débats difficiles du sommet occidental de Bonn. La Commission et plusieurs Etats membres, dont la France, veulent disposer d'un maximum d'outils pour contrer, avec des chances de succès, l'offensive prévisible des Etats-Unis contre la politique agricole commune.

« Il ne faut pas donner aux Américains des verges pour nous faire battre. Nous devons proclamer notre droit à l'exportation, notre volonté de garder nos ports sur le marché mondial. C'est là un enjeu fondamental. Mais alors, par souci de cohérence, nous devons pratiquer une politique des prix prudente qui montre que nous tenons compte de la situation mondiale », a ainsi commenté M. Nallet.

PHILIPPE LEMAITRE.

dans le cadre de la formation permanente :
apprenez l'anglais en angleterre ou aux états-unis
l'allemand en Allemagne
contactez voyage-formation
35, bd des Capucines 75002 Paris
ou M. Marchi au (1) 261.53.35

voyage formation

TIERS-MONDE

LA SITUATION ALIMENTAIRE EN AFRIQUE

La FAO déplore les retards dans la livraison des céréales

Moins de deux mois. Il reste moins de deux mois avant le début de la saison des pluies, qui rend routes et pistes impraticables pour acheminer l'aide alimentaire indispensable, notamment aux six pays d'Afrique les plus affectés par la sécheresse : Ethiopie, Mali, Mozambique, Niger, Soudan et Tchad. Dans ces pays, selon la dernière étude de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'Agriculture et l'Alimentation), la production céréalière n'a atteint que 1,44 million de tonnes en 1984 contre 3 millions en année normale. Fin avril, à peine 200 000 tonnes avaient été livrées, soit moins de 20 % de l'aide promise.

En Ethiopie, 60 % de la population affectée par la sécheresse, soit 5 millions de personnes, continuent à avoir besoin de secours d'urgence. Mais, note la FAO, le problème principal demeure la répartition et la distribution de l'aide. La petite saison des pluies a débuté fin mars avec quatre semaines de retard. Le niveau de la récolte secondaire dépendra de sa poursuite, mais elle sera faible en tout état de cause du fait du manque de semences. Au Mozambique, 1,7 million de personnes souffrent de pénuries alimentaires. Au Tchad, sur 1,5 million de personnes sinistrées dans la zone sahélienne, 470 000 sont secourues et, en zone soudanaise, les stocks se dégradent rapidement. Les mêmes problèmes se retrouvent au Niger, où 400 000 personnes sont sur les routes de l'exode, et au Mali, qui, note la FAO, a lui aussi un besoin

urgent de semences pour juin prochain. En avril-mai, l'ensemble du continent africain traverse une période de soudure entre deux récoltes. C'est le moment de l'année où les stocks alimentaires sont complètement épuisés. Aussi la communauté internationale doit-elle envoyer de toute urgence l'aide promise, demande la FAO.

Dans les autres pays de l'Afrique de l'Ouest affectés par la sécheresse, la situation alimentaire demeure sérieuse. Elle s'est améliorée dans plusieurs pays de l'Afrique de l'Est depuis avril, et les récoltes s'annoncent meilleures au Burundi, au Rwanda, au Kenya et en Tanzanie. En Afrique australe, où la récolte principale est sur le point d'être rentrée, les perspectives sont bonnes en Zambie et au Lesotho, excellentes même au Zimbabwe. Par contre, le nombre des sinistrés demeure important en Angola et au Botswana.

EN VUE DE LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE 1985

Date limite de dépôt des dossiers de candidature pour la dernière sélection à Paris
Vendredi 24 Mai 1985

école supérieure de commerce de Lyon
cesma
Centre d'études supérieures du management
23, avenue Guy de Collongue - B.P. 174 - 69130 Ecully-Tél. (7) 833.81.22



EXPOMAT 85 : PREMIER PRODUCTEUR MONDIAL D'EXCAVATEURS, L'UNION SOVIETIQUE EXPOSE SON EXPERIENCE ET SON SAVOIR-FAIRE.

Du 3 au 11 mai 1985, au Salon International EXPOMAT, MACHINOEXPORT, Centrale du Commerce Extérieur Soviétique PRESENTE

La trancheuse à chaînes ETC-165 (troussement des tranchées à profil rectangulaire - 0,4 m. 0,27 m. de largeur, 1,60 m. de profondeur). Pour toutes installations de câbles (transport, télécommunications...) de canalisation, pour le remblayage des tranchées ouvertes et tous travaux de nivellement.

L'excavateur hydraulique EO-4124 et ses options : pelle rétro de 0,8 et 1,1 m³, pelle butte de 1,2 m³, griffe d'une capacité de 0,5 à 1 m³, ripper et marteau hydraulique, ainsi que divers matériels. 50 ans d'expérience dans la conception et la fabrication de machines-outils vous attendent au stand MACHINOEXPORT

Stand intérieur Hall 1 - Allée F5 stand N° 144

Stand extérieur Allée L3 stand N° 539-1

MACHINOEXPORT
URSS MOSCOU 11230 - MOSCOU 11230 MACHINOEXPORT
Tél. 16 15 42 143 84 86 - Téléc. 411 0207, 21 0242 MOCHA SU

Avec Delta Air Lines Paris-Atlanta, sans escale et 100 villes en correspondance aux U.S.A.

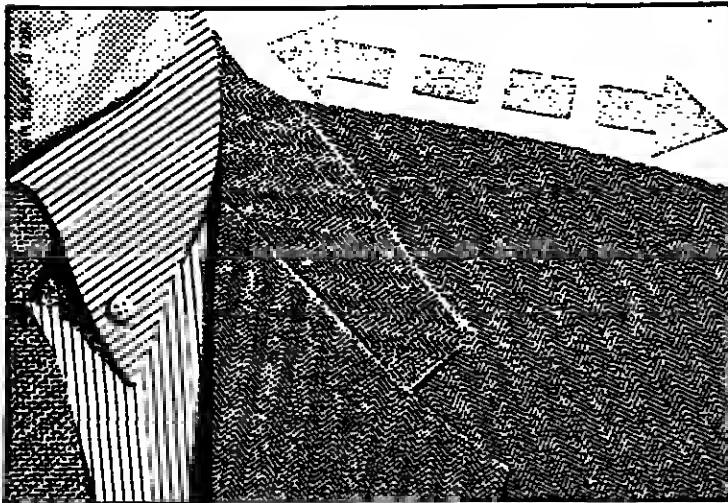


Arrivé là-bas, il vous est très facile de prendre une correspondance Delta pour Washington, La Nouvelle-Orléans, Miami, Orlando, Denver, Los Angeles, San Francisco. Au total, ce sont 100 villes américaines que Delta vous offre. Au départ de New York et de Boston,

Delta vous propose aussi de fréquents vols quotidiens vers les villes du Sud des U.S.A. Pour en savoir plus, appelez votre agence de voyages ou l'agence Delta à Paris. Tél. : 335.40.80. Adresse : 24, boulevard des Capucines, 75009 PARIS.

DELTA : ALLEZ-Y, NOUS Y ALLONS





SOCIAL

LE BILAN D'ACTIVITÉ DE L'ANPE EN 1984

Des signes de fluidité sur le marché de l'emploi

Observée et souvent jugée à travers les chiffres mensuels du chômage, l'ANPE, marquée par l'image des files d'attente, ne bénéficie pas d'une bonne réputation. Tout cela est en train de changer, et notamment grâce à l'informatisation des agences, qui supprime le pointage physique (le Monde du 28 février). Le bilan annuel d'activité de l'ANPE est ainsi l'occasion de découvrir une autre réalité du marché de l'emploi.

Les chômeurs les plus connus, ceux dont on analyse les mouvements, s'appellent dans le jargon technique, les DEM catégorie 1 (demandeurs d'emploi en fin de mois). Il s'agit de ceux qui sont à la recherche d'un emploi durable à temps plein.

La catégorie 2 regroupe les personnes à la recherche d'un emploi à temps partiel ; dans la catégorie 3, on recense les gens à la recherche d'un emploi saisonnier ou temporaire (contrat à durée déterminée).

De même, les offres d'emplois déposées à l'ANPE, au nombre de 857 537 au cours de l'année 1984 (soit un recul de 21,7 % par rapport à 1983), sont classées en trois groupes. Celles qui correspondent à des emplois à durée déterminée représentent 37,5 % de ce total et sont, depuis dix ans, en constante augmentation alors que les emplois durables à temps plein s'élevaient à 44,5 %.

Évaluation des compétences

Entre la demande et l'offre d'emploi, il s'ensuit un échange qui, à lui seul, prouve la fluidité du marché du travail et sa tendance à la précarisation. 38 % des chômeurs demandeurs d'un emploi durable à plein temps qui retrouvent un poste de travail l'obtiennent en acceptant de prendre un contrat à durée déterminée. Un autre exemple, plus rassurant, est fourni par l'évolution du nombre de créations d'entreprises par des chômeurs. En 1984, l'ANPE en a compté 45 000 contre 20 000 environ il y a quatre ans. Un an après, 80 % de ces entreprises existent toujours et elles sont capables de recruter à peine moins d'une personne en moyenne ; progressivement, le marché du travail se nourrit ainsi du développement de la petite entreprise.

Ces chiffres, établis pour le bilan d'activité 1984 de l'ANPE, renvoient une autre image du chômage. En une année, l'Agence a enregistré quatre millions de demandes d'emplois (4 116 696 exactement) pour un stock moyen mensuel de 2 309 000 demandeurs d'emploi de

catégorie 1. Dans le même temps, 348 132 chômeurs ont quitté l'Agence, dont 73 % avaient retrouvé un emploi, sans doute précaire pour justifier la faible différence entre les deux chiffres.

Quant aux offres, elles ont été apportées par 250 000 entreprises, dont les propositions sont rendues publiques dans les trois jours et « la plupart du temps satisfaites par une demande d'emploi de l'Agence », note M. Gérard Vanderpote, le directeur général de l'ANPE.

Avec ses 690 agences, son budget de 2,2 milliards de francs, et son effectif de 11 592 personnes (+ 4,1 % en un an), l'ANPE commence à orienter son action vers des tâches plus dynamiques que le seul recensement des chômeurs. De plus en plus, grâce à des conventions passées notamment avec l'AFPA, elle tente de pratiquer une évaluation des compétences professionnelles des demandeurs d'emploi. 46 700 ont bénéficié de ces essais en 1984, et 130 000 devaient en faire autant en 1985. Les entretiens de conseil ou d'information se multiplient, un peu à l'image de ce qui se fait pour les chômeurs de longue durée, dont un million ont été convoqués pour un bilan professionnel au quatrième et au treizième mois.

Tout cela a été rendu possible par le programme d'informatisation, qui doit être achevé à la fin de 1985. Quatre régions sont d'ores et déjà complètement équipées. Quarante et un départements et 371 agences. A terme, les files d'attente au pointage n'existeront plus. Le chômeur recevra par la voie postale des cartes traitées ensuite par l'informatique. Quand il viendra à l'Agence ou s'il reçoit la visite d'un agent, il pourra, grâce à l'informatique, équipé d'un Minitel, et donc connaître instantanément les offres d'emploi disponibles et les possibilités de stages de formation.

ALAIN LEBEAUE.

• Une entreprise de Vendée invente le travail à mi-temps annuel. Dans l'entreprise de confection Albert S.A. aux Héniers (Vendée), qui emploie neuf cent quatre-vingt-cinq salariés et qui a souvent été à l'origine d'innovations sociales, une nouvelle formule de contrat de travail vient de voir le jour à titre expérimental. Cinquante ouvrières récemment embauchées travailleront à mi-temps annuel ou à temps plein, six mois sur douze, dans le cadre de contrats à durée indéterminée. Avec les congés payés et divers ajustements, ces ouvrières pourront percevoir jusqu'à huit mois de salaire par an.

UNE ÉTUDE DU BIT

Dans les pays industrialisés 70 % des alcooliques sont des salariés

De notre correspondant

Genève. — Dans les pays industrialisés, 70 % des alcooliques sont des salariés. Ce chiffre est donné — avec de nombreuses autres informations — dans une récente étude d'un expert du Bureau international du travail (BIT), spécialisé en réadaptation professionnelle (1), qui ajoute qu'aucun pourcentage de cette nature ne peut être fixé pour la toxicomanie, mais que la tendance « est aussi » à la hausse.

Une telle situation ne saurait laisser indifférents ni les directeurs d'entreprise ni les syndicats : au Canada, un groupe d'ouvriers ont même demandé à être spécialement protégés contre les accidents causés par des camarades de travail qui s'adonnent à la drogue. Or, fait remarquer un « manuel de réadaptation » publié par les syndicats de ce pays, les lieux de travail constituent le champ d'action le plus favorable à une lutte concertée contre ces deux fléaux aux conséquences aussi diverses que l'absentéisme, la maladie, les accidents du travail, la baisse de la capacité productive et de la qualité du travail, l'accroissement des mouvements de personnel, le chantage, la détérioration des relations professionnelles et la perte de potentiel humain.

Les résultats acquis dans différents pays par la mise sur pied de ce que l'étude du BIT appelle des « programmes d'assistance au personnel » sont impressionnants. C'est ainsi qu'aux États-Unis, à la General Motors, l'absentéisme aurait été réduit de 40 % et les accidents du travail de 50 % dès la première année d'application d'un tel programme. Aux États-Unis encore, la compagnie de navigation Crowley a organisé avec l'appui des syndicats du personnel des cours de dépistage et de traitement à l'intention de ses cadres et officiers de marine.

A Singapour, une expérience de placement surveillé des drogués institué obligatoirement par la loi est en cours depuis septem-

bre 1983 : après trois mois de régime paravolontaire dans des centres de rééducation, les patients sont affectés à des travaux dans l'industrie quarante-quatre heures par semaine pendant, en principe, six mois, mais doivent rentrer le soir au centre, où ils continuent à être soumis aussi bien à la discipline qu'à des soins médicaux ; après leur rééducation, ils peuvent à leur choix conserver leur emploi réservé ou en occuper un autre tout en demeurant sous surveillance pendant deux ans. Il est évident qu'un programme de ce genre ne peut être exécuté que dans un pays où le chômage est quasi inexistant.

L'étude cite d'autres exemples de programmes d'assistance et de réadaptation professionnelle, tels que le projet Keweenaw du Sud, organisé dans le cadre de la réhabilitation des jeunes délinquants et criminels, drogués ou non, libérés sous la surveillance commune du conseil scolaire des prisons et de l'institut du marché de l'emploi, ou encore la Communauté thérapeutique Shik Kuu Chai à Hongkong, installée sur une île où trente mille personnes ont séjourné au cours des vingt dernières années dans un complexe de fermes et d'ateliers.

Dans tous les cas, comme le note encore l'expert du BIT, « il est essentiel d'assurer au salarié qui demande à être assisté une stricte confidentialité, ainsi que de lui garantir qu'en cherchant de l'aide il ne met pas en péril la sécurité de son emploi ou ses perspectives de carrière ». Il apparaît toutefois, à la lecture de l'étude du BIT, qu'un patronatisme appuyé, suivi le cas échéant de menaces de sanction, ne puisse être évité lorsque la désinvolture volontaire est refusée ou échoue.

ISABELLE VICHNIAC.

(1) Behrouz Shabanah : *Rehabilitation Approaches to Drug and Alcohol Dependence*, BIT, Genève 1985.

2^e CYCLE DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE INSTITUT DE GESTION DE PERSONNEL IGP

12 mois de formation de haut niveau
7 mois de stages spécialisés en entreprise

L'admission est réservée aux titulaires
d'un DEUG, DUT, BTS ou deux ans de Prépa.

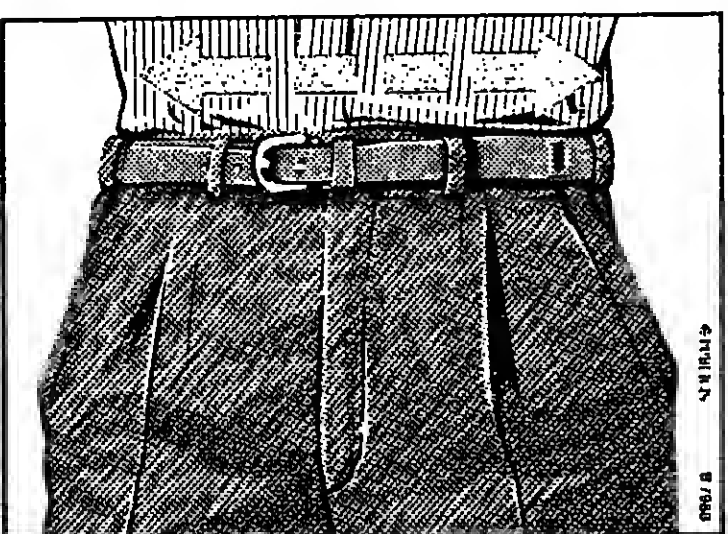
Prochaine session de recrutement : 28 JUIN 1985



Nom : _____
Age : _____
Diplôme : _____
Adresse : _____

souhaite recevoir une brochure détaillée de l'Institut
de gestion de personnel

63, avenue de Villiers, 75017 PARIS
établissement privé d'enseignement supérieur



IFAM

INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT

HARTFORD UNIVERSITY
NORTHEASTERN UNIVERSITY

une grande école internationale

- Créé et développé en association avec des universités américaines réputées Hartford U., (Conn.), Northeastern U., Boston (Mass.).
- 3 ans de formation supérieure à la gestion (2 ans à Paris, 1 an aux États-Unis).
- 2 diplômes : diplôme IFAM, Bachelor of Science in Business Administration.
- 4^e année : obtention du diplôme MBA, Master in Business Administration.

admission : Baccalauréat exigé + épreuves orales
admission parallèle en 2^e année (DEUG, DUT...)

Renseignements : IFAM, 19, rue Cépé, 75015 Paris. Tél. : 734-38-23

Établissement International d'Enseignement Supérieur Privé

Nom : _____ Prénom : _____

Bac : _____ 1^{re} langue : _____

Adresse : _____ tél : _____

ÉNERGIE

DÉFICITAIRE EN ÉLECTRICITÉ DÈS 1990

La Corse refuse le projet d'alimentation par câble avec l'Italie

De notre correspondant

Ajaccio. — L'Assemblée de Corse, au terme d'un débat sur la politique énergétique, pris à l'unanimité (1), ce qui est exceptionnel, une délibération définissant les aménagements qu'elle souhaite.

Le problème posé est simple : la production électrique actuelle suffit à peine pour faire face aux besoins, et un important déficit est à redouter à l'horizon 1990. EDF a donc prévu l'implantation d'un câble Italie-Corse permettant de transporter dans l'île le courant produit par les centrales nucléaires du continent. Parallèlement, une étude a été menée en vue de la construction, sur la côte orientale de l'île, d'une centrale au charbon de 200 mégawatts, qui entrerait en service en 1991.

Toutefois, EDF préférerait le câble à une telle centrale, laissant même entendre qu'elle pourrait par la suite acheminer, en Italie cette fois, le courant produit en Corse par

une centrale nucléaire pour laquelle une pré-étude est en cours.

L'Assemblée a opposé au projet de câble un refus catégorique. Tous les intervenants ont, en effet, considéré qu'il placerait l'île dans une situation intolérable de dépendance et que son implantation serait de nature à obliger totalement l'exploitation des ressources naturelles locales.

Elle a décidé de demander à l'État la construction prioritaire de sept barrages hydrauliques et de promouvoir, en liaison avec l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, le développement des énergies renouvelables : biomasse forestière, énergie solaire, énergie éolienne, énergie géothermique.

PAUL SILVANI.

(1) L'UPC (autonomiste) a voté la délibération, sauf le paragraphe relatif à la centrale au charbon.

PRÉFECTURE DE POLICE

DIRECTION DE LA PREVENTION
ET DE LA PROTECTION CIVILE

5^e BUREAU

INSTALLATIONS CLASSEES
POUR LA PROTECTION
DE L'ENVIRONNEMENT

AVIS AU PUBLIC

Par arrêté préfectoral en date du 5 mars 1985, l'établissement Public du Parc de La Villette a été autorisé à exploiter à Paris 19^e, 211, avenue Jean-Jaurès, une installation de réfrigération pour la centrale thermofrigorifique du Musée national des Sciences, des Techniques et des Industries.

L'enquête publique réglementaire s'est déroulée du 22 octobre au 20 novembre 1984 au Commissariat du Pont de Flandre - 37, rue de Nantes à Paris 19^e.

Le texte intégral de l'arrêté d'autorisation peut être consulté au Commissariat précité ou à la Préfecture de Police - 12/14, quai de Gesvres à Paris 4^e, Direction de la Prévention et de la Protection Civile - 5^e Bureau.

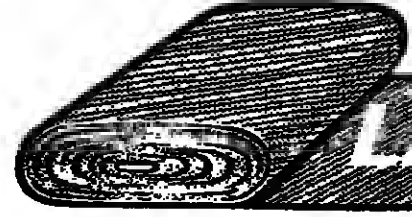
Cet arrêté définit notamment les mesures jugées nécessaires pour assurer la prévention des inconvénients ou dangers que l'installation serait susceptible d'occasionner.

P. LE PRÉFET DE POLICE

et par délégation,

LE PRÉFET,
DIRECTEUR DE LA PRÉVENTION
ET DE LA PROTECTION CIVILE,
Jean RIGOTARD

GALERIES LAFAYETTE



LANVIN A VOS MESURES

LANVIN

Au Galfa Club, vos costumes peuvent être taillés à vos mesures par un des couturiers les plus prestigieux : Lanvin.

Lanvin : une coupe, une qualité et des tissus exceptionnels en exclusivité au Galfa Club, vos costumes à partir de 3195 F.

GALFA CLUB

Les signe deux axes pour les routes

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

Le Monde

سكزا عن الأصيل

هكذا من الأصل

TRANSPORTS

M. Quilès signe deux accords de coopération avec la Chine pour les routes et les transports fluviaux

Pékin. — M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, et M. Qiang Yongchang, ministre chinois des communications, ont signé, samedi 4 mai, à Pékin, deux accords de coopération portant sur l'équipement et la gestion du réseau routier et du réseau fluvial. Conscients de son retard dans le domaine des transports, la Chine confirme ainsi son désir d'étendre à d'autres modes de communication la coopération ferroviaire inaugurée en 1983 avec la France. Celle-ci espère en contrepartie des retombées industrielles.

L'accord routier prévoit une coopération dans le domaine de la construction et dans celui de la gestion des routes. Les deux pays réaliseront ensemble des études de faisabilité et d'entretien. Ils travailleront à la création d'un centre de calcul informatique adapté aux travaux de conception d'ouvrages comme au traitement des statistiques de la sécurité routière. Les partenaires prévoient d'étudier les matériaux de construction, les problèmes posés par les sols sans consistance, et la technique des ponts.

● Japon : très lourdes pertes pour la compagnie maritime Sanko.

La société Sanko Steamship (Sanko Line) de Tokyo, la plus importante compagnie de navigation du monde, a enregistré des pertes plus lourdes que prévu au cours de l'année financière se terminant le 31 mars, se montant à 45 milliards de yens (180 millions de dollars). Ces chiffres font passer le déficit cumulé de Sanko Line 145 milliards de yens (580 millions de dollars) à la fin de l'année financière (avril 1984-mars 1985), selon le grand quotidien *Asahi Shimbun* qui cite les milieux financiers. — (AFP).

● KLM : bénéfices en hausse. — La compagnie aérienne néerlandaise KLM (Royal Dutch Airlines) devrait annoncer pour l'exercice 1984-1985, qui s'est achevé le 31 mars, un bénéfice net en hausse par rapport à l'exercice précédent (103 millions de florins, soit environ 280 millions de F), selon les premières estimations de la compagnie. Un dirigeant de KLM a indiqué que le trafic de passagers avait progressé de 10 % et le fret de 17 %. — (AFP).

De notre envoyé spécial

M. Quilès et les chefs d'entreprise qui l'accompagnent dans son voyage en Chine veulent placer la France en position d'obtenir des contrats d'ingénierie et de génie civil. Les autorités de Pékin ont prévu de construire 100 000 kilomètres de routes d'ici à 1990. Pour la seule année 1985, elles veulent en créer 20 000 et élargir 30 000 kilomètres de routes secondaires.

Équiper un réseau fluvial de 400 000 kilomètres

Les sociétés Transocean et SCREG ont obtenu deux petits marchés. Ceux-ci portent sur 30 kilomètres, respectivement dans les provinces du Shanxi et du Shandong, financés par la Banque mondiale. La SCREG pourrait construire une unité de fabrication d'émulsion de bitume pour le compte de Beijing Highway Administration (BHA). Le montant de ce contrat s'élèverait à 40 millions de francs. Enfin, des

sociétés de conseils françaises aideraient BHA à s'équiper d'un laboratoire de mesures et de centres d'études équivalant aux centres d'études techniques de l'équipement français (CETE).

Dans le domaine des voies navigables, l'accord signé prévoit une coopération pour la gestion et l'équipement des écluses et des canaux. Il concerne aussi la construction et l'entretien de bateaux, ainsi que les questions de sécurité. Environ 20 000 kilomètres de fleuves, de rivières et de canaux sont actuellement utilisés par les chalandiers chinois et le réseau pourrait être porté à 400 000 kilomètres grâce à des équipements ad hoc.

Des négociations ont commencé pour l'installation de trois « pentes d'eau », des écluses mobiles, à Xi-nan, et de deux autres, flanquées de micro-centrales électriques, dans les environs de Shanghai.

Les entreprises françaises discutent aussi de l'aménagement de la rivière des Perles, près de Canton. Enfin, certains caressent l'idée de

vendre aux autorités chinoises des péniches en service sur la Seine, où leur petit gabarit (38,5 mètres) et leur multiplication ont créé une surcapacité.

Patience

Les deux accords signés par M. Paul Quilès laissent présager des suites économiques. Ils n'assurent pas pour autant des contrats mirifiques. Nombre d'industriels estiment que les négociations avec leurs partenaires chinois « sont de véritables chemins de croix » tellement ceux-ci se montrent « imprévisibles et changeants ». C'est pourquoi M. Quilès leur a conseillé de « savoir être patients ».

Il travaille à la signature de deux nouveaux accords dans le domaine du logement et des ports conçus sur le même modèle : les transferts de technologie permettraient des contrats d'ingénierie (port du Havre à Dalian, port de Dunkerque à Tianjin, port de Marseille à Shanghai) et peut-être, ultérieurement, des ventes de matériel et des parts de marché de génie civil.

ALAIN FAUJAS.

ENVIRONNEMENT

Le Médoc en émoi pour la tourterelle

De notre envoyé spécial

Lesparre (Gironde). — Il ne fait pas bon chahuter l'amour-propre des chasseurs du Médoc ! A peine débarqués des cars et des voitures qui les faisaient converger sur Lacan-Océan, lieu de leur assemblée générale, les militants de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO, trois mille adhérents) étaient accueillis, samedi 4 mai, sur la place de la mairie annexée par des chasseurs goguenards venus en nombre pour manifester contre les « écologistes rigolotes ». Une manifestation préventive dirigée à la fois contre « les Parisiens venus fouler la merde » et contre le maire, M. Pierre Arnaud-Laujou, coupable d'avoir loué la salle municipale à des « provocateurs » qui osent s'opposer à une activité traditionnelle en Médoc : la chasse à la tourterelle au printemps.

Ce n'était pas un hasard, il est vrai, si les défenseurs de la gent ailée, conduits par M. Antoine

Reille, avaient décidé de se retrouver en Gironde au mois de mai. La pointe du Médoc est en effet le dernier territoire d'Europe où les chasseurs se permettent de tirer des oiseaux au retour de leur migration africaine.

Juchés sur leurs pylônes, plusieurs milliers de chasseurs attendent, l'arme au pied, le passage des oiseaux. Il s'agit d'un tir « sportif » demandant à la fois adresse et expérience, et dont le prétexte sur l'espèce, selon les chasseurs, reste négligeable au regard du nombre de tourterelles qui passent.

Touche pas à nos piafs !

Pour les protecteurs des oiseaux, cette chasse apparaît au contraire comme un « jeu de massacre » : elle tue des animaux affaiblis par un long voyage. Cette tradition est de plus en plus en contradiction avec la loi française puisque la chasse de printemps a été interdite en 1969 et que son rétablissement a été cassé par le Conseil d'Etat le mois dernier. Les directives européennes de 1979 sont formelles : aucune chasse de migrateurs ne peut se pratiquer pendant la période de retour vers le lieu de nidification.

Mais les chasseurs du Médoc d'ont cure des directives européennes. « Oui à la chasse, non à la CEE », disaient les affichettes placardées sur les voitures dimanche 5 mai. Tandis que quelques centaines de militants anti-chasse ou défenseurs de la nature étaient réunis entre l'église et le kiosque à musique de Lesparre, avec le renfort, l'espace d'une minute, de Brigitte Bardot, les chasseurs se rassemblaient à plusieurs milliers à Soulac, face à l'océan. « La chasse aux chasseurs, la France aux Français » proclamaient des panneaux de la tribune officielle, où avaient pris place des élus de toutes tendances bardés de leur écharpe tricolore. Aux « touche pas à nos piafs » des écoles, répondait le « touche pas à mon poste » (de tir) des chasseurs. Dialogue de sourds rendu même impossible par le déplacement d'importantes forces de l'ordre — gendarmes et CRS — chargés d'éviter le contact entre les deux manifestations distantes de 30 kilomètres.

Ce dimanche au Médoc, les tourterelles n'auront vu que les monstres des CRS, bien inoffensifs. Mais, dès lundi, loi de chasse, la poudre devra se remettre à parler !

ROGER CANE.



INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

Apprendre le management en 18 mois à l'ISA et récolter le miel de la ruche de Jouy-en-Josas

Un programme de 3^e cycle concentrant le meilleur du Centre HEC-ISA sur le campus de Jouy-en-Josas : 110 professeurs spécialisés, 3 000 cas, 102 ordinateurs et terminaux... Un enseignement par groupes compacts et motivés. Le sceau d'excellence pédagogique de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. 600 postes offerts chaque année à nos 100 diplômés. Admission sur dossier et entretien. Critères : Diplôme supérieur ou 3 ans de fonction cadre en entreprise. Personnalité riche, travailleuse et motivée.

Clôture des inscriptions

Date limite de dépôt des dossiers de candidature pour la rentrée de septembre 1985 : Lundi 20 mai 1985 (cachet de la poste) Renseignements : Tél : (3) 956.24.26 et (3) 956.80.00 p. 476 ou écrire à ISA, 1 rue de la Libération 78350 Jouy-en-Josas.

CENTRE HEC-ISA DE JOUY-EN-JOSAS

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

APPRENEZ L'ANGLAIS

- programme de formation
 - préparation aux examens universitaires
 - cours spéciaux, vacances de Noël à Londres
- MAYFAIR INSTITUTE, 34 bis, rue Vignon 75008. Tél. 265-18-75

ON NE REUSSIT PAS PAR HASARD



SPECIAL SICOB
LE PLUS GRAND SALON
EUROPÉEN DES
MINI ET MICRO-
ORDINATEURS,
LOGICIELS
ET PROGICIELS.

SICOB INFO : un service supplémentaire du Spécial Sicob. Les organisations professionnelles des plus grands secteurs d'activité répondent gratuitement aux questions spécifiques de votre profession.

SPECIAL SICOB

CNT, PARIS LA DEFENSE DU 6 AU 11 MAI, 9h30-18h00

Information sur Minitel à partir du 2 mai - tél. 615.91.77 - code d'accès : SICOB.

L'INDUSTRIE DES COMPOSANTS PASSIFS

Le marché des composants passifs, produits intermédiaires de la construction électronique, représente 13 % à 15 % de la production électronique totale.

Ce marché, qui revêt un caractère stratégique du fait des industries qu'il alimente (informatique, téléphonie, défense), a progressé de façon sensible au cours des dernières années (8 % à 9 % en volume par an). Cependant, l'industrie nationale a vu, jusqu'en 1983, baisser son activité, une évolution comparable (5 % à 6 % en volume), et le poids de la balance commerciale était devenu largement négatif. En 1984, les performances réalisées à l'exportation, notamment dans le domaine des circuits imprimés et des composants, ont permis de réduire ce déficit.

Jusqu'en 1983 (dernière année prise en compte pour l'analyse sectorielle), le ralentissement de la croissance et surtout la forte tension sur les prix ont entraîné une baisse sensible des marges : le taux de profit brut (avant impôts) était passé de 9 % du produit en 1979 et 1980 à 7 % en 1983. On peut penser que l'industrie aura retrouvé, en 1984, le niveau du début de la décennie.

L'industrie des composants passifs se caractérise en son sein de la construction électronique par :

- L'importance des dépenses de main-d'œuvre (38,5 % du produit) ;
 - Un taux d'investissement assez moyen (4,5 % du CA) ;
 - De très importants besoins en fonds de roulement d'exploitation (plus de quatre mois de ventes) du fait notamment de l'importance des créances clients.
- Les entreprises analysées (une vingtaine) peuvent être classées en trois groupes :
- Les filiales de grandes sociétés françaises de la construction électrique et électronique dont les résultats, globalement en fonction des politiques de groupes, apparaissent peu favorables ;
 - Les sociétés à capitaux étrangers qui, en plus de leur activité de production, ont une fonction de distribution plus ou moins importante, présentant des résultats fortement dispersés ;
 - Les sociétés « indépendantes » dont les plus grandes ont, de très loin, les performances les plus remarquables.

Le prix de cette étude est de 6.000 F HT - 6.420 F TTC
Cette étude est disponible à DAFSA,
7, rue Bergère, 75009 Paris, tél. 233-21-23

DU 2 AU
11 MAI 1985

PRIX EXCEPTIONNELS

DANS TOUS LES RAYONS

DES EXEMPLES

COSTUME LEGER
50% COTON,
50% POLYESTER.

1100 F

CHEMISE
50% COTON,
50% POLYESTER.

145 F

BLOUSON
67% POLYESTER,
33% COTON.

345 F

PANTALON
67% POLYESTER,
33% COTON.

275 F

MADELIOS

PLACE DE LA MADELEINE PARIS

AFFAIRES

La difficile restructuration de l'industrie téléphonique

Les élus des Côtes-du-Nord interpellent la CGE

La restructuration de l'industrie française des télécommunications se passe mal. Depuis octobre dernier, les conflits, parfois violents, n'ont cessé dans la banlieue parisienne et surtout en Bretagne, où sont installées la majeure partie des usines. Dernière manifestation en date, l'occupation de l'usine de CIT-Alcatel à Guingamp (Côtes-du-Nord), qui emploie 890 personnes et où 150 ouvriers doivent être licenciés. Après l'ordre donné par le tribunal des référés de cesser l'occupation sous astreinte, les quelques centaines de salariés, qui bloquaient l'accès, ont évacué les lieux le 4 mai. Mais la situation reste très tendue dans toute la région du Trégor où le conseil général a été saisi (lire ci-dessous) et a exprimé son total désaccord sur les licenciements.

La fusion des activités des télécommunications civiles de Thomson avec celles de CIT-Alcatel, filiale du groupe CGE, sous la houlette de

celui-ci, est la cause des conflits. D'abord, parce que le nombre de suppressions d'emplois (4 500) qu'elle provoque paraît excessif aux syndicats. Ils craignent, en outre, qu'il ne s'agisse que d'une première vague. Mais c'est surtout la méthode employée que contestent les salariés. La CGE donne en effet l'impression d'improviser, de « rhabiller » l'usine de Conflans-Sainte-Honorine après les critiques de son maire, M. Rocard, en « déshabillant » ses autres usines. Le plan de formation et de reconversion des personnels est insuffisant et la groupe nationaliste vient à procéder à des licenciements « secs » (trois cents dans le Trégor). A l'heure où le chef de l'Etat et le gouvernement cherchent à valoriser les nationalisations et à améliorer leurs acquis sociaux, la CGE donne-t-elle le bon exemple ?

E. L. B.

Les risques de la mono-industrie

De notre correspondant

Saint-Brieuc. - « A défaut pour la Bretagne d'avoir une vocation électronique, il lui faudra la construire. Au terme d'une très longue et très solennelle séance extraordinaire du conseil général des Côtes-du-Nord, le 3 mai, rapporteurs, syndicalistes, élus, ont tous voté à cette même conclusion, et à la même question : comment la construire, à commencer par le reclassement des 300 licenciés de Thomson-Alcatel, dans le Trégor.

A bien des égards, cette séance est apparue à la fois comme un exutoire fourni aux syndicats par la majorité politique de gauche de ce département, présidé par M. Josselin (PSU). Et pour tous les élus comme une façon d'exorciser les démons de la politique de restructuration. La belle image électronique de la Bretagne, le développement exemplaire de la téléphonie autour de Lannion, ont pris un dur coup de vieux qui embarrasse tout le monde. « Depuis 1975, nous n'avons cessé d'attirer l'attention sur les risques de cette mono-industrie », a rappelé la CFDT.

Le problème pour les élus est que les centres de décision des établissements du Trégor n'ont jamais été sur place ; et, pour la gauche, que les emplois de la téléphonie relèvent à 85 % du secteur public, avec le plan industriel de la CGE apparaît flou et sans engagement dans le temps. La formation préconisée partout pour accompagner ces reconversions apparaît inutile tant qu'on ne sait pas où elle doit mener - sous peine d'aboutir à des « parkings » à stationnement limité. Or les salariés doivent choisir avant le 7 mai une de ces formations que propose Thomson-Alcatel s'ils veulent éviter que les licenciements ne prennent effet immédiatement.

Ce sont ces insuffisances que le conseil général des Côtes-du-Nord a dénoncées - avec force - en réclamant le report de l'échéance du 7 mai et le réexamen des situations personnelles. Il demande à la CGE un calendrier, et des engagements précis aux pouvoirs publics. Il souhaite que le Trégor soit considéré comme prioritaire pour tout transfert ou création en matière d'électronique et que soit mis en place un plan de formation.

Deux rapports sur l'électronique bretonne viennent confirmer les analyses du conseil général. Le premier, écrit par M. Yves Morvan, de l'université de Rennes, s'inquiète de la dégradation de la situation de cette industrie sur laquelle la région comptait. Selon M. Pierre-Yves Schwartz, ancien directeur du CCETT (Centre commun d'études de télédiffusion et de télécommunication de Rennes), auteur du second rapport, le caractère de mono-

FAITS ET CHIFFRES

Conjoncture

● Les chefs d'entreprise américains raisonnablement confiants. - Les chefs d'entreprise aux Etats-Unis se montrent raisonnablement confiants dans leurs capacités à atteindre leurs objectifs courants en matière de production et de vente, mais s'inquiètent de ce que sera ultérieurement le niveau de l'activité économique. - a indiqué dimanche 3 mai le Conference Board, l'institut patronal d'études économiques qui se fonde sur les résultats d'une enquête effectuée au premier trimestre auprès de mille cinq cents dirigeants américains de société.

● Le montant de l'allocation au jeune enfant. - D'après deux décrets publiés au Journal officiel du samedi 4 mai, la nouvelle allocation au jeune enfant accordée pour chaque enfant conçu à partir du 1^{er} janvier 1985 est fixée à 45 % de la base mensuelle de calcul des allocations familiales soit 712 F par mois au départ. Elle est versée à partir du troisième mois de la grossesse. Elle est prolongée jusqu'au trente-cinquième mois de l'enfant, lorsque les ressources des parents sont inférieures à un plafond, fixé à 54 924 F (revenu imposable de 1983) au 1^{er} juillet 1984, à 77 000 F si les parents ont deux revenus ou en cas de parent isolé. Ce plafond est majoré de 25 % par enfant à charge (de 30 % à partir du troisième). Un abattement de 30 % est effectué sur le revenu des chômeurs percevant l'allocation de base, ou en chômage partiel deux mois consécutifs. En cas de non-indemnisation pendant deux mois consécutifs, on ne tient pas compte du revenu perçu pendant l'année de référence.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

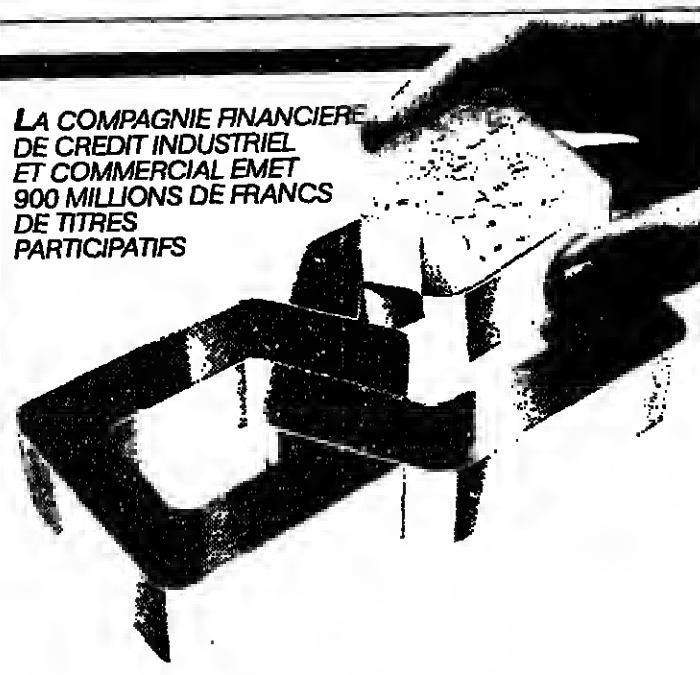
	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bas - haut	Rep. + ou dép. -	Rep. + ou dép. -	Rep. + ou dép. -
SE-L...	9,9100	9,9150 + 170	+ 185	+ 300 + 330 + 750 + 850
3 ans...	7,1475	7,1575 + 19	+ 66	+ 10 + 13 + 204 + 19
Yen (100)...	3,8886	3,8928 + 139	+ 159	+ 256 + 291 + 784 + 857
DM...	3,8464	3,8498 + 118	+ 130	+ 224 + 241 + 642 + 690
Florin...	2,6966	2,7002 + 66	+ 77	+ 133 + 151 + 428 + 475
F.R. (100)...	15,1738	15,1884 + 144	+ 213	+ 238 + 342 + 705 + 998
S.S. (100)...	3,6158	3,6213 + 161	+ 181	+ 296 + 327 + 899 + 962
L.1 (1000)...	8,8124	8,8172 + 85	+ 10	+ 194 + 143 + 740 + 643
£...	11,7681	11,7640 - 265	- 207	- 479 - 394 - 1136 - 890

TAUX DES EUROMONNAIES

	8 1/2	8 1/4	8 1/2	8 3/8	8 3/4	8 1/2	8 11/16	8 13/16
SE-L...	5 1/2	5 1/4	5 1/2	5 3/4	5 5/8	5 3/4	5 7/8	6
DM...	7 3/8	7 7/8	7 3/16	7 5/16	7 1/16	7 3/16	7 1/8	7 1/8
F.R. (100)...	8 1/4	8 3/4	8 1/16	8 5/16	8 3/16	8 7/16	8 1/2	8 3/4
S.S. (100)...	3 1/2	3 1/4	3 1/2	3 3/4	3 1/2	3 3/4	3 1/2	3 1/2
L.1 (1000)...	11 3/4	12 1/4	12 1/2	12 3/4	12 1/2	12 3/4	12 1/2	12 1/2
£...	12 5/8	12 7/8	12 13/16	12 15/16	12 11/16	12 13/16	12 7/16	12 9/16
F. franc...	10 1/8	10 3/8	10 1/4	10 1/2	10 5/16	10 9/16	10 1/2	10 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LA COMPAGNIE FINANCIERE DE CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL EMET 900 MILLIONS DE FRANCS DE TITRES PARTICIPATIFS

Elle renforce ainsi le potentiel de développement du Groupe CIC en associant l'épargnant, en sécurité, aux fruits de sa croissance.

Prix d'émission : le pair, soit 1000 F.
Jouissance et date de rachat : 28 mai 1985.
Remunération annuelle : calculée sur le T.A.M. à 40 % de ce taux pour la partie fixe et 43 % pour la partie variable, la seconde partie variant selon l'évolution des bénéfices consolidés (part du Groupe)
minimum 85 % T.A.M. - T.M.O. maximum 130 % T.A.M. - T.M.O.

COMPAGNIE FINANCIERE DE CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

La note d'information (Vita CDB n° 85-108 du 30.4.85) est tenue à la disposition du public, sans frais, aux guichets des banques du Groupe CIC et au Siège de la Compagnie Financière de CIC, 66, rue de la Victoire - 75009 - Paris. BALDWIN 1985



Les comptes de l'exercice font apparaître un bénéfice net de 28,17 millions contre 26,04 millions l'année précédente respectivement 7,21 % contre 8,55 % du chiffre d'affaires. La marge nette d'autofinancement représente plus de 20 % de l'actif.

La progression du bénéfice net limitée à 8,20 % résulte pour l'essentiel : - Du blocage des prix qui n'a pas permis de récupérer la totalité de la hausse des prix des matières premières. - De la forte réduction des marges bénéficiaires sur les ventes promotionnelles réalisées par les pouvoirs publics en fin d'année.

- D'un effort publicitaire plus important pour assurer la commercialisation de produits. - D'un accroissement des coûts financiers résultant de l'aide apportée aux filiales pour accélérer leur développement.

CHIFFRE D'AFFAIRES DU 1^{er} TRIMESTRE 1985 : Le chiffre d'affaires du 1^{er} trimestre s'inscrit en recul de près de 19 % à 68,8 millions sur celui réalisé au cours du 1^{er} trimestre 1984. Il a été réalisé pour 38,6 % en France et 61,3 % à l'étranger.

Ce ralentissement de l'activité, tant

en France qu'à l'étranger, est dû uniquement à la conjoncture mondiale, particulièrement maussade en ce début d'année.

Pour éviter l'accroissement des stocks et préserver sa rentabilité, la société a décidé d'avoir recours au chômage partiel.

Pour les trois prochains trimestres, la direction générale de Majorette se donne pour ailleurs les moyens de redresser la courbe du chiffre d'affaires par une politique commerciale plus agressive.

Le Conseil d'Administration de MAJORETTE réuni le 25 avril 1985, sous la présidence de M. Renaud Segalen, a approuvé les comptes de son troisième trimestre, clos le 29 mars 1985.

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires la mise en distribution d'un dividende net de 5,979,29 F assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 225,54 F soit un dividende global de 6,204,83 F représenté par le coupon 3.

Au 29 mars 1985, avec un nombre de 71.115 actions en circulation, le montant de l'actif net s'établissait à 4.072,96 F millions et la valeur liquidative par action ressortait à 57.272,92 F.

Le Conseil d'Administration, réuni le 25 avril 1985 sous la présidence de M. Paul Jeun, a arrêté les comptes de l'exercice 1984.

Le chiffre d'affaires de la société et celui du groupe s'élevaient respectivement à 1,5 milliard et à 2,2 milliards, contre 1,4 milliard et 2,1 milliards pour l'exercice 1983.

Les bénéfices nets ressortent à 13,7 millions pour la société et 21,8 millions pour le groupe.

Le cash-flow net du groupe s'élève à 99,3 millions, contre 106 millions l'année précédente.

Le Conseil d'Administration proposera à l'assemblée générale, qui se réunira le 27 juin 1985, de fixer le dividende à 24 francs par action, assorti d'un avoir fiscal de 12 francs, contre 34 francs et 17 francs l'exercice précédent. Il convient de préciser, pour la comparaison, qu'il faut tenir compte de l'attribution d'une action gratuite pour quatre intervenues en 1984.

Le massé ainsi distribué s'élèvera à 9,7 millions, contre 7,7 millions l'an dernier.



RÉSULTATS 1984

Le conseil d'administration de Carnaud, réuni le 24 avril 1985 sous la présidence de M. Jean-Marie Descombrès, a examiné les comptes consolidés de l'exercice 1984, arrêté les comptes de la société et décidé de convoquer l'assemblée générale des actionnaires pour le 18 juin prochain à 11 heures au siège social de Boulogne-sur-Seine.

COMPTES CONSOLIDÉS

PRINCIPALES DONNÉES (en millions de francs sauf indication)	1984 Plan comptable révisé	1983	Variation
- Chiffre d'affaires H.T.	6.292	5.578	+ 13 %
- dont part internationale	39 %	38 %	
- Résultat courant (avant impôts et participation des salariés)	306	128	+ 135 %
- Bénéfice net (part du Groupe)	140	59	+ 138 %
- Résultat net par titre (après prise en compte des obligations convertibles)	56 F	25,5 F	+ 120 %
- Investissements industriels	237	149	+ 59 %
- Endettement global financier au 31/12 (comptes au bilan consolidé)	1.724	1.969	- 12 %
- Effectifs moyens inscrits au 31/12	10.397 p.	11.073 p.	- 6 %
- Dividende net par action	13 F	9 F	+ 44 %
- Dividende + avoir fiscal par action	19,5 F	13,5 F	+ 44 %
- Pourcentage du résultat distribué	21 %	27 %	- 6 %

Ce bénéfice net de 140 millions de francs a été obtenu après déduction de : - 206 millions de francs d'amortissements (contre 189 millions en 1983) - 59 millions de francs d'indemnités de départ (contre 46 millions en 1983) réalisés, cette année encore, sans licenciement économique créateur de chômage. - 16 millions de francs de participation des salariés (contre 1 million en 1983). - 100 millions de francs de provisions pour impôts sociaux et différés (contre 43 millions en 1983).

Le conseil a rendu hommage à l'encadrement et à l'ensemble du personnel pour cette accélération du Groupe en 1984.

AUGMENTATION DU DIVIDENDE ET PLAN D'OPTIONS D' ACTIONS

Les comptes de la société-mère, Carnaud S.A., font apparaître un bénéfice net de 142 millions de francs (incluant 113 millions de F de reprises sur provisions) contre 17 millions de francs en 1983.

Le conseil proposera à l'assemblée générale la possibilité - utilisée en 1984 par 85 % des actionnaires - de percevoir sous forme d'actions nouvelles le dividende net de 13 F par action contre 9 F pour l'exercice précédent. Ce dividende, en progression de 44 %, sera payé sur un capital augmenté de 29 % au cours de l'exercice 1984.

La distribution, portée ainsi à 15,8 millions de francs à 29,5 millions de francs, en augmentation de 86 %, représenterait 21 % du résultat net consolidé 1984.

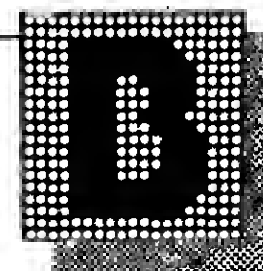
Le conseil proposera également aux actionnaires, convoqués en assemblée extraordinaire le même jour, de consentir, pour une durée de cinq ans, des options pour la souscription de 65.000 actions, réservées à des membres du personnel du Groupe.

Grâce à son organisation décentralisée en « Fédération d'Entreprises » à taille humaine, son encadrement et son personnel motivés, son outil industriel international, la confiance de ses clients et de ses actionnaires, le groupe vise en 1985 une amélioration de ses résultats.

SAGA (HOLDING)

Dans sa séance du 25 avril 1985, le Conseil d'Administration a arrêté les comptes de l'exercice 1984. Ceux-ci ont fait apparaître un bénéfice net de 5 880 000 F, au lieu de 4 580 000 F pour 1983, soit une augmentation de 28 %. Ces montants comportent un solde positif de provisions et de plus-values passé d'une année à l'autre de 515 000 F à 4 066 000 F.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 27 juin 1985, la mise en distribution d'un dividende porté de 2,50 F net + avoir fiscal de 1,25 F, soit 3,75 F par action, à 3 F net + avoir fiscal de 1,50 F, soit un dividende global de 4,50 F par action.



BILANS ET RESULTATS DE L'EXERCICE 1984 DU GROUPE B.N.P. ET DE LA B.N.P.

Le Conseil d'Administration de la BANQUE NATIONALE DE PARIS, réuni le 25 Avril 1985, a examiné les comptes du Groupe B.N.P. pour l'exercice 1984 et arrêté les comptes de la B.N.P. maison-mère.

I - ELEMENTS CONSOLIDES DU GROUPE B.N.P.

PRINCIPALES DONNÉES DU COMPTE DE RESULTATS (en millions de F)	1984	1983	Progression 84/83 (en %)
Produit net bancaire	26.056	24.354	+ 7,0
Charges nettes	7.888	7.882	+ 1,8
Charges nettes des provisions pour	5.145	5.144	-
Charges nettes des risques généraux	1.768	1.548	+ 14,2
Bénéfice net	1834	1420	+ 14,4

Le bénéfice net consolidé atteint 1 768 MF, en hausse de 14,2 %, après une dotation aux provisions pour risques douteux et risques généraux de 5 145 MF, identique à celle de l'an passé.

Dans un contexte difficile, tant à l'étranger qu'en France, l'activité s'est développée favorablement, avec une croissance de l'ensemble des crédits de la clientèle de 10,5 % et des prêts à la clientèle de 11,3 %.

PRINCIPALES ÉLÉMENTS DU BILAN (en millions de F)	1984	1983	Progression 84/83 (en %)
Titre et bilan	948.573	943.257	+ 12,6
Crédits de la clientèle	328.759	326.550	+ 10,9
Prêts à la clientèle	405.241	364.205	+ 11,3
Finances propres et titres participatifs	16.145	12.882	+ 25,5

Avec une progression de 7 % du Produit Net Bancaire, le résultat d'exploitation après amortissements et avant provisions, impôts et divers, atteint 8 114 MF, en hausse de 1,6 %. L'évolution a été plus favorable en métropole que dans les réseaux extérieurs dont les résultats sont en baisse.

La net des dotations aux provisions pour risques douteux et risques généraux s'élève à 5 145 MF. Plus des 2/3 concernent les risques

« souverains » sur des pays présentant des difficultés de paiement, le solde intéressant des créances individuelles, notamment sur des places étrangères.

II - RESULTATS DE LA B.N.P. MAISON MÈRE

En métropole, les ressources de clientèle en France de la B.N.P. ont augmenté de 9,7 %, avec une progression accentuée des ressources d'épargne et une réduction de la part relative des ressources courantes liées au développement des SICAV et fonds communs de placement à court terme. Les concours à la clientèle en France progressent de leur côté de 8,7 %.

PRINCIPALES DONNÉES DU COMPTE DE RESULTATS (en millions de F)	1984	1983	Progression 84/83 (en %)
Produit net bancaire	21.471	20.038	+ 7,2
Charges nettes	5.620	5.762	- 2,3
Charges nettes des provisions pour	4.428	4.480	- 1,2
Charges nettes des risques généraux	619	615	+ 0,6

Le Produit Net Bancaire progresse en métropole de 8,7 % tandis que l'ensemble des Frais Généraux et amortissements s'accroît de 10,2 %. En définitive, le résultat avant provisions, impôts et divers s'élève en métropole à 5 148 MF, en hausse de 4,2 %.

Hors métropole, les résultats de nos succursales Outre-Mer et Etranger, dévalorisés par les conditions difficiles rencontrées sur certaines places, s'établissent à 479 MF.

Au total, les résultats avant provisions, impôts et divers de l'ensemble des réseaux s'élèvent ainsi à 5 627 MF. Le net des dotations aux provisions pour risques douteux et risques généraux représente 4 428 MF.

Compte tenu de l'ensemble des autres provisions, des divers éléments exceptionnels et des impôts sur les sociétés, le bénéfice net de la banque est de 618 MF contre 615 MF pour l'exercice 1983.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale Ordinaire d'attribuer le moitié du bénéfice aux dividendes versés à l'Etat et la seconde à la CAISSE NATIONALE DES BANQUES, et de porter la solde aux réserves.

BNP: la banque est notre métier

1550 من المال

